



Israéliens et Palestiniens s'efforcent de maîtriser la violence

DES ACCROCHAGES entre Israéliens et Palestiniens, limités au regard du déchaînement de violences des jours précédents, ont fait onze morts du côté palestinien, vendredi 6 octobre, à Jérusalem, en Cisjordanie et à Gaza. Ils n'ont pas eu d'incidence sur l'accord, intervenu mercredi entre les deux parties, qui vise à réduire les tensions. Ainsi, l'armée israélienne a évacué, samedi matin, le tombeau de Joseph, à Naplouse, qui fut un des points de friction les plus importants des derniers jours. Vendredi déjà, les forces de sécurité israéliennes et palestiniennes avaient pris des dispositions pour empêcher les débordements. Dans les pays arabes et musulmans, les dénonciations d'Israël continuent. Un sommet arabe doit se tenir les 21 et 22 octobre.

Lire page 4 et notre éditorial page 17

La Yougoslavie entre dans l'après-Milosevic

● La situation se normalise en Serbie ● Kostunica est désormais le président incontesté de la Yougoslavie ● Il est invité au prochain sommet européen ● Milosevic admet sa défaite mais veut conserver un rôle politique ● Le Tribunal de La Haye envisage de l'inculper de génocide

VOJISLAV KOSTUNICA est devenu, vendredi 6 octobre, le président incontesté de la Yougoslavie. La situation insurrectionnelle qui s'était instaurée la veille avec un vaste soulèvement populaire à Belgrade et dans les villes de province de Serbie s'est rapidement normalisée. Tour à tour, la Cour constitutionnelle, le président déchu Slobodan Milosevic et le chef d'état-major de l'armée yougoslave ont en effet reconnu la victoire de Vojislav Kostunica au premier tour de l'élection présidentielle, le 24 septembre.

Slobodan Milosevic a admis sa défaite publiquement lors d'une intervention télévisée. Il a toutefois indiqué qu'il n'entendait pas renoncer à la politique : « J'ai l'intention de me reposer un peu, de passer plus de temps avec ma famille et de continuer après à renforcer mon parti. » Le chef de la diplomatie russe, Igor Ivanov, qui a fait vendredi une visite-éclair à Belgrade, s'est fait l'écho de cette intention de Slobodan Milosevic de conserver un rôle politique en tant que chef « du plus grand par-



ti » de Serbie. A Washington, la Maison Blanche a en revanche exclu cette hypothèse. M. Ivanov était aussi porteur d'un message du président russe pour Vojislav Kostunica, prenant acte de sa victoire à la présidentielle. Une victoire que Moscou aura été la dernière des grandes capitales à reconnaître.

A Paris, Jacques Chirac a invité le nouveau président yougoslave au sommet européen qui doit se tenir à Biarritz en fin de semaine prochaine et affirmé que Milosevic « devra rendre compte de ses crimes ». Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, qui pourrait se rendre mardi à Belgrade, a pour sa part estimé que les Occidentaux devaient être patients et ne pas exiger immédiatement l'arrestation de Milosevic. Déjà poursuivi pour crimes contre l'humanité, ce dernier pourrait être accusé de génocide par le Tribunal pénal international de La Haye.

Lire pages 2 et 3 et les points de vue page 18



Dix ans de guerres

LE BILAN de Milosevic, c'est dix ans de guerres et de massacres qui firent 200 000 morts. Dans un supplément de huit pages, Le Monde retrace cette décennie terrible pour les peuples de l'ex-Yougoslavie. En exil à Paris, l'écrivain serbe Vidosav Stevanovic dresse le portrait d'un « dictateur inachevé », formé à l'école du communisme et utilisant le nationalisme par soif de pouvoir. Le politologue Pierre Hassner revient sur les ruptures introduites dans les relations internationales, notamment l'émergence du droit d'ingérence.

Lire notre cahier spécial

Corse : la langue et l'école

COMMENT les accords de Matignon, qui prévoient une réforme de l'enseignement du corse, se traduiront-ils sur le terrain ? Le Monde a enquêté à Ajaccio et à Corte sur ce qui existe déjà et sur les interrogations soulevées par l'élargissement prévu de cet enseignement à tous les enfants de l'île, sauf volonté contraire des parents, en classe maternelle et dans le primaire. Son application se heurterait notamment à des difficultés d'emploi du temps, de recrutement et de formation des professeurs. En Corse, actuellement, plus d'un instituteur sur deux ne veut ou ne peut enseigner cette langue.

Lire page 10

Un Britannique devient juge de paix de la cuisine française

DEREK BROWN, un Britannique âgé de cinquante-cinq ans, succédera fin 2000 à Bernard Naegellen à la tête du Guide Michelin, devenu cette année le Guide Rouge. Bernard Naegellen, chez Michelin depuis 1968, aujourd'hui âgé de soixante-deux ans, occupait ce poste depuis 1984. Son successeur est lui-même entré chez Michelin comme inspecteur du guide Grande-Bretagne - Irlande en 1971. Il en est devenu le rédacteur en chef, puis le directeur, avant d'occuper des fonctions de responsable pour l'Asie de la promotion de Michelin Editions des voyages.

Cette annonce, tenue secrète, selon la tradition du groupe, a été faite à l'issue du déjeuner organisé par le magazine professionnel L'Hôtellerie, jeudi 5 octobre. C'était au restaurant Lucas-Carton d'Alain Senderens, à Paris, à l'occasion du centenaire du Guide, en présence de trente-huit chefs européens auxquels les différentes éditions nationales accordent actuellement trois étoiles.

La nomination d'un Britannique à la tête d'un ouvrage qui, chaque année, consacre ou

défait la gloire des chefs de cuisine de l'Hexagone, ne surprendra guère que ceux qui ignorent que 45 % de la clientèle des restaurants étoilés est constituée par des étrangers, touristes et hommes d'affaires. Dans les grands restaurants, cette proportion est encore plus forte, et les Anglo-Saxons sont les plus nombreux. A l'issue du déjeuner préparé par Alain Senderens, son collègue Michel Guérard, qui aligne trois étoiles devant son fameux restaurant d'Eugénie-les-Bains (Landes), Les Prés et les Sources, exprimait un prudent « wait and see ».

Le très international et médiatique Alain Ducasse avançait pour sa part qu'en matière culinaire, « ce sont les Anglo-Saxons qui donnent le tempo ». Ce chef, deux fois triplement étoilé, à Paris où il vient de s'installer au Plaza Athénée, et à Monte-Carlo, a également ouvert un restaurant sous son nom à New York le 21 juin. Il estime que les phénomènes de mondialisation rejaillissent naturellement sur la haute cuisine et peuvent entraîner ce type de décision. Le Guide

Michelin, qui fut longtemps le coq emblématique du village gaulois, change d'échelle et se met ainsi au diapason de la multinationale qui l'a créé en 1900.

Voilà une situation qui paraîtra paradoxale à ceux qui pensent que la « malbouffe » est une conséquence inéluctable de la mondialisation. A l'étonnement des Français eux-mêmes, la sortie du Guide Michelin constitue, chaque année, un événement qui en apparence ne fait que consacrer ou désavouer les vedettes de la haute cuisine. Depuis le XIX^e siècle, qui avait institué la prééminence de la cuisine française, il n'est pas d'art culinaire sans « légitimation ». C'est le rôle des guides de valider le système de reconnaissance propre à toute profession à vocation artistique.

L'édition 2001 du Guide Rouge, qui sera la dernière dirigée par Bernard Naegellen, s'inscrira dans cette tradition. Mais la suivante ?

Jean-Claude Ribaut

Secrets parisiens



PHILIPPE SÉGUIN

FACE AUX EMBARRAS de la droite parisienne, qui le presse de constituer ses listes pour les élections municipales, Philippe Séguin cache son jeu. Il a seulement confié au Monde qu'il pourrait être candidat dans un arrondissement tenu par la gauche.

Lire page 8

L'agriculture, les nerfs à vif

VINDICATIFS, nerveux, mordants, les agriculteurs ? Tout le laisse croire depuis quelque temps. Début septembre, ils s'étaient habilement mis dans le sillage des routiers pour exiger - et obtenir - de l'Etat de nouvelles aides publiques compensant la hausse des prix du carburant. Voilà que, quelques jours plus tard, un petit groupe d'exploitants de la Beauce, amis du président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants (FNSEA), Luc Guyau, ou membres de la Coordination rurale, empêche, par la force et l'invective, la tenue dans une ferme des journées parlementaires des Verts.

En réponse aux céréaliers, qui ne sont pas les plus nécessiteux et qui qualifient les élus écologistes de « provocateurs ne pensant qu'à taxer », les amis de Dominique Voynet parlent d'« intolérance et d'entorse à l'Etat de droit ». Le ministre de l'Agriculture, Jean Glavany, qui devait participer à un débat lors de ces journées, annule son déplacement et garde pour lui les clarifications, rassurantes, qu'il se proposait d'apporter sur la préparation de la loi sur l'eau ou sur la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP).

Le climat est à l'évidence malsain et la politique européenne incertaine. L'incompréhension et le soupçon submergent la discussion franche et citoyenne. Les agriculteurs, de plus en plus minoritaires, se croient des boucs émissaires et ont les nerfs à vif. Ils veulent se défendre, se justifier, prendre les devants. L'agriculture, assimilée de plus en plus à l'alimentation, est devenue une affaire de société plus que d'agronomie, ce qu'analyse fort bien le journaliste britannique John Ardagh dans son livre *La France au nouveau siècle* (Flammarion), en notant : « La plupart des agriculteurs sont aujourd'hui bien intégrés à la société et sont devenus des hommes d'affaires. Ils ont encore leur propre lobby, mais ils sont moins corporatistes qu'autrefois. »

Désobéissance civile, coups de force contre des supermarchés, blocus, huissiers, gendarmes, tribunaux, « terrorisme » même, ponctuent cependant régulièrement la chronique.

François Grosrichard

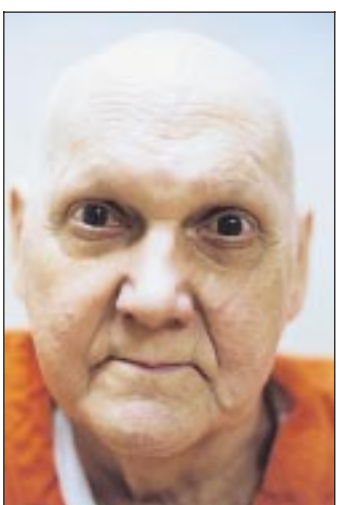
Lire la suite page 17 et nos informations sur le groupe Bourgoin page 20



HUGUES FONTAINE

PATRIMOINE Rebâtir après la guerre

Ravagée par la première guerre mondiale, la Picardie fut le théâtre d'une vaste entreprise de reconstruction après 1918. Une exposition répartie dans cinq villes de la région, dont Albert (photo), permet de comprendre l'ampleur - et parfois l'audace - des travaux d'urbanisme lancés alors. p. 30



PIERRE BARTHÉLÉMY

PORTRAIT Les échecs à perpète

Il prétend avoir joué contre Rommel et Bogart. Condamné à perpétuité pour meurtre aux Etats-Unis, Claude Bloodgood (photo) est peut-être un mythomane, mais c'est avant tout un des joueurs d'échecs les plus mystérieux du siècle. Portrait et parties. p. 15

International	2	Placements	22
France	8	Aujourd'hui	26
Société	10	Météorologie-Jeux	29
Carnet	14	Culture	30
Horizons	15	Guide culturel	33
Entreprises	20	Radio-Télévision	35

YUGOSLAVIE Slobodan Milosevic a reconnu sa défaite, vendredi 6 octobre, à Belgrade. ● **DANS LA CAPITALE**, et dans les principales villes de province, la population a

fêté la « liberté retrouvée ». ● **LES ÉTUDIANTS** du mouvement Otpor (Résistance) retracent les préparatifs des manifestations de la journée du 5 octobre. ● **LES DIRIGEANTS OCCI-**

DENTAUX ont encouragé le nouveau président, et rappelé que Slobodan Milosevic était inculpé par le Tribunal pénal international de La Haye et qu'il ne pouvait donc plus pré-

tendre jouer un rôle quelconque dans la vie politique yougoslave. ● **LE GÉNÉRAL WESLEY CLARK**, commandant des forces de l'OTAN pendant la guerre au Kosovo,

estime, dans un entretien au *Monde*, que Slobodan Milosevic « constitue un danger pour la démocratie » et que « sa place est devant un tribunal, à La Haye ».

Slobodan Milosevic reconnaît sa défaite et la Serbie se normalise

Le président déchu a félicité Vojislav Kostunica de sa victoire à l'élection présidentielle. L'état-major de l'armée yougoslave se soumet au nouveau président. Les dirigeants occidentaux rappellent que Slobodan Milosevic est inculpé par le TPI

AU LENDEMAIN d'une journée où tout avait basculé sous la pression de la rue, la situation s'est normalisée à Belgrade, vendredi 6 octobre, avec la reconnaissance par le président sortant, Slobodan Milosevic, de la victoire de Vojislav Kostunica à l'élection présidentielle, et la démarche du chef d'état-major de l'armée yougoslave, qui a fait allégeance au nouveau président.

Vojislav Kostunica a aussi obtenu dans la journée de vendredi la confirmation de son élection par la Cour constitutionnelle, qui est ainsi revenue sur sa précédente décision d'annuler l'élection du 24 septembre. Il a enfin reçu un message de Vladimir Poutine, témoignant de la reconnaissance

tardive de son élection par la Russie.

● **Lors d'une brève intervention**, vendredi soir, sur la chaîne de télévision Yu-info, Slobodan Milosevic s'est rendu à l'évidence : « Chers citoyens, je viens d'obtenir une information officielle annonçant que Vojislav Kostunica a remporté l'élection présidentielle, cette annonce a été faite par un organe qui en vertu de la Constitution a le droit de prendre une telle décision et j'estime qu'elle doit être respectée », a dit Slobodan Milosevic. « Je félicite M. Kostunica, pour sa victoire électorale et je souhaite à tous les citoyens de la Yougoslavie beaucoup de succès pour la période à venir », a-t-il ajouté.

Slobodan Milosevic a affirmé

qu'il n'entendait pas pour autant disparaître de la scène politique yougoslave : « J'ai l'intention de me reposer un peu, de passer plus de temps avec ma famille, particulièrement avec mon petit-fils Marko, et de continuer après à renforcer mon parti », a-t-il déclaré.

● **Cette déclaration** faisait suite à une visite dans la capitale yougoslave du chef de la diplomatie russe, Igor Ivanov, qui s'est entretenu avec M. Milosevic et M. Kostunica. A l'issue de sa rencontre avec le premier, M. Ivanov a donné une conférence de presse au cours de laquelle il a souligné que Slobodan Milosevic ne voulait pas renoncer à la politique mais souhaitait continuer « à jouer un rôle en tant que leader du plus grand

parti du pays » (le parti socialiste SPS). Le ministre russe a, d'autre part, déclaré avoir « félicité M. Kostunica pour sa victoire à l'élection présidentielle », et lui avoir remis un message de Vladimir Poutine. Le président russe exprimait l'espoir que Vojislav Kostunica, « qui a pris sur lui la responsabilité de l'avenir » de la République fédérale de Yougoslavie (Serbie, Monténégro), pourra surmonter la crise dans ce pays.

Cette prise de position tardive des autorités russes, qui auront été les dernières à reconnaître la victoire de M. Kostunica, a été saluée par la secrétaire d'Etat américaine. « C'est une grande nouvelle », a déclaré M^{me} Albright.

● **Le chef d'état-major yougoslave**, le général Nebojsa Pavkovic, a également félicité M. Kostunica pour sa victoire, quelques instants avant l'intervention télévisée de Milosevic. Dans la journée, la hiérarchie militaire était restée muette, laissant planer l'incertitude sur ses intentions. Le général s'est déclaré persuadé que M. Kostunica « fera tout pour surmonter les problèmes en suspens d'une manière civilisée pour que le pays retrouve une situation économique et politique normales ».

M. Milosevic et le général Pavkovic avaient été reçus séparément par le nouveau président yougoslave en début de soirée à Belgrade, selon l'agence Beta. Il s'agissait de la première rencontre de M. Kostunica avec son prédécesseur. Les deux hommes se sont

serré la main et se sont présentés, selon un journaliste de l'agence sur place. Puis ils ont discuté en tête à tête pendant près d'une heure.

● **Le président français**, Jacques Chirac, a annoncé vendredi qu'il avait invité M. Kostunica au Conseil européen de Biarritz, les 13 et 14 octobre, « pour étudier

Hubert Védrine, au titre de la présidence de l'Union européenne.

● **Hubert Védrine** a estimé que les Occidentaux devaient être patients et ne pas exiger immédiatement l'arrestation de Slobodan Milosevic et sa traduction devant le Tribunal international de La Haye. Le président de ce tribunal, Claude Jorda, a rappelé que « tous

La fête dans la ville natale du président déchu

La victoire de l'opposition a été fêtée également en province, notamment à Pozarevac, la ville natale de M. Milosevic où plus de 30 000 personnes se sont rassemblées dans le centre-ville, selon l'agence Beta. Dans le centre de la Serbie, à Kragujevac, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont célébré la victoire de la DOS au son d'un concert de musique rock, et à Kraljevo vingt-cinq mille personnes se sont réunies. A Becej, Kula, Vrbas et Novi Sad, villes du nord du pays, plusieurs milliers de personnes sont aussi descendues dans les rues.

Dans le sud, à Leskovac, vingt mille personnes ont fait la fête dans le centre de la ville ; et à Nis, le maire de la ville, Zoran Zivkovic, a appelé vingt-cinq mille de ses concitoyens à « maîtriser leur colère ». « Nous n'avons pas besoin d'une Serbie où la tête de quiconque serait menacée », a-t-il déclaré. - (AFP)

avec lui l'aide » que peut apporter l'Union européenne à « l'émergence » d'une Yougoslavie démocratique. Le premier ministre français, Lionel Jospin, a déclaré que le chef de la diplomatie française, Hubert Védrine, se rendrait « peut-être mardi à Belgrade » au titre de la présidence européenne.

Le ministre grec des affaires étrangères, George Papandréou devait se rendre dès samedi dans la capitale yougoslave, après s'être entretenu de cette initiative avec

les Etats doivent leur coopération » au TPI, à la fois pour arrêter les inculpés et les lui transférer, et pour transmettre les éléments de preuves dont ils disposent. Le procureur du TPI, Carla del Ponte, a indiqué que Milosevic, déjà inculpé de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre au Kosovo, doit être « très prochainement » inculpé de génocide pour son action en Bosnie et en Croatie, le plus grave chef d'accusation prévu par ce tribunal. - (AFP, Reuters.)

Nouvelles inculpations à l'encontre de l'ancien président

LE PROCUREUR international du tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), Carla Del Ponte, a annoncé, vendredi 6 octobre, depuis le Kosovo, l'inculpation prochaine de Slobodan Milosevic pour génocide en Bosnie et en Croatie. Depuis juin 1999, M. Milosevic est déjà inculpé de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité au Kosovo par le TPI. Le nouveau président yougoslave, Vojislav Kostunica, ayant déclaré à plusieurs reprises qu'il ne livrerait pas M. Milosevic au TPI, qualifié d'« outil de pression politique de l'administration américaine », M^{me} Del Ponte s'est dite « prête à recevoir Milosevic à La Haye à n'importe quel moment ».

Réagissant aux déclarations de Vojislav Kostunica affirmant qu'il ne livrera pas Slobodan Milosevic à La Haye, Claude Jorda, le président du tribunal pénal international, a indiqué au correspondant du Monde

aux Pays-bas : « Je me contente de rappeler à ce professeur de droit que le tribunal pénal international pour l'ex-yougoslavie est une juridiction internationale. Nous existons et nous fonctionnons, voilà notre légitimité. »

Interrogé sur la possibilité évoquée par le nouvel homme fort de Belgrade de juger Milosevic en Serbie, Claude Jorda répond : « Pour un procès à Belgrade, il faudrait que ces accusés soient traduits pour des crimes qui ne sont pas ceux qui occupent le TPIY. S'agissant de crimes figurant sur l'acte d'accusation, le cheminement devrait passer par La Haye. » Saluant enfin le changement politique en cours en Serbie, Claude Jorda cite en exemple le cas de la Croatie « où l'on constate des améliorations depuis l'arrivée au pouvoir de Stipe Mesic, même si nous ne sommes pas à l'abri de difficultés ». Puis de conclure : « Nous sommes sereins. Nous aurons nos accusés à La Haye. » - (Corresp.)

Une euphorie révolutionnaire submerge Belgrade

BELGRADE

de notre envoyé spécial

L'euphorie submerge toujours Belgrade, où les partisans de l'Opposition démocratique et du pré-

REPORTAGE

Des voitures sillonnaient la ville, des jeunes assis sur les capots et les toits

sident Vojislav Kostunica célèbrent la chute de Slobodan Milosevic. La ville est joyeuse, bruyante, exubérante. Elle a toutefois retrouvé un certain calme, du moins une brusque baisse de tension, avec la disparition des forces de l'ordre des artères principales. « La révolution est finie, la fête continue... », résume une femme, qui porte au col de sa veste les deux badges les plus populaires de cette période protestataire, l'un clamant « Otpor » (Résistance), du nom du mouvement étudiant qui a radicalisé la contestation en Serbie, l'autre affirmant « Gotov je » (Il est fini !), slogan favori contre le dictateur durant la campagne électorale.

Au fil de la journée, vendredi 6 octobre, la foule a de nouveau envahi les rues afin de célébrer la « victoire de la démocratie », de soutenir Vojislav Kostunica, qui a entamé ses discussions politiques et diplomatiques, et d'aller prier avec le patriarche Pavle à l'église orthodoxe Saint-Sava. Des voitures sillonnaient la ville, des jeunes assis sur les capots et les toits, des drapeaux serbes fièrement brandis par les fenêtres et tournoyant au-dessus des têtes des passants. Tard dans la nuit, le défilé automobile se poursuivait, tandis que les Belgradois se mêlaient aux terrasses des cafés avec les manifestants provinciaux ne parvenant pas à prendre le chemin du retour. Chacun tentait de prolonger à sa manière, souvent fort alcoolisée, la célébration de la victoire sur le président déchu. La fête pourrait durer encore deux ou trois jours, l'opposition ayant prévu une série de concerts et de manifestations devant le bâtiment du Parlement fédéral, devenu le symbole de la bataille remportée par la rue, ouvriers et étudiants en tête.

En dehors de ce ballet d'immenses cohortes de protestataires festifs, Belgrade a retrouvé son apparence normale. Les magasins sont ouverts, les gens ont repris le travail, la municipalité a entrepris de nettoyer les rues et d'assurer le fonctionnement des services publics, tels que les liaisons de tramway et d'autobus. Les dégâts matériels de la journée de jeudi sont minimes, hormis des lieux symboles du pouvoir, essentiellement le bâtiment de la télévision nationale, qui fut partiellement brûlé, et le magasin de parfums *Skandal* du fils Milosevic, qui fut entièrement ravagé, du sol au plafond. Des badauds fouillaient, vendredi, les gravats à la recherche d'un « souvenir de la révolution ». Les militants d'Otpor sillonnaient par ailleurs la ville en offrant, justement en guise de souvenirs, des badges, autocollants et banderoles.

« CE NE FUT PAS FACILE »

Ksenija n'en croit toujours pas ses yeux. « Nous sommes libres ! », crie-t-elle. A la question sur l'apparente facilité avec laquelle Slobodan Milosevic a quitté le pouvoir, Ksenija s'indigne. « Cela fait des années que nous nous battons, parfois avec des manifestations, parfois dans l'ombre, dit-elle. Cette révolution ne fut pas facile. » Elle marque une pause. Elle songe que « ceci aurait peut-être été possible plus tôt ». « Nous aurions dû renverser Milosevic lors des manifestations de l'hiver 1996, affirme Zoran, un soldat démobilisé de l'armée serbe, vétéran des guerres de Croatie, de Bosnie-Herzégovine et du Kosovo. Nous aurions ainsi évité toutes les souffrances endurées par le peuple serbe durant les bombardements de l'OTAN et aurions conservé notre autorité sur la province du Kosovo. »

Quand des Serbes parlent des maux causés par Slobodan Milosevic dans les Balkans, ils n'évoquent presque jamais les 200 000 à 300 000 victimes croates, bosniaques ou kosovares des forces armées de Belgrade. En revanche, la liste des douleurs serbes causées par le dictateur est longue : les embargos et les sanctions internationales, la misère, les soldats serbes tués, les territoires d'ex-Yougoslavie

perdus, comme la Krajina ou le Kosovo, les atteintes à la liberté d'expression et de la presse, l'absence de vie démocratique, l'isolement au sein de la communauté des nations... « Milosevic a transformé ce pays en sa cour personnelle et, comme il est fou, il l'a transformé en un asile d'aliénés, pense Ksenija. Les comportements des gens sont devenus de plus en plus malsains et stupides au fil de la décennie. Il était temps qu'il parte. Ce pays aura besoin de temps pour se relever, vu l'état lamentable dans lequel Slobodan et Mira [Slobodan Milosevic et son épouse Mirjana Markovic] l'ont plongé. »

La fête pour célébrer la victoire de Vojislav Kostunica est ambiguë, symbolisant à la fois un réel désir de démocratie et un nationalisme extrêmement vivace. « Nous ne pouvons plus accepter que Milosevic continue de voler nos voix. Kostunica et ces manifestations décisives ont rendu sa fierté au peuple serbe », dit Zoran, le soldat, résumant parfaitement l'état d'esprit de la population. Démocratie et nationalisme... D'autres vétérans des guerres ex-yougoslaves ont sorti des placards drapés et bérêts, parcourant les rues en criant « Serbie ! Serbie ! », et rêvent que le pays retrouve sa dignité guerrière bafouée par les revers et les capitulations du dictateur durant les cinq dernières années. « Jamais je n'ai eu autant d'espoir de rentrer un jour au Kosovo, affirme Vuk, un réfugié de la région de Pristina. Kostunica est un homme honnête, qui ne vendra pas les terres serbes aux Américains. » Un Belgradois, qui entend la conversation, sourit ironiquement, puis il poursuit son chemin, s'acharnant sur un sifflet strident.

S'ils apprécient le nationalisme ancien et sincère de Vojislav Kostunica, peu croient en des guerres de reconquête. « Nous sommes fatigués des conflits, confie Zoran. Ce que nous souhaitons désormais, c'est vivre en paix, dirigé par des hommes qui maintiennent la démocratie et redressent l'économie du pays. » Que ce soit en matière de politique électorale ou financière, l'accusation majeure portée à l'encontre de Slobodan Milosevic est celle d'être un « voleur ».

Rémy Ourdan

AUSTRALIE

VOLVO
for life

DÉPASSEMENT DE ROUTINE.

TIGRE LION

JOURNÉES ESSAIS DÉCOUVERTES JUSQU'AU 15 OCTOBRE : Quand vous êtes au volant d'une Volvo V40, idéalement il faudrait qu'à côté de vous quelqu'un vous répète sans cesse : « Si, si, c'est un diesel ». En effet, la motorisation à injection directe « common rail » a tendance à vous le faire oublier. Ses 115 ch rendent les dépassements plus faciles et donc plus sûrs. Venez donc l'essayer, cela risque de changer l'idée que vous vous faites du diesel. 115 ch = 85 kW CEE - consommations en l/100 km (normes EC 93/116), cycles routier : 4,2 ; urbain : 7,5 ; Euromix : 5,4 - CO2 rejeté (g/km) : 142 - "Common rail" : rampe commune. *Vivez. - Construisez votre Volvo sur www.volvocars.fr - Informations et essais : **NOUVELLE VOLVO V40** TECHNOLOGIE « COMMON RAIL » 115 CH.

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE EST L'AFFAIRE DE TOUS

0 801 40 40 80 (prix d'appel local sauf d'un téléphone mobile).



Les plans de préparation d'une journée historique

BELGRADE

de notre envoyé spécial

Srdan Popovic, l'un des chefs d'Otpor (Résistance), le mouvement étudiant et lycéen qui a sans

RÉCIT

« A Belgrade, les événements ont été largement organisés par Otpor »

doute fait plus de mal au régime de Slobodan Milosevic en un an que tous les partis d'opposition en dix ans, est détendu. Attablé au café La Reine de Grèce, fier des activistes d'Otpor, il accepte pour la première fois de parler au nom de l'organisation. Depuis deux ans, il refusait les interviews et ne devait sa célébrité belgradoise qu'à un séjour en prison et au fait qu'il était présent à chaque manifestation, chaque action menée par les étudiants, discrètement embusqué sous des portes cochères, lâchant des ordres à ses troupes. Des leaders provinciaux du mouvement, âgés d'à peine vingt ans, viennent l'embrasser. Beaucoup de ces lycéens ont été formés par lui à l'activisme politique et à la résistance non violente. Il sourit à l'un, serre l'autre dans ses bras, donne des consignes pour qu'aucun attroupelement ne se forme devant le siège du mouvement, dans la rue piétonne Knez Mihajlova.

Srdan retrace avec délectation les faits marquants de la journée du 5 octobre, celle qui a mis fin au règne de Slobodan Milosevic, et les préparatifs qui avaient eu lieu la veille. Le seul sujet sur lequel il ne s'exprimera pas est celui d'éventuels contacts avec les forces de police et les services secrets du président yougoslave, dont la passivité a joué un rôle évident dans la chute du dictateur.

« Les dirigeants de l'opposition démocratique envisageaient une journée de manifestations classique. Nous, nous sentions que le fruit était mûr, qu'il fallait profiter de la venue des ouvriers et étudiants de province pour passer à l'action, raconte-t-il. De tous les leaders politiques, seul Zoran Djindjic a réellement préparé avec nous les opérations de jeudi. Les autres étaient prudents, confus. Nous avons dit à Djindjic que les protestataires de province venaient à Belgrade pour ne plus en repartir avant la chute de Milosevic, et qu'il fallait donc agir vite pour éviter que la capitale ne sombre dans la violence incontrôlée. Nous nous sommes réunis, mercredi, pour préparer la manifestation devant le Parlement, et avons planifié la prise de contrôle de la télévision nationale RTS et de Studio B. »

A propos des événements décisifs qui ont eu lieu au Parlement fédéral, Srdan Popovic affirme ignorer qui est l'homme vêtu d'un blouson rouge qui a lancé le signal de l'assaut. « Les ouvriers de Cacak et nos étudiants étaient en première ligne, mais j'ignore qui est cet homme. Il est incontestablement le héros du jour ! »

La « bataille » pour les chaînes de télévision a été, en revanche, menée selon les plans prévus. Des employés avaient fait savoir à Otpor et à l'opposition qu'ils expulseraient les rédacteurs en chef liés au pouvoir et prendraient le contrôle des programmes dès que le risque d'une réaction policière

aurait été écarté. « Nous avons amené des colonnes de manifestants vers ces bâtiments afin d'occuper les policiers. Des milliers de gens encerclaient et pénétraient peu à peu dans les locaux. A Studio B, les journalistes et les employés étaient passés à l'action sans nous attendre et contrôlaient les studios. Au siège de la RTS, ils ont attendu que l'unité de police dépose les armes et notre signal. »

A chaque instant, depuis l'aube, les militants d'Otpor « écoutaient les fréquences radio des forces de police », explique Srdan Popovic. La manifestation devant le Parlement a pris de l'ampleur à 15 heures, lorsque les Belgradois ont rejoint les provinciaux arrivés le matin. A 15 h 45, l'assaut lancé par l'inconnu en blouson rouge débutait. « Autour de 16 heures, nous avons senti que la police commençait à abandonner toute volonté de contrôler la situation. Nous avons entendu que l'unité présente dans l'immeuble de la RTS se rendait aux protestataires. Puis, toutes les cinq minutes, nous entendions les messages affirmant que les policiers déposaient les armes, voire qu'ils fraternisaient avec les gens... »

UN BRIN D'AMERTUME

Pour Srdan Popovic, « la révolution a été menée par la classe ouvrière et la jeunesse de Serbie, les étudiants et lycéens ». S'il reconnaît qu'« en province, les leaders politiques locaux ont mené la contestation », il affirme qu'« à Belgrade, les événements ont été largement organisés par Otpor, et non par les partis politiques ». D'où un brin d'amertume qui commence à poindre lorsqu'il constate que « personne, ni Kostunica ni un autre, n'a songé à nous remercier dans les discours prononcés depuis le renversement de Milosevic ». Le dirigeant d'Otpor dresse certes un portrait flatteur du nouveau président. « Kostunica est l'homme avisé qui peut mener un processus démocratique et non violent en Serbie. Il est le plus décent des chefs de l'opposition, car il n'a aucun passé, ni affairiste ni criminel. De plus, il n'a pas d'ambition démesurée, il n'est pas un homme que le pouvoir va changer. » Mais il exprime aussi, par ailleurs, la méfiance du mouvement étudiant envers l'Opposition démocratique.

« Nous sentons déjà certains des symptômes tant redoutés. Lorsque j'ai demandé aux délégués de l'Opposition démocratique quand ils allaient libérer la télévision nationale et nommer des responsables indépendants, ils m'ont répondu : "Jamais !" J'ai quitté la réunion. Nous allons aider le nouveau pouvoir à rétablir l'ordre en Serbie et l'inciter à respecter la légalité constitutionnelle, ajoute Srdan Popovic. Mais nous allons rester vigilants. De toute façon, Otpor va survivre au départ de Milosevic. Notre but n'était pas de changer de régime, mais de changer de système politique. Alors, si nous nous apercevons que le gouvernement utilise les mêmes méthodes qu'auparavant, nous allons poursuivre le combat ». La voix se fait menaçante, contrastant avec l'enthousiasme encore frais des jeunes militants qui chantent à la terrasse. Tandis qu'une jeune fille crie : « C'est la liberté ! », Srdan Popovic murmure, prudent : « Ça sent la liberté... »

Rémy Ourdan

La Maison Blanche et l'Élysée rappellent que Milosevic doit « rendre compte de ses crimes »

LES ENCOURAGEMENTS au nouveau président yougoslave, Vojislav Kostunica, ont continué à être prodigués, vendredi 6 octobre, par les dirigeants occidentaux. Certains ont aussi rappelé que le président déchu, Slobodan Milosevic, était inculpé par le Tribunal pénal international de La Haye et qu'à ce titre il ne pouvait plus prétendre jouer un quelconque rôle dans la vie politique yougoslave.

Le porte-parole de la Maison Blanche, Jake Siewert, a fait une mise au point sur la position de Washington, après les déclarations faites, vendredi à Belgrade, par le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, qui venait de s'entretenir avec Slobodan Milosevic. Après cette rencontre, M. Ivanov avait déclaré : « Milosevic a souligné au cours de notre entretien qu'il souhaitait un règlement pacifique et sans recours à la violence de la crise. En tant que leader du plus grand parti du pays (le Parti socialiste de Serbie), il souhaite continuer à jouer un rôle politique. »

Le porte-parole de la Maison Blanche a fait savoir que Washington ne l'entendait pas ainsi : « Nous ne soutiendrons pas le maintien d'un rôle de Milosevic en Yougoslavie », a-t-il déclaré, en ajoutant que le plus urgent actuellement était qu'il soit « exclu du pouvoir » et qu'il devrait « répondre de ses crimes ». Jake Siewert a rappelé que les Etats-Unis étaient prêts à lever les sanctions contre la Serbie « dès que la transition démocratique sera accomplie » et qu'ils agiraient « en concertation étroite » avec les alliés européens. Il a toutefois fait observer que certaines sanctions « dirigées directement contre Slobodan Milosevic et ses alliés pourraient être maintenues ».

La secrétaire d'Etat Madeleine Albright a elle aussi rappelé qu'aux yeux de Washington Milosevic devait être traduit en justice. « Il est très important que la nouvelle Serbie soit un pays qui respecte la loi », a-t-elle ajouté.

En Europe, le président français, Jacques Chirac, a lui aussi estimé que

Slobodan Milosevic ne pouvait être tenu pour quitte du rôle qu'il a joué ces dix dernières années : « Depuis plus de dix ans, Milosevic a semé la peur et la mort », a-t-il affirmé. Et d'ajouter : « Chassé du pouvoir, Milosevic devra rendre compte de ses crimes. »

« C'ÉTAIT NÉCESSAIRE »

Rendant hommage « au courage, à la responsabilité et à la dignité » avec lesquels « le peuple serbe a conquis sa liberté », M. Chirac a d'autre part rappelé qu'« en 1995, à l'initiative de la France, la communauté internationale avait réagi avec fermeté » au moment de la guerre en Bosnie. « C'était nécessaire », a-t-il dit. Dans un communiqué « au président Kostunica », le chef de l'Etat a par ailleurs confirmé que « la levée des sanctions accompagnera le retour à la démocratie en Serbie ».

Les ministres des affaires étrangères de l'Union européenne, qui se réunissent, lundi, à Luxembourg, débattront de ce sujet. Le commissaire

européen aux relations extérieures, Chris Patten, a indiqué de son côté que l'aide européenne à la Serbie ne serait pas conditionnée au déferment de Slobodan Milosevic à La Haye. « Nos analyses sur ce qui devrait être fait à propos de M. Milosevic sont claires », a-t-il déclaré, « sa place devrait être à La Haye », mais « cela ne fait pas partie d'une condition pré-cise » qui serait mise à l'aide à la Serbie.

Faisant, comme Jacques Chirac, un retour sur les événements de ces dix dernières années en Yougoslavie, le président américain Bill Clinton a salué la victoire de Vojislav Kostunica comme « une victoire pour toute l'Europe du Sud » et « pour la position constante et tenace de la communauté internationale ». « Nous avons, a-t-il dit, mis fin à la guerre en Bosnie, enrayé le nettoyage ethnique au Kosovo, soutenu les forces représentant la démocratie et la tolérance en Croatie et au Monténégro (...), jusqu'à ce que le dernier bastion de l'oppression soit la Serbie elle-même ». — (AFP.)

Le général Clark, commandant des forces de l'OTAN pendant la guerre du Kosovo « Sa place est devant un tribunal à La Haye »



WESLEY CLARK

protéger la propriété, assurer la sécurité des documents secrets etc. : il faut qu'il y ait un transfert de pouvoir ordonné. Ceux qui partent doivent quitter les lieux de manière décente, sans piller l'Etat ni suppri-

mer les preuves de leurs méfaits. C'est la première étape. Au-delà de cela, je crois que la détermination occidentale ne doit pas faiblir : ceux qui ont été inculpés de crimes de guerre doivent être jugés.

— **Qu'est-ce que cette situation change pour les troupes de l'OTAN et le Kosovo ?**

— Pour les troupes de l'OTAN, elle réduit considérablement les risques de conflit dans la région. Pour le Kosovo, je crois que c'est une occasion de dépasser la rhétorique scandaleuse et la répression systématique qui ont dominé les relations serbo-albanaises depuis plus d'une décennie. C'est l'occasion de commencer à construire une nouvelle communauté politique, une communauté multi-ethnique au

Kosovo, sans avoir Milosevic ni ses paramilitaires qui attisent les feux de la haine.

— **L'OTAN a-t-elle contribué à ce qui s'est passé ces jours-ci ?**

— La politique de l'OTAN a approfondi les contradictions au sein de la société serbe : Milosevic se proclamant progressiste, mais ramenant la guerre ; se prétendant démocrate, mais n'apportant que la répression ; promettant l'avènement de la prospérité mais ne causant que dévastation. Et c'est l'approfondissement de ces contradictions qui, au bout du compte, a abouti à son rejet par les Serbes. »

Propos recueillis par Sylvie Kauffmann

Jusqu'à 3 jours en Grande-Bretagne

495 F* AVR pour une voiture et 2 passagers

Cherbourg ou Le Havre → Portsmouth

0803 013 013

Onze morts lors de la « Journée de la colère » en Palestine

Les mesures de sécurité prises par Israël et les Palestiniens pour limiter les incidents n'ont pas empêché les accrochages à Jérusalem, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza

La « Journée de la colère » décrétée par les Palestiniens s'est soldée, vendredi 6 octobre, par onze morts à Jérusalem, en Cisjordanie – principalement à Naplouse – et au carrefour de Netzarim, dans la bande de Gaza.

Ce lourd bilan ne doit pas occulter les mesures de sécurité prises par Israël et les Palestiniens pour éviter les débordements et circonvier les violences. Samedi matin, l'armée israélienne a évacué

Joseph à Naplouse, et en a remis le contrôle à la police palestinienne. Le site, qui abriterait la sépulture du patriarche biblique Joseph et qui était resté sous le contrôle d'Israël dans la ville autonome de Naplouse,

était un centre de tensions permanent depuis le début du soulèvement palestinien et, il y a neuf jours, de violents affrontements y ont éclaté, faisant plusieurs morts. (Lire aussi notre éditorial page 17.)

JÉRUSALEM

de nos envoyés spéciaux

Malgré les efforts des deux parties pour tenter de prévenir de nouveaux affrontements, l'accord négocié à Paris, le 4 octobre, pour faire baisser la tension, n'a pas produit sur le terrain, deux jours plus tard, tous les effets escomptés. Au terme d'une Journée de la colère qui a vu se renouveler les sanglants affrontements des jours précédents, onze morts de plus sont venus alourdir le bilan déjà chargé d'une semaine d'émeutes et de manifestations. Quatre-vingt-six personnes, dont trois Israéliens, sont mortes depuis le début des affrontements, le 28 septembre. Dix-sept enfants figurent parmi les victimes.

Ce vendredi était particulièrement craint à Jérusalem, où l'on attendait des milliers de personnes à la prière sur l'esplanade des Mosquées. Cette fois, cependant, la police israélienne, venue en force mais tenue à l'écart des possibles points de friction, a fait preuve d'une relative retenue et d'un minimum de prévoyance, faisant son possible pour que la troupe n'entre pas en contact avec les fidèles.

DISCRÈTE COMPLICITÉ

Contrairement à la semaine précédente, la place du mur des Lamentations, en contrebas de l'esplanade des Mosquées, était interdite au public, ôtant à la police la tentation de protéger les fidèles juifs d'éventuels jets de pierre de manifestants musulmans. De même, le service d'ordre israélien avait déserté l'esplanade des Mosquées, laissant fermés les postes de police qui en commandent l'accès. Enfin, avec la complicité discrète de ses homologues israéliens, la police préventive palestinienne de Jibril Radjoub avait dépêché sur place ses hommes chargés de filtrer les indésirables et de contrôler d'éventuels débordements.

Rapidement révélée, cette initiative a soulevé les protestations de la droite israélienne, qui y voit un grave abandon de souveraineté, alors que la revendication d'Israël sur l'endroit est précisément à l'origine des derniers événements. Mais le chef de la police de Jérusalem, Yaïr Yitzhaki, s'est félicité de toutes ces précautions, soulignant, avec une semaine de retard, qu'« il valait mieux être sage que fort ». « Si, a-t-il ajouté, nous avions pénétré sur le mont du

Temple [la dénomination juive de l'esplanade des Mosquées], il y aurait eu un bain de sang. »

Avec les territoires palestiniens bouclés dès l'aube par l'armée israélienne pour empêcher l'afflux des fidèles, et avec, pour conduire la prière, un imam réputé plus modéré

cents jeunes gens, visiblement désireux d'en découdre, sont allés narguer les soldats tenus à distance. Charges et contre-charges s'y sont poursuivies pendant près de deux heures, au milieu des jets de pierres, des tirs de lacrymogènes et de balles en caoutchouc – l'armée ne semble

Pour M. Barak, le président Chirac encouragerait le terrorisme

Le premier ministre israélien, Ehoud Barak, a affirmé, vendredi 6 octobre, avoir dit au président Jacques Chirac qu'en accordant son soutien à « l'exigence d'Arafat de mener une enquête internationale (sur les sanglants affrontements de ces derniers jours) alors que nous savons qu'il (M. Arafat) est à l'origine du terrorisme actuel », le président français « encourage un nouveau terrorisme ». « M. Barak ne peut pas dire que la France a encouragé le terrorisme alors qu'il sait qu'elle ne cesse d'œuvrer pour la paix et qu'il en a remercié lui-même le président de la République, mercredi, à plusieurs reprises », a répliqué la porte-parole de l'Élysée, Catherine Colonna. On s'étonne, à Paris, qu'une demande de commission d'enquête puisse être assimilée à un appui au « terrorisme ». Par ailleurs, les principaux responsables de la communauté juive de France ont demandé à être reçus « en toute urgence » par M. Chirac et Lionel Jospin pour leur faire part de leurs préoccupations face à la situation au Proche-Orient.

que son collègue de la semaine précédente, tout était en place pour limiter les dégâts. Et, de fait, les incidents sanglants si redoutés n'ont pas eu lieu. La prière terminée à 12 h 30, la plupart des fidèles, silencieux et pressés, s'en sont retournés chez eux. Les seuls dérapages se sont produits porte des Lions, près du couvent Sainte-Anne, à l'est de la Vieille Ville, lorsque quelque deux

pas avoir utilisé ses munitions de guerre. Alors que la police repoussait mollement les assauts, les manifestants sont parvenus à mettre le feu à un poste de police désert. Dans la rue voisine, discrètement assis sur le bord d'un trottoir et téléphone portable à la main, un jeune Palestinien dirigeait la manœuvre. Un enfant de douze ans a été grièvement blessé à la tête. Des affrontements

sporadiques se sont poursuivis çà et là, jusqu'en fin d'après-midi.

Il en est allé autrement dans les territoires occupés de Cisjordanie et dans la bande de Gaza, où sont tombées les onze victimes de vendredi. La matinée s'annonçait calme, mais, en début d'après-midi, dans une bonne demi-douzaine d'endroits, des milliers de manifestants ont défilé pour exprimer leur colère. Et, comme les jours précédents, cela s'est terminé par des affrontements sanglants.

NETZARIM, UN SYMBOLE

Un Palestinien a ainsi été tué à Tulkarem, et deux autres l'ont été à Naplouse, en territoire sous autorité palestinienne, où le tombeau de Joseph, tel un réduit en territoire ennemi, abrite une yeshiva sous la haute protection de l'armée israélienne. Toute tension se traduit ici par des morts : Palestiniens qui attaquent le site comme Israéliens qui le défendent. Il en est allé ainsi en 1996, lors des émeutes dites « du tunnel », et il en va de même depuis une semaine. Dans la nuit de vendredi à samedi, l'armée israélienne l'a finalement évacué, ce qui, en Israël, augure d'une belle polémique sur « la démission face au terrorisme » du gouvernement Barak.

Mais c'est au croisement de Netzarim, dans la bande de Gaza, que le bilan est, comme d'habitude, le plus lourd. Quatre Palestiniens – ou cinq, selon les sources – y sont morts, alors qu'ils tentaient d'approcher l'avant-poste israélien et, derrière, à

quelques 3 kilomètres, la colonie juive où sont retranchés d'importants effectifs militaires. Les efforts de la police palestinienne pour empêcher les manifestants de converger vers le carrefour mortel n'ont pas tenu devant la volonté des manifestants d'y aller, attirés comme par un aimant vers ce lieu en passe de devenir le symbole de leur détermination.

Détermination pour quoi ? « Nous luttons pour el Aqsa », disent souvent les gamins qui se regroupent à Netzarim, mais les responsables palestiniens n'ont jusqu'ici donné aucune formulation à des objectifs politiques précis, susceptibles d'être négociés en échange du retour au calme et d'une reprise des pourparlers de paix. En l'absence de Yasser Arafat, le président de l'Autorité palestinienne, muet et en perpétuel déplacement – vendredi à Tunis, samedi en Espagne –, un peuple entier se mobilise, ayant pris conscience que la force militaire de son adversaire est devenue sa faiblesse politique. Jusqu'où ira sa détermination ? Personne n'est encore en mesure de le dire. Mais, dans cette incertitude menaçante, Israël s'inquiète et met en garde. « Nous lutterons pour défendre nos soldats et nos citoyens avec la même volonté que nous a poussés à ne rien négliger pour trouver un accord de paix. Même si c'est contre le monde entier », a déclaré le premier ministre, Ehoud Barak.

Catherine Dupeyron, Georges Marion et Gilles Paris

La colère du monde arabe et musulman est loin d'être retombée

ISRAËL n'avait sans doute pas prévu des réactions d'une telle ampleur : un sommet arabe va se réunir les 21 et 22 octobre au Caire pour discuter de la crise israélo-palestinienne ; depuis une semaine, des manifestations et des marches anti-israéliennes – et parfois anti-américaines – sont organisées pratiquement tous les jours dans de nombreux pays arabes et musulmans. Des aides en espèces et en nature sont envoyées aux Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza. Les communautés musulmanes de pays européens disent leur mécontentement. La vague d'indignation soulevée par la visite-pro-

vocation d'Ariel Sharon, le chef du parti de droite israélien Likoud, sur l'esplanade des Mosquées, et la « guerre » israélo-palestinienne qui s'est ensuivie n'est pas retombée. Vendredi, jour du Seigneur pour les musulmans, est traditionnellement jour d'expression des doléances populaires. Décreté « Jour de la colère » par les Palestiniens, le vendredi 6 octobre n'a évidemment pas dérogé à la règle.

C'est le président égyptien, Hosni Moubarak, qui a annoncé la date du sommet. L'idée était dans l'air depuis trois jours, mais il était question de janvier 2001. Le record de « oui » parvenus des pays arabes, pourtant rétifs depuis quatre ans à se retrouver autour d'une même table, a accéléré les choses. Cette expression de solidarité met du baume au cœur des Palestiniens – « même si le sommet devait ne rien faire d'autre que condamner Israël », disait au Monde un de leurs responsables.

Le Caire, a dit M. Moubarak, est disposé à rappeler son ambassadeur à Tel Aviv si le sommet arabe le décide. Au-delà de sa propre indignation, le président égyptien, comme les autres chefs d'Etat arabes, doit tenir compte de la colère de son opinion publique, dont une partie, précisément par solidarité avec les Palestiniens, n'a toujours pas admis la normalisation avec Israël, vingt et un ans après la signature du traité de paix avec l'Etat hébreu. La semaine sanglante en Palestine renforce

cette tendance. Des manifestations sont organisées quasi quotidiennement au Caire, où le ton des prêches est de plus en plus dur envers l'Etat hébreu et prône la guerre.

AIDES MÉDICALES

M. Moubarak, dit un diplomate, a en outre pris pour un affront le désistement *in extremis* et sans préavis de M. Barak lors de ce qui aurait dû être un sommet israélo-palestinien à Charm el Cheikh, jeudi 5 octobre (Le Monde du 6 octobre). Cette légèreté de comportement de la part d'un homme qui, non seulement avait donné son accord à la rencontre de Charm el Cheikh, mais qui, pour un oui ou pour un non, sollicite également l'intervention du chef de l'Etat égyptien auprès de M. Arafat pour lui faire faire des concessions dans les négociations de paix, a outré le rais. En retour, ce dernier a refusé de répondre à un appel téléphonique de M. Barak dans la journée de jeudi ; manière de lui signifier que l'Egypte n'est plus disponible.

Des défilés de protestation ont eu lieu, vendredi, en Jordanie. A l'occasion de l'une de ces manifestations, une personne au moins a été tuée et six autres blessées dans le plus grand camp de réfugiés palestiniens, près d'Amman. La police antiémeute a, par ailleurs, tiré des grenades lacrymogènes contre des milliers de manifestants qui marchaient sur l'ambassade d'Is-

raël. A Damas, où le sentiment anti-américain est très vif, de violents affrontements ont opposé la police à des manifestants propalestiniens qui tentaient de se diriger vers l'ambassade des Etats-Unis. Là aussi, la police a fait usage de gaz lacrymogènes. Dès jeudi, les Etats-Unis ont d'ailleurs fermé leurs ambassades et leurs consulats dans treize pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord par mesure de précaution. Ils devraient rouvrir lundi.

Dans les Etats du Golfe, y compris en Arabie saoudite – tous pays où l'expression de la colère populaire est rarissime –, des milliers de musulmans ont défilé dans les rues pour dénoncer les « massacres » de Palestiniens. Les Emirats arabes unis – comme avant eux l'Egypte et la Jordanie – ont ouvert leurs hôpitaux aux blessés palestiniens. Des médicaments et des équipements médicaux sont envoyés en Palestine.

En Iran, les manifestations pour la poursuite de la lutte contre Israël sont quasi quotidiennes. Pour la seconde journée consécutive, des centaines d'étudiants ont défilé à Djakarta et brûlé des drapeaux israéliens et américains – l'Indonésie est le plus grand pays musulman. En Allemagne, au Danemark, ainsi qu'en France, les communautés musulmanes ont, elles aussi, exprimé, parfois dans la rue, leur colère contre Israël.

Mouna Naïm

Jean-Baptiste Naudet

“Les bons coûts de l'automne ?”

“KLM vous offre le monde !”

Montréal	2 125 FF TTC
New-York	2 325 FF TTC
Abidjan	2 675 FF TTC
Lomé	2 835 FF TTC
Caracas	3 215 FF TTC
Nairobi	3 625 FF TTC

Et beaucoup d'autres destinations actuellement en promotion

KLM Réservations au 01 44 56 18 18, www.klm.fr ou 3615 KLM (2,21 F/mn).

Prix aller et retour par personne, taxes d'aéroport incluses au 05/10/00 au départ de Paris, soumis à conditions de vente et de transport dans la limite des places disponibles. Départs possibles de Nice, Lyon et Toulouse. Renseignez-vous sur les périodes de vente et de voyages.



The Reliable Airline



Maroc : le capitaine Adib a été condamné à deux ans et demi de prison

Il avait dénoncé la corruption dans les Forces armées royales

RABAT

de notre envoyé spécial

Au terme de trois jours de débats souvent houleux, le capitaine Moustapha Adib, trente-deux ans, a été condamné, vendredi 6 octobre, à deux ans et demi de prison par le tribunal militaire de Rabat pour « outrage à l'armée » et « violation de consignes et des règlements militaires ». Au cours de sa plaidoirie, le procureur du roi avait réclamé deux ans de prison pour le deuxième chef d'accusation, laissant aux juges le soin de fixer la peine pour le premier.

Capitaine dans l'armée de l'air, Moustapha Adib avait dénoncé dans les colonnes du Monde (16 dé-

cembre 1999) la corruption qui régnait dans son unité. Personne auparavant n'avait osé s'attaquer aux maux qui, selon plusieurs témoignages, gangrèment les Forces armées royales (FAR). A la suite de l'article, il avait été condamné en février à cinq ans de prison – la peine maximale prévue – avant d'être déchu de son grade et d'être radié de l'armée par le roi Mohammed VI. Mais, à la surprise générale, un arrêt de la Cour suprême cassait cette condamnation et renvoyait Moustapha Adib devant le tribunal militaire.

Même si ce nouveau verdict apparaît plus cément, Abderrahim Jamaï, l'un des avocats de Mous-

pha Adib, a estimé que le procès, suivi par des représentants de l'association Avocats sans frontières, n'avait été « ni juste ni équitable ». « Le droit et la justice ont été constamment bafoués », a-t-il dit avant d'annoncer qu'il allait introduire un pourvoi en cassation.

EXPULSION DU TRIBUNAL

Distingué par Transparency International, une organisation non gouvernementale spécialisée dans la lutte contre la corruption, qui lui a décerné le Prix de l'intégrité 2000, Moustapha Adib avait été expulsé du tribunal et reconduit en prison, vendredi après-midi, alors qu'il se préparait à évoquer à l'au-

La junte ivoirienne invalide la candidature de M. Ouattara

ABIDJAN

de notre envoyé spécial

A l'heure où est entré en vigueur le couvre-feu, à l'heure où les soldats en armes de l'état d'urgence ont envahi les rues désertées, à l'heure où chacun se terre, la décision de la Cour constitutionnelle, à la botte de la junte militaire qui dirige la Côte d'Ivoire depuis décembre 1999, est tombée, vendredi 6 octobre dans la soirée, enrobée de juridisme et protégée par les kalachnikovs. Comme prévu et comme redouté, le principal opposant au régime, l'ex-premier ministre Alassane Ouattara, ne pourra se présenter à la présidentielle prévue par les militaires le 22 octobre pour « rendre le pouvoir aux civils ».

Le chef de la junte, le général Robert Gueï, lui, pourra – surprise... – concourir, ainsi que quatre autres candidats sans carrure à part l'opposant historique ivoirien, Laurent Gbagbo – dont le Parti socialiste semble déjà avoir conclu un pacte de partage du pouvoir avec les militaires (il reste, en tout cas, le seul parti au gouvernement de transition formé par la junte).

RAFLES ET PASSAGES À TABAC

Tous les candidats de l'ex-parti au pouvoir, le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), dont l'ex-président Henri Konan Bédié, en exil à Paris, ont été invalidés, signe que le « général-président-candidat » Gueï n'entend pas prendre de risque électoral avec cette formation qui a dominé la vie politique du pays depuis son indépendance. Prévisible, attendue et officieusement annoncée depuis longtemps, la décision d'écarter Alassane Ouattara de la course intervient cependant dans des conditions qui marquent la fuite en avant de militaires ivoiriens. Ceux-ci se sont emparés sans violence du pouvoir il y a à moins d'un an et avec une certaine bienveillance de la population et de la communauté internationale, inquiète des dérives nationalistes et lassée du régime corrompu du président Bédié.

Aujourd'hui, c'est en utilisant les mêmes arguments nationalistes sur les origines nationales douteuses de M. Ouattara, que cet opposant du Nord musulman est interdit d'élection par les putschistes de décembre. Son invalidation intervient alors que les militaires font régner une véritable atmosphère de terreur dans la population et que les médias aux ordres, radio-télévision en tête, distillent le poison de la haine ethnique et religieuse dans la population. Dans les quartiers musulmans d'Abidjan, les forces spéciales raflent et passent à tabac les jeunes gens, dévastent les permanences du parti de M. Ouattara, le Rassemblement des républicains, perquisitionnent et arrêtent sans mandat, jusque chez les imams. Les élections pour le « retour au pouvoir » des civils n'ont pas encore eu lieu que ceux-ci sont déjà éliminés de la course. Tous les éléments d'une dictature militaire se mettent en place.

Jean-Baptiste Naudet

Jean-Pierre Tuquoi

Crise politique en Argentine après le remaniement ministériel

BUENOS AIRES. Le vice-président argentin Carlos « Chacho » Alvarez a démissionné, vendredi 6 octobre, pour protester contre le remaniement ministériel décidé la veille par le président Fernando de la Rúa. Le vice-président avait demandé que toute la lumière soit faite au Sénat sur le scandale des pots-de-vin versés à l'occasion du vote de la réforme du droit du travail en avril. Il estimait que la responsabilité de son ancien compagnon de route au sein du Frepaso (Front pour un pays solidaire), Alberto Flamarique, ministre de tutelle au moment du vote de cette loi, était engagée. Or en nommant M. Flamarique secrétaire général de la présidence, le chef de l'Etat argentin a fait jeudi de M. Flamarique son plus proche collaborateur. Fernando de la Rúa a également nommé son frère, Jorge de la Rúa, ministre de la justice. — (AFP)

Etats-Unis : le débat courtis des candidats à la vice-présidence

WASHINGTON. Deux jours après les candidats à la présidence, leurs colistiers, le démocrate Joe Lieberman et le républicain Dick Cheney, se sont opposés, jeudi 5 octobre, à Danville, Kentucky. Le débat a été très différent de ce que l'on aurait pu attendre de ces deux personnalités briguant une position avant tout honorifique. Les téléspectateurs ont assisté à une conversation de salon entre gentlemen, émaillée certes de quelques piques, mais qui a pu donner à certains auditeurs l'idée que les deux hommes pourraient bien travailler ensemble. Ils ont cependant affirmé leurs différences sur les questions-clés d'une manière plus détaillée que les candidats eux-mêmes : éducation, retraites, baisse de la pression fiscale, IVG, politique énergétique. Dick Cheney a voulu rassurer en affirmant que les énormes baisses d'impôts promises par les républicains n'étaient ni déraisonnables ni financièrement risquées comme l'affirment les démocrates. MM. Lieberman et Cheney ont aussi longuement discuté de politique étrangère. — (Corresp.)

Le journaliste russe Andreï Babitski reconnu coupable mais amnistié

MAKHATCHKALA (Daghestan, Fédération de Russie). Le journaliste russe de Radio Svoboda, Andreï Babitski, a été condamné vendredi 6 octobre à une amende de 8 350 roubles (300 dollars) et aussitôt amnistié à l'issue d'un procès de cinq jours. Le journaliste de l'antenne russe de Radio Free Europe, assigné à résidence, était jugé à Makhatchkala, capitale du Daghestan (Caucase russe), sous l'accusation « d'utilisation de faux passeport ». Il a estimé que son procès aura permis de mettre en lumière les entraves à la liberté de la presse en Russie. « Ce procès a une importance vis-à-vis de l'opinion. Il est suivi par beaucoup de mes collègues, qui comprennent que je suis là parce que les autorités n'étaient pas contentes de mes reportages de Grozny quand l'armée russe détruisait cette ville », a expliqué M. Babitski vendredi devant le tribunal. — (AFP)

DÉPÊCHES

■ **ALLEMAGNE : des pavés ont été lancés contre une synagogue** à Berlin dans la nuit du jeudi 5 au vendredi 6 octobre. Des fenêtres ont été brisées. Andreas Nachama, président de la communauté juive de Berlin, s'est déclaré « écaillé et bouleversé ». Dans la nuit du lundi 2 au mardi 3 octobre, à Düsseldorf, un incendie visant une synagogue avait pu être maîtrisé et à Potsdam, jeudi, un cimetière juif avait été profané. — (AFP)

■ **TURQUIE : six avions de combat F-16 grecs** participeront à des exercices de l'OTAN qui mobilisent les armées de sept pays, soit quelque 21 000 hommes, à partir du territoire de la Turquie. C'est la première fois depuis le début des années 60 que la Turquie accueille, sur la base aérienne de Balikesir, face à la Grèce, des forces armées helléniques. — (AP.)

■ **PAYS-BAS : un bataillon néerlandais**, environ 800 à 1 000 hommes, sera envoyé à la frontière de l'Erythrée et de l'Éthiopie, au sein d'une force de paix multinationale qui comprend déjà des Canadiens, des Kenyans et des Jordaniens. Depuis 1995, date à laquelle un contingent néerlandais s'était retiré de l'enclave bosno-musulmane de Srebrenica, sans pouvoir y arrêter les exactions commises par les Serbes, La Haye a toujours hésité à participer à une opération de l'ONU sans obtenir des garanties. — (AP.)

■ **MEXIQUE : le « sous-commandant Marcos »**, chef de la guérilla du Chiapas, serait détenu par des dissidents de son organisation qui, contre son avis, seraient disposés à négocier avec le président élu mexicain Vicente Fox, selon des rumeurs persistantes. Il aurait été écarté le 23 septembre par son numéro deux, le commandant Tacho. Marcos n'a publié aucun communiqué depuis juin. — (AFP)

■ **ÉQUATEUR : le gouvernement** équatorien a décidé, vendredi 6 octobre, de rappeler son chargé d'affaires à Paris pour protester contre le fait que la France ait empêché l'extradition vers la capitale Quito d'un banquier équatorien recherché par la justice de son pays. Le banquier, Alejandro Penafiel, a été remis à l'Espagne, où il avait demandé l'asile politique, alors qu'il effectuait une escale à Paris sous la garde de quatre policiers équatoriens qui étaient en train de procéder à son extradition du Liban vers Quito via Paris. — (AFP)

■ **IRAK : un avion humanitaire syrien** doit se rendre dimanche 8 octobre en Irak, pour la première fois depuis dix ans. L'avion devrait avoir à son bord le ministre de la santé, Iyad Chaty, et deux ministres d'Etat. Six avions en provenance de pays arabes (Jordanie, Yémen, Maroc, Tunisie, Emirats arabes unis et Algérie) ont atterri depuis le 27 septembre à Bagdad. — (AFP)

Tony Blair plaide, à Varsovie, pour une Europe de nations « libres, indépendantes et souveraines »

Dans son discours devant les pays candidats à l'entrée dans l'Union, il a rejeté le modèle fédéral

Dans un discours prononcé à Varsovie, vendredi 6 octobre, devant les dirigeants de plusieurs pays candidats à l'entrée dans l'Union européenne, Tony Blair a fait part de sa vision de l'Europe, qui devrait être, à ses yeux, « une Europe de nations libres, indépendantes et souveraines ». Une sorte de troisième voie entre le « super Etat européen » et le grand espace de libre-échange.

LONDRES

de notre correspondant

Oui à une Europe unie et forte des Etats-nations, non à un « super Etat européen ». Trois mois après la poussée intégrationniste franco-allemande, alternativement et différemment menée par Joschka Fischer, ministre allemand des affaires étrangères, et Jacques Chirac cet été, Tony Blair a clairement laissé comprendre, vendredi 6 octobre, à Varsovie, qu'il ne fallait pas compter sur lui pour aller trop vite en besogne. Entre une union timorée qui ne serait rien d'autre qu'un « espace de libre-échange » et « le modèle fédéraliste classique », le premier ministre britannique propose en quelque sorte une Europe de la « troisième voie », une « Europe de nations libres, indépendantes et souveraines » qui, à son avis, « demeurera une combinaison unique » de pouvoirs « intergouvernementaux et supranationaux ».

Citant de Gaulle, « qui avait paradoxalement une conception de l'Europe proche de celle de la Grande-Bretagne », M. Blair a souligné que, dans son esprit, « l'Europe peut être, grâce à sa force économique et politique, une superpuissance. Une superpuissance, a-t-il répété, mais pas un super Etat ». Dans un monde dominé par la puissance américaine, le chef du gouvernement britannique le plus européen de ces vingt dernières années estime « inévitable » et sou-

haitable que l'Europe – dans une coopération toujours plus étroite entre ses membres – « projette un pouvoir collectif » fort. Pour autant, « un super Etat » placé au dessus des nations qui le compose et « dominé par des institutions supranationales n'a pas l'agrément des gens. »

FACE À L'AXE FRANCO-ALLEMAND

« La vérité, a poursuivi le premier ministre, est que la source première de responsabilité démocratique en Europe, ce sont les gouvernements et les Parlements. Cela ne signifie pas, a-t-il ajouté, que l'Europe ne développera pas son propre régime dans les générations futures. » Et Tony Blair n'est pas pressé... La « loi constitutionnelle » européenne se développant un peu comme celle de Grande-Bretagne – un ensemble de textes, de lois et de jurisprudences plutôt qu'un texte unique – le premier ministre entend donc rester sur ce modèle. « Il est à la fois désirable et réaliste de rédiger une déclaration de principes qui serait une sorte de charte des compétences précisant ce qui est fait à l'échelle européenne et ce qui l'est au niveau des Etats » plutôt qu'une Constitution proprement dite. « Cette charte, a-t-il précisé, serait un document politique et non juridique. »

Pour veiller au respect des grands principes ainsi édictés, Tony Blair propose une « seconde Chambre pour le Parlement euro-

peén », une sorte de Sénat ou Chambre haute constituée d'élus nationaux des pays membres. Son travail consisterait « à aider à mettre en œuvre les principes agréés », à vérifier qu'ils sont respectés dans chaque nouvelle loi votée par la Chambre basse et à surveiller de manière démocratique l'exécution des politiques communes dans les affaires étrangères et de sécurité. Bref, « tandis qu'une Constitution formelle impliquerait la création d'une cour constitutionnelle », l'idée de M. Blair ne serait celle d'un instrument politique « dynamique et non statique » qui pourrait évoluer au gré des principes nouveaux agréés ou être remis en cause.

Pour l'heure, M. Blair n'est pas opposé par principe aux « coopérations renforcées ». Ce n'est pas tout à fait l'idée chiracienne de « nations pionnières » à laquelle le premier ministre donne son aval, mais, a-t-il assuré, « je n'ai aucun problème avec l'idée qu'un groupe d'Etats membres puissent aller ensemble de l'avant ». A condition que « cela ne mène pas à la constitution d'un noyau dur (...) A tout moment, il faut que ces groupes soient ouverts à ceux qui veulent s'y joindre ». Tony Blair est d'accord avec ceux qui pensent que les « coopérations renforcées » sont « un instrument propre à renforcer l'Union de l'intérieur et non un instrument d'exclusion ». Mais il est,

selon lui, essentiel « d'éviter une Europe à plusieurs vitesses ».

Sur ce point, comme sur d'autres, le premier ministre britannique qui n'a évidemment pas choisi le lieu de son discours par hasard, était sûr d'être entendu de son auditoire. Rien n'effraie plus la Pologne et les dirigeants de la Slovaquie, de la République tchèque et de la Hongrie – que M. Blair avait pris soin d'inviter vendredi à son allocution varsoivienne –, autant de pays candidats à l'adhésion à l'Union, que l'idée d'y entrer comme membres de « seconde classe ».

Face à l'axe franco-allemand, Tony Blair veut qu'ils sachent pouvoir compter sur le soutien actif d'une Grande-Bretagne qui n'entend pas, pour sa part, se laisser marginaliser par le fameux « couple ». Les intéressés sont inquiets de la lenteur des procédures de leur adhésion. Leur hôte britannique se dit « déterminé à obtenir une percée sur l'élargissement durant la présidence suédoise » (janvier à juin 2001). « Je veux, dit le premier ministre, voir les nouveaux Etats membres participer aux élections européennes de 2004 et disposer d'un siège à la table de la prochaine conférence intergouvernementale. » Ne reste plus qu'à convaincre les autres dirigeants européens d'accélérer la procédure et d'y fixer une date limite.

Patrice Claude

Elections en Belgique : l'extrême droite flamande s'inspire de l'exemple autrichien

GAND

de notre envoyé spécial

L'hymne afrikano, puis ceux des Pays-Bas et de la Flandre ont retenti, et un chant profond, à la fois doux et puissant, s'est élevé de la foule. L'écran géant montre des enfants, des bouquets de fleurs, et le visage souriant des chefs du parti, sur fond d'étendards jaunes ornés du lion noir de la Flandre. Les quelque 1 100 délégués qui participaient le week-end dernier au congrès du Vlaams Blok – veillée d'armes pour les élections provinciales et communales du 8 octobre en Belgique – s'élevaient ensuite vers le buffet : coule la bière... Filip Dewinter traverse le hall, arrêté par des « blokistes » qui lui tendent à signer l'un de ses trois livres sur l'immigration, son sujet favori, aux titres sans ambiguïté : « Notre peuple d'abord », « Un contre tous », « Maîtres chez nous ». Il s'exécute, affable, tiré à quatre épingles, lisse et rassurant.

A trente-huit ans, ce fils d'un employé de chemin de fer de Bruges a choisi d'être l'« homme providentiel » du Vlaams Blok – l'extrême droite flamande –, dont il est le représentant de l'aile la plus dure. L'exemple autrichien le conforte dans sa stratégie de conquête du pouvoir : « Jörg Haider nous l'a montré : la droite nationaliste peut parvenir au gouvernement, c'est possible », assure-t-il. L'ascension de Filip Dewinter est celle d'un apparatchik. A quinze ans, il milite activement au Mouvement d'écoliers nationalistes flamands (NJSV), puis à l'organisation étudiante, le NSV. Après un service militaire en Allemagne et de brèves études de jour-

nalisme, il obtient rapidement des responsabilités au sein du Vlaams Blok, lorsque ce parti voit le jour, en 1978, d'une scission de l'historique Volksunie.

Tête de liste aux élections provinciales d'Anvers en 1985, élu deux ans plus tard député au Parlement national (et réélu depuis), il est le maître d'œuvre de la percée électorale du « Blok », et de son « lifting politique » : « Sans rien changer à notre programme, nous nous sommes efforcés de modifier le look du parti,

ture des nazillons au crâne rasé et vêtus de battle-dress : des gens ordinaires, issus de milieux populaires ou de la petite-bourgeoisie.

SANS COMPLEXES

Les recettes de l'extrême droite autrichienne ont été comprises : « Haïder a noué des contacts étroits avec la population, disant tout haut ce que les gens pensent tout bas, notamment à propos de l'immigration. C'est ce que nous faisons : nous avons sept organisations locales, pour les

que les sanctions, la diabolisation d'un pays, ne peuvent durer. »

Filip Dewinter martèle donc sans complexes son discours anti-immigrés et ultranationaliste, sachant qu'il recueille un écho dans une partie de la Flandre profonde. « Nous progressons vers notre but ultime qui est un Etat autonome : nous avons déjà un Parlement et un gouvernement flamands. Nous aurons bientôt une fiscalité flamande et peut-être une sécurité sociale flamande, ce dernier lien qui nous unit à la Wallonie. »

Davantage de policiers, moins d'immigrés, non au multiculturalisme, et un coup d'arrêt à la saignée financière opérée dans la richesse flamande par la Wallonie francophone : les thèmes et les recettes du Vlaams Blok sont sans surprise. « Vrai démocrate », Filip Dewinter propose de renvoyer dans leur pays les « 300 000 immigrés entrés illégalement en Belgique depuis 1974. Tous ceux qui ne sont pas assimilables, résume-t-il, dehors ! » Comment reconnaître un immigré « non-assimilable » ? Le chef du Vlaams Blok hésite à peine : « Ceux qui portent un foulard islamique, qui croient que les lois de l'Islam sont plus importantes que celles de ce pays, les fondamentalistes, ceux qui ne veulent pas parler notre langue... »

Laurent Zecchini

Le Vlaams Blok à la conquête d'Anvers

Dimanche 8 octobre, les Belges se rendent aux urnes pour leurs élections communales et provinciales. Après l'accession au pouvoir de l'extrême droite en Autriche, ce double scrutin va être observé de près dans plusieurs capitales européennes en raison de la situation politique en Flandre : si le Vlaams Blok (VB), le parti de l'extrême droite nationaliste flamande, augmente légèrement son score à Anvers, il pourrait être en mesure de contrôler la municipalité du plus grand centre industriel de Belgique et premier port pétrochimique d'Europe. Au lendemain des élections municipales de 1994, six partis avaient conclu un « pacte démocratique » pour empêcher le Vlaams Blok, qui était devenu le premier parti d'Anvers avec 28 % des voix, d'accéder aux responsabilités municipales. Fort de 18 sièges sur 55, le parti de Filip Dewinter a donc pris son mal en patience, « travaillant » inlassablement les quartiers les plus concernés par l'insécurité et l'immigration. — (Corresp.)

le style de nos campagnes électorales, nos affiches et nos discours. Il fallait répondre aux mensonges de ceux qui nous accusent d'être des racistes, des fascistes et des néonazis. Regardez nos réunions : les militants avec des gants de boxe ont fait place aux femmes et aux enfants ! »

Il est vrai que les militants du congrès national n'avaient pas grand-chose à voir avec la carica-

jeunes, les personnes âgées, les policiers, etc. Nous représentons 15 % des votes en Belgique, 28 % à Anvers, mais potentiellement, il y a 25 % de la population, peut-être 40 % à Anvers, qui pense comme nous. C'est très important ce qui s'est passé en Autriche : les Belges ont vu qu'une alliance de gouvernement entre la droite nationaliste et les partis conservateurs est possible, et surtout

Henri de Luxembourg hérite d'un pays stable et riche

BRUXELLES

de notre correspondant

C'est sans doute le chef d'Etat le plus discret d'Europe qui s'en est allé, samedi 7 octobre, sur la pointe des pieds : le grand-duc Jean de Luxembourg, soixante-dix-neuf ans, a abdicé au profit de son fils, Henri, quarante-cinq ans. Le grand-duc, cinquième souverain d'une dynastie fondée en 1890 et héritière des Orange-Nassau, laisse à son successeur les clés d'un pays stable et riche.

Ni fastes ni pompe : la famille régnante du Luxembourg, comme les 436 000 habitants de cette micronation de 2 600 km², déteste se mettre en évidence. Elle tenait d'autant moins à de grandes célé-

brations que le fils cadet, le prince Guillaume, se remet lentement d'un grave accident près de Rambouillet, en septembre. La fête populaire a été reportée à avril 2001. Samedi, le Luxembourg devait se contenter d'une messe et d'une rapide rencontre avec Henri et son épouse Maria-Teresa, une Suisse d'origine cubaine qui a donné naissance à cinq enfants.

Henri de Luxembourg a innové en recevant dans son palais quelques représentants de médias étrangers. Son père n'avait jamais accordé la moindre interview. Il a indiqué qu'il comptait « garantir la qualité de la vie et faire en sorte que les gens soient heureux ».

Avec un revenu par habitant

parmi les plus élevés au monde, un chômage presque inexistant, un taux d'imposition de 6 %, le paradis luxembourgeois veut rester fidèle à sa devise (« Nous voulons rester ce que nous sommes »). Son monde politique, composé de trois grandes familles (chrétienne, socialiste et libérale), pourra compter sur Henri pour l'aider à défendre l'avenir de la petite nation trilingue, qui entend conserver son originalité au milieu de ses grands voisins. Fortement lié à la Belgique, le grand-duc hérite aussi vers la France et l'Allemagne. C'est à Paris et à Bonn qu'Henri fera, la semaine prochaine, ses deux premières visites officielles. — (Intérim.)

ERIC BOMPARD

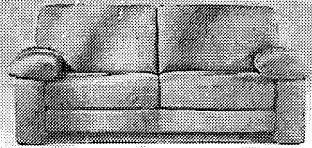
Collection Cachemire

Avec cette collection, la saison peut commencer !

14, rue de Sévigné, Paris 4^{ème}
46, rue du Bac, Paris 7^{ème}
75, bld. Haussmann, Paris 8^{ème}
6, rue F. Ponsard, Paris 16^{ème}
81, rue Joffroy, Paris 17^{ème}
28, rue Montfroy, Neuilly-sur-Seine

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvié - Coulon - Suffren etc...
5500 m² d'exposition

LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

Les contrastes du boom économique polonais à la veille de l'élection présidentielle

Le social-démocrate Alexandre Kwasniewski est donné favori dès le premier tour du scrutin

A la veille de l'élection présidentielle polonaise, dont le premier tour a lieu dimanche 8 octobre, la Pologne affiche un bilan économique ballotté

entre modernisme et retards accumulés. Tandis que la frange supérieure de la nouvelle classe moyenne polonaise consomme à tout va, 12 %

de la population serait à la limite de la pauvreté. L'entrée dans l'Union européenne n'a pas été un enjeu de la campagne.

VARSOVIE, KATOWICE
de notre envoyée spéciale

L'intégration de la Pologne dans l'Union européenne ? Dix ans après la chute du communisme, le thème est pratiquement absent de la campagne du scrutin présidentiel, dont le premier tour se tient dimanche 8 octobre. Le chef d'Etat sortant, le social-démocrate Alexandre Kwasniewski (ex-communiste), est donné favori pour un second mandat de cinq ans. Les sondages lui accordent des chances de l'emporter dès le premier tour sur ses adversaires : Marian Krzaklewski, le chef de l'alliance de la droite catholique AWS-Solidarité dont est issu le gouvernement, le libéral sans parti Andrzej Olechowski, cinquantenaire, ancien ministre des affaires étrangères, et l'ancien président, fondateur de Solidarnosc, Lech Walesa, qui ne recueillerait que 2 à 3 % des suffrages.

A l'évidence, le large consensus existant, du côté des partis politiques, en faveur de l'entrée dans l'Union fait qu'à Varsovie le sujet n'est pas jugé très payant électoralement. Les rares candidats moulinant un discours anti-Europe (dont un militaire et un militant paysan extrémiste) glanent à peine 2 % des intentions de vote. Alors, faut-il se ranger à l'avis de cet universitaire de Varsovie, qui assène que la seule préoccupation des Polonais, aujourd'hui, est de « gagner le plus d'argent possible » ?

Varsovie, dans un café branché, éclairages design et tables métallisées. Szymon Ozos, vingt-quatre ans, responsable financier dans un fonds d'investissements qui aide des start-up sur Internet, pourrait faire partie de cette jeune élite polonaise pour laquelle la période communiste est de l'Histoire quelque peu exotique. Mais il dit sobriement : « Je n'avais que des gros mots pour désigner cette période, mais parfois, je me demande si mon père, d'origine paysanne modeste, aurait pu devenir ingénieur dans d'autres circonstances. » Szymon a travaillé dur pour ses études, devenant l'un des 162 Polonais déten-

teurs d'une licence de conseiller en investissements, délivrée par une Commission boursière. S'il ne peut être rangé dans la catégorie des nouveaux-riches, aux fortunes souvent douteuses, il incarne la frange supérieure de la nouvelle classe moyenne polonaise, qui consomme à tout va, souvent à crédit. Environ 3,5 millions de Polonais sont connectés à Internet. En pourcentage de population, c'est moitié moins qu'en France, « mais les portails Internet qui se

Selon un sondage relevé par *Le Courrier de Varsovie*, un journal en langue française, une famille polonaise sur trois vit avec un revenu mensuel par personne inférieur à 650 francs (le salaire moyen est évalué à 1 500 zlotys, soit 2 200 francs). 12 % de la population serait à la limite de la pauvreté, avec moins de 400 zlotys par mois.

Knurów, petit village du bassin houiller de Katowice, au sud-ouest du pays, dans la Lorraine polonaise : ce dimanche 1^{er} octobre,

diale a poussé le gouvernement à hâter le processus, mais nous n'étions pas prêts », dénonce M. Grajcarek.

Katowice est la région d'origine du premier ministre polonais, Jerzy Buzek, qui enseignait dans un institut technique silésien. Les mécontentements en Pologne risquent de coûter cher à l'équipe de centre droit au pouvoir (Alliance électorale Solidarité), avec son gouvernement minoritaire depuis juin, donnée perdante face aux sociaux-démocrates du président Kwasniewski lors des législatives prévues l'année prochaine.

En dépit de l'amertume des mineurs, la situation dans la région est pourtant contrastée. Le taux de chômage est inférieur à la moyenne nationale (celle-ci est en hausse, avec 13,8 % relevés en août 2000, contre 11,9 % en août 1999). Jean-Claude Ebel, un Français installé en Silésie depuis 1994, représentant permanent de la région Nord-Pas-de-Calais, est un bon observateur : « Les restructurations sont massives, mais la région s'en sort plutôt bien », dit-il. Katowice occupe la deuxième place, après Varsovie, pour la présence de capitaux étrangers. Avec 40 milliards de dollars depuis 1989, la Pologne a été en 1999 la championne en Europe centrale pour les investissements étrangers. Cette année, la France y tient la première place, avec l'entrée en juillet de France Télécom dans les télécommunications polonaises.

« Varsovie n'est pas la Pologne, dit le jeune Szymon Ozos, assis dans un café huppé de la capitale, je le sais, car je viens d'une région du Sud-Est pauvre, près de Lublin. » Un peu plus tard, au même endroit, un étudiant en journalisme âgé de vingt-deux ans, interrogé sur le poids de l'Eglise dans la société, lâchera en rigolant cette formule qui en dit long sur une certaine soif de modernité : « Moi, je ne crois pas en Dieu, je crois en Bill Gates ! »

N. No.

La cassette-témoin du « blasphème » de Kwasniewski

La Pologne aussi a son affaire de « cassette ». Le 22 septembre, diffusé sur la chaîne publique de télévision, un vidéo-clip de campagne de Marian Krzaklewski, président d'AWS (Action électorale Solidarité) et candidat à l'élection présidentielle, a provoqué une tempête politique. La scène filmée se passe à l'aéroport de Kalisz en septembre 1997. Le président Alexandre Kwasniewski, qui brigue un second mandat, rit de bon cœur des pitreries de l'un de ses plus proches collaborateurs. A sa descente d'hélicoptère, Marek Siwiac mime un signe de croix, s'agenouille et fait semblant d'embrasser le sol.

Mais en Pologne, l'image du pape ne prête pas à plaisanterie. Devant les réactions indignées de l'Eglise catholique et d'une partie de l'opinion, Marek Siwiac a présenté ses excuses et sa démission. Le président Kwasniewski s'est lui-même défendu d'avoir voulu blasphémer, mais un sondage, publié le 2 octobre dans *Gazeta Wyborcza*, indique que les intentions de vote en sa faveur ont chuté de 62 % à 52 % depuis la projection de ce vidéo-clip.

créent chez nous n'ont rien à envier à ce qui se fait à Paris ou à Londres », remarque Szymon.

La Pologne bouge. Mais, malgré ses succès, le pays souffre encore de nombreux handicaps. La Pologne est dépourvue par exemple de réseau autoroutier ; côté administration, il manque une élite de fonctionnaires invulnérables aux alternances politiques ; en matière d'agriculture, d'environnement, il y a beaucoup à faire. A Varsovie, les deux tiers des eaux usées sont jetées dans la Vistule sans être traitées. « Bruxelles aide de façon exceptionnelle, mais c'est encore peu au regard des besoins », note Bruno Dethomas, représentant de l'Union européenne en Pologne. Le pays est comme ballotté entre modernisme et retards accumulés.

des mineurs sont réunis avec leurs familles dans la salle polyvalente de l'école, pour la remise des prix après une course sportive. Venu assister à ce rassemblement joyeux, le chef du syndicat Solidarnosc pour le secteur de l'énergie, Kazimierz Grajcarek, évoque la Pologne des laissés-pour-compte de la transition.

RESTRUCTURATIONS MASSIVES

En 1989, le pays comptait environ 400 000 mineurs. Ils seraient aujourd'hui environ 200 000. Les programmes de primes au départ (50 000 zlotys, soit 72 000 francs offerts à ceux qui quitteraient la mine pour se reconverter) ont échoué, gonflant à 30 % le chômage dans certaines zones de Haute-Silésie. « La Banque mon-

Jacek Saryusz-Wolski, secrétaire du Comité pour l'intégration européenne « Nous voulons une vraie politique orientale de l'Union européenne »

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

« La Pologne s'est fixé l'échéance du 1^{er} janvier 2003 pour être prête à rejoindre l'Union européenne, mais, du côté des chancelleries occidentales, on chuchote plutôt 2005 ou 2006... »

« L'Union européenne a dit qu'à partir du 1^{er} janvier 2003 elle serait prête. Ici, on se prépare. Si des experts ont des doutes, c'est leur problème. Après le succès du sommet européen de Nice en décembre, sur la réforme des institutions européennes, tout ira bien. Jacques Chirac et Lionel Jospin ne démentent pas la date de 2003 pour notre entrée. Mais il est vrai qu'ils ne la garantissent pas. Il n'y a pas de promesse. »

« Comment réagissez-vous à l'idée que l'élargissement de l'Union pourrait se faire, dans un premier temps, sans la Pologne, mais avec des petits pays comme l'Estonie et la Slovaquie ? »

« Bonne chance ! Ce n'est pas de l'arrogance, ni une quelconque conviction que la Pologne serait si importante qu'elle ne saurait être exclue. Nous disons que nous ne sommes pas moins prêts que d'autres, et que nous sommes opposés aux concours de beauté. Le succès des Tchèques, des Hongrois nous renforce, et notre succès les renforce. Après le courage politique de nos réformes depuis dix ans, et le rôle joué par Solidarnosc dans la fin de Yalta, nous voulons devenir des membres à part entière de l'Union. Rester dans la marge, dans la périphérie de l'Union, ne nous intéresse pas. Notre évolution économique et notre reprise de l'acquis communautaire nous permettent d'être dans le premier groupe d'adhésion. »

« L'agriculture polonaise est perçue comme le principal problème ? »

« Sur cette question, il y a énormément de stéréotypes, de mythes, mais la compréhension s'améliore. Savez-vous que la taille moyenne d'une exploitation agricole polonaise est aujourd'hui supérieure à celle d'une exploitation italienne ? Il est également faux de dire que 25 % de

la population polonaise vit de l'agriculture. La moitié des revenus dans les campagnes provient d'activités non agricoles. Les statistiques doivent être réformées. La surpopulation des campagnes polonaises est un problème social, pas un problème de structure agricole. Ce qui ne veut pas dire que nous n'agissons pas pour restructurer notre agriculture. »

« Nous voulons un soutien à la démocratisation et aux réformes »

« L'accord que nous venons de conclure avec l'Union sur une levée des barrières douanières et des subsides à l'exportation place les négociations agricoles dans un meilleur contexte. Quant à la crainte d'une arrivée de produits agricoles polonais sur le marché européen, force est de constater que nous sommes aujourd'hui importateurs net de l'Union européenne : notre intégration est une chance pour l'Union. La vraie question est : l'agriculture polonaise jouira-t-elle du même statut que celles de l'Union ? Nous voulons que tous les instruments (aides, paiements directs) de la PAC s'appliquent à nos agriculteurs. »

« (...) Concernant la question du contrôle de nos frontières, autre dossier important, nous voulons appliquer le régime de Schengen dès le premier jour de notre adhésion, mais avec une note en bas de page : la frontière orientale doit être un pont, et non un mur. C'est pourquoi nous voulons une vraie politique orientale de l'Union européenne plus musclée qu'aujourd'hui, un soutien à la démocratisation et aux réformes. L'Ukraine est pour nous très importante. Son succès politique et économique est important, non seulement pour la Pologne, mais pour toute l'Europe. »

Propos recueillis par
Natalie Nougayrède

CRÉER
C'EST FAIRE
QUELQUE CHOSE
QUI N'EXISTAIT
PAS

DROITE Les élus de la majorité municipale sortante pressent le candidat du RPR à la Mairie de Paris, Philippe Séguin, de constituer ses listes pour mars 2001. Le député des Vosges

entend pourtant prendre son temps pour dénouer les innombrables échecs de la droite parisienne. Il a seulement confié au *Monde* qu'il envisage d'être lui-même candidat dans

l'un des six arrondissements tenu par la gauche. ● **MENACÉ** d'être exclu du RPR, le maire sortant, Jean Tiberi, n'entend pas renoncer et exploite sa position à l'Hôtel de Ville. Son arron-

dissement, le 5^e, bénéficie particulièrement de sa sollicitude. ● **LA RÉVISION** des listes électorales pour éliminer les électeurs indûment domiciliés, a été engagée par une circulaire

du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant. Toutefois, le vrai « nettoyage » des faux électeurs ne pourra pas être mené à son terme d'ici aux élections municipales.

Philippe Séguin veut affronter directement la gauche à Paris

Sans dévoiler encore ses batteries, le candidat du RPR à l'Hôtel de Ville a arrêté le choix de l'arrondissement où il sera lui-même candidat en mars 2001 : ce serait l'un de ceux que tient le PS. La droite parisienne attend avec impatience qu'il arbitre ses conflits internes

LE DÉPUTÉ des Vosges sait mettre à profit les parenthèses qu'il s'impose dans sa nouvelle vie de candidat à la Mairie de Paris. Il avait profité de l'été pour rédiger sa « feuille de route », sous la forme d'une « lettre ouverte » publiée aux éditions Albin Michel. Les quatre jours qu'il vient de passer au Québec lui auront permis de choisir l'arrondissement dans lequel il se portera lui-même candidat au Conseil de Paris.

On l'avait dit prêt à aller pacifier le 12^e, où la guerre de tranchées à laquelle se livrent le maire, Jean-François Pernin (UDF), et le député de la circonscription, Jean de Gaulle (RPR), ouvre un boulevard à la gauche. L'éventualité d'un atterrissage dans le 14^e, également menacé, où il disputerait la tête de liste à Nicole Catala (RPR), a aussi fait l'objet d'un examen minutieux. Une autre possibilité était d'aller ferrailer contre le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, maire du 18^e arrondissement. Le fait que le rival socialiste de M. Séguin, Bertrand Delanoë, est élu dans le 18^e et décidé à y rester pourrait faire pencher la balance de ce côté.

Pour l'instant, M. Séguin garde le secret, qu'il lèvera peut-être, dans la seconde quinzaine d'octobre, en présentant ses têtes de liste pour les vingt arrondissements. « *Ma décision est prise depuis longtemps* », nous a-t-il déclaré vendredi. Invoquant « *des impondérables de dernière minute, toujours possibles* », soulignant qu'il ne sera pas « *forcément tête de liste lui-même* », il laisse entendre qu'il pourrait, effectivement, aller poser en

« *terre socialiste* ». « *Mais pourquoi pas, ajoute-t-il, dans le 19^e ou le 20^e, qui sont, également, prenables ?* »

« *J'effectue d'abord les réglages, assure le député des Vosges. Ensuite, je me posera quelque part.* » L'examen de la géographie de la droite parisienne laisse penser qu'il y a encore pas mal de boulons à serrer. L'apparente sérénité du candidat du RPR contraste en effet avec l'impatience des élus avec lesquels il négocie, depuis plusieurs semaines, la confection de ses listes. M. Séguin répète, à chaque occasion, que rien ne presse ; eux pensent, au contraire, que le temps joue contre la droite et qu'il est grand temps, à cinq mois de l'échéance, de la sortir de son marasme.

LES ATTENTES DE DL

C'est en tout cas ce que lui répètent ses partenaires de Démocratie libérale (DL), qui ont hâte de voir lever deux hypothèques pesant sur les négociations en cours. La première concerne Jean Tiberi. La volonté finalement affichée par le RPR d'engager, le 12 octobre, la procédure d'exclusion du candidat dissident les rassure plutôt, mais ils attendent de voir. La seconde hypothèque concerne l'avenir des élus parisiens mis en examen dans l'affaire des faux électeurs, à commencer par Laurent Dominati, député de la première circonscription, qui regroupe les quatre arrondissements du centre. Elle intéresse au premier chef DL puisque M. Dominati est secrétaire général du parti d'Alain Madelin.



Le sort du député parisien paraît scellé, mais M. Séguin s'est gardé, pour l'instant, de le signifier à l'intéressé. Du coup, M. Dominati, qui n'a, dit-il, « *aucune nouvelle* » du député des Vosges, fait mine de prendre son mal en patience, tout en préparant une offensive. Il doit réunir ses « amis », le 10 octobre, à l'Espace des Blancs-Manteaux, là même où M. Séguin avait lancé sa campagne le 11 septembre. « *Je ne renoncerai jamais à me battre* », leur a-t-il écrit, estimant que « *dans la grande confusion des idées et des hommes (...), tout est ouvert* ». Con vaincu, en fait, qu'il ne

sera pas repêché par M. Séguin, M. Dominati a la ferme intention de présenter ses propres listes dans le centre de Paris. Ce n'est pas le seul problème du centre. Dans le 1^{er} arrondissement, Jean-François Legaret (RPR), adjoint aux finances du maire de Paris, est toujours arriéré à M. Tiberi. Dans le 2^e, la maire sortante, Benoîte Taffin (divers droite), clame son « *indépendance* » et se dit prête à « *accepter tous les soutiens* ».

Ailleurs, la situation n'est pas beaucoup plus simple. Le 9^e, où devraient s'affronter le tiberiste Vincent Reina et le séguiniste Pierre Lellouche, dé-

puté, est un champ de mines. Dans le 15^e, la situation est ubuesque, le maire sortant, René Galy-Dejean, ayant décidé de se présenter contre Edouard Balladur, que soutient M. Séguin, sans pour autant renier son attachement au député des Vosges. Ce dernier a récemment tenté un arrangement en proposant au maire du 15^e un poste d'adjoint au logement dans son futur « *gouvernement* » municipal ; M. Galy-Dejean a décliné l'invitation. Il jure que M. Tiberi n'a « *rien à attendre de lui* », mais il a refusé de voter sa suspension du mouvement gaulliste, le 26 septembre.

PAYSAGE TOURMENTÉ

Dans le 18^e, sur lequel M. Séguin pourrait arrêter son choix, Jean-Pierre Pierre-Bloch (DL), conseiller sortant, déclare aussi qu'il a l'intention de conduire sa propre liste. Il n'exclut pas, d'ailleurs, « *de le faire avec Jean Tiberi* ». Et l'ancien maire de l'arrondissement, Roger Chénard (DL), se tient en réserve. Le « *syndicat des sortants* » accueille également Jean-Pierre Lecoq, maire (RPR) du 6^e, qui, inquiet des visées sur l'arrondissement d'un proche de M. Séguin, l'UDF Jean-Dominique Guliani, a préservé ses liens avec M. Tiberi. M. Lecoq suggère, lui aussi, qu'il pourrait faire bande à part si les choses tournaient mal. Enfin, dans le 20^e, l'ancien maire, Didier Bariani (UDF), n'est pas en bonne posture depuis que l'enquête judiciaire sur les faux électeurs s'oriente vers cet arrondissement (*Le Monde* des 24 et 25 septembre).

Ce paysage tourmenté comporte quelques îlots de relative sérénité : M. Toubon est assuré de conduire la liste RPR dans le 13^e ; Bernard Pons a accepté de s'effacer derrière François de Panafieu dans le 17^e ; l'adjoint au logement de M. Tiberi, Michel Bulté, têt rallié à M. Séguin, semble bien accroché au 19^e ; enfin, les maires sortants, Martine Aurillac (RPR) et Pierre-Christian Taittinger (DL), devraient être reconduits dans leurs respectifs 7^e et 16^e arrondissements. Restent le 11^e, où l'on parle de Claude-Annick Tissot (RPR), mais aussi de l'ancienne ministre Corinne Lepage ; le 4^e et le 10^e arrondissements, où deux membres de la jeune garde séguiniste, Vincent Roger et Florent Longuépée, réclament leur tour.

Bloquées ces dernières semaines, les discussions avec DL et l'UDF viennent tout juste de repartir sur la base d'un accord global de 45 % des listes pour le RPR, 45 % pour DL et l'UDF, 10 % enfin pour des personnalités « hors parti ». Le candidat à la Mairie de Paris pense surtout à cette dernière catégorie pour affronter M. Tiberi dans le 5^e arrondissement. Les noms de l'académicienne Hélène Carrère d'Encausse et du physicien Pierre-Gilles de Gennes ont été évoqués. L'ancien commissaire au Plan, Henri Guaino, a été, récemment, sollicité. Il hésite. « *Je ne suis pas sûr, dit-il, que le débat dans le 5^e preme une tournure d'une dignité exemplaire.* »

Christine Garin

La Ville au centre de plusieurs instructions judiciaires

● **Les emplois fictifs.** Le juge de Nanterre (Hauts-de-Seine) Patrick Desmure enquête sur le versement de salaires par la Mairie de Paris à des membres du RPR entre 1988 et 1995. Alain Juppé, ancien président du RPR et adjoint aux finances de Jacques Chirac, alors maire de Paris, a été mis en examen dans cette affaire le 21 août 1999, ainsi que Michel Roussin, directeur du cabinet de M. Chirac à la Mairie de Paris.

● **Le trucage des marchés de l'OPAC.** Close depuis le 28 octobre 1999, l'instruction du juge de Créteil (Val-de-Marne) Eric Halphen a été relancée par le récit posthume de l'ancien financier occulte du RPR, Jean-Claude Méry, mettant en cause M. Chirac. Plusieurs mises en examen ont été prononcées, notamment celle de Jean Tiberi, président de l'OPAC, pour « *complicité de trafic d'influence* ».

● **Les faux électeurs.** Deux informations sont instruites à Paris. Les juges Jean-Paul Valat et Philippe Coire enquêtent sur une fraude présumée qui aurait concerné les élections municipales de 1989 et 1995, dans le 3^e arrondissement. En mai, quinze mises en examen ont été prononcées, parmi lesquelles celle de Jacques Dominati (DL), ancien maire du 3^e, de ses fils Laurent, député (DL) du secteur, et Philippe, conseiller régional (DL), ainsi que de Jacques Yves-Bobhot, conseiller d'arrondissement (DL). Le second dossier concerne le 5^e et les élections législatives de 1997. Xavière Tiberi, son épouse, ainsi que plusieurs proches du maire de Paris sont mis en examen dans cette affaire.

● **Les sociétés d'économie mixte parisiennes.** La justice enquête aussi sur plusieurs sociétés d'économie mixte de la Ville, comme la Sempap, chargée de tous les travaux d'imprimerie municipaux entre 1986 et 1996, année durant laquelle M. Tiberi l'a dissoute, ou encore la Semidex, gestionnaire de logements sociaux, dissoute en 1997 après la mise en examen pour « *abus de biens sociaux* » de plusieurs de ses responsables.

Jean Tiberi aux petits soins pour son 5^e arrondissement

IL SOIGNE les électeurs du 5^e arrondissement, avec lesquels il aimerait tant, en mars 2001, repartir pour un nouveau mandat. Il y a les effets visibles de la générosité de Jean Tiberi : fontaines fleuries à tous les carrefours et multiplication des « *quartiers tranquilles* ». Il y a, aussi, des retombées plus discrètes, qui n'en sont pas moins éloquentes.

Le 25 septembre, au conseil de Paris, le chef de file socialiste dans le 9^e arrondissement, Jacques Bravo, a comparé le nombre et le montant des subventions accordées, par la Ville de Paris, au titre des « *associations de jeunesse, des activités sportives et des vacances d'été* », dans deux arrondissements parisiens, le 5^e et le 9^e. Ces deux arrondissements, a rappelé M. Bravo, sont, d'un point de vue démographique, tout à fait comparables. Le 9^e (56 000 habitants), compte 10 300 jeunes de moins de dix-neuf ans, le 5^e (59 000 habitants) en compte 9 300.

Cinq délibérations soumises au Conseil le

25 septembre recouvraient pas moins de 224 subventions à des associations de jeunesse, pour des montants extrêmement variables – de 1 500 francs à 150 000 francs – et pour un total cumulé de 4 millions de francs. « *Autant nous sommes d'accord, a commencé l'élus socialiste, sur la méthode qui vise à regrouper, pour aller plus vite, un certain nombre de subventions, autant, avec plus d'une quarantaine de subventions par délibération, ce regroupement est excessif. Il traduit, selon moi, des passages en force sur un certain nombre de propositions.* » Sans être contredit sur les chiffres par l'adjoint à la jeunesse, Jean-Pierre Burriez (DL), M. Bravo a fait valoir que la part du 5^e, pour quatorze associations, s'élevait à 300 000 francs tandis que celle du 9^e, pour dix associations, était de 125 000 francs.

Autre chapitre où s'exercerait, selon M. Bravo, la préférence municipale pour le fief de M. Tiberi : les crèches. Le 5^e est particulièrement bien pourvu en structures d'accueil de la petite enfance, crèches collec-

tives, associatives ou familiales. Les crédits qui sont dépensés au titre du fonctionnement de ces structures sont à l'avenant. Le 25 septembre, le Conseil de Paris a voté 3 millions de subventions de fonctionnement aux deux crèches associatives du 5^e pour l'année 2000, 1 million de francs à l'unique crèche de ce type dans le 9^e.

PROMENADE ÉCLAIRANTE

Enfin, pour celui qu'une promenade dans le quartier Mouffetard ou sur les pentes de la montagne Saint-Genève n'aurait pas convaincu de l'effort particulier fourni par la Ville, l'analyse des arrêtés d'engagement de dépenses est éclairante. Dans le budget municipal, l'entretien de la voirie, l'élargissement des trottoirs, le ravalement des bâtiments publics ou, encore, les travaux divers dans les écoles, les piscines, etc., sont regroupés sous le titre « *dépenses localisées d'investissement par arrondissement* ». Or, à ce titre, 32,1 millions de francs de dépenses ont été engagés au deuxième trimestre

2000 dans le 5^e arrondissement, soit environ 542 francs par habitant. Le 9^e arrondissement a été, dans la même période, nettement moins bien traité, avec 7,7 millions de francs de dépenses engagées, soit environ 137 francs par habitants.

Consolation pour les élus socialistes, la préférence municipale pour le 5^e s'exerce, aussi, au détriment des propres amis de M. Tiberi. Le 9^e arrondissement est, en effet, l'un de ceux où M. Tiberi dispose d'un relais politique solide en la personne de Vincent Reina (RPR), son adjoint aux affaires scolaires. Ce dernier est engagé dans une lutte sans merci avec le député de la quatrième circonscription (8^e et 9^e arrondissements), Pierre Lellouche (RPR), proche de Philippe Séguin, qui pourrait conduire la liste de ce dernier aux municipales. M. Reina a annoncé, il y a déjà plusieurs mois, qu'il conduira une liste « *tiberiste* » en mars 2001.

Ch. G.

Le « nettoyage » des listes électorales ne sera pas achevé en mars 2001

LE PRÉFET de Paris, Jean-Pierre Dupont, a réuni, le 2 octobre, les délégués siégeant dans les commissions de révision des listes électorales, pour les informer du nouveau dispositif arrêté par le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant. Ce dernier, le 22 septembre, avait fait part aux préfets, réunis Place Beauveau, de leurs nouvelles missions de « *vigilance* » sur la « *sincérité* » des listes électorales. Une circulaire, non encore publiée, a, depuis, été rédigée par ses services.

Le 25 mai, une quinzaine de personnes, dont plusieurs élus parisiens, parmi lesquels Jacques Dominati, ancien maire du 3^e et premier adjoint de Jean Tiberi, ainsi que ses deux fils, Laurent, député de la circonscription et Philippe, conseiller régional, étaient mis en examen dans l'affaire des faux électeurs de cet arrondissement. Les magistrats mettaient à jour un vaste système de fraude concernant les scrutins municipaux de 1989 et 1995. Ce premier aboutissement d'une affaire engagée dix ans auparavant déclenchait un tollé, orchestré par les Verts, dont le chef de file pour les municipales, Yves Contassot, est élu dans le 3^e.

L'enquête continuait parallèlement dans les 5^e et 6^e arrondissements. Elle devait aboutir, en juillet, à quatre nouvelles mises en examen, celles de l'épouse du maire de Paris, Xavière Tiberi ; de la première adjointe de Jean-Charles Bardou, maire du 5^e arrondissement, Anne-Marie Affret, et de la directrice de son cabinet, Jacqueline Mokrycki ; enfin de Raymond Nentien, secrétaire général de la mairie du 5^e.

LA FIÈVRE EST RETOMBÉE

Le 30 mai, Noël Mamère, député (Verts) de Gironde, avait déclenché une polémique en mettant en cause Jacques Chirac, ancien maire de Paris et ancien élu du 5^e, à l'Assemblée nationale. Chaque formation politique avait, du coup, fait assaut de solutions anti-fraude. Deux propositions de loi, l'une du PS, l'autre des Verts, avaient été déposées à l'Assemblée. De son côté, Philippe Séguin, fraîchement investi par le RPR, avait proposé une « *refonte totale* » des listes.

Écartant cette idée, Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de l'intérieur, avait promis la publication d'une circulaire sur la composition des commissions administratives de révision des listes et le

renforcement du rôle des préfets. Depuis, la fièvre du printemps est retombée, et c'est dans la discrétion et une indifférence quasi générale que M. Vaillant a repris ce dossier. La circulaire préparée par le ministre de l'intérieur souligne que « *la mission des commissions administratives chargées d'arrêter les listes électorales revêt une importance particulière cette année* ». « *Alors que les échéances électorales à venir, est-il écrit, imposent de garantir la plus grande sincérité des listes électorales, le référendum du 24 septembre offre (...) une occasion de mettre en œuvre des procédures nouvelles.* »

Le nouveau dispositif repose sur un renforcement du rôle des préfets et sur l'utilisation du fichier national de la Poste. Dans toutes les communes de plus de dix mille habitants, les enveloppes de propagande adressées aux électeurs, à l'occasion du scrutin du 24 septembre, et retournées par la Poste seront recensées sur une liste qui sera croisée avec le fichier national retraçant tous les changements d'adresse des trente-six derniers mois. Sur la base de ce recoupe-

ment, les noms et nouvelles adresses des électeurs concernés. Après vérification sur le registre des contributions directes communales – ce qu'autorise la Commission de l'informatique et des libertés (CNIL) depuis 1985 –, ils seront soit radiés, si leur nouvelle adresse n'a pu être identifiée, soit informés de la nécessité de se réinscrire sur le lieu de leur domicile. « *L'enjeu, estime le ministre de l'intérieur, est de garantir la plus grande sincérité des listes électorales, tout en informant suffisamment tôt les électeurs négligents ou mal informés, mais de bonne foi, de leur radiation.* »

TRAQUER LE FRAUDEUR

A Paris, les commissions de révision des listes doivent se réunir les 11 octobre, 15 novembre et 13 décembre. Seront-elles, grâce à ces nouvelles dispositions, en mesure de traquer les fraudeurs ? La réponse est non. L'envoi du matériel de propagande se fait sur la base des adresses figurant sur les listes électorales. Or, les nombreux témoignages recueillis au cours des instructions en cours ont montré que la fraude repose, en grande partie, sur un système de domiciliations de complaisance. Les

cartes d'électeurs, établies dans des conditions frauduleuses, étaient, en outre, généralement, prélevées à la source et envoyées aux faux électeurs à leur adresse réelle.

Au cabinet de M. Vaillant, on estime que le dispositif permettra sans doute de repérer certaines irrégularités, mais on reconnaît qu'il devrait, surtout, permettre d'identifier les électeurs mal domiciliés de bonne foi. C'est une première étape, argumente-t-on dans l'entourage de M. Vaillant, en ajoutant que c'est la seule possible dans le temps imparti. Une seconde étape qui consisterait à croiser les listes électorales avec les fichiers fiscaux – seule procédure vraiment fiable selon les Verts – est envisageable pour mars 2002. A condition qu'un obstacle soit levé : l'interdiction, formulée par la CNIL en 1985, d'utiliser les fichiers fiscaux de manière systématique et pas seulement aux fins de vérification en cas de suspicion de fraude. M. Vaillant a adressé, il y a quinze jours, une lettre à son collègue des finances, Laurent Fabius, pour lui demander une nouvelle saisine de la CNIL.

Ch. G.

Nicole Notat veut croire possible un accord avec Martine Aubry sur l'assurance-chômage

Les signataires de la convention contestée se retrouveront lundi

Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, est sortie d'un entretien avec Martine Aubry, vendredi 6 octobre, en se disant convaincue qu'au

prix de modifications « techniques », un accord est possible entre les signataires de la convention d'assurance-chômage et le gouvernement.

Le Medef n'en paraît pas aussi sûr. Les signataires de la convention refusée par les pouvoirs publics doivent se rencontrer lundi 9 octobre.

« **NOUS** allons faire le nécessaire pour que cinquante ans de gestion paritaire de l'assurance-chômage soient sauvés dans les jours qui viennent », a assuré Nicole Notat en sortant, vendredi 6 octobre, du bureau de Martine Aubry. Pour la secrétaire générale de la CFDT, dont le rendez-vous marquait la fin des rencontres bilatérales entre la ministre de l'emploi et les partenaires sociaux, un compromis est encore « possible ». Les signataires de la convention Unedic, que le gouvernement, par deux fois déjà, a refusé d'agrèer, ont en effet affiché leur intention de faire de nouvelles propositions. Le patronat, la CFDT, la CFTC et la CGC se sont d'ailleurs réunis, l'après-midi même, au siège du Medef.

Ce fut bref. « C'était une réunion de bilan, juste pour savoir si nous avions tous entendu la même chose de la bouche de M^{me} Aubry », affirme un participant. Aucune étape supplémentaire n'a donc été franchie. Et les signataires se sont donné de nouveau rendez-vous lundi. Avec la ministre, « nous avons vérifié que nous étions

d'accord, sur le fond, sur le PARE », le plan d'aide au retour à l'emploi, avait déclaré M^{me} Notat en quittant le ministère. « Si, franchise, comme j'en ai le sentiment aujourd'hui, ce sont uniquement des données juridiques et techniques qu'il convient de modifier, c'est tout à fait accessible », a minimisé la dirigeante de la CFDT. « Nous allons adapter notre texte dans la mesure du raisonnable, en respectant, bien entendu, l'esprit de notre accord », a confirmé, de son côté, Ernest-Antoine Seillière, interrogé sur LCI. Pour le président du Medef, il s'agit bien d'« adaptations sur des détails ». La veille, Alain Deleu, président de la CFTC, avait évoqué des « retouches ».

Ces dernières concernent cependant des points fondamentaux de la convention dans sa version remaniée du 23 septembre. En effet, pour le gouvernement, qui refuse de lier directement l'indemnisation et le PARE, l'équilibre financier du projet, qui comporte la baisse des cotisations des entreprises, n'est pas assuré. Il rejette, en outre, les sanctions qui seraient appliquées par les Asse-

dic dans le cas où le chômeur refuserait de s'engager dans un projet d'accompagnement personnalisé. M^{me} Notat juge aujourd'hui que les critiques exprimées par M^{me} Aubry ne sont plus « insurmontables », notamment sur le volet financier. C'est un avis que peut difficilement partager le Medef, sauf à ce que l'organisation patronale renonce à son ambition de faire baisser les cotisations comme elle l'entendait, ainsi qu'au caractère obligatoire du PARE.

« ADAPTATIONS »

La première difficulté consiste donc, pour les signataires, qui jurent qu'il n'y aura pas de réécriture du texte, à se mettre d'accord entre eux sur les « petites modifications » nécessaires... Or, vendredi, le principal négociateur et numéro deux du Medef, Denis Kessler, n'a pas participé aux discussions entre les signataires.

Après avoir parlé d'« adaptations », M. Seillière s'est empressé de réitérer ses menaces. Il est « possible », a-t-il déclaré, « que nous fassions des propositions de

l'extérieur [de l'Unedic] où, le cas échéant, nous ne serons plus ». Le président du Medef a par ailleurs confirmé l'existence de « contacts très approfondis » avec Force ouvrière, dans l'espoir, vain jusqu'ici, de trouver un terrain d'entente avec ce syndicat non signataire. « J'ai vu Marc Blondel un nombre considérable de fois », a-t-il précisé sur LCI, en affirmant ne pas comprendre pourquoi le « champion du paritarisme, pour qui le communisme a toujours été quelque chose de très distant, se trouve aujourd'hui solidaire de la CGT et du gouvernement ».

Affirmant qu'il a « besoin de temps », M. Seillière a également pris soin de souligner qu'il ne sent pas « d'obligation de terminer [les] négociations le 17 octobre », date après laquelle M^{me} Aubry a prévu de quitter le gouvernement. Cependant, si les signataires veulent éviter que le gouvernement n'impose par décret une autre convention si aucun accord n'est trouvé avec eux, il ne leur reste guère de temps.

Isabelle Mandraud

Le Conseil d'Etat confirme que Jean-Marie Le Pen n'est plus député européen

La décision va être notifiée à Strasbourg

LE CONSEIL D'ÉTAT a confirmé, vendredi 6 octobre, la déchéance de Jean-Marie Le Pen de son mandat de député européen, trois jours après que la cour d'appel de Versailles eut rejeté sa demande de relève en inéligibilité. Condamné, le 17 novembre 1997, par la cour d'appel de Versailles, à trois mois d'emprisonnement avec sursis, deux amendes de 5 000 et 3 000 francs et un an d'inéligibilité pour « violences sur personne dépositaire de l'autorité publique dans l'exercice de ses fonctions », M. Le Pen, qui a déjà perdu, pour le même motif, son mandat de conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a multiplié les recours pour tenter de conserver son mandat européen.

Voyant son pourvoi rejeté par la Cour de cassation, le 23 novembre 1999, il a déposé, le 10 mai suivant, une demande de relève en inéligibilité, procédure qui se fonde sur l'article 702-1 du code de procédure pénale et qui permet de demander à être relevé d'une interdiction, déchéance ou incapacité. Faite trop tôt, rejetée dans un premier temps, puis reformulée, cette demande a finalement fait l'objet d'un examen au fond le 6 septembre. Le 3 octobre, la cour d'appel de Versailles a rendu son arrêt et rejeté les arguments des avocats du président du Front national, selon lesquels cette même cour, en prononçant une inéligibilité d'un an, n'avait pas voulu priver M. Le Pen du mandat européen que les électeurs lui ont confié en juin 1999.

Parallèlement, M. Le Pen avait saisi, le 5 juin, le Conseil d'Etat, cette fois pour contester le décret du gouvernement qui, le 31 mars, constatait la perte de son mandat. Dans leurs observations, ses avocats soutenaient, entre autres, que des textes européens, adoptés postérieurement à la loi française, attribuent au Parlement européen, et non au gouvernement français, la décision de l'inéligibilité. Dans le doute, ils demandaient au Conseil d'Etat de se tourner vers la Cour de justice des Communautés européennes.

Rejetant cette demande, le Conseil d'Etat explique que, dans le cas d'espèce, il appartient bien au gouvernement de signifier au Parlement européen la vacance d'un siège, celle-ci « résultant de dispositions nationales en vigueur ». Conformément à l'Acte portant élection des représentants au Parlement européen au suffrage universel direct, le gouvernement en informe l'Assemblée de Strasbourg, laquelle, ensuite, peut seulement « prendre acte » de cette vacance. Cette décision du Conseil d'Etat va être notifiée au premier ministre et au ministre des affaires étrangères. Ce dernier la transmettra au Parlement européen, dont la prochaine séance plénière est fixée au 23 octobre.

« PROCÉDURE VICIEE »

M. Le Pen ayant épuisé tous ses recours en France, le Parlement de Strasbourg devrait donc constater la vacance de son siège. Le gouvernement, de son côté, notifiera au Parlement son remplacement par Marie-France Stirbois, première des candidats non élus sur la liste du Front national aux élections européennes. L'affaire, toutefois, devrait avoir des suites devant deux juridictions européennes. Si tôt connue la décision du Conseil d'Etat, Marcel Ceccaldi, conseiller juridique du FN, nous déclarait, vendredi, que M. Le Pen allait faire saisir la Cour européenne des droits de l'homme en arguant d'une procédure « viciée, non équitable », le président du Front national ayant été « jugé avant l'examen de sa cause ».

De même, M. Le Pen entend se tourner vers la Cour de justice européenne « dans le cadre d'une procédure de référé ». Selon M. Ceccaldi, « le véritable procès se passera devant ces juridictions qui, elles, sont indépendantes et impartiales ». Un tel hommage aux institutions européennes est plutôt inhabituel dans l'entourage de M. Le Pen.

Christiane Chombeau

Le Sénat pourrait évoluer au sujet du génocide arménien

LE PETIT STAND s'est réinstallé en face du Palais du Luxembourg le 2 octobre. Cela fait cent vingt jours que le Comité du 24 avril, qui regroupe l'ensemble des organisations arméniennes, fait signer sa pétition pour la reconnaissance du génocide arménien devant les fenêtres du Sénat. Une proposition de loi reconnaissant la réalité du génocide arménien a été adoptée à l'unanimité par les députés le 29 mai 1998. Depuis, le gouvernement refuse d'inscrire le texte à l'ordre du jour prioritaire du Sénat, pour des raisons diplomatiques qui conviennent parfaitement à Jacques Chirac.

Président du Sénat, Christian Poncelet (RPR) veut « sortir de cette affaire ». Le 2 octobre, il confie à quelques proches qu'il a « vu Jean-Jack Queyranne », le ministre des relations avec le Parlement, et que « le gouvernement a changé d'avis sur l'Arménie ». Le lendemain, devant la conférence des présidents de

commissions et de groupes politiques du Sénat, il explique qu'il y a « deux possibilités » : soit le gouvernement inscrit le texte à l'ordre du jour prioritaire, soit le Sénat l'examine dans sa « fenêtre » d'initiative, le 26 octobre.

La droite réagit aussitôt. « Si le gouvernement a changé d'avis, il n'a qu'à inscrire le texte à l'ordre du jour prioritaire ! », lance Jean Arthuis (Un. centr.). « C'est le gouvernement qui est responsable de la politique étrangère », va jusqu'à dire Josselin de Rohan (RPR).

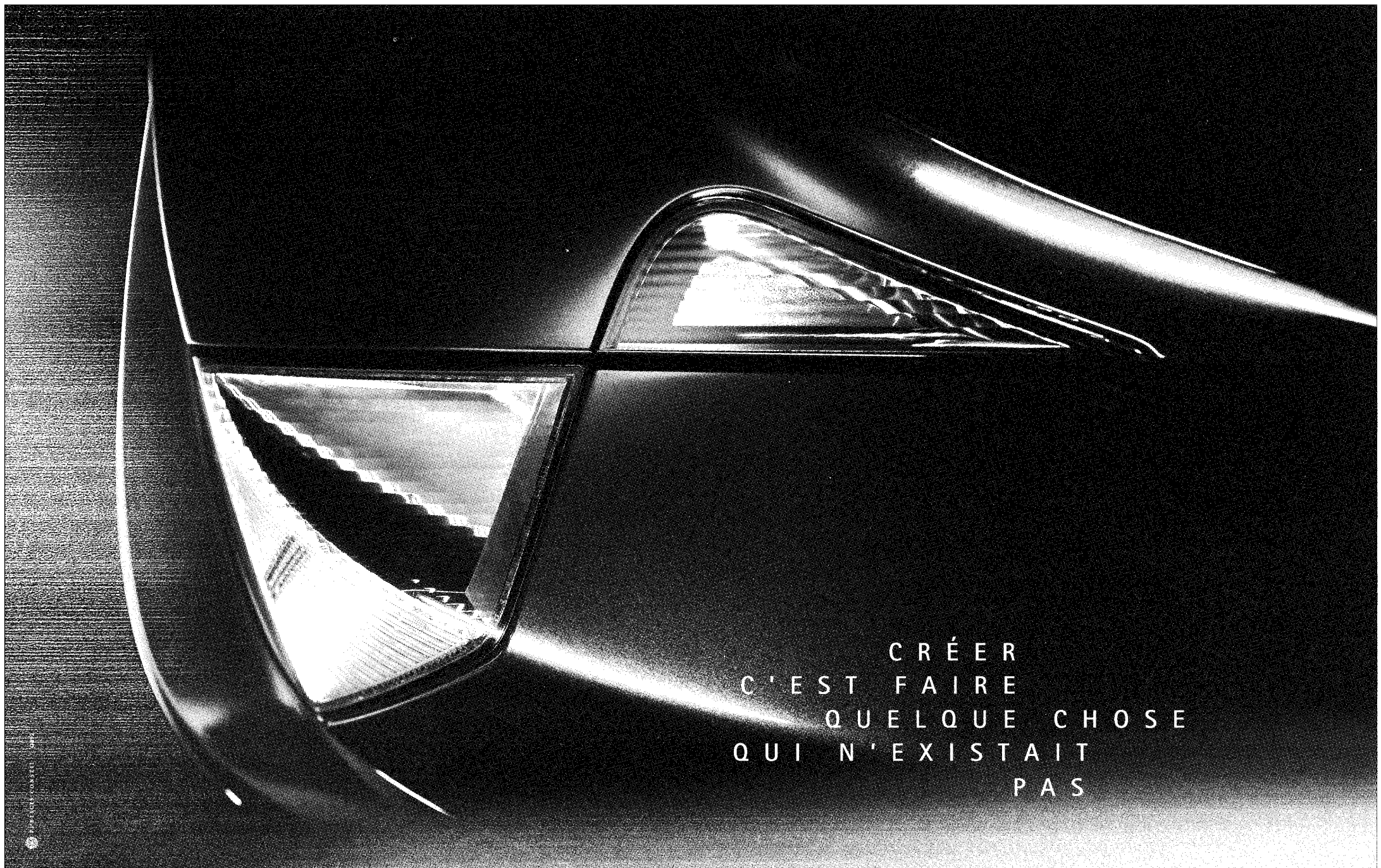
« PROBLÈME DE COMMUNICATION »

M. Queyranne déclare alors que le gouvernement n'a pas l'intention de transmettre le texte au Sénat. Hubert Védrine le confirme, le lendemain, devant la commission des affaires étrangères. Il y a eu « un problème de communication » entre M. Poncelet et M. Queyranne, dit-on dans l'entourage du ministre des relations avec le Parlement. La prochaine confé-

rence des présidents, le 12 octobre, pourrait examiner une nouvelle fois la question.

Le 21 mars 2000, les sénateurs du PS et du PCF avaient tenté de demander la mise en « discussion immédiate » du texte. La procédure, prévue par le règlement, suppose que la demande soit faite par trente sénateurs au moins. Elle déclenche un débat, dans l'Hémicycle, sur le principe de la discussion, suivi d'un vote. La majorité sénatoriale avait repoussé l'initiative, bien que 3 élus RPR, 7 UDF et 16 DL eussent voté pour, parmi lesquels Charles Descours (RPR, Isère), Jean-Claude Gaudin (DL), maire de Marseille, Michel Mercier (UDF, Rhône), candidat à Lyon. « Nous pourrions refaire une tentative avec les socialistes et les communistes », indique M. Gaudin. A l'approche des élections municipales, l'idée fait son chemin.

Clarisse Fabre



CRÉER
C'EST FAIRE
QUELQUE CHOSE
QUI N'EXISTAIT
PAS

ÉDUCATION Dans le texte sur l'avenir de la Corse, présenté le 20 juillet par le premier ministre, le gouvernement s'est engagé à proposer des réformes sur l'enseigne-

ment de la langue corse. ● LE PRO-CÉSSUS dit « de Matignon » prévoit que tous les enfants pourront, sauf volonté contraire des parents, suivre cet enseignement dans le cadre de

l'horaire normal des écoles maternelles et primaires. ● IL PARAÎT hors de question de réserver trois heures à cet apprentissage, sur une semaine de vingt-six heures, au détriment

des autres disciplines. Aussi le rectorat préconise plutôt une introduction du corse dans l'enseignement et imagine des modalités pédagogiques pour les enfants dont

les parents se montreront réservés. ● LA NÉCESSAIRE augmentation du nombre de professeurs du premier degré formés à la langue corse crée un nouveau casse-tête.

Enseignement du corse : les principes de Matignon à l'épreuve du terrain

Qu'il s'agisse d'enseigner « la » langue corse ou « en » langue corse, l'application de l'accord de juillet au système éducatif insulaire nécessitera d'amples aménagements. Comment, par exemple, faire en sorte que chaque école dispose d'au moins un enseignant corsophone ?

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

« Morte une langue, mort un peuple », entend-on parfois en Corse. Enjeu symbolique fort, l'enseignement du corse occupe une place de choix dans les accords de Matignon sur l'avenir de l'île. Il constitue, avec l'organisation administrative et le statut fiscal de la Corse, l'un des trois domaines dans lesquels le gouvernement s'est engagé, en juillet, à proposer des réformes. Une attention particulière analysée par des commentateurs et des élus comme « une concession aux nationalistes », « la mise en danger de la République », « une corsisation des emplois »...

Sur les principes, les accords de Matignon ne font qu'entériner des engagements, pris en 1994 par le gouvernement Balladur, pour généraliser l'offre d'enseignement de la langue corse (trois heures hebdomadaires, de la maternelle à l'université) en cinq ans. En primaire, seules 20 % des écoles ont concrétisé cette offre. Le texte actuel n'impose pas une obligation d'enseignement, contraire aux principes constitutionnels signifiés en 1991. Dans leur plan de développement de l'enseignement de la langue, d'avril 1999, les élus de l'Assemblée de Corse eux-mêmes se sont inscrits dans ces limites ; malgré leur volonté d'instaurer l'obligation.

Les accords de Matignon prévoient que seule l'« offre » d'enseignement sera obligatoire dans les écoles primaires ; les familles conserveront la possibilité de le refuser. Beaucoup dénoncent l'hypo-

crisie de cette précision. Non pas parce que les familles en question pourraient être stigmatisées. « De mémoire d'enseignant, on ne se souvient pas de menaces à l'encontre de parents qui auraient refusé l'enseignement du corse », assurent les syndicats. Mais parce que le caractère facultatif des cours est difficilement tenable, tout au moins dans le premier degré.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

Actuellement, les professeurs des écoles engagés dans l'enseignement du corse oscillent entre l'apprentissage de la langue elle-même (grammaire, vocabulaire...) et une sensibilisation au « parler corse » à travers les comptines, les cours de sport ou les consignes simples. Impossible, dans ces conditions, d'en dispenser les élèves qui auraient demandé à l'être ! Or, sur une semaine de vingt-six heures, il est exclu d'en réserver trois à l'enseignement du corse ; sauf à rogner sur les autres apprentissages, ce que parents et enseignants supporteraient difficilement. « L'horaire dans le primaire n'est pas extensible, il s'agit donc d'introduire le corse dans les enseignements », reconnaît Jean-Marie Arrighi, inspecteur pédagogique régional, inspecteur d'académie, le « M. Langue corse » du rectorat. En outre, si, aujourd'hui, seuls deux cents élèves sur les vingt mille en contact avec le corse ont refusé cet enseignement, selon le rectorat, on peut s'interroger sur la réaction des parents si le corse, à raison de trois heures par semaine, occupait plus de 10 % du temps scolaire de

leur enfant. « Des modalités pédagogiques seront mises en place pour ceux qui ne feront pas de corse », assure-t-on au ministère de l'éducation nationale. Les échanges de service (enseignants corsophones assurant les cours en corse dans plusieurs classes) devront être fortement développés ; aujourd'hui, moins de cent professeurs des écoles sur les mille deux cents exerçant sur l'île fonctionnent ainsi.

Que l'on enseigne « en » corse ou « le » corse, chaque école devra donc disposer d'au moins un enseignant corsophone. Or, aujourd'hui, 43 % des professeurs des écoles ne peuvent ou ne veulent pas l'enseigner. Depuis vingt ans, la formation des maîtres est désignée comme le talon d'Achille du développement de cet enseignement. Les efforts promis en la matière par les accords de Matignon constituent donc, de l'avis général, une

véritable nouveauté. Mais les solutions proposées (concours de recrutement spécial, stages de formation continue, recours aux certifiés ou aux aides-éducateurs corsophones – une centaine remplissent déjà ce rôle auprès des professeurs des écoles), ne résoudre-t-elles qu'en partie les problèmes de vivier.

« L'idée est de créer, pour la session 2002, un concours qui, en plus des épreuves traditionnelles, inclurait une épreuve écrite et une épreuve orale en corse avec un fort coefficient [NDLR : cette procédure concernerait aussi les autres langues régionales] ; les lauréats seraient affectés prioritairement dans des classes bilingues, axe fort de la politique rectorale en Corse », précise Christophe Borgel, conseiller au cabinet de Jack Lang. Les besoins s'élèveraient à six ou sept professeurs des écoles par an,

alors que le concours « normal » offre une trentaine de postes chaque année.

Ce double système permettrait de laisser la porte de l'académie ouverte aux enseignants non corsophones. Depuis quelques années, l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Corse délivre cinquante heures de corse par an aux futurs professeurs des écoles (pour soixante heures de français et autant de mathématiques). Il paraît difficile d'aller au-delà, même si une telle formation ne produit guère de corsophones. Autre vivier potentiel, l'appel aux certifiés pour enseigner dans le primaire risque de se heurter à des blocages syndicaux.

CORSISATION DES EMPLOIS

Les principes affichés par le gouvernement et relayés, tant bien que mal, par le rectorat peuvent, en l'état actuel des textes, difficilement aller au-delà. Les discussions se poursuivent dans le cadre du processus. Certains élus corses parient désormais sur la possibilité d'instaurer l'obligation à tous les niveaux d'enseignement. Cette revendication accrocherait toutefois sur le manque de professeurs et sur le partage des responsabilités, entre l'Etat et la collectivité territoriale, sur l'école. Sauf à accepter l'idée d'une dévolution complète de la gestion du système éducatif à l'Assemblée de Corse, recrutement et formation des enseignants, programmes... un pas jamais franchi par cette assemblée, qui dispose déjà de compétences étendues sur les questions d'éducation.

Mais, pour beaucoup, le problème n'est pas là. « L'éducation nationale pourra mettre des milliards sur la langue corse, recruter des centaines de profs corsophones, cela ne suffira pas », analyse, avec d'autres, l'écrivain Gabriel Xavier Culioli. Car « il n'y a pas de réflexion globale sur la revitalisation de la langue ». Le milieu culturel a beau être vivace, « ce n'est pas le chant qui sauvera le corse », commente aussi Marie Jean Vinciguerra, élu à l'Assemblée de Corse. Et la voie est étroite. « Si l'on commence à dire : pour tel travail, il faut parler corse, on tombe dans la corsification des emplois », prévient-il. On n'en est pas là, même si l'instauration de la « co-officialité » du corse est demandée par certains groupes (nationalistes et communistes notamment).

Pour l'heure, la collectivité territoriale, qui consacre 2,5 millions de francs par an aux projets d'école liés à la langue corse, aux sites bilingues ou à la publication d'ouvrages, souhaiterait développer la formation des adultes, promouvoir des événements en langue corse (« À condition qu'il y ait un public », précise Françoise Graziani, responsable de la mission langue et culture corses à l'Assemblée), réfléchir à une signalétique urbaine bilingue... Premier pas concret de cette politique : les secrétaires de l'Assemblée vont recevoir une formation leur permettant de prendre en compte les interventions des élus s'exprimant en corse ; ce qui, jusqu'alors, n'était pas le cas. Tout un symbole.

Stéphanie Le Bars

78 % des élèves en contact avec le corse

● **Effectifs** : sur les 25 117 élèves scolarisés dans le primaire sur l'île, 78 % ont un contact avec la langue corse. Seuls 16 % bénéficient d'un véritable enseignement de 3 heures ou plus par semaine (dont les 1 100 élèves des 20 sites bilingues) ; 62 % n'y ont accès que de façon peu suivie. Dans le second degré, 76 % des élèves de 6^e suivent 3 heures de corse, 55 % en 5^e, 23 % en 4^e, 21 % en 3^e, 18 % en seconde, 14 % en première, 12 % en terminale générale. 40 % des lycéens professionnels suivent 1 ou 2 heures. Au bac 2000, 326 candidats ont passé une épreuve de langue corse. 300 élèves sont scolarisés dans les sections méditerranéennes (corse plus italien ou espagnol). L'enseignement bilingue au collège touche quelques dizaines d'élèves.

● **Offre** : dans le primaire, 3 heures de corse sont théoriquement inscrites dans les emplois du temps. Dans les collèges, depuis cette année, 3 heures figurent dans l'emploi du temps de 6^e et 5^e. L'enseignement n'étant pas obligatoire, les familles doivent préciser en début d'année si elles souhaitent que leur enfant suive ces cours. Le corse est proposé en option ou en

LV2 ou LV3 au lycée, à raison de 1 à 3 heures par semaine. Dans l'enseignement supérieur, toutes les filières accueillent 1 heure à 1 h 30 de corse ; un cursus de corse est proposé du Deug au doctorat.

● **Histoire** : 1974. Le corse est intégré à la loi Deixonne de 1951 sur les langues régionales, qui prévoit un enseignement facultatif d'une heure.

1982. Une circulaire prévoit un enseignement de 1 à 3 heures par semaine, de la maternelle à l'université, basé sur le volontariat des élèves et des enseignants

1994. Le document gouvernemental, *Stratégie de l'Etat en Corse*, décide de porter l'offre d'enseignement à 3 heures hebdomadaires de la maternelle à l'université, en cinq ans.

1995. L'enseignement bilingue (jusqu'à 50 % des enseignements assurés en corse) est rendu possible ; les quatre premiers sites bilingues ouvrent dans le primaire en 1996.

1999. L'Assemblée de Corse vote son plan de développement de l'enseignement de la langue et de la culture corses, qui défend l'objectif des 3 heures pour tous et insiste sur le bilinguisme, notamment en maternelle.

Ce que prévoient les accords

Le texte, adopté le 28 juillet par l'Assemblée de Corse, sur l'avenir de l'île, indique : « Le gouvernement proposera au Parlement le vote d'une disposition posant le principe selon lequel l'enseignement de la langue corse prendra place dans l'horaire scolaire normal des écoles maternelles et primaires et pourra ainsi être suivi par tous les élèves, sauf volonté contraire des parents. Pour atteindre l'objectif recherché, il est nécessaire d'accroître le nombre des enseignants du premier degré formés à l'enseignement de la langue corse. Il est ainsi prévu : de donner une forte impulsion à la formation initiale et continue en langue corse des enseignants du premier degré. Les professeurs des écoles seraient recrutés à leur choix par deux concours, dont l'un comporterait des épreuves de langue corse. » Il est aussi prévu « de recourir davantage à l'intervention des enseignants de langue corse du second degré, en augmentant, si besoin est, le nombre de postes ouverts au Capes de langue corse, ainsi qu'à des intervenants extérieurs et à des aides-éducateurs recrutés sur le profil « langue et culture corse ».

« Le devoir de sauver et d'enseigner une langue belle et utile »

CORTE

de notre envoyée spéciale

Plus « passionnés » que « militants », à la rigueur « militants culturels » mais « pas forcément nationalistes ». Ainsi se définissent les étudiants préparant le Capes de corse, rencontrés à l'université de Corte. L'un, Michel, a « harcelé » ses parents pendant dix ans pour qu'ils lui parlent corse. « Je trouvais ça beau ». Un autre, Lionel, après un bac S et un mois de biologie à la fac, a bifurqué vers la filière langue et culture corses. « Par passion. » Une troisième, Stella, toute à son « devoir de sauver et d'enseigner une langue belle et utile » a laissé tomber le tourisme auquel la destinait un BTS et suivi une licence en sciences de l'éducation.

Chaque année, 30 à 40 jeunes corsophones concourent pour une poignée de postes (3 à 5 selon les crues). Depuis 1991, une centaine de certifiés sont sortis de l'université de Corte ; ils sont, pour la plupart, en poste dans les 44 collèges et lycées de l'île. Décidé en 1989 par Lionel Jospin, alors ministre de l'éducation nationale, le Capes de corse a été conçu dans un premier

temps, à l'instar des autres Capes de langues régionales, pour être couplé avec une autre discipline. Puis il va s'imposer, aux forceps, comme un Capes à part entière. En 1990, la première session est boycottée par les étudiants, soutenus par le mouvement nationaliste. Dominique Verdoni, issue de la première promotion de certifiés, aujourd'hui présidente du jury, persiste. « Le Capes bivalent, c'est une idée parisienne qui dévalorise les deux disciplines. »

« SORTIR DE SON NOMBRILISME »

D'autres pensent que la survie du Capes de corse passe par un rapprochement avec les langues romanes, tout au moins avec l'italien. « Le corse doit sortir de son nombrilisme, plaide Marie-Jean Vinciguerra, ancien président du jury de corse. Avec les langues romanes, le corse ouvre sur une zone linguistique de 400 millions de personnes en Europe. » Car, à court terme, va se poser la question des débouchés. Dans le second degré, les besoins en enseignants sont quasiment couverts. Et, même si trois heures de corse devenaient obligatoires dans le second

degré, ce que défendent les enseignants de corse et l'Assemblée de Corse, il manquerait juste une trentaine de postes. Les défenseurs de la langue tablent donc sur l'instauration du bilinguisme à tous les étages du système éducatif pour pérenniser des débouchés. « A part l'enseignement, on n'a pas trop le choix », reconnaît Paul-Noël, l'un des étudiants. « Je n'ai même pas imaginé un autre métier », confie Sandrine. En aucun cas, reconnaissent-ils, les mouvements culturels, voire politiques, auxquels ils participent, ne leur permettraient de gagner leur vie.

Or la société corse peine à imaginer les moyens d'exploiter les compétences produites à Corte. « Il faudrait créer des maisons d'édition, de traduction, des médias, promouvoir le tourisme identitaire », plaident étudiants et enseignants. Pour l'instant, « le terrain bouge peu », regrette Dominique Verdoni, qui convient : « Ce serait marcher sur la tête que de former des jeunes à une langue qu'ils ne pourront pas négocier en dehors de l'université. » On ne saurait mieux dire.

S. L. B.

En finir avec le « patois de berger », un défi pour la société insulaire

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

Aujourd'hui, 60 % des insulaires parleraient corse à la maison, contre 80 % il y a 20 ans, selon l'enquête parlementaire de septembre 1998 sur la Corse. Une estimation

jugée optimiste par l'écrivain Gabriel Xavier Culioli, qui évalue à « 20 % à 30 % la proportion de Corses qui parlent vraiment la langue ». La génération des 25-45 ans n'a reçu pratiquement aucun enseignement à l'école ; et leurs parents, ayant en mémoire « les coups de règle sur les doigts » lorsqu'ils s'exprimaient en corse, ont renoncé à l'apprendre à leurs enfants. En trois générations, concurrencée par le français, « langue du pain », la langue corse, « patois du berger », s'est trouvée « minorée », constate M. Culioli, coauteur d'un dictionnaire franco-corse (éditions DCL). Certains Corses s'en seraient détournés lorsque la langue a été captée par les nationalistes comme enjeu politique.

Aujourd'hui, face à l'offre d'enseignement, les parents d'élèves adoptent une attitude quasi consumériste. « Lorsque l'enseignement du corse leur est proposé, ils ne protestent pas, ils prennent ; lorsqu'il n'y en a pas, ils ne protestent pas non plus », souligne Jean-Marie Arrighi, le « M. langue corse » du rectorat. Résultat : dans les nombreuses écoles primaires où le corse est en-

seigné, seuls 1 % des élèves en sont dispensés, à la demande de leur famille, le plus souvent parce qu'ils suivent des cours de langue et culture d'origine (arabe, portugais...). Au collège, où trois heures de langue corse sont inscrites dans les classes de 6^e, 25 % des familles y ont renoncé, invoquant la surcharge horaire, des difficultés d'apprentissage ou l'aspect temporaire du séjour sur l'île.

UNE LANGUE « CONFISQUÉE »

« De manière traditionnelle, les Corses font preuve d'une grande révérence envers l'école et le service public », analyse Marie-Jean Vinciguerra, inspecteur général de l'éducation nationale, élu de l'Assemblée de Corse (membre du groupe DL), pour expliquer cette relative passivité. La preuve : alors que les Bretons, les Occitans ou les Basques ont fait le choix des écoles associatives pour pérenniser l'enseignement de leur langue, les Corses s'en sont toujours remis à l'Etat. « Là où le corse n'est pas assuré, le service public est défaillant », insiste le secrétaire national du Syndicat des travailleurs corse-éducation, Jean-

Pierre Luciani. « Il y a en arrière-fond l'idée que c'est à l'Etat français de rendre aux Corses une langue qu'il leur a confisquée », analyse-t-on sur l'île. Les rares expériences d'écoles associatives ont fait long feu, les militants de la langue corse étant, le plus souvent, des enseignants de l'école publique !

Le manque d'engagement des parents se ressent même dans les écoles primaires bilingues. Des familles choisissent le bilinguisme pour ses apports pédagogiques mais ne prennent pas le relais de l'école pour faire vivre la langue. « On leur proposerait un enseignement bilingue français-anglais, ils le prendraient, de la même manière », regrette une enseignante.

La demande sociale pour la revitalisation de la langue corse s'apparente davantage à un désir diffus qu'à une revendication argumentée. « Quand on dit qu'on prépare le Capes de corse, nous témoignons des étudiants, certains nous demandent à quoi ça sert et rigolent, comme on rigolait il y a 20 ans de ceux qui écoutaient les polyphonies. »

S. L. B.

Mexico @ 3315 F Vol AR

Taxes aéroport comprises (hors TVA à 10%)

n'importe comment plus simple

ANYWAY.com

0 803 008 008

www.anyway.com

0 803 008 008

L'abbé Bissey condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle

Les jurés de la cour d'assises du Calvados sont allés au-delà des réquisitions de l'avocat général, qui avait réclamé douze ans de prison pour des faits de pédophilie. La défense du prêtre a annoncé son intention de former un pourvoi en cassation qui se transformera en appel le 1^{er} janvier 2001

L'abbé René Bissey a été condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Calvados, vendredi 6 octobre, pour un viol sur un jeune garçon et des atteintes sexuelles ou de la corruption de mi-

neurs à l'encontre de dix autres préadolescents. Les jurés sont allés plus loin que l'avocat général, qui avait requis une peine de douze années de prison ferme. La défense du prêtre a annoncé son intention de

former un pourvoi en cassation qui se transformera en appel lorsque la loi réformant la cour d'assises entrera en vigueur, le 1^{er} janvier 2001. L'avocat général avait fait remarquer qu'au-delà de douze ans,

« on tombe dans des peines réservées habituellement aux affaires de meurtre ». L'avocat du prêtre a estimé que ce dernier ne devait pas payer pour les silences de l'Eglise, révélés à l'audience lors de la dé-

position de l'évêque de Bayeux-Lisieux. « Après avoir étouffé ces affaires de pédophilie pendant des siècles, on croit pouvoir protéger l'institution en jetant ce misérable dans la fosse aux lions », a-t-il plaidé.

CAEN

de notre envoyé spécial

Dix-huit ans de réclusion criminelle ! A l'énoncé du verdict, l'abbé René Bissey est resté debout, les bras ballants, les yeux hagards. Après quatre heures et demie de délibéré, les jurés de la cour d'assises du Calvados ont condamné, vendredi 6 octobre, à une lourde peine de prison ce prêtre de cinquante-six ans, accusé de viols sur un jeune garçon et d'atteintes sexuelles ou de corruption de mineurs à l'encontre de dix autres pré-adolescents.

En face du box des accusés, sur le banc des parties civiles, Yann, aujourd'hui âgé de vingt-six ans, principale victime de l'abbé Bissey, s'est littéralement effondré en pleurs. En optant pour ce quantum de peine, la cour n'a suivi ni les réquisitions de l'avocat général Eric Enquebecq, qui avait réclamé douze ans de réclusion criminelle, ni la démonstration de M^e Jacques Martial, avocat de l'accusé, qui avait tenté de convaincre les juges que les actes reprochés à son client n'avaient pas la gravité pré-

sentée jusque-là. En préambule de ses réquisitions, M. Enquebecq avait pourtant pris la peine de demander aux jurés de « s'éloigner des bruits du monde » pour juger « dans la sérénité ». « Nous avons tous été émus pendant ce procès, mais vous devez maintenant faire place à la raison et vous méfier de vos préjugés », a-t-il expliqué. L'avocat général a aussi précisé qu'au-delà de douze ans, « on tombe dans des peines réservées habituellement aux affaires de meurtre ». Evoquant la réforme de la cour d'assises qui, selon ses modalités pratiques, donnera au condamné la possibilité d'être réjugé, il a également estimé qu'une peine trop élevée ouvrirait « la voie à une absence totale d'hésitation de René Bissey à faire appel », ce qui impliquerait, pour les victimes et leurs familles, « de revivre ces moments abominables ». D'ailleurs, dès la fin de l'audience, la défense du prêtre a annoncé son intention de former un pourvoi en cassation, qui sera convertible en appel au 1^{er} janvier 2001, en vertu de la nouvelle loi.

Quelques instants plus tôt, examinant les faits reprochés à l'accusé, Eric Enquebecq a rappelé qu'ils s'inscrivaient « dans un contexte ». Il y a d'abord « une lignée de précédents », couverts par la prescription. Il y a aussi et surtout « le cas de Yann », qui « a dû vivre des moments d'enfer » et subir « la véritable stratégie » du prêtre, « fondée sur la progressivité de l'approche et des techniques ». Livré à « l'emprise terrible », au « délire sexuel » et aux « lubies les plus abominables de son bourreau », le jeune garçon en sortira « bouleversé, anéanti, chamboulé, doutant de son identité », a assuré le représentant du ministère public.

ABSENCE DE REMORDS

Selon lui, Yann a bien été soumis à « la contrainte morale » de René Bissey, « en qui les parents avaient confiance » et qui « lui a tout appris des choses du sexe ». La « culpabilité totale » de l'abbé, qui ne fait aucun doute aux yeux de l'accusation, serait encore aggravée par l'absence de remords. « On aurait pu imaginer un prêtre à la

Bernanos, tourmenté par son péché, portant sa croix, quêtant une aide. Bissey, lui, fait avec. Il n'engage aucune démarche auprès de l'un de ses curés de paroisse, ne pense pas à aller voir un médecin. Il se contente de la confession, où il recherche d'abord l'absolution, le pardon qui lui permettra de recommencer ».

Pour M^e Jacques Martial, chargé de défendre un accusé dont même les experts psychiatres avaient, la veille, dressé un portrait sans concession, la tâche s'annonçait difficile. Plus de deux heures lui seront nécessaires pour décortiquer point par point les pièces du dossier, reprendre dans le détail les différents témoignages livrés, à l'audience, à la réflexion de la cour. Sans oublier ce qu'il qualifie de « contingences extérieures », un procès dans le procès, impliquant l'Eglise catholique dans son ensemble. L'audition comme témoin, mercredi 4 octobre, de M^e Pierre Pican, évêque de Bayeux-Lisieux, avait parasité les débats. Oubliée, pour quelques instants, la responsabilité du prêtre pour évoquer celle de sa hiérarchie dont les si-

lences ont pesé sur l'audience. « Je ne défends pas l'Eglise, mais un homme, s'est insurgé l'avocat. Après avoir étouffé ces affaires de pédophilie pendant des siècles, on croit pouvoir protéger l'institution en jetant ce misérable [l'accusé] dans la fosse aux lions ».

FAITS CRIMINELS

Ce « misérable » n'est qu'un « malheureux pédophile qui n'a jamais eu conscience de l'anormalité de son comportement », a assené M^e Martial avant de présenter sa propre vision des faits. D'un côté, les délits de « corruption de mineurs », qui « ne posent absolument aucun problème » et pour lesquels l'abbé Bissey « est coupable ». De l'autre, les faits criminels de « viols » à l'encontre de Yann, pour lesquels l'avocat est plus dubitatif. Le prêtre « lui a bien tendu un piège, a-t-il précisé. Mais à aucun moment il n'a forcé son consentement ». Pour qu'il y ait viol, il faut qu'il y ait contrainte, et l'avocat n'en trouve pas trace dans les agissements de son client. « Il y a eu un entourage affectif, a-t-il soutenu.

Le prêtre a su séduire cet enfant, le prendre dans ses filets ; et quand on séduit, on ne contraint pas. » Quand M^e Martial va jusqu'à dire qu'« un enfant de treize ans est pour partie responsable de ses actes », des murmures de désapprobation traversent la salle d'audience. Quand il poursuit en affirmant que les blessures morales subies par les victimes ne sont pas « irrémédiables », il ajoute encore à l'incompréhension du public.

Même les mots de pardon prononcés en toute fin d'audience par l'accusé ne suffiront pas à calmer la colère des familles de victimes, qui ne trouveront un début d'apaisement qu'à l'énoncé du verdict. « C'est une décision juste, à la hauteur des souffrances subies par mon fils », a expliqué le père de Yann. La lourdeur de la peine a néanmoins suscité une réaction d'étonnement, non seulement de la part de l'avocat de la défense mais aussi d'une majorité des avocats des parties civiles.

Acacio Pereira

M. Fabius lève le secret-défense sur les commissions d'Elf

LAURENT FABIOUS, ministre de l'économie, a décidé, vendredi 6 octobre, de lever le secret-défense pesant sur les archives relatives aux commissions versées à l'étranger par le groupe Elf-Aquitaine, suivant ainsi l'avis de la Commission consultative du secret de la défense nationale (CCSDN) (*Le Monde* du 7 octobre). Le 10 août, M. Fabius avait transmis à cette commission la demande formulée par le juge Renaud Van Ruymbeke, qui enquête sur les détournements commis au préjudice du groupe Elf entre 1989 et 1993, sous la présidence de Loïk Le Floch-Prigent. Le juge n'avait pas pu consulter l'intégralité des archives de la Direction générale des douanes.

M^e Olivier Metzner, avocat de l'ancien PDG d'Elf, s'est « réjoui » de cette levée du secret-défense : « Les documents [qui étaient classés secret-défense] vont confirmer ce que disait M. Le Floch-Prigent, à savoir que les commissions versées étaient connues de l'Etat, du ministère des Finances et de l'Elysée ».

Manifestation des enseignants des établissements privés à Paris

LES ENSEIGNANTS des établissements privés devaient manifester, samedi 7 octobre, à Paris, à l'appel de deux syndicats, FEP-CFDT et Spelc. Ils réclament le respect d'un statut de droit public leur assurant des conditions salariales et des garanties d'emploi équivalentes à celles des enseignants du public. Les enseignants du privé, rémunérés par l'Etat, paient des cotisations sociales plus lourdes tout en bénéficiant de retraites moins importantes, rappellent les organisations syndicales, qui précisent que « 30 000 des 130 000 enseignants du secteur privé doivent prendre leur retraite d'ici à 10 ans ». La prise en charge par l'Etat des cotisations coûterait 700 millions de francs par an. Regrettant le refus du précédent ministre Claude Allègre de les écouter, les organisations syndicales notent « un changement de ton depuis l'arrivée de M. Lang », qui apparaît « conscient que l'on ne peut pas laisser la situation en l'état ». Les enseignants sont soutenus dans leur démarche par les parents d'élèves de l'enseignement libre (Unapel).

Un incendie près de la BNF prive 8 000 foyers d'électricité

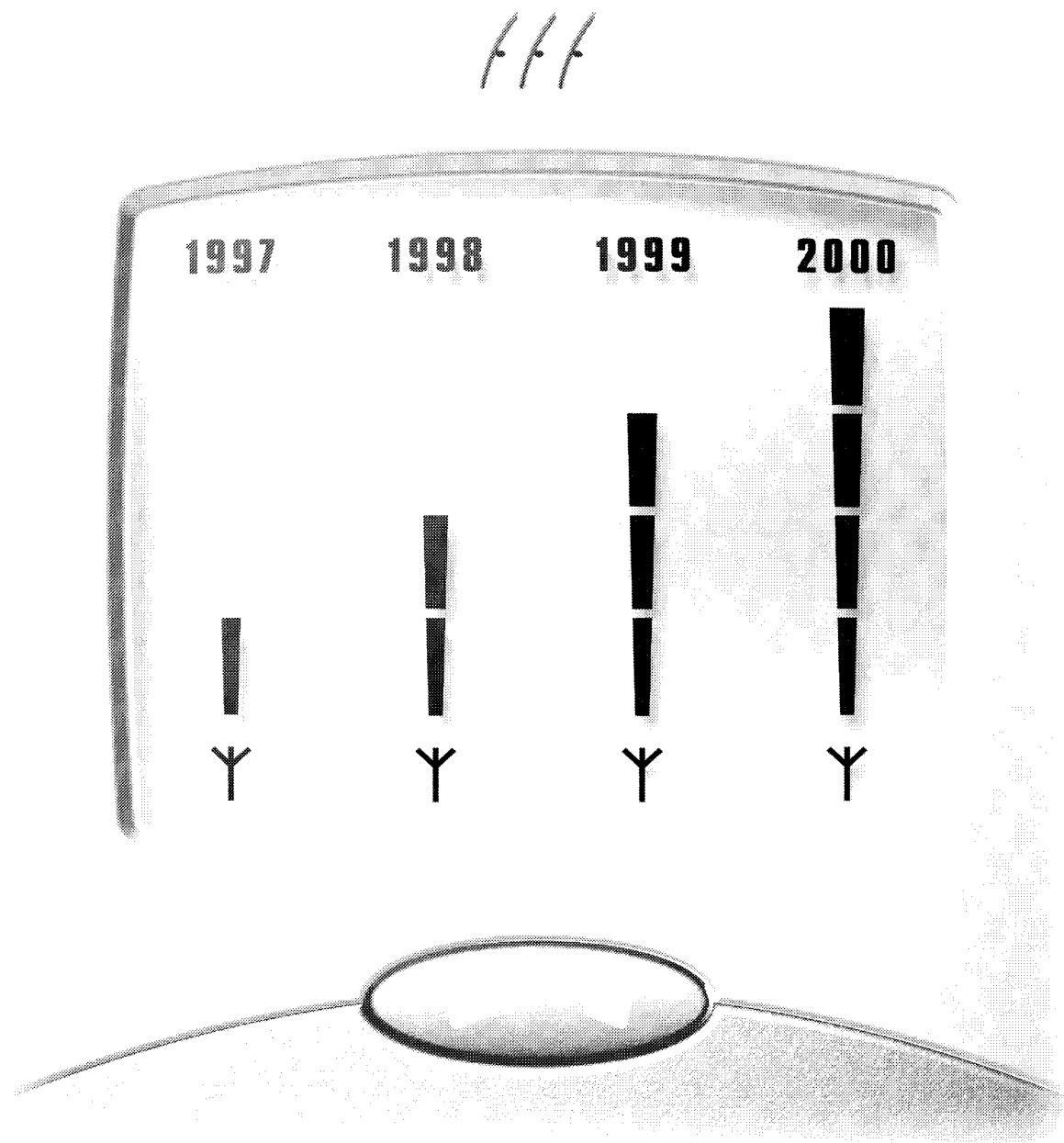
UN INCENDIE provoqué par un câble électrique souterrain de forte puissance s'est déclaré, vendredi 6 octobre au soir, sous deux rues bordant la Bibliothèque nationale de France (BNF), dans le 13^e arrondissement de Paris. Un important détachement de pompiers a dû intervenir pour tenter de stopper la progression des flammes dans les 20 000 m² de galerie souterraine, abritant un câble de 20 000 volts qui se consumait pour une raison encore indéterminée. Selon les pompiers, les bâtiments de la BNF n'ont pas été touchés.

Quelque 8 000 foyers ont été privés d'électricité et EDF a installé seize groupes électrogènes afin de rétablir peu à peu le courant. L'incendie a également conduit la SNCF à interrompre, samedi 7 octobre au matin, le trafic sur les grandes lignes de la gare de Paris-Austerlitz, et sur la ligne C du RER. La SNCF espérait un retour progressif à la normale au cours de la matinée.

DÉPÊCHES

■ **AFFAIRE ELF** : un mandat d'arrêt international a été lancé, le 19 septembre, contre Alfred Sirven, ancien numéro 2 du groupe Elf, et contre un intermédiaire chinois Edmond Kwan dans l'affaire des frégates vendues par Thomson à Taïwan en 1991. Ces mandats ont été délivrés par la juge Laurence Vichnievsky pour « tentative d'escroquerie » au préjudice du groupe Thomson. Il s'agit du quatrième mandat d'arrêt international visant Alfred Sirven dans le cadre de l'affaire Elf (*Le Monde* du 1^{er} avril).

■ **SANTÉ** : des milliers de kinésithérapeutes et d'infirmières libérales ont manifesté pour la revalorisation de leurs tarifs, vendredi 6 octobre à Paris, à l'appel du syndicat national des masseurs kinésithérapeutes et rééducateurs (SNMKR) et du syndicat Convergence infirmière. Kinésithérapeutes et infirmières s'opposent aux baisses de tarifs qui leur ont été imposées au début du mois d'août dernier par la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM), après avis du secrétariat d'Etat à la santé.



DISPARITIONS

José Cabanis

Les apparences de la littérature française la plus classique

LE ROMANCIER et académicien José Cabanis est mort vendredi 6 octobre à Toulouse, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Si on allait, en compagnie de José Cabanis, visiter Toulouse et les Pyrénées, il était facile de retrouver, à chaque pas, des images de ses romans. Un hôtel particulier en brique rose, c'était la maison de l'oncle Octave, du *Bonheur du jour*. A 5 kilomètres à peine des portes de Toulouse, on découvre le manoir de Nollet, familial aux lecteurs de Cabanis et, au bout du parc, comme dans ses romans, l'allée plantée de beaux arbres, celle qui conduit au château de Nathalie. Mais au bout, pas de château, pas de Nathalie : un champ et des vaches. Ce mélange de fiction et de réalité, c'est la frontière entre la confession et le rêve, qui fait que le narrateur n'est pas tout à fait l'auteur.

De même qu'il n'y a pas de château au bout du champ, un lecteur qui visite l'œuvre romanesque de José Cabanis croit y reconnaître les apparences bourgeoises de la littérature française la plus classique : l'aphorisme pascalien, le portraït flaubertien et ses imparfaits de l'indicatif, le désenchantement de Chateaubriand parlant d'anciennes amours, les méandres provinciaux de Jouhandeau. Mais, derrière les apparences... *« Rien ne mérite d'être écrit que ce qu'on n'oserait dire à personne, face à face, et qui brave l'honnêteté et toutes les convenances, bien entendu, mais aussi le ridicule. C'est à ce seuil que la plupart s'arrêtent et se perdent. »* Tel est le credo de José Cabanis, et le secret de son œuvre.

Il est né à Toulouse en 1922, dans une famille de notaires qui avait obtenu cette charge héréditaire pour une raison originale. Un Cabanis avait donné de l'argent pour payer la rançon de François I^{er}, après la défaite de Pavie ! Au cours de ses études, il a la chance d'avoir deux professeurs qui décident sans doute

de sa vocation littéraire, Georges Canguilhem et Vladimir Jankélévitch. En 1940, son frère aîné, trapliste, est tué à Dunkerque. Lui-même est envoyé au STO. Il évoquera ces deux années en Allemagne dans *Petit Entracte à la guerre* et dans *Lettres de la Forêt-Noire*. Revenu en France, il est avocat, puis expert auprès des tribunaux. Il lui reste la nuit pour écrire. Il faut l'avoir vu, dans une petite pièce de Nollet, une cafetière à portée de la main, recouvert d'une robe de bure, le capuchon rabattu pour résister au froid.

L'IVRESSE D'ÉCRIRE

Il apparaît pleinement de son temps, la génération d'écrivains qui débute dans les années 50, marquée par l'existentialisme, ou tout au moins par ce nouveau naturalisme qui fleurit à l'époque et qui imprègne ses premiers romans : *L'Âge ingrat*, *L'Auberge fameuse*, *Juliette Bonviolle*, *Le Fils*, *Les Mariages de raison*, et qui évolue en douceur vers une littérature romanesque plus tendre et plus éprise de l'ivresse d'écrire : *Le Bonheur du jour*, *Les Cartes du temps*, *Les Jeux de la nuit*, *La Bataille de Toulouse*, *Des jardins en Espagne*. Mais quelle que soit la manière, tous les personnages de Cabanis sont *« aussi seuls que les monades de Leibniz »*. C'est leur marque originelle. Ils ont des familles, des amours, des vices, des plaisirs, des malheurs. Mais leurs rapports avec leurs semblables ne sont que malentendus, tromperies. Ils sont irrémédiablement seuls.

Les personnages de Cabanis, ses porte-parole, ont été élevés dans cette religion morose – forme que prend le christianisme dans la bourgeoisie française – qui nous inculque la conviction que la chair est triste et que nous ne sommes pas sur terre pour nous amuser. Et voilà que ces personnages s'étonnent et découvrent qu'*« il n'est pas vrai que la*

chair soit triste ». Dans cette circonstance, Cabanis manie le droit de se contredire, cher à Baudelaire, avec une simplicité qui cache probablement une profonde malice. Au début des *Jeux de la nuit*, le narrateur parle de Port-Royal, de ses solitaires et d'un janséniste, M. Pavillon, l'évêque d'Alet. C'est pour nous dire bientôt que l'évêché est devenu *« un hôtel confortable où j'ai passé une nuit avec Gabrielle »*.

Il remarque que Chateaubriand, dans *La Vie de Rancé*, parle plus des femmes que de Dieu. Cabanis, lui, parle beaucoup de Dieu, mais il parle très bien des femmes. Toutefois, il a donné pour titre à son journal intime *L'Escaladieu*. Et, ces dernières années, sa ferveur religieuse n'a fait que s'affermir. Cette conviction du romancier a probablement poussé Cabanis à se faire l'historien de personnages singuliers et qui gardent tous une part de mystère, comme Charles X, Saint-Simon, Michelet, Lacordaire. Avec les deux volumes de *Plaisir de lectures*, il se montre un critique avide de trouver son bonheur dans les livres. Ses explorations de l'histoire littéraire ne sont pas sans malice, malgré ou à cause du sérieux de l'information. On n'a pas oublié *Dieu et la NRF* et *Le Diable et la NRF*. Une autre fois, en étudiant Mauriac, il dresse l'acte de décès du roman catholique.

Une œuvre si riche et finalement très variée a été saluée par le Prix des critiques, le Prix des libraires, le prix Renaudot, le Grand Prix de littérature de l'Académie française. Il est entré ensuite dans le jury Renaudot et a été élu à l'Académie française en 1990. Il faudrait parler de l'homme et de ses contradictions : misanthrope et ami fidèle, retiré dans ses terres, mais très attentif au monde, l'humour mêlé à la mélancolie. Cela faisait un compagnon à nul autre pareil.

Roger Grenier

■ **ROBERT WRIGHT CAMPBELL**, scénariste de Roger Corman et auteur de séries noires, est mort le 21 septembre 2000 à l'âge de soixante-treize ans. Il était né le 9 juin 1927 à Newark dans le New Jersey. A sa démobilisation de l'armée américaine, son frère, le comédien William Campbell (qui incarna en 1955 le condamné à mort Caryl Chessman dans *Cellule 2455, couloir de la mort*), l'encouragea à écrire et le présenta au réalisateur Roger Corman pour lequel il travaillera entre 1955 et 1969. Il signera les scénarios de *Cinq fusils à l'Ouest* (1955), *Une arme pour un lâche* (1956), *L'Homme aux mille visages* (1957), *Mitraillette Kelly* (1958), *L'Invasion secrète* (1963) et *Le Masque de la mort rouge* (1964). Au début des années 80, il se recycle dans la fiction policière. Son premier roman, *Malloy's Subway*, paraît en 1981, et son second roman, *The Tin Cop*, en 1983, sous le pseudonyme de F. G. Clinton. Son troisième roman, *The Junkyard Dog*, lui vaut l'Edgar Award 1987 du meilleur roman policier en livre de poche. Depuis lors, il a écrit plus d'une vingtaine de livres. Son œuvre comporte deux séries : celle consacrée à Jimmy Flannery, agent électoral du parti démocrate dans le 27^e district de Chicago, et celle dédiée au détective privé hollywoodien, Whistler. Son roman *Juice* (1989) a été publié en France dans la Série Noire n° 2232 sous le titre *Requins d'eau trouble*.

Mgr Emmanuel Kataliko, archevêque de Bukavu (Congo), mort mercredi 4 octobre à Rome.

■ **Mgr EMMANUEL KATALIKO**, archevêque de Bukavu (Congo), est mort mercredi 4 octobre à Rome. Né à Lukale en 1932, ordonné prêtre en 1958, il était devenu évêque de Butembo-Beni à l'âge de trente-quatre ans et promu en 1997 archevêque de Bukavu, à l'est de l'ex-Zaïre, aujourd'hui occupé par des unités rwandaise, ougandaise et burundaise. Arrêté en février par des rebelles pro-rwandais, Mgr Kataliko avait été déporté à Butembo (Nord-Kivu). Après neuf mois d'exil, cet homme qui dénonçait l'occupation étrangère de son pays avait pu regagner son diocèse le 14 septembre, avant un séjour à Rome où il vient de mourir subitement.

■ **LE CARDINAL EGANO RIGHI-LAMBERTINI**, ancien nonce apostolique à Paris, est mort mercredi 4 octobre à Rome. Né à Casalecchio di Reno, près de Bologne, le 22 février 1906, ordonné prêtre en 1929, évêque en 1960, ce diplomate a été nonce en France en 1960, au

NOMINATIONS

DIPLOMATIE

Philippe Zeller a été nommé ambassadeur itinérant délégué à l'environnement lors du conseil des ministres de mercredi 4 octobre.

[Né le 3 octobre 1952 à Lyon, Philippe Zeller est diplômé de HEC et ancien élève de l'ENA (1976-1978). Il a été notamment en poste aux Seychelles (1984-1986), à Rabat (1986-1988) et à l'administration centrale du Quai d'Orsay. Il a été aussi conseiller technique au cabinet d'Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie (1988-1991), et détaché comme préfet de l'Ariège d'octobre 1997 à juin 2000. Depuis cette date, Philippe Zeller était en mission à l'administration centrale du Quai d'Orsay.]

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

François Rivasseau, a été nommé directeur de l'information et de la communication, porte-parole du ministère des affaires étrangères.

[Né le 7 septembre 1954 à Bordeaux, diplômé de l'institut d'études politiques de Bordeaux, docteur en droit, François Rivasseau devient conseiller de tribunal administratif à sa sortie de l'ENA, en 1981. Affecté au tribunal administratif de Poitiers, puis de Bordeaux (1983-1986), il est ensuite en poste à Bogota (1986-1988). Nommé à la cour admi-

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 6 octobre sont publiés :

● **Elections cantonales et municipales** : deux décrets fixant aux 11 et 18 mars 2001 les dates de renouvellement des conseils municipaux et de la série sortante des conseillers généraux.

● **Accord international** : un décret portant publication de l'accord cadre de coopération destiné

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Lilia, Lucien et **Catherine CURZI** ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et nièce

Olivia,

le 3 octobre 2000,

chez

Muriel CURZI

et

Pierre-François RENARD.

56, avenue de Saint-Germain, 78600 Maisons-Laffitte.

Anniversaires de naissance

– Le plus beau bébé du monde,

Sophien ANDERRUTHY,

a un mois aujourd'hui.

– 9 octobre, Bordeaux.

Bon anniversaire,

Laurent !

Flore.

COUR

Toïnon,

Seul le Monde peut être à la dimension de l'évènement : quatre-vingts ans.

Bon anniversaire des quatre sœurs.

Mariages

Céline ESPERONNIER

et

Jean-Luc BOULAY

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 14 octobre 2000, à 15 heures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, à Paris-7^e.

4, rue du Général-Malletterre, 75016 Paris.

Décès

– Sa famille, Et ses proches ont la douleur d'annoncer le décès de

Carlos Eduardo ALBERGARIA PACHECO,

survenu le 1^{er} octobre 2000.

Ed Néant, artiste de la Zen Copyright, Doudou, était une personnalité importante dans la lutte pour la reconnaissance des squats artistiques.

Nous perdons un être cher, notre ami

Marie-Françoise BLAIN

a choisi de nous quitter le 21 août 2000, à Djakarta.

Tous ceux qui l'ont connue et aimée sont invités à se réunir vendredi 13 octobre, à 18 h 30, à Amnesty International, 72-76, boulevard de La Villette, Paris-19^e.

Une messe sera célébrée vendredi 13 octobre, à 12 h 20, chapelle Saint-Bernard, 34, place Raoul-Dautry, Paris-15^e. Sous l'horloge gauche de la gare Montparnasse.

Contact, C. Desbans : 01-44-24-57-95.

Jacques BUREL,

peintre et professeur, à Alger, puis à Paris, au lycée Turgot,

nous a quittés le 28 septembre 2000, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

De la part de Ses amis.

– M^{me} José Cabanis,

M. et M^{me} André Cabanis, leurs enfants et leur petite-fille,

M. et M^{me} Hervé Bezard, leurs enfants et leur petit-fils,

Les familles Cabanis, de Boysson, Piquet, de Laportalière, Depeyre et Récamier,

ont la douleur de faire part du décès de

M. José CABANIS,

de l'Académie française,

survenu le 6 octobre 2000, à Nollet.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 9 octobre, à 15 heures, en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être faits à l'association pour handicapés Handy Soleil, au Crédit agricole d'Escalquens, sous le numéro 13106 00292 12671996151.

– Le secrétaire perpétuel, Et les membres de l'Académie française

ont la tristesse de faire part de la disparition de leur confrère,

M. José CABANIS,

officier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et des Lettres,

décédé le vendredi 6 octobre 2000, à Toulouse, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Le service religieux sera célébré à Toulouse, le lundi 9 octobre, à 15 heures, en la cathédrale Saint-Etienne.

Ni fleurs ni couronnes.

(Lire ci-dessus.)

– Hélène Chouraqui, son épouse, Colette, Lisa et Ken Sepel, Jean, Marie, Gaspard, Martin, Fanny et Julie Chouraqui, ses enfants et petits-enfants, Eliane et Claude Sultan, ses sœur et beau-frère, Et toute sa nombreuse famille, ont la douleur de faire part du décès de

docteur André CHOURAQUI,

ancien combattant, compagnon du 8 Novembre,

survenu le 6 octobre 2000, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 10 octobre, à 15 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

63, avenue Jean-Monet, 92160 Antony.

Mama GUENIF,

a achevé son aventure le 28 septembre 2000, à quatre-vingt-trois ans.

Selon ses vœux, elle repose parmi ses aïeux, sous l'azur de l'Algérie.

De la part de Nacira, sa fille, Des familles Guénif, Souilamas, Dupon, Collombet.

– Françoise et André Sourbé, Jacqueline et Jacques Pommier, Bernadette, Myriam et Aurélia, ses petites-filles, Solange et Robert Gilard, Germaine et Gilbert Masseron, ont la douleur de faire part du décès de

Hélène POMMIER,

née GILARD,

le 6 octobre 2000, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Ses obsèques civiles auront lieu le mardi 10 octobre.

33910 Bonzac.

– Claude et Colette, Alain et Anne, Rose,

Boris, Rama, Sophie, Pablo, Elsa, Marie, Martine, Madeleine, font part du décès de

Léon VALENTIN,

survenu le 5 octobre 2000, dans sa quatre-vingt-treizième année.

Nous partagerons notre deuil au crématorium du Père-Lachaise, le mardi 10 octobre, à 13 h 15.

Ses cendres y seront déposées à côté de celles de son épouse

Rachel.

– M^{me} Monique Roy-Taranger, M^{me} Marie-Anne Taranger, M. et M^{me} Michel Taranger, M. et M^{me} Georges Brefort, ses enfants, Francis, Elisabeth, Bernard, Anne, Hélène, Philippe, Geneviève et Camille, ses petits-enfants, Antoine et Louis, ses arrière-petits-fils, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} veuve Pierre TARANGER, née Simonne PALLAUD,

survenu le 5 octobre 2000, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, à Fontainebleau.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 9 octobre 2000, à 14 h 30, en l'église Saint-Dominique, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14^e.

23, rue Aubert, 92120 Montrouge.

Anniversaires de décès

– Souvenez-vous de

Jack GAJOS,

disparu le 9 octobre 1999,

« tout est écrit d'un crayon léger... »

Son épouse, Ses enfants, Sa famille, Et ses amis.

– Si ton enseignement perdure, ta présence nous manque.

Jack GAJOS,

disparu le 9 octobre 1999.

L'équipe de SCENARIO.

– Ce 9 octobre 2000 est le deuxième anniversaire du départ de

Goldka LANGBORT.

Ayez une pensée amicale pour elle !

– Laissant là nos joies et nos tourments, viendra le temps d'aller rejoindre dans l'espace celui qui nous manque tant,

Christian TELFSER,
1957 - 1997.

Remerciements

– Henry Berghauer, Et sa famille, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Beatriz BERGHAUER,

vous prient de trouver ici leurs sincères remerciements.

Liban, au Chili, en Italie et observateur du Saint-Siège au Conseil de l'Europe. Il avait été créé cardinal par Jean Paul II en 1979. Le sacré collège compte désormais 143 cardinaux, dont 99 électeurs de moins de quatre-vingts ans, électeurs du pape en cas de conclave.

nistrative d'appel de Bordeaux, puis à la direction des affaires politiques du ministère des affaires étrangères, où il suit les questions concernant les Nations unies et les organisations internationales (1989-1993), il est délégué dans les fonctions de sous-directeur des affaires politiques à la direction des Nations unies et des organisations internationales au Quai d'Orsay (1993-1995), puis représentant adjoint de la France à la Conférence du désarmement à Genève de septembre 1995 à septembre 1998. François Rivasseau était, depuis lors, directeur adjoint de la presse, de l'information et de la communication au ministère des affaires étrangères.]

RECHERCHE

Alain Costes, professeur des universités, a été nommé directeur de la technologie au ministère de la recherche, lors du conseil des ministres de mercredi 4 octobre. Il succède à Geneviève Bergé, qui vient d'être nommée directrice générale du CNRS.

[Né en juillet 1939, docteur ès sciences, Alain Costes est entré au CNRS en 1966, où il a notamment exercé plusieurs responsabilités dans les secteurs de l'informatique et des sciences de l'ingénieur et où il a dirigé le laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes. Maître de conférences à l'Institut national polytechnique de Toulouse (1975-1980), il est professeur au sein de cet établissement depuis 1981 et il en est le président depuis 1996.]

à préparer, comme objectif final, une association à caractère politique et économique entre la Communauté européenne et ses Etats membres, d'une part, et la République du Chili, d'autre part, fait à Florence le 21 juin 1996.

● **Taxis** : un arrêté relatif aux tarifs des courses de taxi ; après les protestations du début septembre contre la hausse des prix des carburants, le prix de la course est majoré de 4,5 %.

Conférences

– **Les mardis de l'Institut Pasteur et de la Fnac.**

Cycle de conférences pour le grand public, entrée libre.

Le mardi 10 octobre 2000, à 18 h 30, à l'Institut Pasteur.

La grippe, virus d'hier et d'aujourd'hui, par le professeur Sylvie van der Werf, chef de l'unité de génétique moléculaire des virus respiratoires.

Institut Pasteur, Centre d'information scientifique, 28, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris. Renseignements : 01-45-68-82-71.

Conférences de l'Etoile :

Sept questions pour le XXI^e siècle.

Sept conférences, sept jeudis de suite à 20 h 30, au temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17^e.

– Conférences introduites par le pasteur Alain Houziaux. Entrée libre. Libre participation aux frais.

● Demain, quelles nouvelles techniques ? Pour quel progrès ? Le 9 novembre, avec Jacques Attali, Thierry Gaudin, Nicolas Prantzos.
● Quel avenir pour le christianisme ? Le 16 novembre, avec Claude Geffré, Marcel Gauchet, Danièle Hervieu-Léger.
● Demain, pourrons-nous fabriquer la vie ? Le 23 novembre, avec Jean-Claude Guillebaud, Albert Jacquard, Axel Kahn.
● La mondialisation sera-t-elle forcément malheureuse ? Le 30 novembre, avec Michel Albert, Michel Camdessus, Jean-Luc Mouton.

● Quel avenir pour le christianisme ? Le 16 novembre, avec Claude Geffré, Marcel Gauchet, Danièle Hervieu-Léger.
● Demain, y aura-t-il une nouvelle guerre mondiale ? Le 7 décembre, avec Philippe Delmas, Philippe Engelhard, général Eric de la Maisonneuve.

● Demain, quels risques écologiques pour notre planète ? Le 14 décembre, avec Robert Barbault, Hubert Reeves, Paul Valadier.

● Quel avenir pour les idéaux démocratiques ? Le 21 décembre, avec Jean Baubérot, Alain Duhamel, Jean-François Kahn.

 Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière. 135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

L'HISTOIRE a commencé par un coup d'œil presque distrait sur le classement des cinquante meilleurs joueurs d'échecs américains publié en avril 1996.

A la neuvième place, entre le grand maître international Alex Yermolinsky et son collègue Joel Benjamin, figurait le nom d'un parfait inconnu, dépourvu du moindre titre. Deux mois plus tard, il grappillait quelques points supplémentaires et, en août, poursuivant son irrésistible ascension, ce même inconnu atteignait l'ahurissant score de 2 702 points, ce qui le plaçait en deuxième place sur la liste américaine, derrière le jeune prodige Gata Kamsky. La fédération des Etats-Unis jugea alors prudent d'exclure ce météore du classement tant qu'une enquête n'aurait pas été menée sur ses résultats. Car, fait encore plus surprenant, ce joueur aussi mystérieux qu'actif – environ 1 700 parties pour la seule année 1995, soit plus de quatre par jour – n'avait pas quitté son domicile de Virginie depuis 1970... Qui était Claude Bloodgood ?

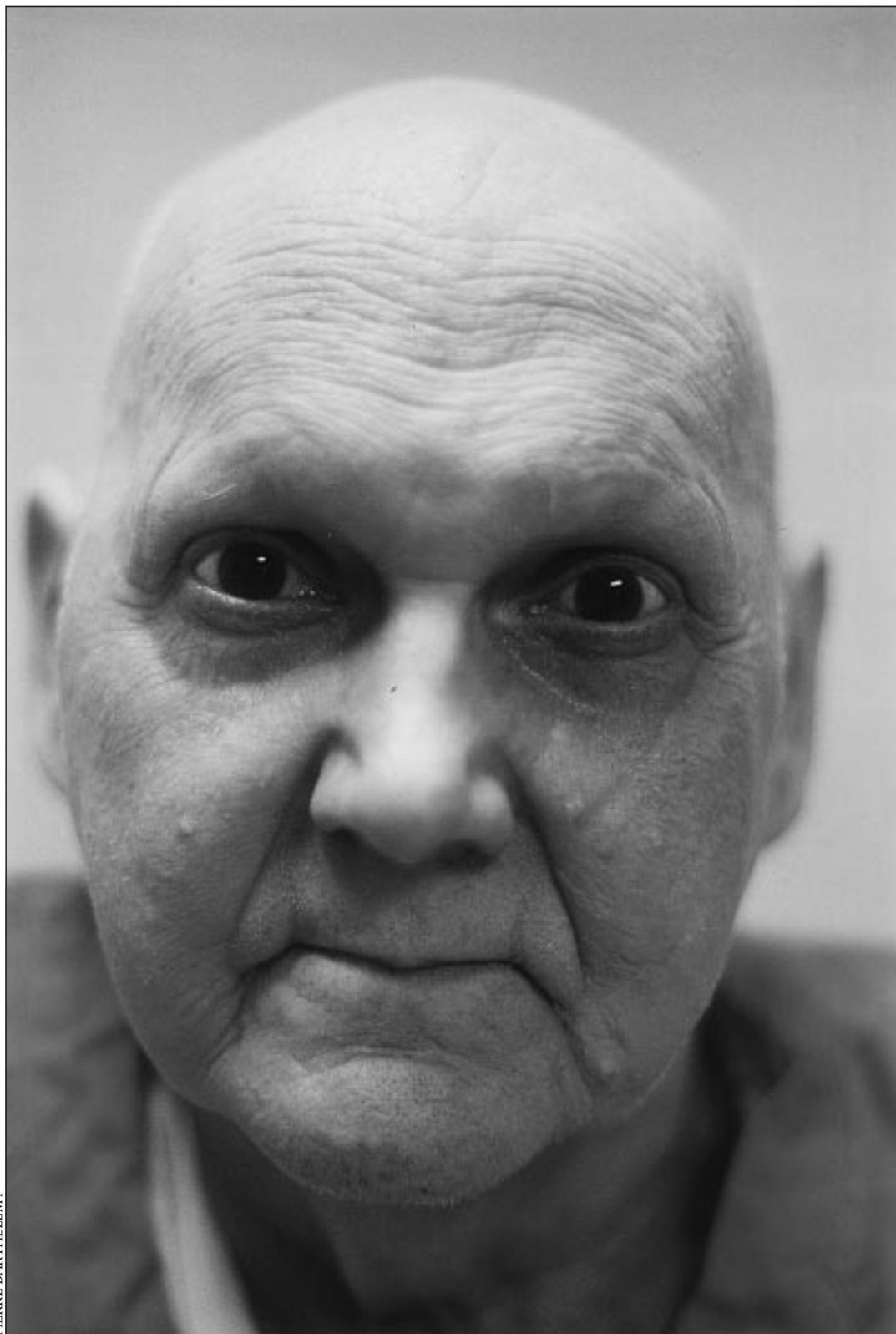
Tapi au milieu d'immenses champs de maïs, dont les plants, en cette fin d'été, le masquent de la route, le Powhatan Correctional Center somnole à l'ombre de ses miradors. Des bâtiments de brique carrés, bas, s'écrasent sans imagination entre des haies de grillage électrifié. Un immeuble que rien ne différencie des autres abrite l'infirmerie de cette prison. Un haut-parleur accueille le visiteur. L'ouverture des portes est déclenchée à distance lorsque l'on a juré ne pas porter d'arme. Claude Bloodgood habite là, derrière ces murs, depuis trente ans. Ses gardes, par sympathie, lui ont trouvé le diminutif de « Blood », ce qui signifie « Sang ». L'homme a été condamné pour meurtre. Il est joueur d'échecs à perpétuité.

Il attend seul dans une salle sans fenêtre de 2 mètres sur 3, parloir de luxe éclairé au néon... Claude Bloodgood dit souffrir d'un cancer du poumon et d'insuffisance respiratoire chronique. Chauve, sans âge, il ressemble à un vieillard prématuré, ratatiné dans un fauteuil roulant qu'il meut non avec ses mains, mais avec ses pieds. Selon un gardien, il peut se lever pour faire quelques pas, mais s'épuiserait s'il voulait marcher longtemps. Il tousse et expectore beaucoup. Dès qu'il se sent mal, il se branche à la bouteille d'oxygène qui ne le quitte jamais.

Revêtu de la tenue orange des prisonniers, il triture un sac-poubelle de plastique noir dans lequel il jette les morceaux de papier toilette qui recueillent ses crachats sanglants. Ce sont les seules pauses dans la conversation, qui s'apparente plutôt à un long monologue. Claude Bloodgood est intarissable lorsqu'il conte une vie picaresque, lorsqu'il écrit à voix haute le roman d'un des plus étranges joueurs d'échecs du siècle. Son roman.

« Je suis né au Mexique en 1924, le 14 juillet, le jour anniversaire de la prise de la Bastille. Mes parents, Klaus Blutgutt et Anya Oldenburg, étaient allemands. Lorsque j'ai eu sept ans, mon père m'emmena avec lui aux Etats-Unis tandis que ma mère retournait en Allemagne. Pendant sept autres années, j'ai sillonné le pays avec lui, en ne passant jamais plus d'un mois dans la même école. Au cours de cette période, mon père, qui appartenait à l'Abwehr, le service de renseignement allemand, américanisa nos noms et se maria avec celle qui devint ma belle-mère, Margaret Bloodgood. A la veille de la guerre, nous étions installés à Norfolk, en Virginie, où se trouvait le quartier général de la flotte atlantique américaine. En 1938, alors que j'avais quatorze ans, mon père m'envoya en Allemagne pour intégrer la Kriegsmarine Academie, à Kiel, avant tout parce que je parlais parfaitement anglais, même si, à l'époque, les Allemands ne s'attendaient pas à ce que les Etats-Unis prennent part à la future guerre. »

Claude Bloodgood prétend qu'à Kiel il a réappris la langue de ses parents et a été formé aux techniques de survie dans un environnement hostile. Il affirme aussi que cet adolescent, qui jouait aux échecs depuis l'âge de cinq ou six ans, attira l'attention de certains



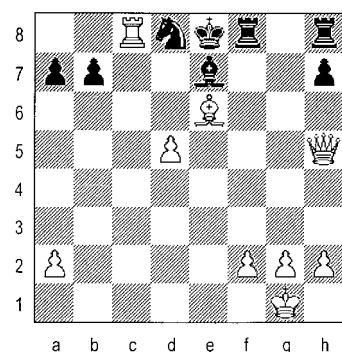
PIERRE BARTHELEMY

Echecs à perpète

Il prétend avoir joué contre Rommel et Humphrey Bogart. Condamné, pour meurtre, à la prison à vie, Claude Bloodgood est peut-être un mythomane, mais avant tout l'un des joueurs d'échecs les plus mystérieux du siècle

des plus grands dignitaires nazis, curieux de se frotter au talent de ce jeune prodige. Même si le vieux prisonnier ne parle plus trop des célébrités avec lesquelles il a poussé du bois jadis, il lâche tout de même un nom : Rommel. Voici sa partie contre le « Renard du désert » :

C. Bloodgood - E. Rommel, Berlin, 1943 : 1. e4, e5 ; 2. Cf3, Cc6 ; 3. Fc4, Fc5 ; 4. b4, Fxb4 ; 5. c3, Fc5 ; 6. d4, exd4 ; 7. 0-0, dxc3 ; 8. Cxc3, d6 ; 9. Cg5, Fe6 ; 10. Cxe6, fxe6 ; 11. Fxe6, Df6 ; 12. Cd5, Dxa1 ; 13. Cxc7+, Rd8? ; 14. Fg5+, Rxc7 ; 15. Dxa1, Cf6 ; 16. Fxf6, gxf6 ; 17. Dxf6, Taf8 ; 18. Ff7, d5 ; 19. exd5, Cd8 ; 20. De5+, Fd6 ; 21. Tc1+, Rd7 ; 22. Fe6+, Re7 ; 23. Dg5+, Re8 ; 24. Tc8, Fe7 ; 25. Dh5+.

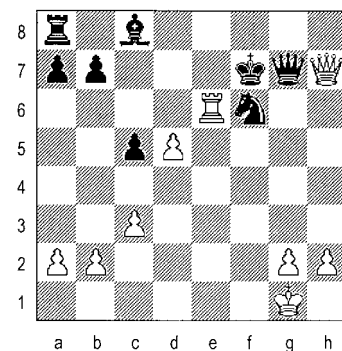


Rommel abandonne, car après 25..., Tf7 suit 26. Dxf7 mat.

Le joueur d'échecs, d'après ses dires, se débrouillait donc bien, mais il était, en sus, espion en herbe. Mais pour quelle mission ? « L'idée principale consistait à se servir de moi comme messenger entre l'Allemagne et mon père, et aussi comme traducteur parce que je comprenais les particularités de l'américain. J'ai donc fait la navette par sous-marin entre l'Allemagne et les Etats-Unis. J'apportais à mon père de l'argent et les questions que les Allemands voulaient lui poser. Pen-

une villa au bord du Pacifique. » Voici une des parties, dans laquelle « Bogie » emploie avec succès ce que Claude Bloodgood a appelé l'« attaque du Faucon maltais » :

H. Bogart - C. Bloodgood, Santa Monica, 1955 : 1. d4, f5 ; 2. Cf3, e6 ; 3. e4, fxe4 ; 4. Cg5, d5 ; 5. f3, exf3 ; 6. Dxf3, Cf6 ; 7. Fd3, g6 ; 8. Cxh7, Txh7 ; 9. Fxg6+, Tf7 ; 10. 0-0, Fg7 ; 11. Fg5, Cbd7 ; 12. Cc3, Rf8 ; 13. Fxf7, Rxf7 ; 14. Tae1, c5 ; 15. Cxd5, exd5 ; 16. Dxd5+, Rg6 ; 17. Fxf6, Fxf6 ; 18. Te6, Dh8 ; 19. Df5+, Rf7 ; 20. d5, Dh4 ; 21. c3, Dg5?? Une gaffe. 22. Dh7+ (ce coup gagne, mais Bogart rate un mat en cinq coups commençant par Dxg5), Dg7 ; 23. Tfxf6+, Cxf6 ; 24. Te7+, Rxe7 ; 25. Dxg7+, Rd6 ;



26. Dxf6+, Rxd5 ; 27. Dd8+. En déficit matériel, Bloodgood abandonne.

Claude Bloodgood quitte l'armée en 1957. Il assure être resté un temps en Californie, vivant, en partie grâce aux échecs, au Hollywood House of Pancakes ou au Copper Kettle, deux cafés de Hollywood où il n'était pas rare, sur le coup de 1 heure ou 2 heures du matin, de voir débarquer des vedettes de cinéma venant assouvir, pour quelques dollars la partie, leur passion pour les soixante-quatre cases.

La décennie 60 est floue. Claude Bloodgood affirme s'y être marié trois fois, dont une avec la star des années 50 Kathryn Grayson, qui aurait fait annuler l'union après avoir découvert que son époux avait fait de la prison. Car le joueur d'échecs connaît ses premiers déboires avec la justice, pour cambrioler tout d'abord. « C'était pour manger, affirme-t-il. J'ai toujours fait un peu ce que je voulais avec la loi. Comme je n'ai pas eu d'identité pendant ma jeunesse, je n'arrivais pas à m'installer et à me dire : "C'est ici que je vais vivre et que j'aurai un bon travail." Je vivais dans un monde d'entre-deux. »

Lorsque son père meurt, en 1968, il ne lui laisse que 100 dollars, alors que Claude Bloodgood est persuadé que le trésor de guerre existe toujours. Après une sombre histoire de fausse signature sur un chèque de Margaret Bloodgood, la plainte que celle-ci dépose le renvoie derrière les barreaux. Le 10 novembre 1969, il sort de prison. Le 19, Margaret Bloodgood disparaît de son domicile de Norfolk. Le 23, son corps est découvert à proximité d'une route secondaire, enveloppé dans une couverture. Elle a été sauvagement battue et étranglée. Suspect numéro un : Claude Bloodgood. Il faudra à la police et au FBI deux mois d'une longue traque pour l'arrêter. Le 19 juin 1970, après un procès au cours duquel l'accusation produit un témoin de dernière minute, Claude Bloodgood, qui nie mais s'empêtré dans différentes variantes de son histoire, est condamné à la chaise électrique.

« Je suis resté dans le couloir de la mort pendant deux ans jusqu'à ce que la Cour suprême des Etats-Unis suspende la peine de mort en 1972. Ma peine a été commuée en prison à vie. Le jour de mon exécution a été fixé à six reprises. Une fois, s'est joué à quelques heures. Si vous voulez savoir ce que c'est que le stress, là, il y en a beaucoup. Quand j'étais dans le couloir de la mort, un journaliste du British Chess Magazine a écrit que l'on pouvait m'envoyer des livres ou jouer par correspondance avec moi. J'ai reçu des sacs postaux entiers de lettres. » Même en prison, Claude Bloodgood reste une petite vedette des échecs. Ses dons et sa conduite exemplaire l'autorisent à sortir occasionnellement pour jouer en compétition. Ce qui lui permet de... s'évader en 1974, en profitant de la négligence du garde qui l'accompagne à un tournoi. Après trois semaines de cavale, il est de nouveau arrêté. Cette

évasion mettra un terme aux activités extérieures des prisonniers aux Etats-Unis. Et un terme provisoire aux activités échiquéennes de Claude Bloodgood, qui ne touchera plus un cavalier ou un fou entre 1975 et 1992. Peut-être parce qu'il sait que les échecs, qu'il voit comme « une façon de passer outre les barrières sociales », ne l'aideront plus à passer de l'autre côté des barbelés électrifiés.

EN 1992, un club d'échecs officiel se crée au Powhatan Correctional Center. Claude Bloodgood y surpasse tous les autres et joue autant qu'il peut. Profitant involontairement d'une faille dans le mode de calcul utilisé par la Fédération américaine des échecs pour déterminer son classement, il engrange les points et devient célèbre hors les murs de son pénitencier. La légende du prisonnier prodigieux naît. Mais une légende peut être pathétique.

Claude Bloodgood n'a en effet qu'une crainte – que l'on ne le croie pas – et qu'une obsession : que l'on vérifie ses assertions. Selon les dossiers déclassifiés du FBI que nous nous sommes procurés, Claude Bloodgood est né en 1937 et non en 1924. Il avait sept ans lorsque Rommel est mort. Margaret Bloodgood était sa mère et non sa belle-mère. Lors de son procès, à l'avocat général qui lui demandait s'il se considérait com-

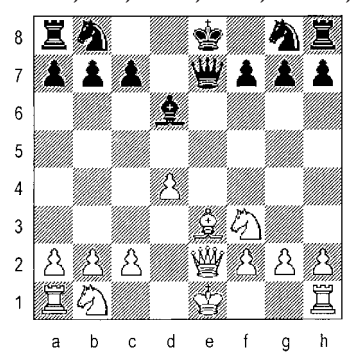
« Quand j'étais dans le couloir de la mort, un journaliste du "British Chess Magazine" a écrit que l'on pouvait m'envoyer des livres ou jouer par correspondance avec moi. J'ai reçu des sacs postaux entiers de lettres »

me quelqu'un de particulièrement persuasif, Claude Bloodgood répondit : « Je suis un menteur très convaincant, si c'est cela que vous voulez entendre. » Son propre avocat le décrivit plus tard comme un mythomane.

Aujourd'hui, Claude Bloodgood, qui a publié trois livres sur le jeu des rois, n'officialie plus que par correspondance. « Sans les échecs, je deviendrais complètement fou. En ce moment, je joue contre 128 ou 129 personnes dans le monde, et, à deux parties par personne, cela représente un peu plus de 250 parties en cours. » Deux de ces parties sont disputées contre l'auteur de ces lignes. Les voici.

Partie A, Claude Bloodgood - Pierre Barthélémy : 1. Cf3, Cf6 ; 2. b3, g6 ; 3. Fb2, Fg7 ; 4. e4, d6 ; 5. d3, 0-0 ; 6. Cbd2, e5 ; à suivre.

Partie B, Pierre Barthélémy - Claude Bloodgood : 1. e4, d5 ; 2. exd5, e5 ; 3. dxe6 en passant Fxe6 ; 4. Cf3, Fd6 ; 5. d4, De7 ; 6. Fe2, Fc4 ; 7. Fe3, Fxe2 ; 8. Dxe2,



à suivre.

Etant donné l'état de santé de Claude Bloodgood et la lenteur avec laquelle le courrier voyage, il y a peu de chances que ces parties ne parviennent à leur terme.

Pierre Barthélémy

Pékin à l'assaut du Toit du monde

Il y a cinquante ans, à peine installé au pouvoir, Mao Zedong décidait d'asservir le Tibet. Un demi-siècle plus tard, le régime chinois s'acharne à réduire toute velléité de résistance pour parachever sa mainmise sur la « Maison des trésors de l'Ouest »

SUR ordre du comité militaire central, le 7 octobre 1950, la deuxième armée de terre, sous le commandement conjoint du général borgne Liu Bocheng et du commissaire politique Deng Xiaoping, franchit le Yang-tsé supérieur : c'est le début de la « libération pacifique » du Tibet. La campagne est épaulée par la première armée, soit au total plus de quatre-vingt mille hommes lancés à l'assaut du Toit du monde. Une fois passée cette frontière naturelle entre les deux voisins, l'avance de l'APL balaie les pauvres tentatives de résistance tibétaine : deux à trois mille guerriers, à la bravoure certes réputée, mais mal équipés, peu entraînés et sans stratégie définie, ne pouvaient évidemment pas faire le poids face aux anciens de la Longue marche.

Dans le même temps, Mao envoie ses troupes par millions prêter main forte à Pyongyang : la guerre de Corée polarise l'attention du monde extérieur, la conquête du Tibet peut se dérouler à l'abri des regards indiscrets.

En quelques jours, les postes frontières tombent l'un après l'autre, la province orientale du Kham est rapidement sous la coupe de l'envahisseur, parfois aidé par des hobereaux ou des marchands locaux traditionnellement hostiles au gouvernement de Lhasa pour des querelles d'impôts. En Amdo, autre province des marches orientales, un seigneur de guerre mahométan, Ma Bu-feng, profitant des affrontements entre nationalistes et communistes en Chine proprement dite, s'était taillé par la terreur un fief personnel en terre tibétaine, mais le ressentiment populaire ne s'était pas éteint pour autant. Les autorités tibétaines gardent un silence rétrospectivement étonnant, espérant sans doute, à l'abri du traditionnel repart himalayen, pouvoir calmer un jeu dont elles ne soupçonnaient ni l'ampleur ni les conséquences.

À la mi-août cependant, un tremblement de terre d'une intensité sans précédent de mémoire d'homme avait été interprété comme un terrible avertissement, rappelant soudain les paroles prémonitoires du treizième dalaï-lama. En 1932, un an avant sa mort, le prédécesseur de l'actuel chef spirituel tibétain avait tenu à mettre ses compatriotes en garde : « *Présentement, en temps de paix et de bonheur, quand le pouvoir vous appartient, travaillez avec conscience et de tout cœur au bien commun. Usez de méthodes*



pacifiques lorsque c'est juste, utilisez la force si nécessaire : œuvrez et persévérez maintenant, afin qu'il n'y ait point de regret plus tard. Entre vos mains, vous, fonctionnaires du gouvernement, vous, détenteurs des Enseignements, et vous, mon peuple, repose le futur du pays. »

ET de poursuivre dans ce document, connu comme son testament : « *Durant ma vie, les conditions demeureront ce qu'elles sont aujourd'hui, paisibles et tranquilles. Mais l'avenir est porteur de ténèbres et de misère (...). Les institutions du dalaï-lama et du panchen-lama, les incarnations vénérables et les protecteurs des Enseignements seront tous complètement balayés. Les monastères seront pillés, les propriétés confisquées et les êtres vivants détruits. Les biens des fonctionnaires seront séquestrés, eux seront esclaves des conquérants et contraints d'errer en servitude. Toutes les âmes sombreront dans la souffrance, longue et noire sera la nuit... »* Le treizième dalaï-lama avait pourtant aussi indiqué : « *Maintenez des relations cordiales avec les deux gran-*

des puissances que sont nos voisines, l'Inde et la Chine ; recrutez des soldats capables pour garder les frontières et rendez-les suffisamment forts afin d'en tenir éloignés les pays avec lesquels nous avons eu des différends frontaliers. » Mais, pas plus que d'autres ailleurs, les dirigeants tibétains de l'époque n'ont su prêter attention à ces conseils aux accents de Cassandra.

Au lendemain de la partition du raj britannique et de l'indépendance de l'Inde, les autorités de Lhasa avaient néanmoins pressenti des changements. Mais, comme toujours au Tibet, la régence – le quatorzième dalaï-lama, né en 1935, n'est encore qu'un jeune adolescent – est propice aux rivalités personnelles et aux querelles de pouvoir. Parmi les hauts fonctionnaires, très rares étaient ceux qui avaient une idée nette du monde au-delà des montagnes, et les communications avec l'extérieur passaient forcément par Kalimpong ou le Sikkim, sur le versant méridional de l'Himalaya. C'était encore le temps des caravanes : il fallait des semaines à partir de Lhasa

Des milliers de Chinois assistent à l'ouverture de la route qui rejoint la Chine au Tibet. Cette route est construite à 3 000 mètres d'altitude. (ci-dessus).

Le jeune Dalaï Lama, régent du Tibet au monastère de Lhasa, en 1950. (ci-contre).



pour atteindre Gangtok, et des mois pour rallier Pékin.

D'aucuns pourtant s'inquiètent : en 1949, l'ouverture d'un restaurant chinois à Lhasa fait beaucoup jaser, certains soupçonnent la mission chinoise de s'en servir comme couverture de la propagande communiste. Le cabinet saisit l'occasion de décréter le

renvoi immédiat des représentants chinois, de leurs familles et de leurs acolytes. Des moyens de transport sont gracieusement mis à leur disposition jusqu'à la frontière indienne, à charge pour eux de poursuivre ensuite à leur guise.

Début janvier 1950, une mission est mandatée pour négocier avec des représentants du nouveau pouvoir chinois. Elle a pour but de faire respecter l'intégrité territoriale du pays et sa volonté d'indépendance, et d'obtenir des éclaircissements sur les proclamations belliqueuses entendues à Radio Pékin, prétendant « libérer » le Tibet. Si les chancelleries occidentales parlent à l'époque de « bluff », les responsables tibétains sont tellement incrédules devant l'énormité, à leurs yeux, de ces affirmations qu'ils considèrent que nul, un tant soit peu sensé, ne saurait accorder crédit à pareilles sornettes. Il n'empêche : de contretemps en manœuvres dilatoires – l'Inde ne veut pas se faire d'ennemis, les Britanniques se débrouillent comme les Etats-Unis et d'autres puissances –, les émissaires tibétains se morfondent tandis que se prépare l'agression. Lancée le 7 octobre, l'invasion n'est officiellement reconnue par Pékin que le 25 octobre, alors que des négociations tibéto-chinoises sont prétendument en cours. Elles traînent en longueur et n'aboutissent à rien.

Le 7 novembre, le gouvernement de Lhasa en appelle aux Nations unies, le Salvador se fait son porte-parole devant l'organisation internationale : en vain. Le premier ministre indien, Jawaharlal Nehru, tempore et prêche la conciliation, le débat est reporté... aux calendes grecques. Trop longtemps isolé, sinon isolationniste, le Tibet se retrouve seul. Et se tourne alors encore une fois

vers ses dieux protecteurs. L'oracle d'Etat est consulté, en transe il ordonne que tous les pouvoirs soient remis au plus vite au Dalaï-Lama. Celui-ci n'a que quinze ans et, traditionnellement, sa majorité temporelle n'est accomplie qu'à dix-huit ans. Mais qu'importe, à circonstances exceptionnelles, décision d'exception : Tenzin Gyatso est solennellement investi le 15 novembre 1950, dans une immense salle du palais rouge et blanc du Potala, du pouvoir politi-

« *Entre vos mains, vous, fonctionnaires du gouvernement, vous, détenteurs des Enseignements, et vous, mon peuple, repose le futur du pays »*

que, alors que ses études religieuses ne sont pas terminées et qu'il ignore à peu près tout du monde extérieur.

Craignant pour la vie du jeune souverain et dans l'incertitude des événements à venir, ses tuteurs et les autorités civiles décident de le mettre en sécurité un peu à l'écart, à Yatung, dans la vallée de la Chumbi, à proximité de la frontière indienne. Il y reste quelques mois, le temps pour les troupes chinoises de poursuivre leur avance dans des conditions périlleuses et souvent dramatiques, et, pour Pékin, d'imposer la signature du fameux « Accord en 17 points », scellant l'assujettissement du pays.

Le 3 novembre 1950, *Le Monde*, sous le titre « La route de Lhasa », résume la situation dans ses pages intérieures en trois points de vue : « Les communistes chinois doivent franchir des cols à plus de 5 000 mètres » ; « Washington s'inquiète des visées chinoises en Corée et au Tibet » ; et « Un coup d'Etat pourrait se produire à Lhasa ». Quelques jours plus tard, le quotidien annonce à la « une » que « Lhasa serait tombée aux mains des communistes chinois », puis le lendemain, que « Pékin respecterait l'autonomie nominale du Tibet » pourvu que la défense, les communications et les affaires étrangères lui soient confiées, avec de surcroît l'autorisation pour une « force symbolique » de demeurer à Lhasa.

En fait, le gros des troupes chinoises n'arrivera que l'année suivante à Lhasa. Une dernière tentative d'entente avec le nouveau régime est faite avec l'envoi d'une nouvelle mission en Chine en janvier 1951. Les délégués tibétains arrivent le 26 avril 1951 à Pékin, accueillis par Zhou Enlai. Les discussions sont entamées le 29 et durent jusqu'au 10 mai, quand les Tibétains refusent que l'armée chinoise prenne ses quartiers dans le Haut Pays. Vient l'ultimatum : c'est à prendre ou à laisser, pas question d'en référer au gouvernement de Lhasa ni au dalaï-lama. Le temps de contrefaire des sceaux tibétains, le 23 mai les émissaires tibétains sont contraints sous coercition de signer « L'accord concernant la libération pacifique du Tibet ».

Quelques protestations platoniques et vite oubliées se font timidement entendre, le monde entier laisse le Pays des neiges tomber sous la botte chinoise. Une chape de plomb et de silence recouvre le haut plateau, seul le soulèvement populaire de 1959 contre l'occupation étrangère attirera un bref instant l'attention de cercles restreints. Dans la foulée, le dalaï-lama prend le chemin de l'exil. Il faudra attendre le prix Nobel de la paix en 1989 pour que l'opinion commence enfin à prendre la mesure du drame tibétain.

Jean-Claude Buhrer
et Claude B. Levenson

Bibliographie

- Th. J. Norbou & C. M. Turnbull, *Le Tibet*, Stock, 1968. Le frère aîné du dalaï-lama raconte sa propre expérience, de la vie au pays natal à l'exil.
- Cl. Arpi, *Tibet le pays sacrifié*, Calmann-Lévy, 2000. Une mise en perspective des faits, avec des documents d'archives jusqu'ici inaccessibles au public francophone.
- R. Ford, *Tibet rouge*, Ollizane, 1999. Témoignage irremplaçable de première main du radio britannique en poste à Chamdo, lors de l'invasion chinoise.
- Cl. B. Levenson, *1949-1959 : La Chine envahit le Tibet*, Complexe, 1995. Précis historique des événements ayant mené au soulèvement populaire contre l'occupation chinoise et à l'exil de milliers de Tibétains.
- Commission internationale de juristes, *Tibet : Human Rights and The Rule of Law*, ICJ, 1998. Indispensable pour connaître la position légale du Tibet et les droits de son peuple, selon le droit international.
- CD-ROM
- L. Fournier & G. Joudet, *Tibet, de la sagesse à l'oubli*, Bernard Collon Expressions, Paris, 1999. Pour approcher succinctement les multiples facettes de la fascination tibétaine, de l'art à la médecine en passant par l'histoire et la philosophie.

Pour les Tibétains, les années terribles sont de retour

EN 1956, Zhou Enlai confiait à Jawaharlal Nehru qu'il « *faudrait un siècle pour convertir le Tibet au communisme* ». Trois ans plus tard, c'était la révolte anti-chinoise noyée dans le sang et le départ incognito du dalaï-lama pour l'exil. Quelques années auparavant, Mao rappelait à Edgar Snow le passage de ses bataillons de pauvres héros en territoire tibétain et commentait : « *C'est notre unique dette étrangère et un jour, il nous faudra payer aux Tibétains les vivres que nous avons été amenés à leur prendre.* » Le nouveau régime a fait payer rubis sur l'ongle aux Tibétains l'affront de vouloir demeurer eux-mêmes.

Un demi-siècle après l'invasion militaire, chiffres et faits confirment que la facture est particulièrement lourde : plus d'un million de victimes, soit un sixième de l'ensemble de la population, entre 1959 et 1979 ; quelque 6 000 sanctuaires détruits, des trésors artistiques disparus et un patrimoine exceptionnel englouti lors de la révolution culturelle. La timide velléité d'ouverture du début des années 80 a rapidement tourné court, et aujourd'hui, soumis à des « *campagnes de rééducation* » intensives, les Tibétains voient resurgir le cauchemar de ces années terribles.

Déjà, les rares villes du haut plateau, y compris la cité sacrée de Lhasa, sont méconnaissables, investies par des milliers de colons chinois en

quête d'argent facile et rapide. Pis encore, la politique de transfert massif de population de souche han entraîne une sinisation accélérée, alarmante pour la survie même du peuple tibétain. La langue et la culture tibétaines, reléguées à l'arrière-plan d'une prétendue modernisation, sont en passe de disparaître sur leur propre sol. Certes, la communauté exilée – environ 200 000 per-

Plus d'un million de victimes, soit un sixième de l'ensemble de la population, entre 1959 et 1979

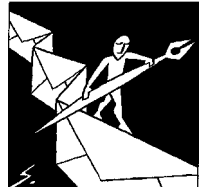
sonnes dans le monde – assure le maintien des traditions et s'efforce de sauvegarder l'essentiel. Jusqu'à quand ?

Au fil des ans, le caractère de l'opération chinoise s'est affirmé : annexion par la force d'un territoire voisin sous prétexte de « droits de propriété », issus d'une supposée souveraineté impériale ; mainmise sur les ressources naturelles exploitées au profit du gouverne-

L'image et le bruit

par Robert Solé

UN SALUT, pour commencer, à Jean-Jacques Beck, lecteur du Raincy (Seine-Saint-Denis), dont le courrier me vaudra peut-être une augmentation. « Suite à la chronique "Cassette en scène" de Robert Solé, écrit-il au directeur du Monde, j'ai décidé de conforter, modestement, l'indépendance de votre quotidien en achetant dix actions à la Société des lecteurs. » M. Beck veut ainsi répondre à ceux – cités dans ma chronique datée



LE MÉDIATEUR

1^{er} - 2 octobre – qui critiquaient la publication du témoignage posthume de Jean-Claude Méry, ex-collecteur de fonds du RPR...

Entretenu par des déclarations politiques, de petites révélations, des analyses ou des sondages, l'affaire Méry continue de faire des vagues, en tout cas de susciter du courrier. Dans les deux sens : aux « mercis » et aux encouragements de certains lecteurs, répondent des critiques acerbes quant à la publication de la fameuse cassette.

Dans cette affaire complexe, tout le monde n'a pas une position aussi tranchée. Un lecteur d'Argentières-la-Bessée (Hautes-Alpes), Pierre Billiard, écrit, avec une humilité qui l'honore : « En découvrant dans mon journal le contenu de la cassette Méry, j'ai eu un peu la nausée. (...) Je dois avouer que, devant l'ampleur du scandale soulevé par cette publication, j'ai révisé mon attitude et je sais gré au Monde d'avoir permis (avec quelques risques) cette prise de conscience tardive... »

Les développements de l'affaire suscitent, en revanche, de nouvelles interrogations. D'aucuns découvrent avec étonnement que *Le Monde* avait retranché certains passages du témoignage posthume, ou que son informateur, Arnaud Hamelin, ne détenait – et depuis peu – qu'une copie de la cassette. « Au lieu de vous presser de publier cette cassette trois jours avant le référendum, vous auriez pu attendre quelques jours de plus et mettre à profit ce délai supplémentaire pour en rechercher l'original, commente Philippe Peytavin (courrier électronique). Votre contre-enquête, manifestement, n'était pas assez poussée. »

Le Monde a mis en scène le témoignage de Méry, sans lésiner sur les moyens. On peut lui reprocher de ne l'avoir pas bien mis en perspective. Le lecteur aurait aimé savoir, dès le premier jour, de manière claire, si chacun des faits

cités était antérieur à la loi sur le financement des partis, si certains de ces faits étaient amnistiés, quelles condamnations avaient déjà été portées, quelles procédures étaient en cours... Quitte à consacrer beaucoup de place à cette affaire, autant la traiter complètement. Cela aurait peut-être empêché certains d'estimer, comme Marie-Laure d'Estaintot (courriel), que « cette cassette n'apportait aucune information nouvelle ».

Pourquoi vous acharnez-vous sur le RPR et sur Jacques Chirac ? demande un autre internaute, Franck Duval. « Ou alors dites clairement, une bonne fois pour toutes, que votre objectif est de faire la chasse au président de la République. » Des lecteurs ne manquent pas de rapprocher l'affaire Méry d'un petit épisode antérieur, concernant la santé du chef de l'Etat. « Après l'article sur la rumeur de la rumeur sur la maladie du président, voici les valises de billets », écrit Vincent Roussarie (Paris). Jacques Chirac lui-même avait fait ce rapprochement dans son interview télévisée du 21 septembre : « Hier, on faisait circuler une rumeur fantaisiste sur une grave maladie qui m'aurait atteint – sous-entendu je ne serais plus capable d'assumer mes fonctions. Aujourd'hui, on rapporte une histoire incroyable. »

Rappelons-nous. Au soir du 27 août, à la télévision, le chef de l'Etat exprimait son soulagement après la libération des premiers otages de Jolo. Beaucoup s'étaient alors étonnés de l'empâtement de son visage et de l'enrouement de sa voix. Il n'en fallait pas davantage pour que se répande une rumeur sur un traitement à la cortisone et une maladie de la gorge...

Le billet de Raphaëlle Bacqué, publié le 12 septembre en page intérieure, se fondait sur un fait annexe : au lendemain du 27 août, des proches du chef de l'Etat étaient allés se rassurer sur sa santé et l'avaient mis en garde contre les effets d'une telle rumeur. A ces démarches s'ajoutaient les propos équivoques de dirigeants socialistes et les réponses goguenardes de l'entourage présidentiel (« Que voulez-vous ? On ne peut pas l'empêcher de manger ! »).

Aussitôt, comme si *Le Monde* avait levé un tabou, les médias se sont saisis du sujet. Des photographies ont été publiées, des hypothèses soulevées... L'Élysée allait-il démentir ? Non, Jacques Chirac défend sa vie privée. Contrairement à François Mitterrand, il a refusé, dès le début de son mandat, la publication régulière d'un bulletin de santé. Au cours d'une conférence de presse, le chef de l'Etat se contente-

ra de répondre avec bonne humeur à un journaliste : « Je vous laisse juger. En tant qu'observateur, vous pouvez vous forger une opinion. »

La presse française est obsédée par deux précédents : la grave maladie de Georges Pompidou, sur laquelle elle avait gardé le silence, pour le regretter ensuite ; et l'attitude trompeuse de François Mitterrand, qui se savait atteint d'un cancer de la prostate depuis son premier septennat, mais faisait publier jusqu'à la fin du second des bulletins de santé anodins.

Le président de la République a droit, comme chacun, au respect de sa vie privée. Sa santé n'est cependant pas toujours étrangère à la vie publique, dans la mesure où une maladie grave peut l'empêcher d'exercer correctement sa fonction. C'est pourquoi, depuis la mort de François Mitterrand, des juristes et des médecins réfléchissent à une procédure constitutionnelle permettant de concilier intérêt général et vie privée.

L'article du 12 septembre appelle, plus modestement, une réflexion sur le traitement médiatique d'une rumeur. Soulignons à ce propos quelques évidences :

– Une rumeur n'est pas nécessairement fautive. A l'inverse, il y a des fumées sans feu.

– Le rôle des journalistes n'est pas de rapporter des rumeurs, mais de donner des informations. Mille rumeurs courent en permanence sur les dirigeants politiques, dont nous ne faisons jamais état.

– Si la rumeur est « la plus vieille média du monde », selon la formule de Jean-Noël Kapferer (*Rumeurs*, Seuil, 1987), elle prend une autre dimension quand elle est citée dans les médias. Faire état d'une rumeur sans la démentir peut la renforcer, sinon l'accréditer.

On peut soutenir que cette affaire n'est pas partie d'une rumeur, mais de l'apparition, jugée troublante, du chef de l'Etat à la télévision. Aucun média n'a cru bon d'en rendre compte sur-le-champ, peut-être parce que les circonstances (la libération des otages) ne s'y prêtaient pas. Souligner que Jacques Chirac avait pris quelques kilos et souffrait d'enrouement n'aurait pourtant été ni une insulte ni une atteinte à sa vie privée.

Le Monde a attendu deux semaines pour en parler. Ce n'est pas le résultat d'une enquête sur la santé du président qui l'a conduit à rompre le silence, mais le fait que la rumeur faisait du bruit dans les milieux politiques. Question intéressante : une rumeur prise en compte par les milieux politiques devient-elle une information ?

AU COURRIER DU « MONDE »

NAISSANCE D'UN QUINQUENAT

Puisque nous avons un quinquennat sec tout chaud, pourquoi ne pas s'en servir tout de suite ?

Le président dissout l'Assemblée et démissionne. Les deux élections nécessaires se font le même jour, ce qui élimine la polémique sur le calendrier.

J'imagine la suite : M. Séguin est élu président par des Français farceurs, qui en même temps donnent la majorité à une gauche plurielle, histoire de prouver leur amour pour la cohabitation.

Pendant ce temps, M. Chirac, devenu député et maire d'une petite commune rurale de Corrèze, prépare sa défense sur les « affaires », tranquillement, sous les pommiers

(il ne s'est pas représenté dans ce but). Il peut enfin manger à son aise sans avoir à se soucier de son embonpoint, serrer les paluches sans protection rapprochée, et lire Rimbaud le soir à la veillée.

Robert Fourier
Maisons-Alfort
(Val-de-Marne)

L'EUROPE À SYDNEY

En prenant connaissance du bilan définitif des pays médaillés à Sydney, on peut regretter que les sportifs de l'Union européenne ne se soient pas présentés sous un seul drapeau, celui de l'Europe. En effet, si l'on fait le bilan des Jeux olympiques 2000, on peut constater que les Quinze ont obtenu à eux tous 239 médailles : 80

médailles d'or, 80 médailles d'argent et 79 médailles de bronze. A côté, les Etats-Unis font pierre figure avec seulement 97 médailles (39 + 25 + 33), sans parler de la Russie, de la Chine et de l'Australie, seuls pays comparables...

Pierre Arnaud
Paris

PIERRE ELIOTT TRUDEAU

Votre article nécrologique sur Pierre Elliott Trudeau (*Le Monde* du 30 septembre) reflète bien mal le sentiment des Canadiens à la mort de leur ancien premier ministre. Il est présenté dans votre journal comme une sorte d'anti-Québécois (alors qu'il était lui-même Québécois « pure laine ») : glacial, patriote, cynique, autoritaire. Diable !

Il manque un mot, que j'ai cherché partout sur ce quart de page : idéaliste. Vous auriez pu quand même lui reconnaître aussi cette qualité. Croyez-vous vraiment que la « trudeaumania » ne peut s'expliquer que par ses nombreuses « admiratrices (qui) succubent » ? A croire, vraiment, que vous êtes passés à côté du personnage. A trop vouloir « comprendre » le Québec, les Français finissent par ne plus savoir quoi dire sur le Canada – ou à le dire mal, sans finesse et sans subtilité. Pardon de réagir aussi violemment : Montréalaise à Paris, je ne me suis pas retrouvée – et surtout n'ai pas retrouvé Trudeau – dans le regard porté sur lui.

Anne-Solange Noble
Paris

L'agriculture, les nerfs à vif

Suite de la première page

Aujourd'hui comme dans un passé récent – qu'on se souvienne aussi du saccage du bureau de Dominique Voynet en février 1999, des opérations coups de poing de la Confédération paysanne contre des restaurants ou des champs de cultures scientifiques d'OGM, des procès de Millau contre José Bové ou de Rouen contre Jean-Pierre Capelle –, le monde agricole a peur et voit des menaces partout.

Certes les raisons ne manquent pas, conjoncturelles ou de fond, pour expliquer ces crispations. Pour la première fois depuis cinq ans, le revenu agricole par actif a baissé en 1999 et les résultats de 2000 ne devraient pas être particulièrement brillants, sauf pour quelques secteurs comme la viticulture d'appellation. Le nombre d'installations de jeunes agriculteurs continue à stagner autour de 6 000 à 7 000 par an, soit deux à trois fois moins que les départs en retraite. Le secteur des fruits et légumes, particulièrement éparpillé et fragile, très dépendant des aléas climatiques, continue à subir la loi de la grande distribution en dépit des expédients temporaires, comme l'affichage du double prix ou l'instauration d'un prix minimum. Les éleveurs de montagne sont sur le qui-vive, car le régime dit des indemnités compensatoires de

handicaps naturels, qui se traduit par des aides substantielles, va être modifié. Et en Bretagne, les aviculteurs qui livrent des poulets au groupe Bourgoin redoutent évidemment les conséquences de la déconfiture de l'entreprise, jadis fleuron du secteur, sans compter les producteurs de porc, toujours montrés du doigt comme les premiers responsables de la pollution.

La campagne pour les élections aux chambres d'agriculture, prévues fin janvier 2001, est franchement commencée – ce qui avive les surenchères –, et la FNSEA, associée au Centre national des jeunes agriculteurs, vient de lancer une lettre hebdomadaire dénommée *En campagne* qui insiste sur la défense du revenu, crie « *Sus à la bureauterie !* » et affirme, sondage à l'appui, que les agriculteurs sont bien en phase avec les attentes de la société. La Confédération paysanne n'est pas en reste et axe ses meetings régionaux sur le maintien du plus grand nombre possible de paysans sur l'ensemble du territoire, sur l'emploi assorti d'aides forfaitaires par travailleur agricole et sur la qualité des produits.

Elle annonce pour lundi une grande manifestation, très « ciblée », à Laval (Mayenne). Mais il faut compter aussi sur l'arrivée dans l'arène de la Coordination rurale, officiellement reconnue par les pouvoirs publics, qui n'est pas négligeable dans le Sud-Ouest, le Poitou-Charentes et le Bassin parisien. D'autant que les représentants des céréaliers et producteurs d'oléagineux, qui furent longtemps les piliers de la

FNSEA, viennent de créer, sur l'initiative des cultivateurs de maïs, une structure propre, France Grandes Cultures, qui a vocation à prendre des positions politiques et à formuler des stratégies communes : une initiative interprétée par certains comme une velléité ou un petit avant-goût d'indépendance syndicale, voire de scission...

PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Sur le fond, deux sujets au moins taraudent et fâchent une bonne partie du monde paysan. Jean Glavany n'a en effet pas renoncé à sa politique redistributive qui vise, par la modulation des aides européennes, à introduire un peu plus de justice dans les soutiens publics. Ce faisant il s'est attiré les foudres des céréaliers essentiellement, qui parlent de « mesure inique » et de « surbureaucratie » et qui ont introduit des requêtes en annulation devant le Conseil d'Etat et les tribunaux administratifs. On cite l'exemple d'un cultivateur de Lorraine dont le revenu va être amputé de quelques dizaines de milliers de francs et qui, du coup, va devoir se séparer d'un beau troupeau de moutons ou congédier deux salariés.

La crise de la « vache folle » prend aussi des proportions inquiétantes. Il ne se passe pas de semaines sans que soient annoncés un, deux, voire trois cas nouveaux. Comme le sacro-saint principe de précaution veut que tout le troupeau soit sacrifié, c'est ici 90, là 130, ailleurs (en Vendée) 630 animaux qui partent à l'abattoir. On imagine le traumatisme pour l'éleveur, même s'il est indemnisé, vu la valeur ajoutée génétique qu'il a pris soin en général d'accumuler, année après année, dans son cheptel. Et ici ou là des voix s'élèvent pour exiger désormais une sélectivité plus scientifique dans l'abattage des troupeaux.

Le gouvernement doit soigner une nouvelle maladie agricole : la crise de confiance. Or ni la FNSEA ni la Confédération paysanne n'éprouvent pour Jean Glavany une sympathie particulière. Luc Guyau, toujours prompt à vanter « le soin et la détermination que Jacques Chirac apporte à trouver des solutions satisfaisantes », a accusé cet été – contre toute évidence – le ministre de « refuser le dialogue et la concertation » en lui faisant savoir que « les agriculteurs se sentaient délaissés par leur ministre de tutelle ».

Quant au syndicat de José Bové, « il ne voit pas où est la volonté politique du gouvernement de bouger les choses, puisqu'il ne fait que gérer le quotidien ». De la méfiance au désaveu, il n'y a pas loin.

François Grosrichard

RECTIFICATIF

PRESSE

La parution de la revue *Synopsis* est passée du rythme trimestriel à bimestriel, et non semestriel, comme il a été indiqué par erreur dans l'article consacré aux magazines de cinéma (*Le Monde* du 5 octobre).

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Une faute diplomatique

PENDANT plus d'un demi-siècle, Israël et la France ont entretenu une relation passionnelle où les plus beaux élans alternaient avec les pires éclats. Plus que d'autres, ce couple oscillait entre rancœurs et chimères, entre idylles et colères. Depuis quelque temps pourtant, les deux pays ont noué des rapports plus sereins. Soucieuse d'« être utile » aux parties en conflit tout en prétendant retrouver au Proche-Orient un rôle, la France a rééquilibré ses liens au profit de l'Etat juif. Surtout, elle est moins prompte à donner des leçons à tout moment. Cette humilité a séduit Ehoud Barak, enclin, dans le grand jeu de la paix, à jouer – c'est nouveau en Israël – la carte française et européenne.

La querelle qui oppose depuis quelques jours Paris et Jérusalem est d'autant plus regrettable qu'elle surgit dans ce contexte d'apaisement constructif. M. Barak accuse M. Chirac d'avoir, jeudi à Paris, empêché la conclusion d'un véritable accord en encourageant Yasser Arafat à revendiquer une commission d'enquête internationale sur les récents affrontements israélo-palestiniens. Aux yeux d'Israël, l'hôte de l'Élysée a failli à son devoir de neutralité. Bien plus, il « encourage le terrorisme ». Paris juge ces accusations « fausses et ridicules ». Il semble bien pourtant, selon des sources concordantes, que le chef de l'Etat, légitimement ému par la « mort en direct » du petit Mohamed, ait rudement tancé M. Barak, en lui reprochant les excès de violence de son armée. Et il est aussi incontestable qu'Israël a commis une lourde faute en ripostant comme un Etat en guerre

aux manifestants arabes, révoltés par la provocation d'Ariel Sharon.

La « sortie » présidentielle n'en est pas moins maladroite. Au Proche-Orient plus qu'ailleurs – surtout en période de crise – la plus grande réserve verbale s'impose, en public comme dans l'intimité des négociations diplomatiques, à tout dirigeant qui aspire à un rôle de médiateur. C'est encore plus vrai en cette période où la France, comme présidente en exercice de l'Union européenne, engage quinze pays par chacune de ses paroles. En matière de diplomatie proche-orientale, tout déplacement de virgule, toute phrase imprudente peuvent être interprétés comme un changement sur le fond. Lionel Jospin, soucieux de faire entendre sa voix en politique étrangère, en avait déjà fait l'amère expérience en février lors de son voyage en Israël. Qualifiant de « terroristes » les attaques du Hezbollah contre les soldats israéliens au Liban, il avait donné le sentiment de prendre parti pour l'Etat juif.

Loin des caméras et de micros, M. Chirac vient de commettre la même erreur, au pire moment. MM. Barak et Arafat traversent une épreuve difficile, aggravée par des suspicions réciproques où chaque camp s'accuse d'avoir complété pour provoquer l'irréparable. Après avoir semblé si proches de sceller la paix, ils ne disposent plus que d'une marge de manœuvre infime pour échapper au piège de l'affrontement. Sortir de cet engrenage infernal suppose d'abandonner les soupçons pour retrouver la confiance. Palestiniens et Israéliens ont besoin d'être écoutés, compris, soutenus, et non pas d'être réprimandés.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerous, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferracci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royonnet
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jaraud (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction) ; Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

La censure espagnole frappe les monarchistes

A MADRID, voilà trois jours, le rédacteur en chef de l'ABC, M. Ramon Pastor, a été suspendu de ses fonctions. Prétexte futile : M. Cerro, chef de la censure, avait demandé aux journaux – et au monarchiste ABC comme aux autres – d'appuyer une décision gouvernementale, décision qui conférerait aux diplômés d'un institut aux mains des pères jésuites la même valeur qu'à ceux des établissements publics. Le rédacteur en chef de l'ABC prépara son éditorial, puis, comme c'est la règle pour tout journal espagnol, l'envoya à la censure. Celle-ci le corrigea. M. Pastor refusa de le publier. Le grand censeur insista vainement : le refus fut maintenu, et M. Pastor suspendu. Pourtant, il n'est pas un « rouge », il n'est pas un activiste.

En fait, la mesure dépasse la personne du journaliste. Depuis deux semaines, la crise couvait entre

l'ABC et la censure : on le chicanait sur certains titres, sur sa discrétion dans les louanges aux initiatives de l'Etat, etc. A travers son rédacteur en chef, c'est ce journal tout entier, symbole de l'opposition monarchiste, qui est visé.

Que le Caudillo, à travers son porte-ciseau, ait voulu faire sentir le mors à ses anciens alliés, c'est probable. Qu'il ait tenu à montrer à la presse en quelle estime médiocre il la tient, ce n'est pas impossible. L'un de ses ministres, il y a deux semaines au conseil, faisait remarquer que l'augmentation du prix des journaux achèverait d'en éloigner le public. « Quelle importance !, rétorqua le Caudillo, le peuple espagnol n'a pas besoin de journaux. » Depuis, les feuilles sont passées de 50 à 70 centimes.

Jean Creach
(8-9 octobre 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Retour à Sarajevo

par Juan Goytisolo

REVENIR à Sarajevo cinq ans après les accords de Dayton est à la fois attristant et reconfortant. Le centre de la ville a été reconstruit dans sa presque totalité – seules les traces de balles sur quelques édifices rappellent la brutalité du siège. Dans les rues piétonnières de l'ancien quartier ottoman de Bas Carsija, c'est un passage incessant ; les terrasses des cafés sont remplies de jeunes gens et jeunes filles avides de vivre. La capitale de la Bosnie-Herzégovine a retrouvé son statut de ville européenne.

Mais les cicatrices de la tragédie apparaissent dès que le visiteur entre en contact avec la population. Une dame à qui je demandais de m'indiquer un restaurant m'a dit, au bout de quelques minutes de conversation, que son mari avait été tué pendant le siège. Et la même histoire se répète avec les fils, les pères, les frères, tous victimes de l'artillerie, des mortiers et des franc-tireurs de Karadjic. Les jeunes, eux, évitent toute allusion au passé et s'accrochent au présent, peut-être par crainte d'un avenir incertain.

Les habitants restent sceptiques quant à la personnalité du successeur de Milosevic. Pour eux, Kostunica est lui aussi un nationaliste, qui s'appuie, lui aussi, sur une mythologie chauvine et sur le culte du passé

Car ce sont des frontières tracées avec du sang, conformément à la volonté de Karadjic et de Mladic, qui séparent la République serbe de Bosnie de la fragile et bancal Fédération croato-musulmane. A l'intérieur de celle-ci, surtout en Herzégovine, les membres des deux communautés vivent séparés comme pendant les années de guerre. Si à Sarajevo coexistent les Musulmans, les catholiques, les orthodoxes et la petite communauté juive, dans le reste de la Bosnie-Herzégovine la purification ethnique imposée par les extrémistes serbes et croates a triomphé.

Aucun habitant de Sarajevo n'aurait l'idée d'aller faire un tour de côté de Pale, où, comme me l'a raconté Pascal Bruckner, de nombreux portraits de Karadjic sont encore affichés sur les murs. De même, les Serbes extrémistes des environs n'auraient pas l'idée de s'approcher de la ville qu'ils ont martyrisée, de peur d'être reconnus et arrêtés en tant que criminels de guerre.

A Mostar, que j'ai pu visiter pour la première fois, les traces du siège imposé par les partisans croates du sinistre Mate Boban témoignent des violences et de l'acharnement de ceux qui bombardèrent et détruisirent le magnifique pont ottoman, nullement stratégique.

Si la situation s'est améliorée en Croatie après la mort de Franjo Tudjman et l'échec électoral de son dauphin, les habitants de Sarajevo restent sceptiques quant à la personnalité du successeur de Milosevic. Pour eux, Kostunica est lui aussi un nationaliste qui s'appuie, lui aussi, sur une mythologie chauvine et sur le culte du passé. Et s'il dénonce Milosevic, c'est parce que celui-ci n'a pas tenu sa promesse de créer une « Grande Serbie », parce qu'il a conduit son pays à la catastrophe. La haine et la défiance suscitées par la destruction de la Fédération yougoslave sont bien présentes ; il faudra du temps et de la patience pour les éliminer.

C'est pourquoi le déroulement à Sarajevo des premières rencontres internationales d'écrivains et de traducteurs des pays balkaniques et de l'Europe occidentale avait une valeur hautement symbolique : celle de réunir des intellectuels bosniaques, croates, serbes, slovènes, albanais et kosovars, qui, comme nous, ont été témoins des désastres goyesques de la guerre déclenchée par Milosevic et appuyée avec une conviction opposée et symétrique par le leader croate Franjo Tudjman. L'objectif de ces rencontres était de redonner à la ville bosniaque sa vocation de ville ouverte et libre, de faciliter sa réinsertion dans l'Europe, de remplacer le monologue autistique des ultra-nationalistes par une polyphonie de voix et par un espace pluriel.

Cet objectif a été atteint. La réunion a été un succès. Pour la première fois depuis le début de la guerre, des traducteurs de Bosnie, de Serbie et de Croatie ont débattu d'une langue commune, que les académiciens de Belgrade et de Zagreb s'efforcent de séparer. Ceux de Belgrade expulsent les mots d'origine croate, ceux de Zagreb expulsent les mots d'origine serbe. Et tant à Belgrade qu'à Zagreb, les défenseurs de la pureté linguistique s'efforcent de gommer les mots d'origine turque existant dans la langue parlée et écrite de Bosnie.

Mais l'initiative d'Etonnants Voyageurs, du Centre culturel André-Malraux de Sarajevo fondé par Francis Bueb et du Collège international des traducteurs littéraires d'Arles a une portée encore plus large. Tous ceux qui ont assisté à ces journées ont pu entendre l'essayiste croate Predrag Matvejevic – qui a dénoncé les ravages causés par le nationalisme de Tudjman – et l'écrivain serbe Vidosav Stevanovic.

L'intervention de celui-ci a suscité une vive discussion : l'horreur de Vukovar, de Sarajevo, de Srebrenica doit-elle être attribuée uniquement au leader serbe et aux « élites » qui gravitent autour de lui, ou faut-il y voir la responsabilité collective du peuple serbe par qui il a été élu trois fois démocratiquement ? Il y a eu des tensions et des désaccords, mais, pour la première fois, les armes cédaient le pas à la parole. L'écrivain albanais Bashkim Shehu a rapporté les conséquences dramatiques de la purification ethnique pratiquée par Milosevic au Kosovo et ses retombées en Albanie.

J'ai eu moi-même l'honneur de présenter l'écrivain bosniaque Dzevad Karahasan, auteur d'un très beau témoignage du siège intitulé *Le Déménagement*, et aussi le grand romancier turc Orhan Pamuk, auteur du *Livre noir*, une des œuvres qui ont marqué la littérature au cours de ces dix dernières années. Jorge Semprun a brillamment défendu la nécessité du témoignage personnel et littéraire à partir de sa propre expérience à Buchenwald. L'écrivain algérien Bouslem Sansal, auteur du *Serment des barbares*, a revendiqué l'importance de la mémoire collective face au négationnisme et à l'oubli.

Pour ma part, j'ai retracé l'expérience que j'avais vécue lors de mon deuxième séjour dans l'enfer de Sarajevo. Seule la fiction pouvait en rendre compte, en soumettant le lecteur à un *Etat de siège*, semblable à celui que subissait la capitale bosniaque : les cercles concentriques de la milice de Karadjic, d'une Forpronu favorisant toujours les assiégeants et non les assiégés, d'une information qui diluait souvent l'horrible réalité dans un langage neutre et aseptisé.

Malgré trois longues années de guerre, Sarajevo a récupéré sa vitalité et aspire à devenir la capitale culturelle des pays qui formaient l'ex-Yougoslavie. Mais il faut d'abord qu'une réconciliation ait lieu. Et celle-ci ne pourra pas se faire tant que le Tribunal international de La Haye n'aura pas jugé les responsables du génocide et de la purification ethnique : Milosevic, Karadzic, Mladic et les leaders croates d'Herzégovine. C'est alors, et seulement alors, dans le silence définitif des armes, que viendra l'heure de la parole.

Juan Goytisolo est écrivain. Traduit de l'espagnol par Aline Schulman.

Il n'existe pas d'homme providentiel en Serbie

par Antoine Garapon, Muhamedin Kullashi et Véronique Nahoum-Grappe

LES événements qui se déroulent en Serbie suscitent un grand espoir. Tout d'abord parce qu'un peuple tout entier est en train de libérer le monde d'un des dictateurs les plus retors et les plus sanglants qu'il ait connus depuis 1945, qui porte la plus lourde responsabilité de l'embrasement des Balkans. Ensuite parce qu'il libère, du même coup, l'Europe du dernier vestige du communisme. Enfin parce que les Serbes se libèrent eux-mêmes, sans attendre une intervention étrangère.

Existe-t-il une meilleure manière de vivre en démocratie que de la conquérir soi-même ? Nous ne pouvons que nous réjouir d'un tel processus en espérant seulement qu'il ne se termine pas dans une guerre civile.

Un tel espoir ne doit pas, néanmoins, brouiller le message qu'il faut envoyer à Belgrade. Un message qui pourrait être compris comme : « *Débarrassez-vous de Milosevic et on effacera tout, débarrassez-vous de Milosevic et on lèvera les sanctions* ».

Ce n'est pas, en effet, un homme que visent les sanctions, mais une politique. Une fois Slobodan Milosevic congédié, et, espérons-le, incarcéré, la crise qui secoue les Balkans

ne sera pas pour autant réglée comme par enchantement, contrairement à ce que laissent entendre quelques chancelleries occidentales, contrairement à ce que suggère l'Union européenne par la voix du ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine.

Ce rendez-vous que la Serbie a, ces jours-ci, avec elle-même ne sera pas parachevé avec la mise à l'écart définitive de Milosevic

Des dossiers brûlants attendent Vojislav Kostunica, qui seront autant de tests. La question du Monténégro : il a publié son alliance avec le représentant du parti de Milosevic, se désolidarisant ainsi d'avec le courageux président du Monténégro, Milo Djukanovic, qui

a très clairement condamné l'action de Milosevic et demandé pardon à ses voisins pour les crimes commis par l'armée yougoslave.

Le Kosovo est un autre dossier-test : les déclarations de Kostunica sont ouvertement nationalistes. Il semble oublier que la résolution 1244 des Nations unies prévoit une conférence à l'issue d'une période de trois ans, conférence qui pourrait déboucher sur l'indépendance.

Le problème des liens avec la Republika Serbska : en Bosnie rien n'a été résolu par les accords de Dayton. Le vacarme des bombes a cessé, c'est tout. Il faut s'engager activement aujourd'hui pour le retour des réfugiés et l'unité politique du pays. Kostunica ne l'a pas fait.

La question des crimes de guerre : c'est à la fois le problème le plus symbolique et le plus difficile, le plus interne à la société serbe. C'est aussi la clé de la réconciliation pour toute la région. Il dépasse, de loin, la seule interrogation sur le sort de Milosevic.

La reconnaissance du Tribunal pénal international sera le signe le plus définitif de la volonté serbe de démocratisation de tout l'espace ex-yougoslave. Or Kostunica ne fait mystère de son hostilité au TPI ni de sa volonté de protéger Milosevic.

Mais est-ce là l'essentiel ? Ne tombons pas dans le piège de croire que seul un homme providentiel peut « sauver » la Serbie, ce qui est un des ressorts du discours nationaliste. Faisons, au contraire, confiance à la démocratie, c'est-à-dire à une société libre, ouverte, acceptant la division et non plus réunie dans la haine de l'ennemi. Comme le disait cette femme de Belgrade rencontrée récemment : « *Contrairement à Milosevic, on sait que lui, au moins, partira si le peuple le congédie !* »

Ce rendez-vous que la Serbie a ces jours-ci avec elle-même ne sera pas parachevé avec la mise à l'écart définitive de Milosevic. Il ne le sera pas non plus avec le choix d'un nouveau leader. Ce premier acte n'a de sens que s'il inaugure un processus irréversible. Et ce processus implique une politique pluraliste, une presse libre, une magistrature indépendante, une économie ouverte, une vie intellectuelle dynamique, l'ouverture des archives et la fin de l'immunité des militaires coupables de crimes de guerre.

Antoine Garapon, Muhamedin Kullashi et Véronique Nahoum-Grappe sont membres du Comité Kosovo.

Non à la Charte européenne

par Jean-François Caré, Pierre Pranchère, Pierre Lévy, Georges Sarre

SE voir offrir la garantie de « droits fondamentaux », qui n'accueillerait cela avec satisfaction ? Dès lors, comment pourrait-on avoir le front de s'interroger sur la raison d'être de la « Charte européenne », dont l'octroi est promis pour la fin de cette année ? Tout au plus, certains semblent se préoccuper des insuffisances du projet actuel. Or, là est le piège : ne pas voir – ou cacher – que le principe même d'une telle charte est antinomique avec la souveraineté de chaque peuple.

La souveraineté ne relève en rien d'un concept abstrait qu'il conviendrait de vénérer religieusement – mais renvoie à des enjeux très concrets, où se joue notamment le sort des conquêtes sociales. Aucun droit ne peut s'exercer qui n'ait été arraché ou conquis au travers de luttes et de rapports de force. La Charte n'apporte aucun droit nouveau au peuple français ou autres peuples.

Il y a plus grave. Ladite Charte se propose de « garantir » des droits déjà existants – voire une version édulcorée de ces derniers. Or c'est très précisément au résultat inverse qu'on risque d'aboutir. Un exemple : le droit de grève. De bonnes âmes s'alarmaient que ce dernier ne fût pas explicitement mentionné dans le texte qui devrait être adopté par le Conseil européen. Posons l'hypothèse que la Charte ait une valeur juridiquement contraignant-

te, ce que ne manquent pas de réclamer ses thuriféraires les plus zélés.

Citer le droit de grève dans un texte européen contraignant amènera mécaniquement ceux qui pourront en être les protagonistes (qu'ils en soient « acteurs » ou s'en prétendent « victimes ») à porter tout litige devant la Cour de justice de Luxembourg. Cette institution supranationale ne peut se prévaloir d'aucune légitimité populaire, directe ou indirecte. Elle aurait compé-

Sous couvert de réclamer la garantie d'un droit, on ouvrira une brèche à sa confiscation

tence pour trancher (sans appel) les litiges en la matière et produirait une jurisprudence rapidement abondante précisant, délimitant et réglant les conditions et modalités d'exercice du droit de grève – ce que les syndicats ont toujours combattu en France, par exemple.

Ainsi, sous couvert de réclamer la garantie d'un droit, on ouvrira une

brèche à sa confiscation par un aréopage qui se substituerait de fait aux parlements nationaux et donc, sur le principe, à la volonté populaire. En outre, la voie serait ainsi grande ouverte à une « *judiciarisation* » à l'anglo-saxonne des conflits collectifs. Dès lors que le peuple n'est plus acteur de ses conquêtes collectives, c'est la politique elle-même qui est menacée, au profit de juges de plus en plus producteurs de droit, dont la seule légitimité résiderait dans la formule-clé du traité de Maastricht : « *une économie ouverte ou la concurrence est libre* ».

Le raisonnement peut naturellement s'appliquer de proche en proche à tous les domaines du droit social. Et comme le droit européen (directives et jurisprudence) est censé prévaloir sur le droit national (du moins tant qu'une volonté politique ne remettra pas les choses à l'en-droit), on pourrait rapidement jeter au feu l'archaïque code du travail – ce qui est une manière comme une autre de jeter les bases de la « *refondation sociale* » chère au Medef.

De tout temps, les plus efficaces zéloteurs des thèses modernistes ont été ceux qui les combattent préalablement. C'est sans doute dans cet esprit que Francis Wurtz (*Le Monde* du 21 septembre) se fait le champion d'une Charte la plus avancée possible. Il s'alarme des « *manques criants* » qu'il pointe dans le projet actuel. Demander l'in-

clusion de ces points dans la Charte revient de fait à souhaiter sortir ces thèmes du champ de compétences des Parlements nationaux, ces derniers, dans le meilleur des cas, se voyant accorder la possibilité de débattre des aménagements de grands principes présentés comme indiscutables.

Et comme il faut bien donner à tout cela une onction démocratique, à défaut d'être républicaine, on invoque la désormais incontournable société civile (flanquée de ses non moins inévitables ONG), concept qui a pris une nouvelle jeunesse depuis qu'il est de bon ton de vilipender les étatistes d'un autre âge. Face à cette tentative de substituer l'opinion publique au peuple, nous en appelons à la collectivité civique, et plus particulièrement au monde du travail : ceux qui croient encore à la liberté pour chaque peuple de maîtriser son destin, fût-il non conforme à l'ordre libéral-impérial, ont 8 semaines pour contribuer à enterrer la Charte européenne.

Jean-François Caré est responsable international de la fédération CGT de la métallurgie

Pierre Pranchère est ancien député européen (PCF)

Pierre Lévy est journaliste à L'Humanité

Georges Sarre est président délégué du Mouvement des citoyens.

Un succès pour l'Europe

par Laurent Cohen-Tanugi

POUR porter une juste appréciation sur le projet de Charte européenne des droits fondamentaux, il n'est pas inutile de rappeler les paradoxes auxquels se heurtait son élaboration. Le premier portait sur le contraste entre les ambitions élevées du projet, les attentes multiples qu'il suscitait dans la société civile, et ce qui pouvait apparaître à certains comme un mandat étriqué, consistant à réaliser une compilation de droits fondamentaux déjà en vigueur à de simples fins pédagogiques, dans un document dont la portée juridique demeurait indéterminée.

Par ailleurs, il n'existait à l'évidence aucun consensus préalable entre les Quinze sur le contenu des « *droits fondamentaux* » dignes de figurer dans la Charte ou sur la portée juridique à conférer à celle-ci.

A ces difficultés de fait s'en ajoutaient d'autres, d'ordre plus conceptuel. Si la Charte n'avait qu'un caractère réitératif de droits existants, se posait le problème de son articulation avec les textes et les systèmes de recours déjà en vigueur, notamment la Convention européenne des droits de l'homme, et l'on pouvait même s'interroger, plus fondamentalement, sur l'intérêt véritable d'un projet qui ne comporterait aucune avancée du droit.

S'il s'agissait, à l'inverse, de proclamer des droits nouveaux, cette ambition semblerait outrepasser le mandat accordé et se heurterait très vraisemblablement au veto de tel ou tel Etat membre.

Sur ces interrogations se greffait enfin un autre dilemme : plus la Charte comporterait de « *droits nouveaux* », de droits économiques et sociaux ne faisant pas l'objet d'un consensus entre les Quinze, voire de simples objectifs pour l'action de l'Union non sanctionnables juridiquement, plus la force juridique d'un tel document risquait de se voir amoindrie. Ceux qui faisaient de ce caractère contraignant leur priorité avaient, dès lors, tendance à vouloir restreindre le contenu de la Charte aux droits fondamentaux incontestables, tandis que d'autres privilégiaient la richesse du contenu et la dimension politique de la Charte.

Le texte auquel vient d'aboutir la Convention préparatoire réalise un équilibre satisfaisant entre une conception ambitieuse et ouverte des droits fondamentaux et la rigueur nécessaire à un texte à vocation contraignante. La visée avant tout politique, symbolique et didactique des initiateurs de la Charte se trouve incontestablement remplie. La Charte contient un exposé, d'autant plus impressionnant qu'il est synthétique et clair, des droits, libertés et valeurs fondamentales auxquels adhère l'Union, dont la lecture confère un sentiment de fierté d'être européen.

Le texte s'est enrichi au fil des versions successives de nombreux droits économiques et sociaux, de déclinaisons modernes de droits fondamentaux classiques et de quelques formulations nouvelles, en évitant toutefois une allure purement proclamatoire.

D'aucuns jugeront que le texte ne va pas assez loin sur tel ou tel sujet, ou que telle formulation pêche. L'essentiel est ailleurs : sur un sujet éminemment sensible et complexe et en un temps limité, l'Europe a réussi à enfanter un texte de qualité, intégrant pour la première fois dans un même document droits civils, politiques, économiques et sociaux, sans méconnaître pour autant les réalités politiques et juridiques.

Le texte élaboré par la Convention éclaire aussi d'un jour nouveau la question de la portée juridique éventuelle de la Charte. Cette question relève du seul Conseil européen et il est peu probable que celui-ci soit enclin à conférer d'emblée à la Charte une valeur contraignante, notamment en intégrant dans le traité sur l'Union européenne. Or le texte paraît revêtir, de par ses termes mêmes, un caractère contraignant.

Ceci résulte tout d'abord de la formulation des droits énoncés, qui utilise, à la manière française,

le présent impératif. On imaginerait mal, par ailleurs, qu'un texte reformulant solennellement des droits fondamentaux déjà en vigueur n'ait pas lui-même de portée juridique. Enfin, le chapitre VII du projet de Charte, qui traite de l'articulation de la Charte avec les autres corpus juridiques, suppose nécessairement que la Charte soit créatrice de droits ou, à tout le moins, ait vocation à l'être, de manière explicite ou non. L'exemple de la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen, intégrée à notre bloc de constitutionnalité depuis 1971, illustre les potentialités juridiques de la Charte, quand bien même le texte serait en quelque sorte livré à lui-même.

Il serait erroné de penser que seule l'intégration de la Charte dans le traité, peu probable à bref délai, serait susceptible de lui conférer une portée juridique. Il paraîtrait même préférable de conserver à la Charte son autonomie, pourvu qu'il y soit simplement fait référence dans le préambule du traité ou dans ses articles 2 ou 6, ce qui ne devrait pas faire difficulté si la Charte est adoptée à l'unanimité par le Conseil européen.

Un équilibre satisfaisant entre une conception ambitieuse et ouverte des droits fondamentaux et la rigueur nécessaire à un texte à vocation contraignante

Le chapitre VII du projet de Charte précise enfin l'effet de ce texte sur la répartition des compétences au sein de l'Union et sa place implicite dans la hiérarchie des normes. S'agissant de son champ d'application, la Charte vise les organes et les politiques de l'Union, ainsi que les Etats membres lorsqu'ils mettent celles-ci en œuvre. Aucun domaine de compétence de l'Union ne semble *a priori* exclu de la garantie des droits fondamentaux, et c'est heureux. De même, la Charte revêt un caractère universel, sauf mention spécifique de catégories de bénéficiaires, tels les citoyens de l'Union pour le chapitre les concernant.

Le texte affirme par ailleurs sa neutralité à l'égard de l'ordonnement actuel des compétences au sein de l'Union. Il ne crée notamment aucune compétence nouvelle au profit de celle-ci et renvoie à plusieurs reprises au principe de subsidiarité : les antifédéralistes seront rassurés...

Deux principes de bon sens président à l'articulation entre la Charte et les sources de droit existantes dont elle s'inspire : principe de non-régressivité par rapport à l'état du droit en vigueur, et renvoi aux « *textes originaux* » pour l'interprétation et la mise en œuvre des reformulations contenues dans la Charte, sauf disposition plus favorable par rapport à la Convention européenne des droits de l'homme.

Loin d'un document purement déclaratoire, la Charte semble enfin dotée d'une valeur législative, voire quasi constitutionnelle.

Le projet élaboré par la Convention réussit donc la gageure d'être à la fois un texte clair dans l'énoncé des droits, tout en restant suffisamment riche et complexe pour pouvoir prétendre à une grande carrière juridique et jurisprudentielle. Il revient désormais à la présidence française de prendre le relais de la Convention, en faisant adopter ce texte par les Quinze au Conseil européen de Nice en décembre.

Laurent Cohen-Tanugi est avocat, essayiste.

FAILLITE L'empire bâti en trente ans par Gérard Bourgoïn, qui réalisait 4,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, a été cédé pour 143 millions vendredi par le tribunal de

grande instance de Sens (*Le Monde* du 7 octobre). ● **PLUTÔT** que de livrer à ses concurrents un groupe dont l'insuffisance d'actifs se montait à 1,4 milliard de francs, le TGI a

préféré le confier, pour l'essentiel, à ses fournisseurs. ● **LES 5 200 SALARIÉS**, dont plus d'un millier seront licenciés, ont le sentiment d'avoir été trahis par leur patron. ● **GÉRARD**

BOURGOÏN doit s'attendre à répondre assez vite devant la justice des errements de sa gestion et des anomalies relevées dans les comptes de son groupe. ● **L'INTERSYNDICALE**

dans un tract récent s'interrogeait sur le financement par M. Bourgoïn de « ses recherches pétrolières... de ses campagnes politiques... de sa passion des avions ».

Des poursuites judiciaires pourraient être engagées contre Gérard Bourgoïn

Le démantèlement de l'empire du « roi du poulet » va se traduire par plus de 1 000 suppressions d'emplois. Après l'amertume, les 5 200 salariés du groupe ne cachent plus leur colère et ont le sentiment d'avoir été lâchés par leur patron

AMERTUME. C'est le sentiment qui prévaut dans le groupe Bourgoïn, après le jugement rendu vendredi 6 octobre par le tribunal de grande instance de Sens. L'empire bâti en trente ans par Gérard Bourgoïn, qui réalisait 4,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, a été « soldé » pour seulement 143 millions de francs. Plutôt que de livrer Bourgoïn à ses concurrents, Doux et LDC, le TGI a préféré le confier, pour l'essentiel, à ses fournisseurs : l'alliance constituée pour l'occasion par Sofiprotéol (producteurs d'oléagineux pour la nourriture des volailles), de grosses coopératives, comme Unigrains, Uncaa ou Unico, et leurs bras armés dans l'élevage avicole, les groupes Gastronomie, Arrivé, Occitan (*Le Monde* du 7 octobre). Les repreneurs ont annoncé

dès vendredi « plus de 360 millions de francs d'investissements (...) en trois ans ».

La chute du roi du poulet provoque une onde de choc qui n'a pas fini de faire des dégâts dans les régions où il avait essaimé ses sites de production. En Bourgogne, en Bretagne, dans le Gers, dans la Loire, 1 012 licenciements ont été « ordonnés » par le tribunal, dans les quinze sociétés mises à l'encan. Sans compter les centaines d'emplois indirects qui vont pâtir de cette restructuration forcée d'une filière avicole qui, de l'avis général, a trop tardé à réduire ses surcapacités.

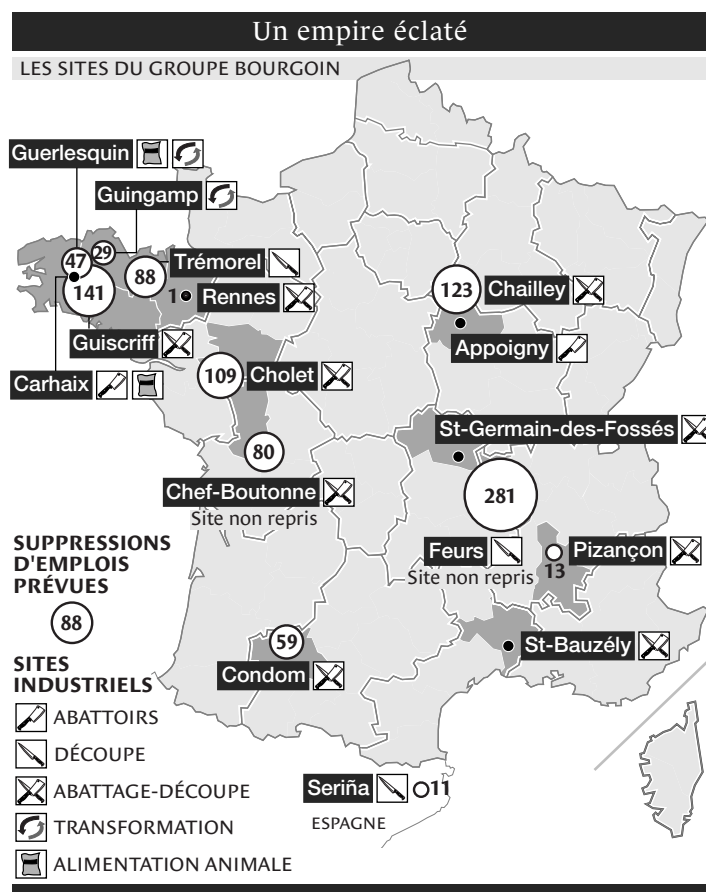
Après l'amertume, la colère devrait prendre le relais. Car les salariés et les partenaires du groupe se sentent trahis par Gérard Bourgoïn. Surtout ceux qui l'ont aperçu à la té-

lévision, la veille du jugement, paraître, en tant que président de la Ligue nationale de football, aux côtés des Bleus reçus par Nelson Mandela à l'occasion de leur match amical contre l'Afrique du Sud. Des images qui ont fait mal.

« INSUFFISANCE D'ACTIFS »

A Chailley, berceau de l'entreprise, une ouvrière en pleurs confiait vendredi son dépit : « Nous avons toujours fait confiance à la direction. Selon eux, tout allait bien. On a bossé dur, bossé dur ! Le groupe marchait, il n'y a jamais eu de chômage, même partiel, alors pourquoi s'en faire ? Maintenant, on se rend compte qu'on nous a bernés. Et c'est lui [Gérard Bourgoïn] qui nous a bernés. On en veut plus à Gérard qu'à Corinne. » Corinne, la fille du fondateur, trentetrois ans, ingénieur des Ponts, dirigeait l'entreprise depuis 1994.

« Quand il a annoncé, en mars, qu'il renonçait à toutes ses fonctions officielles pour voler au secours du groupe, certains se sont dit : ça y est, il revient, on est sauvé ! », analyse plus froidement Martine Audic, responsable de la communication du groupe. Mais le roi est nu. Il ne peut plus cacher la réalité de son groupe. Le passif est colossal : 1,4 milliard de francs d'insuffisance d'actifs. L'écheveau de sociétés de la nébuleuse Bourgoïn et ces « flux financiers anormaux » entre elles sont stigmatisés par le tribunal. « Tout le monde a été roulé dans la farine, les salariés, les banquiers, les fournisseurs », dit Claude Philippe, délégué central



CFTC du groupe. « Nous allons nous battre, affirme Anna de Matos, déléguée CGT à Chailley. Jeudi [13 octobre], nous serons au ministère du travail. Et vendredi, une manifestation

rassemblera à Paris l'ensemble des personnels. » Gérard Bourgoïn, lui, doit s'attendre à répondre assez vite devant la justice de sa gestion et des anomalies relevées dans les comptes

de son groupe par l'administrateur judiciaire, Régis Valliot, et par le cabinet Syndex mandaté par le CCE. « La folie des grandeurs [de Gérard Bourgoïn] pose tout de même quelques questions, soulignait l'intersyndicale du groupe dans un tract récent. Avec quel argent a-t-il financé ses recherches pétrolières mirifiques (...), ses campagnes politiques, (...) sa passion des avions ? »

Une procédure pénale pourrait être engagée par le parquet de Sens mais aussi à la demande de créanciers lésés. A Feurs, site condamné faute de reprendre, les langues se délient. En 1996, la commune, la chambre d'agriculture et le conseil général de la Loire avaient octroyé 2 millions de francs pour relancer la production de dindes et assurer le maintien de l'atelier de transformation. Mais ces sommes auraient été utilisées par le groupe pour réduire sa dette. « Tout ce qu'on peut espérer maintenant, c'est la prison pour Gérard et Corinne Bourgoïn », lâche un salarié.

« Corinne s'est battue pour défendre les emplois sans se soucier de son sort personnel », dit M^{me} Audic, prenant la défense de la jeune patronne du groupe. Sa stratégie de recentrage sur des marques et des labels de qualité était la bonne, de l'avis général, mais elle est arrivée trop tard. Des concurrents estiment qu'« elle n'a pas tout dit. Elle a trop voulu protéger son père ».

Pascal Galimier, avec nos correspondants

L'usine de Feurs oubliée

A Feurs (Loire), vendredi, des salariés ont allumé un brasier, à l'aide de palettes et de pneus, et brûlé la grande enseigne « BSAD marque Douce France » de la façade. L'une des plus importantes unités de découpe de dindes en France, rachetée par Bourgoïn en 1996, n'a pas trouvé preneur. Les 350 salariés, dont 80 % de femmes, en avaient été informés depuis une semaine par l'administrateur judiciaire. Ils ont continué à travailler, comme si de rien n'était. « Dans la région, il n'y a rien d'autre », dit Annie Jannetta, déléguée du personnel. Mais personne ne comprend.

« Les volumes et la productivité n'ont cessé d'augmenter, explique Samir Belacel, directeur de l'usine. Nous avons dû mettre en place une deuxième équipe de jour et embaucher des saisonniers l'été pour faire des brochettes. Comparativement à l'usine de Trémoré [reprise par le groupe Gastronomie, NDLR], sur le même créneau d'activité, nous sommes tout à fait compétitifs. » Le maire de Feurs, André Delorme, digère d'autant plus difficilement cette liquidation, qu'il a dirigé jusqu'en 1990 cette entreprise fondée par son père en 1958. (Corresp.)

« Il nous disait : travaillez, je m'occupe du reste... »

● **Chailley (Yonne).** Accroché au grillage qui ceint l'usine, quelques calicots : « On ne veut pas être les dindons de la farce », « Arrêtez de nous plumer ! »... L'humour n'est pas persifleur, juste désespéré. Il y a quelques heures, le destin de Chailley a basculé. C'est ici, au cœur du département de l'Yonne, à la lisière de la forêt d'Othe, que l'aventure a débuté. Chailley doit tout à Gérard Bourgoïn. Depuis ce jour de 1968 où l'enfant du pays transforma la boucherie familiale en SA Bourgoïn, ce bourg de 609 âmes vivait pour et grâce à lui. PDG d'un groupe devenu tentaculaire au fil des années, maire d'un village qui prospérait grâce à la taxe professionnelle que versaient ses sociétés, conseiller général, Bourgoïn était autant redouté qu'encensé.

L'homme avait la poignée de main paysanne, tutoyait les grands de ce monde et conviait volontiers ses amis du show-biz à la rencontre de ses employés bourgoïniens. Chailley s'habitua à l'opulence et aux sifflements du jet piloté par son mentor. « Il nous disait : travaillez, je m'occupe du reste », se souvient une employée. Quand on allait à la banque pour demander un prêt à la construction, on ne prenait pas d'assurance-chômage, il suffisait de dire que l'on travaillait chez Bourgoïn », raconte une autre. En 1991, Chailley avait pris le deuil, à la mort de Patrick, le fils de Gérard, disparu dans un accident d'avion. Quand, en 1994, l'industriel passait le flambeau à sa fille, Corinne, la bourgade ne bronchait pas : l'affaire restait dans la famille. Vendredi, en même temps qu'il annonçait les noms des repreneurs, le TGI de Sens a ouvert un nouveau chapitre de l'histoire de Chailley. Le siège et l'usine ont été repris par Verneuil Finances. Une société « amie » du patron, mais qui prévoit quand même 145 licenciements sur un effectif total de 496 salariés.

● **Guiscriff (Morbihan).** La Bretagne n'en finit pas de mesurer les contrecoups de la chute de l'empire Bourgoïn sur l'ensemble de la filière avicole. A Plouay, l'abattoir Tilly-Sabco (213 salariés), dont BSAD détenait 50 %, avait fermé au printemps, avant de rejoindre la Coopérative agricole du Morbihan-Britex, qui l'a rouvert durant l'été, avec... 80 salariés, repris sans an-

cienneté. Autres victimes : la filiale d'alimentation animale Breizh-Al, le couvoir La Chaillotine à Loudéac, l'abattoir Feuillet à Saint-Carreuc, la Société logistique européenne de distribution et de transport, spécialisé dans le ramassage d'œufs et de poussins... Aussi, à l'approche du jugement du tribunal de Sens, les manifestations se sont succédé dans la région, qui concentre plus de 40 % des 3 500 salariés des usines Bourgoïn.

A côté des emplois directs, il y a des victimes encore plus fragiles : les éleveurs

Jeudi et vendredi, ceux de Farmsstead s'étaient mobilisés à Guerlesquin (Finistère) et à Guingamp (Côtes-d'Armor). Le samedi précédent, plus de 3 000 personnes se serraient les coudes sous la pluie pour soutenir les 740 employés du gros abattoir de volailles La Chaillotine, à Guiscriff (Morbihan). Un rassemblement historique pour ce bourg isolé de 2 800 habitants. Naguère plus grand abattoir de dindes au monde, Guiscriff est le lieu symbolique d'une époque révolue. Gérard Bourgoïn y disposait pour son avion d'une piste qu'il avait essayé de faire allonger aux frais des collectivités locales... L'abattoir est repris en location-gérance, pour un an renouvelable, par la Financière de Saint-Gérard (émanation du groupe d'alimentation animale Glon Sanders). Mais le jugement « ordonne la poursuite sur le site de Guiscriff de 700 contrats de travail, sachant néanmoins qu'au terme du contrat de location-gérance l'effectif sera ramené soit à 400 salariés, dans l'hypothèse d'une modernisation réussie, soit à 100 salariés dans l'hypothèse d'un échec ». A terme, 300 à 600 emplois supplémentaires sont donc menacés.

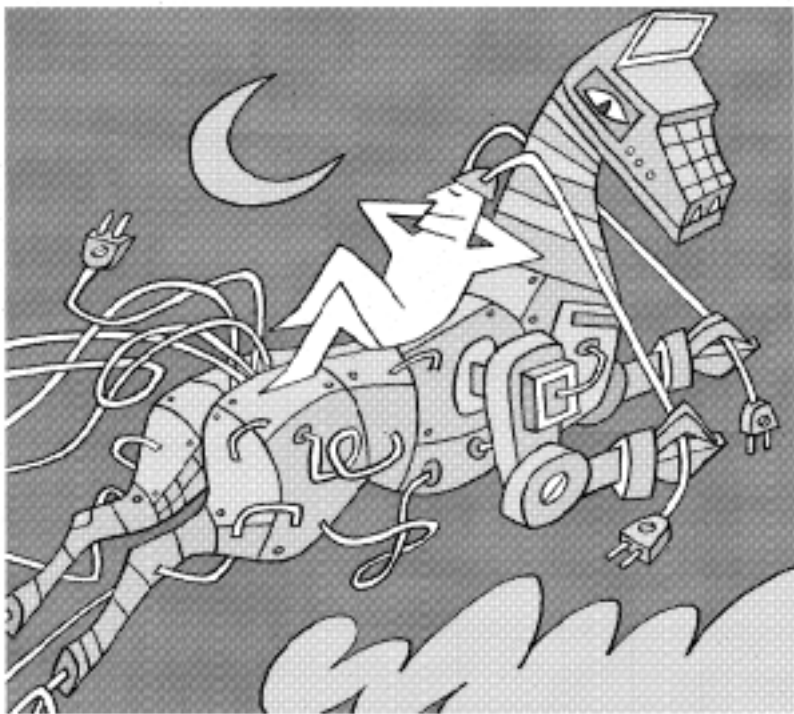
A côté des centaines d'emplois directs mis en danger, il y a des victimes plus discrètes mais encore plus fragiles : les éleveurs, payés à façon dans un système d'intégration qui révèle aujourd'hui ses faiblesses. Bourgoïn, via sa filiale

Breizh Production, leur a laissé une ardoise de 18 millions de francs. « La note est très lourde, constate Jean-Pierre Gérondeau, chargé par le gouvernement de réfléchir à l'avenir de l'agriculture bretonne. Heureusement, le système coopératif s'est mobilisé pour reprendre en main certaines dévotions de Bourgoïn. » Une bonne partie des éleveurs a trouvé de nouveaux débouchés avec les grosses coopératives bretonnes, qui pourraient reprendre à leur compte 60 % à 70 % des dettes de Breizh Production. « Les gens ont retrouvé du travail, ce n'est pas pour ça qu'ils gagnent leur vie, tempère un aviculteur du groupement des monts d'Arrée. Le contrat Bourgoïn était le meilleur du marché. »

● **Condom (Gers).** Avec l'abattoir de Condom, Bourgoïn contrôlait 60 % du label « Poulet fermier du Gers », une marque de qualité reconnue. « L'étape Bourgoïn nous a permis de passer de 300 000 poulets en 1985 à 7,5 millions aujourd'hui. Le dépôt de bilan est un accident de parcours regrettable », explique Pierre Buffo, directeur d'Avigers, le groupement interprofessionnel de la filière gasconne. Les 480 producteurs fermiers n'ont pas été directement touchés, mais les trois groupements de producteurs qui leur ont acheté des volailles ont dû composer avec les impayés de Bourgoïn, « heureusement en partie amortis par les assurances ». La reprise du site gersois par le groupe d'élevage avicole Gastronomie est un relatif soulagement. « Il nous fallait une société de commercialisation de dimension nationale. Le poulet abattu à Condom à 5 heures du matin doit se retrouver dans les linéaires des supermarchés à dix-sept heures sur une ligne Bordeaux-Marseille. Gastronomie nous convient. Nous partageons la même philosophie. Bon, bien sûr, nous sommes gascons, ils sont bretons, sourit M. Buffo. Alors, comme avec Bourgoïn, nous insisterons sur nos particularismes et la qualité du poulet. »

Vincent Charbonnier, à Saint-Etienne
Daniel Hourquie, à Condom
Vincent Roussot, à Auxerre
et Martine Valo, à Rennes

12^e FORUM Le Monde LE MANS



OÙ NOUS EMPORTENT LES TECHNIQUES ?

VENDREDI 27, SAMEDI 28 et
DIMANCHE 29 OCTOBRE 2000

PALAIS DES CONGRÈS ET DE LA CULTURE DU MANS

Daniel d'ADAMO - Dominique BOURG - Luc PÉRIY - Hélène FRAPPAT - Pierre GERVASONI - Pierre GUERLAIN - François GUÉRY - Marc-Angèle HERMITTE - Gilbert HOTTOIS - Julien HUSSON - Dominique JANICAUD - Axel KAHN - Catherine LARRÈRE - Dominique LECOURT - Jean-Yves LE DÉALT - Philippe LHERMINIER - Catherine PÉRIET - Joël de ROSSNY - Jean-Jacques SAÏMON - Lucien SPÉZ - Peter SLOTERDIJK - Jacques TESTART - Dominique THOUVENIN - Monette VAGQUIN.

Renseignements : DIRECTION DE L'ANIMATION URBAINE
Service CULTURE

Téléphone : 02 43 47 38 60 - Fax : 02 43 47 49 04 - Internet : www.mansculture.fr



Les gestionnaires étrangers veulent séduire les épargnants français

Les fonds gérés hors de France réalisent souvent des performances supérieures aux produits nationaux. Mais il n'est pas toujours aisé d'investir sur ces sicav

QUELLE SICAV investie en actions françaises se classe au premier rang pour sa performance sur un an ? Un produit distribué par une grande banque française, un fonds dirigé par une maison de titres spécialisée sur la Bourse de Paris, un portefeuille géré par un spécialiste habitué aux coulisses du palais Brongniart ? Non. Il s'agit d'un fonds de la filiale de la Deutsche Bank qui réalise une progression de 149,25 %. Le meilleur français n'est pas loin derrière : RP Sélection France a gagné 148,87 % au cours des douze derniers mois, mais la progression de la plupart des fonds d'actions françaises est inférieure de moitié. Dans la majorité des familles de fonds (actions françaises, européennes, américaines...), les portefeuilles gérés par des sociétés étrangères affichent, bien souvent, des résultats sensiblement supérieurs à ceux aux mains de gestionnaires français.

Comment expliquer ces résultats ? « Les grandes sociétés de gestion anglo-saxonnes proposent souvent différents fonds dans une même famille, chacun géré selon des styles différents. Il y en a toujours un en tête », ironise un gérant français. C'est sans doute vrai pour quelques-unes, mais ce n'est pas la seule raison. « Incontestablement, les gestionnaires étrangers ont fait preuve, depuis longtemps,

d'une grande technicité », souligne François Lesieur, directeur général de l'Union financière de France. « Lorsque nous avons voulu proposer un fonds d'obligations à haut rendement sur les marchés émergents, aucune société de gestion française ne pouvait nous proposer

taller à Paris ou d'y développer fortement leur activité. La banque d'affaires Merrill Lynch a débuté en juillet une activité de gestion de fonds. Elle propose trente-six produits dans sa sicav à compartiments Mercury Selected Trust. Schroders commercialise sa sicav

l'autre dans les valeurs technologiques, et avec une batterie de fonds investis en valeurs de croissance. Au total, trente-deux fonds sont accessibles par l'intermédiaire d'une sicav à compartiments de droit luxembourgeois.

Fidelity a élargi sa gamme avec quatre nouveaux fonds sectoriels (santé, industrie, finance et produit de consommation). « C'est le début. La mise en place de l'euro a rendu plus facile la commercialisation de produits étrangers. Mais les freins restent encore nombreux », note Gilles Emmanuel Trutat, directeur d'UBS Asset Management à Paris. « Il n'existe pas encore une seule réglementation boursière européenne et la fiscalité est différente dans chaque pays. Cela ne nous facilite pas la tâche », regrette-t-il. De plus, il n'est pas facile de souscrire à ces produits.

Les gestionnaires étrangers peuvent soit commercialiser directement leurs produits, soit concevoir des fonds obéissant aux règles françaises. Un choix qui est lourd de conséquences. Les gérants qui ont décidé d'emprunter la première voie se heurtent néanmoins à beaucoup de difficultés. La plupart de leurs produits ne disposent pas d'un code sicovam qui permet pourtant de les identifier et de les acheter plus facilement. « C'est pourtant indispensable si l'on veut toucher la clientèle des particuliers », juge Robert Cohen, directeur chez Schroders. Fidelity, après près de dix ans de présence en France a dû s'y résoudre.

Les nouveaux arrivants sur le marché français ont décidé d'attribuer un code sicovam aux produits qu'ils destinent au marché français. Mais cela n'est pas toujours suffisant pour percer. Cer-

tains établissements, comme Invesco, ont créé des produits spécifiques au marché français. Ils répondent à des besoins particuliers. Seuls les fonds de droit français peuvent bénéficier, par exemple, de certains avantages fiscaux comme l'éligibilité au plan d'épargne en actions.

Pour limiter les coûts, une solution consiste à ouvrir un compte chez un intermédiaire spécialisé

Souscrire à un produit de droit étranger reste toutefois compliqué. La solution la plus simple consiste à acheter directement les produits à sa banque. Cependant, aucun grand établissement français, à l'exception des Banques populaires avec J. P. Morgan, n'a encore osé ouvrir largement ses guichets à des fonds gérés à l'étranger, comme c'est le cas dans d'autres pays. Les épargnants qui manifestent le désir de souscrire des produits étrangers doivent faire preuve de persévérance et s'acquitter généralement de frais

de transaction, en sus des habituels droits d'entrée.

Une accumulation de coûts qui peut se révéler dissuasive. Beaucoup de fonds étrangers souffrent en effet d'un handicap : les frais. Il n'est pas rare qu'un produit affiche des droits d'entrée supérieurs à 4 %. Cette tarification maximale ne s'applique pas heureusement dans tous les cas et il existe une marge de négociation. A noter que Schroders permet aux épargnants de souscrire ses produits sans droits d'entrée mais les frais de gestion sont plus élevés.

Pour limiter les coûts, une solution consiste à ouvrir un compte chez un intermédiaire spécialisé, comme Cortal ou Sicav on line. Ils offrent un accès plus ou moins large de fonds étrangers à prix négocié. Les courtiers en ligne, Consors, Self Trade, Fortuneo ou Comdirect distribuent également des sicav étrangères. Enfin, une autre possibilité consiste à souscrire des fonds eux-mêmes investis en fonds étrangers. Mais cette multigestion est encore peu développée. « En France, le monde des banques à réseaux n'est pas encore ouvert à ce type de gestion alors que c'est déjà le cas en Espagne ou en Italie », regrette François Carlotti, de chez Templeton. La BNP ou la Société générale ont annoncé des initiatives dans ce domaine, mais la diffusion reste confidentielle.

J. Mo.

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

PATRICK DEVEDJIAN

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **ANITA HAUSSER - LCI**

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

luxembourgeoise à compartiments depuis trois mois et va ouvrir un bureau à Paris. Elle s'enorgueillit qu'une large majorité de fonds affiche des performances supérieures à la moyenne des produits français. La société UBS Asset Management offre, quant à elle, l'accès à une centaine de compartiments depuis septembre.

Sur la cinquantaine de fonds qui sont apparus en août dans la base de données de Standard & Poor's Fund Services, la quasi-totalité proviennent de gestionnaires étrangers. Franklin Templeton vient ainsi d'élargir son offre avec, notamment, deux produits spécialisés, l'un dans la biotechnologie,

Avantage aux fonds gérés hors de France

Les performances sur un an du meilleur fonds de droit étranger sont, dans la plupart des catégories, supérieures à celles du numéro un français. Et, dans le cas où un fonds de droit français bat le meilleur étranger, il s'agit toujours d'une société de gestion filiale d'un groupe étranger.

Une grosse satisfaction toutefois pour la gestion collective française : c'est Soprane Technologie qui arrive largement en tête de la catégorie des fonds qui misent sur les actions technologiques, un secteur où l'on s'attendrait plutôt à voir briller des gérants basés près de la Bourse de New York ! A noter aussi que, dans la catégorie actions internationales, c'est un fonds de droit étranger, mais géré par une filiale de BNP Paribas, qui arrive en tête. Les sicav luxembourgeoises des grandes françaises sont parfois plus intéressantes que celles qui sont largement distribuées dans leur réseau.

● **Actions françaises** : Pictet Valfrance (Pictet & Cie) : + 66,76 % ; DB France Opportunité (Deutsche Bank) : + 149,25 %.

● **Actions européennes** : GAM Star Europa EUR (GAM Fund Management) : + 65,53 % ; Invesco Action Europe (Invesco France) : + 90,6 %.

● **Actions américaines** : UBS EF-Canada (UBS Fund Services) : + 76,34 % ; Balzac Canada Index (State Street banque) : + 80,88 %.

● **Actions japonaises** : JF Japanese A US : + 43,09 % (Fleming) ; Ofijapon (Ofivalmo-Ofigest-Comgest) : + 39,61 %.

● **Actions Pacifique avec Japon** : JF Pacific A US (Fleming) : 48,29 % ; PIM Asia (PIM gestion France) : 35,69 %.

● **Actions des marchés émergents** : DVG Emerging Markets (Deutsche Vermögens) : + 63,83 % ; CG Pays Emergents (Comgest) : + 54,15 %.

● **Actions internationales** : BNP Thema Special Situations (BNP Paribas) : 100,55 % ; Carmignac Investissement (Carmignac Gestion) : 58,36 %.

● **Actions technologiques** : F US Technology A US (Fleming) : + 153,68 % ; Soprane Nouvelles Technologies (Banque Saint Dominique) : + 204,55 %.

Source : Standard & Poor's Fund Services, performances arrêtées au 22 septembre 2000.

TROIS QUESTIONS À...

LAWRENCE J. LASSER

1 Lawrence J. Lasser, vous êtes président de Putnam Investments, l'un des premiers gestionnaires de fonds aux Etats-Unis avec 400 milliards de dollars d'actifs sous gestion, et vous avez passé un accord avec Oddo Asset Management pour distribuer des produits en commun. Quelles sont vos ambitions en France ?

Jusqu'à l'année 1999, Putnam était présent en France comme investisseur. Nous sommes ainsi l'un des premiers actionnaires d'Havas Advertising, avec plus de 10 % du capital. Nous sommes aussi présents dans Publicis avec 5 % du capital, actionnaires de TF 1 à hauteur de 4 % ou de Sanofi à hauteur de 3 %. Il y a six ans, nous avons décidé de distribuer nos produits là où nous étions investisseurs, c'est-à-dire essentiellement en Europe et au Japon.

Nous nous sommes associés avec un partenaire français plutôt que nous installer seuls, ce qui aurait demandé beaucoup de temps. En Italie, où nous nous sommes implantés voilà cinq ans, nous sommes devenus le numéro 6 dans la gestion collective grâce à notre filiale paritaire avec le groupe Bipop Carire. Nous espérons également connaître en France une expansion rapide.

2 Qu'apportez-vous aux épargnants français ?

Les Français sont de plus en plus concernés par leur retraite, car ils sentent que les régimes obliga-

toires ne seront pas suffisants pour assurer le maintien de leur niveau de vie lorsqu'ils auront quitté la vie active. Nous sommes un des principaux gestionnaires d'épargne-retraite aux Etats-Unis.

Nous souhaitons apporter notre expérience dans le domaine de gestion de fonds en vue de la constitution d'une épargne à long terme. A cet égard, nous allons coopérer avec Oddo Asset Management en matière d'épargne salariale. Nous offrons des fonds qui permettent aux Français d'investir sur les marchés internationaux, alors que bon nombre d'entre eux ont concentré leurs investissements en France.

3 On parle beaucoup de ces nouveaux investisseurs individuels qui s'intéressent à la Bourse et achètent des titres en direct. Pensez-vous qu'il y a un réel marché pour la gestion collective dont les rendements sont moins spectaculaires que ceux affichés par certains titres ?

Investir en Bourse semble facile et amusant à court terme. Mais, à long terme, c'est presque un travail à plein temps. Un retournement des marchés risque de décourager, voire de ruiner ces nouveaux investisseurs. Le placement collectif permet de répartir ses risques et de mieux résister aux baisses.

Aux Etats-Unis, une immense majorité d'épargnants placent leur argent par l'intermédiaire de fonds d'investissements plutôt qu'en allant directement en Bourse.

Propos recueillis par
Joël Morio

Les rencontres du Journal Le Monde à Aix-en-Provence, c'est sur Muzzik !

Soirée Spéciale : samedi 14 octobre à 21H

Rediffusions :
le 17 à 20H, le 21 à 10H,
le 23 à 16H15, le 26 à 12H.



www.muzzik.net

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

06/10	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	55	- 6,77
Coflexip	138,80	+ 2,38
Eso	71,50	- 2,05
Geophysique	70,60	- 10,85
Total Fina Elf	172,90	+ 4,28

PRODUITS DE BASE

06/10	en euros	Diff.
Air Liquide	133,20	+ 0,22
CFF.Reycling	43	+ 2,38
Eramet	46,50
Groupe Gascogne	80,80	- 0,24
Grande Paroisse	22,50	+ 2,17
Metalurop	6,82	- 0,43
Oxyg.Ext-Orient	391,50	+ 0,12
Pechiney Act Ord A	44,89	- 0,90
Rhodia	12,95	+ 5,19
Rochette (La)	6,08	- 0,32
Thomson Multimedia	54,85	- 3,77
Usinor	10,69	+ 3,88
Vallourec	51,90	+ 8,80
PCAS #	22,50	- 2,17
EADS(ex-Aero.Mat)	21,39	+ 7,75
Equant N.V.	39,17	- 5,04
STmicroelectronics	54,95	- 1,08

CONSTRUCTION

06/10	en euros	Diff.
Bouygues	51,05	- 10,59
Ciments Français	52	- 0,85
Colas	52	- 8,77
Eiffage	64,50
Groupe GTM	132,30	+ 0,22
Imerys(ex.Imetal)	110,40	- 4,66
Lafarge	79,55	+ 1,98
Lapeyre	56,20	- 3,10
Saint-Gobain	148,60	+ 4,28
Vicat	61	+ 5,17
Vinci	55,20	- 4,41

BIENS D'ÉQUIPEMENT

06/10	en euros	Diff.
Alcatel	75	+ 3,44
Alstom	27	+ 3,25
Bull#	6,59	- 3,51
Carbone-Lorraine	50,75	+ 2,52
CS Com.et Systems	57,50	- 4,16
Dassault-Aviation	200	+ 2,56
De Dietrich	70	+ 2,94
Fives-Lille	89,30	+ 3,71
France Telecom	115	- 5,27
Legrand	180	- 3,22
Legriss Indust.	42,50	- 4,49
Sagem S.A.	219,20	- 9,38
Schneider Electric	72	+ 0,84
Sidel	62,30	- 3,56
Thomson-CSF	47,40	- 0,71
Zodiac	228	+ 2,97
Algeco #	102	+ 6,25
CNIM CA#	59,80	- 0,33
Cofidur #	7,10	- 11,25
Entrelec CB #	50	- 8,08
GFI Industries #	28,13	+ 17,11
Latecoere #	98,90	+ 2,01
Lectra Syst.(B) #	17,50
Manitoux #	112,70	+ 19,89
Mecatherm #	31,99	+ 6,66
Radiall #	209,90	+ 15,32

La Bourse de Paris résiste aux mauvaises nouvelles

LA BOURSE de Paris a, cette semaine, globalement bien résisté aux soubresauts du Nasdaq, le marché des valeurs de croissance américaines, à la hausse surprise des taux directeurs de la Banque centrale européenne, aux prévisions de croissance en France révisées en baisse, à la chute du moral des Français et à la multiplication des avertissements sur les bénéfices. En dépit d'une mauvaise séance vendredi, l'indice CAC 40 est parvenu à limiter son recul à 0,13 % à 6 258,41 points.

Parmi les valeurs qui se sont bien tenues, EADS a bondi de 10,88 % à 22,01 euros. Le consortium européen totalise 32 commandes fermes d'A3XX et il profite de recommandations d'achat de plusieurs maisons de titres. Les actions des constructeurs automobiles ont bénéficié d'un « effet Salon de l'automobile » en dépit du tassement qui se confirme sur le marché automobile français. Les titres Peugeot et Renault ont progressé de respectivement 6,56 % à 214,50 euros et de 5,25 % à 51,15 euros. Les investisseurs ont bien accueilli les résultats de Vivendi, qui s'apprécie de 5,70 % à 89 euros sur la semaine. L'action Suez-Lyonnaise des eaux a également été bien orientée avec un gain de

3,87 % à 182,50 euros. Le groupe de Gérard Mestrallet a annoncé un bénéfice net en hausse de 27 % au premier semestre et table sur une nouvelle forte progression au second semestre.

La semaine a été en revanche éprouvante pour beaucoup de valeurs « TMT » (technologies, médias et télécommunications). Sur le nouveau marché, l'action de Netgem n'a pu être cotée vendredi, après l'annonce que le président de la société italienne Freedomland, un de ses principaux clients, faisait l'objet d'une enquête pour faux. Le titre était demandé vendredi à 35 euros, soit un cours inférieur de plus de 23 % par rapport à sa clôture de jeudi qui marquait déjà un recul de 12,6 % sur 4 séances. Le groupe a fait pourtant savoir que ses perspectives n'étaient pas modifiées par les difficultés de son client italien.

D'autres sociétés liées à l'Internet ont souffert des mises en garde lancées par leur concurrents américaines. L'action Wanadoo a perdu 11,3 % à 14,75 euros sur la semaine. La filiale de France Télécom a accusé une perte nette de 66,9 millions d'euros du fait de lourds investissements en France et à l'international. Elle a précisé qu'au 30 juin 2000, elle comptait 1,38 million de clients actifs en France et 505 000 hors de France. Avec un recul de 8,7 % à 20,5 euros cette semaine, Liberty surf a évolué, pour sa part, non loin de ses

plus bas cours. Le titre NRJ, qui a cédé 12,7 % à 38,9 euros d'un vendredi à l'autre, a terminé lui aussi proche de ses niveaux les plus bas de l'année. Dans le même secteur, TF 1 a accusé une des plus fortes chutes des valeurs qui composent l'indice CAC 40 avec un recul de 7,31 % à 60,25 euros. D'autres valeurs « TMT » de premier rang ont également affiché des baisses significatives. Bouygues a plongé de 10,60 % à 51,05 euros, Equant a perdu 6,40 % à 38,61 euros et France Télécom a reculé de 5,27 % à 115 euros.

Ce contexte n'a pas été favorable à la mise sur le marché des titres Thomson Multimédia détenus par l'Etat et des actions nouvelles de la société. L'action, dont la cotation avait été différée à 10 heures, a ouvert vendredi à 55,90 euros, le prix du placement auprès des investisseurs institutionnels. Mais elle a terminé à 53,60, soit une chute de 5,96 % sur la semaine. Compte tenu du relativement faible engouement des institutionnels, ces derniers se sont retrouvés avec plus de titres qu'espéré, ce qui a nourri le courant vendeur. Les particuliers, qui ont pu acheter leurs titres au prix unitaire de 53,90 euros, ont quant à eux préféré réaliser une plus-value rapide en cédant immédiatement leurs titres.

Joël Morio

AUTOMOBILE

06/10	en euros	Diff.
Faurecia	37,53	+ 0,08
Labinal	131,70	+ 0,07
Michelin	31,05	- 1,42
Montupet SA	22,21	+ 0,95
Peugeot	214,50	+ 6,55
Christian Omn.(Ly)	111,20	+ 0,63
Renault	51,15	+ 5,24
Sommer Allibert	46,70	- 3,71
Valeo	49,05	- 0,14
Sylea	51,75

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

06/10	en euros	Diff.
Aventis	85,20	+ 0,23
Bic	43,80	+ 3,37
Chargeurs	66,50	- 2,91
Christian Dalloz	72,90	+ 0,55
Clarins	88,55	- 3,75
Deveaux(Ly)#	73,60	+ 2,22
DMC (Dollfus Mi)	4	- 4,30
Essilor Intl	295	+ 5,73
L'Oreal	81,05	- 7,84
Moulinex	4,26	- 8,77
Neopost	26	- 17,46
Sanofi Synthelabo	61,20	+ 0,49
S.E.B.	61,15	- 1,45
Skis Rossignol	15,20	- 0,13
Ales Gpe ex.Phyto#	21,90	+ 3,25
Arkopharma #	105	+ 2,94
Beneteau CA#	109	+ 0,92

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

06/10	en euros	Diff.
Bongrain	33,51	- 9,43
Danone	156,10	+ 0,32
Eridania Beghin	92,35	- 5,28
Fromageries Bel	492,50	- 5,28
LVMH Moet Hen.	85,20	- 0,40
Pernod-Ricard	55	- 3,50
Remy Cointreau	34	- 0,28
Royal Canin	108,30	+ 3,14
Taittinger	564	- 6
Brioche Pasq.(Ns)#	115,50	+ 19,87
L.D.C.
louis Dreyfus Cit#	12,71	+ 0,07
Vilmor.Claude Cie#	74	+ 5,71

DISTRIBUTION

06/10	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	129,50	- 1,96
Carrefour	81,95	- 2,09
Casino Guichard	103,10	- 3,55
Castorama Dub.(Li)	250
Damart	83	+ 5,19
Galeries Lafayette	185	- 5,99
Grandvision	25,02	- 1,14
Groupe Andre S.A.	125,50	- 1,64
Guyenne Gascogne	90,40	- 1,52
Pinault-Print.Red.	191,90	- 3,80
Rexel	81,20	- 4,24
Brice	15,95	+ 6,33
Bricorama #	49,90	- 0,20
Etam Développement	12,33	- 5,15
Go Sport	72,50	+ 0,69
Groupe Bourbon	52,50	- 3,66
Hypario # (Ly)	21,75	- 1,13
Manutan Inter.	51,85	- 7,57
Marionnaud Parfum.	105	- 9,09
Rallye (Ly)	60,50	- 1,46

AUTRES SERVICES

06/10	en euros	Diff.
Accor	43,67	+ 3,82
Air France Gpe Nom	21	+ 5,05
Altran Techno. #	230,30	- 3,68
Atos CA	109,70	+ 2,81
Bains C.Monaco	172	+ 5,23
Business Objects	124,50	- 2,27
Canal +	183,50	+ 8,13

Cap Gemini

221	+ 3,75	
Cegid (Ly)	112,50	- 2,59
Club Mediterranee	111,50	+ 6,19
Dassault Systemes	87,50	- 5,04
Euro Disney	0,57	+ 1,78
Eurotunnel	0,99	+ 1,02
Gaumont #	58,90	+ 7,09
GFI Informatique	41,10	- 4,44
Groupe Partouche #	58,95	- 1,75
Havas Advertising	18,17	+ 1,50
Hotels Deauville
Infogrames Enter.	26	- 3,34
Ingenico	43,35	- 1,18
Liberty Surf	20,19	- 10,06
Louvre #	60,10	+ 0,16
Norbret Dentes.#	16,50	+ 11,48
NRJ Group	40,39	- 9,43
Penaullie Poly.CB#	62	- 2,36
Publicis Gr. SA #	33,90	- 2,02
Sodexho Alliance	179,40	- 0,38
Sopra #	85,55	- 5,15
Spir Commun. #	96,35	+ 13,82
SR Teperformance	37,71	- 7
Studiocanal (M)	10,71	- 7,67
Suez Lyon.des Eaux	180,60	+ 2,78
TF1	63,30	- 2,61
Technip	158,70	+ 0,44
Transiciel #	64,05	+ 4,14
Ubi Soft Entertain	47,68	- 10,87
Unilog	122,40	- 2,85
Vivendi	91,40	+ 8,55
Adecco S.A.	784,50	+ 5,30
Alten (SVN) CB#	164,30	+ 17,35
Assystem #	68,35	- 1,65

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 29 septembre

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION

Performance moyenne sur 1 an : 2,72 %, sur 5 ans : 31,18 %

Oudart Obligataire (D)	OU DART S	1	11,37	81	36,07	126,65
Oudart Obligataire (C)	OU DART S	2	11,35	82	36,06	134,59
Slivarente	CL	3	6,21	1	53,70	38,94
Uni-MT	SANPAOLO	4	5,85	101	33,98	189,05
Reflex Première (C)	SCAF SA	5	5,48	122	32,14	342,90
Reflex Première (D)	SCAF SA	6	5,44	123	32,10	255,38
DB Oblig France (C)	DB BERLI	7	5,05	40	40,48	161,90
DB Oblig France (D)	DB BERLI	8	5,03	41	40,47	100,20
Azur-Obligations (C)	GROUPAZU	9	5,03	21	43,30	51,63
Azur-Obligations (D)	GROUPAZU	10	5,01	22	43,30	60,97
Saint-Honore Première	CF ROTHES	11	4,92	211	19,56	2559,13
Sud Horizon	LB	12	4,89	42	40,34	63,54
Avec Coupon	BQ EUROF	13	4,49	62	38,67	172,46
Placements Capitalisation	BQE NSMD	14	4,44	52	39,82	3556,81
Thesora (D)	LA POSTE	15	4,35	73	37,62	148,03
Thesora (C)	LA POSTE	16	4,35	72	37,62	174,81
Elan Première (D)	ROTHSCHI	17	4,28	168	25,22	2855,34
Elan Première (C)	ROTHSCHI	18	4,27	170	25,21	2990,55
Ecofi Arbitrage (D)	ECOFI FI	19	4,05	226	18,34	232,09
Ecofi Arbitrage (C)	ECOFI FI	20	4,05	227	18,34	308,12
CM Oblig Long Terme	CDT MUTU	21	3,90	91	35,24	102,30
Synthesis	GROUP CA	22	3,89	2	50,67	3197,67
Eparc Continent	CONTINEN	23	3,85	163	25,54	10,66
MMA Euro-Première (D)	MDMASSUR	24	3,84	56	39,07	25,22
AXA Euro 7-10	AXA BANQ	25	3,81	17	44,64	24,60
Saint-Honore TAM-Plus	CF ROTHES	26	3,81	9052,61
Primerus France Etat LT (C)	CCF	27	3,79	7	46,97	243,13
Primerus France Etat LT (D)	CCF	28	3,78	8	46,94	211,09
MMA Euro-Première (D)	GRP MMA	29	3,77	57	26,99	39
Fima Euro Dynamique	FORTIS I	30	3,76	221	18,90	35387,99
Oblig (D)	LA POSTE	31	3,73	47	39,96	104,89
Ofima Euro Moyen Terme	OFIVALMO	32	3,66	65	38,37	2249,06
Centrale Court Terme	CCR	33	3,64	186	22,62	4312,62
Indocam Stratégie 7-10 (D)	GROUP CA	34	3,55	10	46,42	2551,91
CMN Court Terme (C)	CFCM NOR	35	3,54	199	21,16	3766,39
CMN Court Terme (D)	CFCM NOR	36	3,54	200	21,16	3159,34
Indocam Stratégie 7-10 (C)	GROUP CA	37	3,54	9	46,50	4811,11
Dresdner RCM Euro Index (D)	KLEIN BE	38	3,51	4	48,87	3000
Dresdner RCM Euro Index (C)	KLEIN BE	39	3,51	5	48,87	4692,32
BTP Rendement	BANQUE B	40	3,51	120	32,44	325,35
Real Performance	SOFIDEP	41	3,50	177,14
Sopra Court Terme (D)	BACOT	42				

L'euro ne profite pas de la hausse des taux de la BCE

Malgré les signes de ralentissement économique en Europe, la Banque centrale européenne a choisi de relever une nouvelle fois ses taux directeurs. A la suite de ce geste, la monnaie unique s'est repliée face au dollar

La Banque centrale européenne (BCE) a décidé, jeudi 5 octobre, de relever d'un quart de point son principal taux directeur. Il a été porté de 4,50 % à 4,75 %. Compte tenu de la récente stabilisation de l'euro, du reflux des

cours du pétrole et des signes de ralentissement économique en Europe, les économistes et les investisseurs s'attendaient à un statu quo. Le président de la BCE, Wim Duisenberg, a affirmé que ce geste « doit être compris

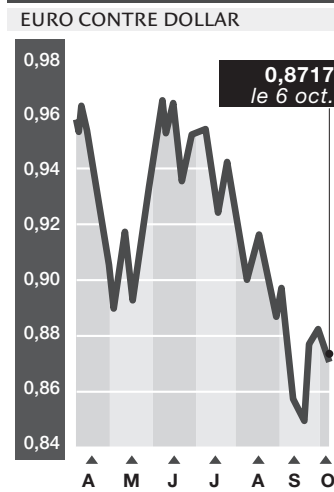
comme un moyen de maintenir la confiance dans la stabilité des prix à moyen terme ». Les opérateurs ont mal accueilli la nouvelle. L'euro s'est replié sous la barre de 0,87 dollar.

« Quand on relève les taux et qu'il y a immédiatement une baisse de l'euro derrière, cela veut dire que sur le plan psychologique la chose n'a pas été maniée de manière opportune », a sévèrement jugé Ernest-Antoine Seillière, président du Medef.

A LA SURPRISE générale, la Banque centrale européenne (BCE) a décidé, jeudi 5 octobre, de relever d'un quart de point son principal taux directeur. Il a été porté de 4,50 % à 4,75 %. Peu de gens s'attendaient à une initiative de l'institut d'émission. Selon une enquête réalisée par l'AFP, à la veille de la réunion, auprès de 34 économistes de banques, 27 d'entre eux pariaient sur un statu quo et 4 seulement sur un tour de vis.

Au moins trois éléments semblaient justifier ce pronostic majoritaire. Depuis l'intervention, il y a dix jours, de la BCE sur le marché des changes, l'euro avait regagné un peu de terrain face au billet vert. Il cotait jeudi matin 0,8750 dollar, contre un plancher historique de 0,8443 dollar atteint mercredi 20 septembre. De leur côté, les cours du pétrole ont commencé à refluer : le prix du baril de référence aux Etats-Unis, qui avait franchi la barre des 37 dollars il y a quinze jours, est revenu autour de 30 dollars. Enfin, et surtout, les récentes statistiques ont signalé un essoufflement de l'activité économique en Europe. En Allemagne, le climat des affaires, mesuré par l'institut Ifo, ne cesse de se dégrader. En France, où le moral des ménages a enregistré une chute sans précédent de 10 points en septembre, l'Insee a révisé à la baisse, de 3,5 % à 3,2 %, sa prévision de croissance pour l'an 2000. Au point que certains experts

Faiblesse persistante de l'euro



La hausse des taux décidée par la BCE n'a pas profité à l'euro

n'hésitent plus à évoquer un nouveau « trou d'air » pour l'économie européenne, du même type que celui qui avait suivi la crise financière asiatique. Dans ces conditions, économistes, investisseurs et gouvernements s'attendaient plutôt à ce que la BCE observe une pause.

« Les surprises ne peuvent parfois pas être évitées ; comme dit mon collègue Alan Greenspan, elles peuvent

être un élément de politique monétaire et elles doivent l'être », a souligné Wim Duisenberg, le président de la BCE, à l'issue du conseil des gouverneurs. Sur le fond, l'institut d'émission n'avait pas fait mystère de ses intentions, depuis sa dernière décision à la hausse, le 31 août. Dans son rapport mensuel de septembre, les tensions liées à l'envolée du pétrole avaient été mises en avant. La décision des gardiens monétaires se fonde sur une double série d'inquiétudes.

NOUVEAU TOUR DE VIS

D'une part, à court terme, les risques à la hausse des prix demeurent élevés. L'offre de liquidités reste « ample » : la progression de l'agrégat monétaire M3, à 5,3 % sur trois mois entre juin et août, se tasse mais elle reste supérieure à la référence fixée par la BCE (4,5 %). Le crédit au secteur privé continue d'être très dynamique. Enfin, l'indice des prix à la consommation de septembre devrait se situer au-dessus de celui d'août (2,3 %) : pour le quatrième mois consécutif, l'inflation de la zone euro sera donc supérieure au seuil de référence déterminé par l'institut d'émission, à 2 %.

D'autre part, à moyen terme, la BCE veut éviter la mise en place d'une « spirale inflationniste ». Plus que la succession des indices eux-mêmes, elle redoute les effets secondaires liés à l'anticipation d'une

inflation au-dessus des limites annoncées. Wim Duisenberg a été clair sur ce point : l'initiative de jeudi « devrait être comprise comme un moyen de maintenir la confiance dans la stabilité des prix à moyen terme ». Cette décision « continue d'avoir comme objectif d'éviter que les pressions inflationnistes sur les prix à la

consommation provenant des cours du pétrole et des taux de change de l'euro ne se transforment en tendances inflationnistes plus permanentes », a souligné M. Duisenberg. L'enjeu est désormais pour la jeune banque centrale de convaincre qu'elle fera tout pour ramener l'inflation au plus près de la barre des 2 %, de manière, par exemple, à dissuader la signature d'accords salariaux trop généreux. « Il sera important pour les partenaires sociaux d'agir avec la responsabilité dont ils

apporté aux mouvements de protestation des routiers a démontré à quel point un retour, même modeste, de l'inflation, leur est insupportable. La banque centrale semble considérer que le meilleur moyen de remonter le moral des ménages est de les rassurer sur le front des prix. Cela permet de penser que la BCE n'hésitera pas à donner un nouveau tour de vis dans les prochaines semaines, si des enquêtes révèlent que l'inquiétude des citoyens européens face aux tensions inflationnistes tend à s'accroître.

Quitte à déplaire, une nouvelle fois, aux milieux financiers, industriels et politiques, inquiets à l'idée qu'un resserrement monétaire trop prononcé ne vienne saper la croissance en Europe. L'euro a mal réagi, jeudi, au geste de la BCE : il est repassé sous la barre de 0,87 dollar.

« Quand on relève les taux et qu'il y a immédiatement une baisse de l'euro derrière, cela veut dire que sur le plan psychologique la chose n'a pas été maniée de manière opportune », a sévèrement jugé Ernest-Antoine Seillière, président du Medef. Georges Sarre, président délégué du Mouvement des citoyens, a pour sa part estimé dans un communiqué que « la hausse des taux à marche forcée n'est possible que parce que la Banque centrale européenne est détachée de la volonté des citoyens et du pouvoir politique qui la représente ». Enfin, FO a dénoncé le « tour de vis » de la BCE, qui « va dans le sens d'une dégradation du pouvoir d'achat » des salariés. « Quitte à porter tort à la croissance et aux créations d'emplois qui en découlent », la BCE « confirme sa politique aveugle de chasse à l'inflation », a ajouté le syndicat. Ceux qui craignent que, avec l'arrivée de l'euro, la vie monétaire européenne soit marquée par l'ennui peuvent être aujourd'hui rassurés.

Pierre-Antoine Delhommais et Philippe Ricard (à Francfort)

Statu quo monétaire aux Etats-Unis

L'annonce, vendredi 6 octobre, d'un recul inattendu du taux de chômage aux Etats-Unis en septembre (3,9 %) n'a pas effrayé les marchés obligataires internationaux. Il est vrai que, parallèlement, les salaires horaires ont progressé (+0,2 %). Le rendement de l'emprunt d'Etat américain à dix ans s'est replié, vendredi soir, à 5,85 %, tandis qu'en France, le taux de l'obligation assimilable du Trésor de même échéance a terminé la semaine à 5,38 %. Mardi, la Réserve fédérale américaine avait choisi, comme prévu, de ne pas modifier sa politique monétaire. « La hausse des coûts de l'énergie, bien qu'ayant eu jusqu'à présent un effet limité sur l'indice des prix de base, hors alimentation et énergie, présente le risque d'accroître les craintes inflationnistes », avait-elle toutefois estimé.

Le nom de Ciments français est également évoqué par les opérateurs. Les entreprises internationales guettent également l'opportunité de lever des capitaux, comme la chaîne d'hôtel espagnole Sol Mélia, qui cherche à emprunter 300 millions d'euros ou encore le sidérurgiste britannique Corus également en quête de financement. Enfin, sur le marché américain, le groupe de télécommunications Telecom Italia a annoncé jeudi qu'il préparait une émission obligatoire d'un montant de 5 milliards de dollars qui servira à refinancer la dette déjà existante du groupe.

Cette émission « sera présentée aux marchés financiers dans les prochains jours », explique l'opérateur italien dans un communiqué. « L'objectif est de refinancer la dette du groupe et d'en abaisser significativement le coût », précise Telecom Italia. L'opération comportera plusieurs catégories d'obligations avec des maturités différentes. La durée maximale du papier à émettre sera de trente ans.

Europe. Son directeur financier, James Schneider, a expliqué jeudi, sur la chaîne de télévision américaine CNBC, que le principal élément responsable de la révision à la baisse de son chiffre d'affaires au troisième trimestre est une demande moins forte en Europe et non la faiblesse de l'euro.

OPTIMISME Son avertissement a fait suite à ceux du fabricant de semi-conducteurs Intel et du constructeur informatique Apple. En Bourse, jeudi, le titre Dell a perdu 10,64 %, à 25,18 dollars, après avoir atteint son plus bas niveau depuis deux ans.

Pour autant, les analystes n'en restent pas moins raisonnablement optimistes sur les valeurs technologiques aux Etats-Unis comme en Europe. Leur valorisation boursière, qui avait atteint des niveaux incroyablement élevés, est revenue sur des références plus raisonnables. Le cabinet de

des cours des valeurs technologiques ces six derniers mois a apaisé les inquiétudes sur leur surévaluation, et la récente décelération de l'activité économique aux Etats-Unis a préparé le terrain pour un nouveau cycle économique favorable. « Ce n'est pas forcément quand les bénéfices sont au plus haut que les actions se comportent le mieux mais lorsque les investisseurs ont confiance dans leur visibilité de croissance », a estimé le gourou de Wall Street.

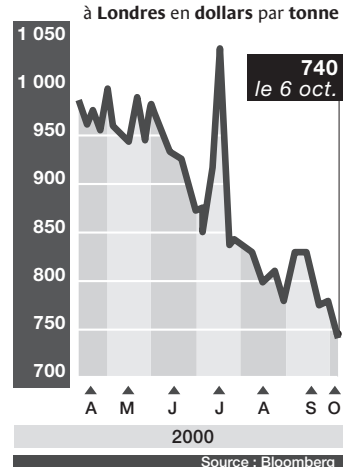
A la Bourse de Tokyo, l'indice Nikkei a clôturé la semaine sur un gain de 1,57 % à 15 994,24 points, mais les investisseurs sont restés méfiants à l'égard des valeurs technologiques. « Au début, les investisseurs ont supposé que les valeurs technologiques japonaises étaient plutôt indépendantes du marché américain, mais maintenant tout le monde s'inquiète », remarque un courtier nippon.

Cécile Prudhomme

MATIÈRES PREMIÈRES

Plongeon du café

COURS DU CAFÉ ROBUSTA à Londres en dollars par tonne



LE CAFÉ a un goût amer. Tout s'en mêle : un plan de rétention qui laisse sceptique, un malentendu entre deux pays producteurs, l'état d'urgence déclaré dans un autre. Prenons le plan de rétention, portant sur 20 % des exportations globales de café, décidé par les dix-neuf membres de l'association des pays producteurs de café (APPC). Il est officiellement entré en vigueur le 1^{er} octobre, afin de permettre aux cours, qui tombent toujours plus bas, de se reprendre. Las ! D'ores et déjà, l'Indonésie, numéro deux mondial de café robusta, dont elle produit 240 000 tonnes chaque année, a prévu que, ne disposant pas des financements nécessaires pour stocker 80 000 tonnes de cerises de café, elle n'appliquerait pas le plan avant mars 2001.

Quant au premier producteur de robusta, le Vietnam - sa récolte 2000-2001 est estimée à 700 000 tonnes -, il reste très flou sur les mesures prises concernant la rétention de son robusta. Ce qui ne l'empêche pas de protester vigoureusement contre les accusations du Brésil, qui comptait importer 85 000 tonnes de robusta vietnamien, mais qui en met maintenant en doute la qualité phytosanitaire. Ces importations, motivées par un prix plus avantageux que celui du conillon brésilien, sont donc suspendues.

ÉTAT D'URGENCE

Sur le continent africain, la situation est troublée par les événements qui se déroulent en Côte-d'Ivoire, cinquième producteur mondial de robusta. L'état d'urgence vient d'y être déclaré, et aux tensions politiques dues à l'approche d'une élection présidentielle très controversée, s'ajoute la violence exercée contre les Burkinabés, travailleurs agricoles par excellence dans le pays ; se hasarder en brousse devient périlleux, et les embarquements s'en ressentent. Toutes ces incertitudes sont néfastes aux cours, qui ont dégringolé et touché, à Londres, leur plus bas niveau depuis huit ans, à 745 dollars la tonne pour le rapproché, et à 763 dollars pour le contrat à terme, à la clôture du 6 octobre. A New York, l'arabica résiste à peine mieux : il s'affichait à 79,45 cents la livre-balle pour l'échéance décembre. L'Organisation internationale du café (OIC) s'inquiète de cette chute des prix, qui risque d'affecter la qualité du café par désintérêt des producteurs.

Carole Petit

Marché international des capitaux : les entreprises à l'affût

LES ENTREPRISES qui ont besoin de capitaux n'hésitent plus à solliciter les investisseurs sur le marché obligataire européen. Il s'agit pour elles d'un moyen de parer à la réticence des acteurs du marché bancaire. Les banquiers, qui ont des contraintes de rémunération de leurs fonds propres et de niveaux de risque dans leurs bilans, sont de moins en moins enclins à financer seulement par leurs propres moyens les besoins des entreprises. Mais les sociétés dont la qualité de crédit n'est pas la meilleure doivent prendre des précautions lorsqu'elles font un appel au marché.

Elles doivent ajuster les conditions de prix de leurs obligations pour offrir un peu plus de rentabilité afin de couvrir le risque supplémentaire que les investisseurs prennent en souscrivant à l'emprunt.

Cette semaine, le groupe de distribution Casino a lancé une émission, mercredi 4 octobre, sous la houlette du Crédit agricole Indosuez. Sa dette est notée BBB par l'agence de notation américaine Standard & Poor's, soit bien en dessous de la meilleure qualité de crédit qui est signalée par un AAA. L'émetteur a dû offrir un rendement de 0,25 % au-dessus de la référence du marché, le taux de l'Euribor. L'émission de titres de Casino s'est élevée à 200 millions d'euros, et l'emprunt arrive à échéance dans dix-huit mois.

Autre opération d'entreprise le même jour, celle de Schneider Electric, le fabricant français de matériel électrique, pour 400 millions d'euros et réalisée sous la direction conjointe de BNP Paribas et de Morgan Stanley. L'originalité de cette émission réside dans le processus de placement des titres, qui avait été déjà utilisé pour l'émission du Ré-

seau ferré de France (RFF) une semaine auparavant. Courant aux Etats-Unis, ce procédé, appelé « pot », commence à se développer en Europe. En pratique, peu avant le lancement de l'opération, les banques qui participent au placement inscrivent les ordres de souscription qu'ils ont reçus de la part de leur client avec les noms de ces derniers et les montants dans un « pot » commun.

La liste des investisseurs potentiels se constitue ainsi au fur et à mesure. Elle peut être consultée uniquement par les banques mandatées pour diriger l'opération et par la société émettrice de l'emprunt. Par ce biais, les conditions de l'émission peuvent être ajustées précisément pour correspondre aux attentes du marché, tant au niveau du montant de l'emprunt que de son prix. Dans le cas de Schneider Electric, par exemple, les banques et l'émetteur ont préféré, au vu de la constitution du carnet d'ordres, lancer 400 millions d'euros de titres et non le maximum évoqué initialement de 450 millions d'euros, pour être certains de la réussite de l'opération. Le prix initialement avancé pour les titres est resté intact. Les investisseurs ont acheté les obligations en s'assurant 0,85 % de rendement en plus que celui affiché par les emprunts d'Etat.

Le « pot » devrait séduire de plus en plus d'émetteurs. Le système traditionnel de placement, utilisé jusqu'à présent sur toutes les opérations, voit chaque banque qui participe à l'émission annoncer un montant global qu'elle estime correspondre à l'intérêt de ses clients. Parfois, elle gonfle un peu ce montant afin de montrer qu'elle dispose de fortes capacités de placement. L'opération était lancée et l'émetteur s'apercevait qu'il

avait émis trop de papier, en voyant que certaines banques cherchent, quelques jours plus tard, à se débarrasser à prix cassés d'une partie de l'émission.

Dans les prochaines semaines, les investisseurs attendent d'autres sociétés françaises et internationales qui devraient faire leur apparition sur le marché des capitaux européen. Du côté des entreprises françaises, France Télécom devrait émettre 5 milliards d'euros d'obligations, mais le mandat n'a pas encore été attribué ; Aventis pourrait emprunter 1 milliard d'euros.

Le nom de Ciments français est également évoqué par les opérateurs. Les entreprises internationales guettent également l'opportunité de lever des capitaux, comme la chaîne d'hôtel espagnole Sol Mélia, qui cherche à emprunter 300 millions d'euros ou encore le sidérurgiste britannique Corus également en quête de financement. Enfin, sur le marché américain, le groupe de télécommunications Telecom Italia a annoncé jeudi qu'il préparait une émission obligatoire d'un montant de 5 milliards de dollars qui servira à refinancer la dette déjà existante du groupe.

Cette émission « sera présentée aux marchés financiers dans les prochains jours », explique l'opérateur italien dans un communiqué. « L'objectif est de refinancer la dette du groupe et d'en abaisser significativement le coût », précise Telecom Italia. L'opération comportera plusieurs catégories d'obligations avec des maturités différentes. La durée maximale du papier à émettre sera de trente ans.

Cécile Prudhomme

Le reflux des valeurs technologiques pèse sur les marchés

LES PLACES boursières européennes ont terminé la semaine en ordre dispersé. A Londres, l'indice Footsie a affiché une progression sur cinq jours de 1,54 % à 6 391,2 points, tandis que le Dax de Francfort et le CAC 40 de la Bourse de Paris ont respectivement clôturé sur un petit recul de 0,32 % et 0,13 %.

De passage en France cette semaine, les analystes de la banque américaine Merrill Lynch ont manifesté leur confiance dans les marchés boursiers européens. Ils estiment que les marchés d'actions en Europe pourraient réaliser de meilleures performances que leurs homologues américains en 2001, grâce à la vigueur du cycle économique sur le Vieux Continent. Les meilleures perspectives sont, selon eux, offertes par les valeurs des secteurs industriels des semi-conducteurs et des télécommunications. La banque recommande notamment l'achat du finlandais Nokia, du néerlandais

Philips et du franco-italien STMicroelectronics.

En revanche, les actions des sociétés de télécommunication et des médias ne les séduisent pas. « Les bénéfices vont se détériorer dans les services comme les télécommunications et les médias, et les stratégies pensent que la prudence est de mise dans ces secteurs », poursuit Merrill Lynch. Dans l'ensemble, David Bowers, l'un des stratèges de la Banque, prévoit une hausse des bénéfices de 16 % cette année et de 12 % en 2001 en Europe, alors que la croissance des bénéfices des entreprises aux Etats-Unis devrait ralentir à 9 % en 2001 contre 15 % cette année. Toutefois, pour le moment, les investisseurs des marchés boursiers européens semblent moins tenir compte de ces perspectives que de la tendance donnée par la place financière américaine.

A Wall Street, l'indice Dow Jones des grandes valeurs industrielles a perdu 0,51 % sur la se-

maine tandis que l'indice plus large des 500 valeurs du Standard & Poor's cédait, lui, 1,92 %. Ces deux baromètres ont légèrement profité pendant quelques séances des incertitudes qui ont entouré les valeurs technologiques. L'indice Nasdaq, qui rassemble la plupart de ces valeurs, a enchaîné des variations à la hausse et à la baisse de très grande ampleur (par exemple, une hausse de 1,95 % mercredi, qui a suivi une baisse de 3,17 % mardi). Il a terminé la semaine sur un plongeon de 8,49 %.

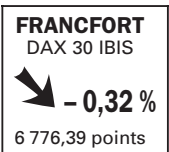
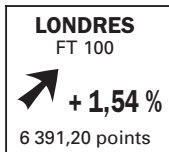
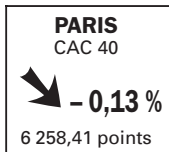
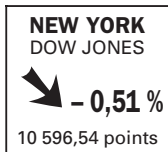
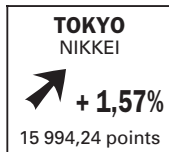
Les investisseurs américains se méfient des sociétés technologiques à la suite de plusieurs avertissements sur leurs bénéfices futurs de la part de grandes entreprises du secteur. Mercredi après la clôture, l'américain Dell Computer, deuxième constructeur mondial d'ordinateurs, a fait savoir que ses ventes du troisième trimestre seraient inférieures de 3 % à ses prévisions initiales en raison d'une faible demande en

Europe. Son directeur financier, James Schneider, a expliqué jeudi, sur la chaîne de télévision américaine CNBC, que le principal élément responsable de la révision à la baisse de son chiffre d'affaires au troisième trimestre est une demande moins forte en Europe et non la faiblesse de l'euro.

OPTIMISME

Son avertissement a fait suite à ceux du fabricant de semi-conducteurs Intel et du constructeur informatique Apple. En Bourse, jeudi, le titre Dell a perdu 10,64 %, à 25,18 dollars, après avoir atteint son plus bas niveau depuis deux ans.

Pour autant, les analystes n'en restent pas moins raisonnablement optimistes sur les valeurs technologiques aux Etats-Unis comme en Europe. Leur valorisation boursière, qui avait atteint des niveaux incroyablement élevés, est revenue sur des références plus raisonnables. Le cabinet de



Cécile Prudhomme

SPORTS La rencontre Angleterre-Allemagne, qui devait se jouer, samedi 7 octobre, à Londres, dans le cadre des éliminatoires pour la Coupe du monde 2002, sera la dernière organi-

sée à Wembley, stade mythique. ● INAUGURÉ le 23 avril 1923 par le roi George V, il devrait être rasé courant novembre, pour laisser place, dès 2003, à une enceinte ultramoderne.

● WEMBLEY était exclusivement réservé aux rencontres de Coupe d'Angleterre et à celles de l'équipe nationale. ● LE STADE aura vécu quelques-uns des drames et des mo-

ments de gloire du football anglais, telles la défaite face à la Hongrie (6-3), en 1953, et la victoire devant l'Allemagne (4-2), en finale de la Coupe du monde 1966. ● DANS LES ANNÉES 70,

Wembley avait ouvert ses portes aux activités extra-sportives, accueillant le pape Jean-Paul II en 1982 et le concert Live Aid au profit de la lutte contre la famine en Éthiopie, en 1985.

L'Angleterre fait ses adieux au stade de Wembley

Le mythique stade londonien devait connaître, samedi 7 octobre, sa dernière rencontre sportive avec le match de football Angleterre-Allemagne. Début novembre, il sera livré aux pelleuses pour être remplacé, en 2003, par un English National Stadium ultramoderne

LONDRES

de notre correspondant
« C'est le terrain des rêves, le domicile des légendes et l'arène des dieux du sport, et dire que trois quarts de siècle d'histoire vont devenir un tas de ruines » : à l'instar de toute l'Angleterre, le tabloïd *Daily Mirror* pleure, à l'évocation du match Angleterre-Allemagne du 7 octobre. Au terme de la rencontre comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2002, le stade de Wembley sera en effet démolé.

Il est des enceintes plus belles, plus grandes, plus confortables, mais Wembley est mythique. Les deux tours jumelles baptisées *Twin Towers*, les trente-neuf marches montant à la loge royale, la pelouse tondu deux fois les jours de match et assurée auprès du Lloyd's, le long tunnel d'accès au bout duquel les joueurs peuvent entendre la clameur qui monte au

ciel, sont entrés dans l'histoire du football planétaire.

Edifié dans ce qui n'était alors qu'un paisible village du nord de la capitale, financé par souscription publique, Wembley Stadium a été construit pour accueillir l'exposition impériale. Il n'a été terminé que quatre jours avant son inauguration, le 23 avril 1923, par le roi George V.

Les légendes, dans cette enceinte, sont tenaces

Après la première finale de la Cup opposant Bolton Wanderers à West Ham, Wembley est exclusivement réservé aux rencontres de Coupe et à celles de l'équipe nationale d'Angleterre. Mais à l'époque,

le football ne remplit pas les caisses. Au bord de la banqueroute, le stade doit son salut à l'organisation de courses de lévriers, à partir de 1927, et de matches de rugby, en 1929, qui attirent une foule plus huppée. L'Angleterre victorieuse du nazisme mais économiquement exsangue y organisera aussi les Jeux olympiques de 1948.

Le football reprend ses droits avec la venue, en 1951, de l'Argentine, et surtout, deux ans plus tard, par le retentissant triomphe de la grande équipe de Hongrie sur le Onze anglais. Mais plus encore que les six buts du pied gauche de Ferenc Puskas, la victoire, le 30 juillet 1966, de l'Angleterre sur l'Allemagne en finale de la Coupe du monde (4-2 après prolongations) a marqué la légende de Wembley. La barre transversale sur laquelle s'est écrasé le fameux tir de Geoff Hurst qui rebondit ensuite sur la ligne de

but (devant ou derrière selon que vous soyez anglais ou allemand) est encore conservée comme une relique. A l'entrée du stade, les touristes peuvent même visionner la scène de ce but historique.

Les légendes ici, sont tenaces. Ainsi, selon les statistiques, l'équipe qui utilise les vestiaires sud a trois fois plus de chance de l'emporter que celle installée dans les vestiaires nord... Traditionnellement, l'équipe d'Angleterre utilise donc le « lucky south ». Mais pour les rencontres de Coupe du monde, c'est l'équipe dont le nom est le plus proche de la lettre A qui occupe le nord. Et ce jour mémorable de 1966, les Anglais s'étaient changés dans le vestiaire nord, faisant mentir les statistiques...

Au début des années 70, sont organisés les premiers concerts rock. En 1982, le pape Jean Paul II y célèbre une messe devant 80 000 pèlerins. En 1985, le concert Live Aid

au profit de l'Éthiopie est suivi par 1,4 milliard de téléspectateurs dans le monde. Trois ans plus tard, Michael Jackson s'y produit sept jours d'affilée à guichets fermés.

Après le succès de l'Euro 96 emporté haut la main par l'Allemagne à Wembley, les jours du stade sont comptés. « Comme une vieille guimbarde prête à passer le contrôle technique, Wembley est arrivé au point de déchéance ou toute dé-

faire raser Wembley pour y construire l'English National Stadium, pièce maîtresse d'une éventuelle candidature de l'Angleterre aux JO de 2012. Les travaux doivent durer trois ans et coûter 500 millions de livres (cinq milliards de francs).

Lors de la rencontre de samedi, un millier de policiers seront mobilisés. Moins, semble-t-il, pour décourager les hooligans que pour

Angleterre-Allemagne, 28^e acte

L'équipe d'Angleterre a emporté 13 victoires et connu 10 échecs face à son homologue allemande, et les confrontations entre ces deux géants européens se sont achevées par 4 matches nuls. Angleterre-Allemagne, samedi 7 octobre, à Wembley, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2002 (zone Europe, groupe 9), sera la 28^e rencontre entre ces deux équipes. La première rencontre avait eu lieu le 20 avril 1908 à Berlin, et les Anglais, dominant alors le football mondial, avaient écrasé leurs rivaux allemands (5-1). La dernière s'est également mal terminée pour l'Allemagne, entre-temps pourtant triple championne du monde et triple championne d'Europe, mais qui, lors de l'Euro 2000, a dû s'incliner (1-0), le 17 juin, à Charleroi (Belgique), lors du 1^{er} tour à l'issue duquel elle avait été éliminée. Sur les dix succès allemands, quatre ont été obtenus à Londres : en 1972 (3-1), 1982 (2-1), 1991 (1-0) et 1996, et au championnat d'Europe (1-1 après prolongation, 6 tirs au but à 5).

pense nouvelle est de pure perte », écrit Simon Inglis dans son best-seller, *Les Terrains de foot de Grande-Bretagne*. Pêle-mêle, le journaliste critique l'inconfort des sièges, la vétusté des installations, l'éclairage faiblard, la mauvaise vision dans les tribunes populaires. Et le bruit, les embouteillages, les débris dont se plaignent les riverains, les jours de grands match.

En 1998, le nouveau ministre travailliste des sports, Tony Banks, passionné de football, décide de

empêcher les fans nostalgiques d'emporter avec eux un souvenir. Morceaux de pelouse, installations des vestiaires, sièges en plastique rouge, pancartes et autres objets qui doivent être vendus sur Internet par la compagnie propriétaire, Wembley Ltd, filiale de la Football Association. Quant aux *Twin Towers*, elles doivent être démantelées et transportées au futur musée du rugby.

Marc Roche

voire entreprise a soif
de télécommunications.

Voix, Données, Internet

une palette complète

de services, un réseau

national de fibre optique,

25 agences régionales :

partout en France,

un opérateur global

met à la disposition

de votre entreprise

les ressources en

télécommunications

essentiels

pour séduire.

ressources

en télécommunications d'entreprises



KAPTECH

Appel gratuit* au 0805 05 10 10

www.KAPTECH.com

Bayonne Besançon Bordeaux Caen Clermont-Ferrand Dijon Grenoble Lille Limoges Lyon Marseille Montpellier Nantes Nice Orléans Paris Poitiers Reims Rennes Rouen Strasbourg Toulouse

Jean-Jacques Sévilla

La sclérose en plaques demeure une maladie très invalidante

De nouveaux traitements permettent cependant de ralentir l'évolution de cette affection. Ces progrès thérapeutiques ont modifié considérablement la relation entre le patient et son médecin

« LA SCLÉROSE en plaques est-elle une maladie d'origine virale ou une maladie génétique ? », s'interrogeait une jeune fille au dernier « Café des gènes » d'Evry, dont le thème de débat était « Toutes les maladies sont-elles d'origine génétique ? ». Force fut de lui répondre que si un lien génétique existait, mis en évidence chez les jumeaux, personne n'avait mis le doigt sur un gène ou des gènes en cause. Quant à l'origine virale, on en parle, mais rien n'est sûr. L'hypothèse selon laquelle une réponse immunitaire aberrante serait à l'origine des plaques de démyélinisation ainsi que des lésions des nerfs est maintenant admise.

« L'hétérogénéité de la maladie correspond à des mécanismes de lésion nerveuse différents, variés dans leur intensité et leur répartition », explique Gilles Edan, professeur de neurologie à Rennes. La lésion ini-

neurologue à la Pitié-Salpêtrière, à Paris. Pour ne citer que les premières manifestations les plus fréquentes, celles-ci peuvent être une inflammation du nerf optique – névrite optique rétro-bulbaire, révélant 20 à 50 % des cas de sclérose en plaques –, la faiblesse d'un membre, un déséquilibre en position debout, des troubles sensitifs bizarres, la paralysie d'un nerf crânien à l'origine d'une vision double, des troubles sphinctériens. »

DIAGNOSTIC DE PRÉSUMPTION

Mais un diagnostic de présomption avant une deuxième poussée peut être envisagé sur les images – apparition d'un hypersignal – obtenues par résonance magnétique (IRM). Ces images, qui apparaissent après l'injection de gadolinium, qui permet de visualiser des zones enrichies en liquide, donc à caractère inflammatoire, montrant la rupture

poussées. « L'irruption de l'IRM dans le suivi des malades a transformé l'attitude vis-à-vis de la maladie et, en particulier, a poussé l'industrie pharmaceutique à investir le domaine, commente Gilles Edan, car elle a eu, enfin, un outil de recherche thérapeutique permettant de suivre les effets des médicaments. » En effet, la maladie est caractérisée par la survenue de lésions visibles à l'IRM, beaucoup plus répétées que les manifestations cliniques. Il est alors possible de déceler rapidement l'effet du traitement, sans attendre des dizaines d'années. « L'investissement financier a été considérable, poursuit-il, et aujourd'hui, à côté des corticoïdes dont l'effet est de diminuer la durée des poussées évolutives sans en modifier l'aboutissement, les médecins disposent de trois classes de médicaments actifs sur l'évolution de la maladie. »

Première classe, celle des interférons bêta. Ils diminuent de 30 % le rythme d'évolution de la maladie dès la première poussée mais aussi dans les cas plus anciens. « En février 1998, l'étude européenne sur l'interféron bêta 1b, portant sur 718 patients ayant une forme secondairement progressive de la maladie, a été interrompue au bout de deux ans car l'analyse intermédiaire montrait que le délai de progression du handicap était très significativement allongé », rappelle Christian Confavreux, professeur de neurologie à Lyon. L'interféron est un immuno-modulateur qui agit sur la composante inflammatoire de la maladie.

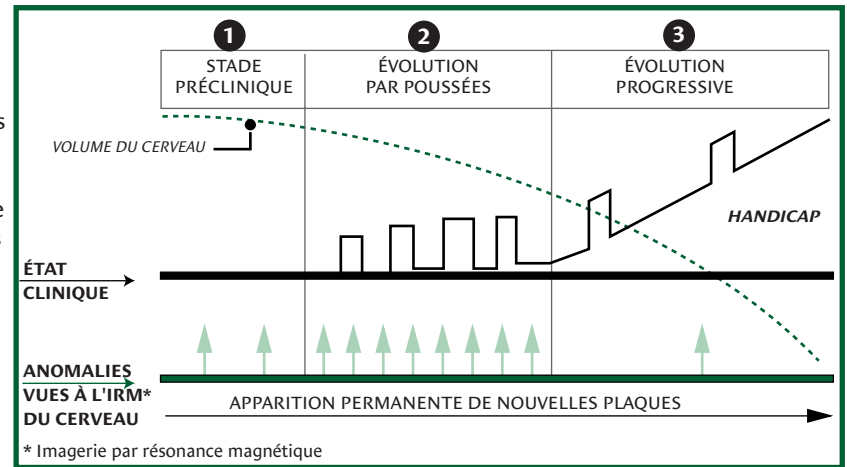
Depuis 1980, une deuxième classe d'immuno-modulateurs est à l'étude, celle du copolymère. Son mécanisme d'action serait différent de celui de l'interféron : il s'opposerait à la réaction immunologique entre les cellules sanguines et les cellules nerveuses. « Comme l'interféron, il réduit la fréquence des poussées, et a un effet visible aussi à l'IRM, bien que plus modeste que celui de l'interféron, selon Gilles Edan. Il n'a pas encore été enregistré en France, mais est prescrit avec une autorisation temporaire d'utilisation lorsqu'une dépression ou des troubles hépatiques empêchent d'utiliser l'interféron. »

Troisième classe thérapeutique, celle des immuno-suppresseurs, dont le chef de file étudié actuellement dans la sclérose en plaques est

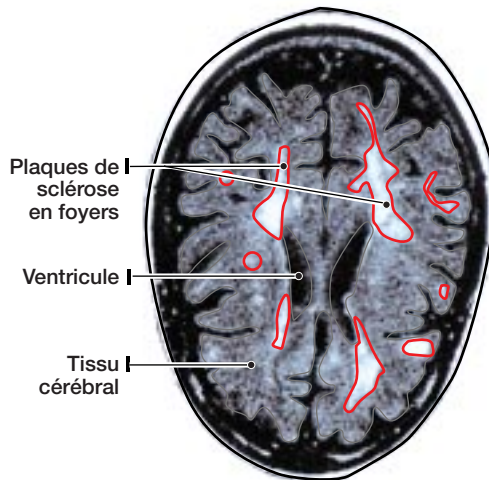
DES SIGNES TRÈS VARIABLES

L'évolution de la maladie dans 80 % des cas

- 1 Au stade préclinique on pourrait déjà observer des plaques de sclérose
- 2 Le début clinique se manifeste par des atteintes nerveuses variées spontanément réversibles
- 3 Puis le handicap devient progressif



L'IRM du cerveau



plan axial passant par les ventricules

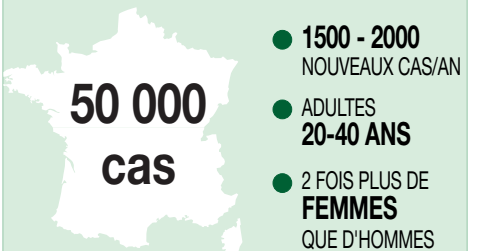
La maladie est liée à la disparition localisée de la myéline, couche de protection des axones (prolongements des cellules nerveuses). Les plaques sont la manifestation de la démyélinisation, et de l'inflammation.

Les signes initiaux le plus souvent réversibles

- TROUBLES DE LA VUE
- RAIDEURS, INSTABILITÉ À LA MARCHÉ
- TROUBLES SENSITIFS, ENGOURDISSEMENTS, DÉMANGEAISONS
- ÉLOCUTION DIFFICILE
- TROUBLES GÉNITO-URINAIRES, ETC.

Les signes évolutifs irréversibles

- TROUBLES MOTEURS PROGRESSIFS
- TROUBLES DE L'ÉLOCUTION
- TROUBLES PSYCHIQUES



Cinq types de lésions dans le système nerveux

Les plaques de sclérose sont la manifestation de cinq types de lésions diversement associées : la démyélinisation primaire – perte de la gaine de myéline entourant les axones –, associée à des phénomènes de remyélinisation ; une inflammation subaiguë, avec infiltration par des cellules immunologiques autour des vaisseaux ; une multiplication réactionnelle des cellules de la glie, les astrocytes ; une dégénérescence des axones, prolongements des cellules nerveuses transportant l'information entre cellules du système nerveux et dans la moelle épinière ; une nécrose du tissu nerveux. De la qualité et de la répartition topographique des plaques dépendent les symptômes et les signes cliniques de la sclérose. Celles situées dans le cerveau et/ou dans la moelle sont détectées très tôt par imagerie à résonance magnétique sous la forme d'un « hypersignal » dû à l'œdème et à la démyélinisation. Les images, multiples et circonscrites, ne sont pas spécifiques mais apportent des arguments diagnostiques chez un sujet jeune lorsque les lésions sont multiples.

tiale serait une rupture de la barrière physiologique entre le sang et le système nerveux central – la barrière hémato-encéphalique –, rendant possible le passage des cellules immunitaires du sang dans le cerveau, où elles vont léser les structures cérébrales. Les lésions pouvant frapper toutes les structures de l'encéphale et la moelle, il est clair que les signes cliniques ne peuvent être qu'extrêmement divers.

La forme la plus fréquente de la maladie (80 %) est dite rémittente, ce qui signifie qu'elle évolue par poussées successives qui régressent avec ou sans séquelles et progression du handicap entre les poussées. « C'est sur ce tableau d'un trouble neurologique qui s'arrange que le diagnostic peut être évoqué chez un sujet âgé de moins de trente ans, décrit le docteur Catherine Lubetzki,

de la barrière hémato-encéphalique, sont aussi suggestives sinon spécifiques de la maladie. Enfin, l'étude du liquide céphalo-rachidien est indispensable. Elle permet d'affirmer la présence d'une réaction inflammatoire et d'éliminer un processus infectieux ou tumoral. Le diagnostic est plus aisé, face à un deuxième épisode, surtout si le territoire touché est différent du premier.

Il existe aussi des formes progressives d'emblée, frappant habituellement les sujets plus âgés, dans lesquelles le handicap évolue sans poussée individualisable (environ 20 %), des formes secondairement progressives (dans 50 % des cas après dix ans d'évolution), dans lesquelles, après une phase initiale rémittente, on observe une progression pratiquement sans poussée, et aussi des formes progressives avec

la mitoxanthrone. Un vaste essai a été effectué en France, coordonné par Gilles Edan, sur les malades ayant des formes très actives de la maladie. Les résultats, publiés en 1997 dans le *Journal of Neurology, Neurosurgery & Psychiatry*, ont montré une forte diminution de l'apparition de nouvelles lésions, comparée à celle observée chez les malades traités par les corticoïdes seuls, dès le premier mois du traitement et au cours des six mois qu'a duré l'étude. En outre, le nombre de poussées cliniques a, lui aussi, beaucoup diminué. Mais il s'agit d'un médicament toxique, en particulier pour le cœur, et réservé aux formes sévères de la maladie. « Nous allons bientôt commencer un essai clinique interna-

tional pour tester l'efficacité d'un traitement combiné par interféron et imurel (azathioprine), un immuno-suppresseur ancien, actif dans la sclérose en plaques, annonce Christian Confavreux. Les premiers essais sont très encourageants. »

SUIVI PSYCHOLOGIQUE

Alors ? Est-on en train de vaincre la sclérose en plaques ? On n'en est pas là. La sclérose en plaques reste une maladie chronique dont on retarde l'évolution, surtout au cours des premières années, mais qui demeure, dans de nombreux cas, rapidement invalidante. Les progrès thérapeutiques ont cependant considérablement modifié la prise en charge du malade. « Se voir pro-

poser un médicament actif a transformé la relation entre le malade et le médecin, qui peut lui proposer un véritable accompagnement, explique Michel Clanet, professeur de neurologie à l'hôpital Purpan à Toulouse et président du conseil scientifique de l'Arased, une association de malades regroupés pour promouvoir la recherche sur la maladie. Désormais, en donnant des informations solides et en proposant le suivi psychologique nécessaire pour accepter la maladie et les contraintes du traitement, « les neurologues nouent des relations de confiance avec le malade qui permettent sa prise en charge globale ».

Elisabeth Bursaux

Eviter à tout prix l'isolement du malade

LA PRISE en charge des malades atteints de sclérose en plaques ne peut se réduire à un simple traitement médicamenteux. Nombreux sont les aspects de la vie du malade qui ont besoin aussi d'être pris en compte pour le traiter. « Nous mettons en place de véritables structures en réseau, explique Gilles Edan, professeur de neurologie à Rennes. Le centre de référence, qui comporte les neurologues spécialistes, les radiologues responsables de l'imagerie (IRM), les psychologues, les rééducateurs, est en contact avec les médecins et les rééducateurs qui finalement soigneront le malade, lui permettant d'être suivi régulièrement, chez lui. »

De nombreux symptômes altèrent la qualité de la vie du patient : fatigue, douleur, spasticité, troubles vésicaux. « Des gestes non coordonnés, des troubles de l'élocution peuvent fragiliser les contacts sociaux ; les troubles sphinctériens obligent le malade à restreindre ses activités », indique Colette Béneton, neurologue au centre Germaine-Revel à Saint-Maurice-sur-Dargoire, près de Lyon. Il est en outre difficile aux malades de faire face à un handicap qui ne se stabilise pas. « Nous leur apportons l'aide nécessaire pour renforcer leurs possibilités motrices, et apprendre à gérer leur énergie, à s'économiser en planifiant leurs activités », poursuit-elle. Les malades sont souvent jeunes et l'irruption d'une maladie

chronique dans leur vie de couple et leur début de carrière professionnelle à un coût humain considérable.

AUTONOMIE DU PATIENT

« Nous apportons le complément au traitement médicamenteux, explique le docteur Odile de Parisot, directrice du centre. Nous étudions la réadaptation du patient à son environnement et de l'environnement au patient. Plus il conserve d'autonomie, moins il s'isole de son milieu socioprofessionnel et de sa famille. » La rééducation, qui a longtemps été le parent pauvre de la médecine, commence à acquérir ses lettres de noblesse auprès des neurologues qui en constatent les résultats.

« Autrefois, on nous adressait des malades lourdement handicapés, poursuit Odile de Parisot. Aujourd'hui, nous les voyons de façon beaucoup plus précoce dans la maladie. Ils sont beaucoup mieux informés et savent où ils en sont avec leur traitement. La règle actuelle est de taper plus fort, plus tôt, avant l'installation définitive du handicap. » Les malades et leurs familles ont besoin, en outre, d'un réseau d'aides. Ils se regroupent en associations, dont la plus ancienne et la plus importante est la Nafsep, créée en 1962 (numéro Azur 08-10-80-22-95) et spécialisée dans l'aide sociale au malade.

E. Bx

BIENVU!

L'ASSURANCE QUI TIENT COMPTE DE L'ÂGE DE VOTRE VOITURE CHAQUE ANNÉE.

Une société du Groupe AGF

La Clio V6, une sportive très bien élevée

Renault met en valeur son savoir-faire acquis en compétition

LES RENAULT sportives n'ont pas toujours été à la hauteur du palmarès de la firme. Il fut un temps où, alors que le losange alignait les titres en Grand Prix de formule 1, ses modèles de tous les jours se contentaient de mécaniques très ordinaires. Seule la R21 turbo parvint à sortir du lot, mais la R5 GT fut éclipsée par la Peugeot 205 GTI. Certes brillantes, la R5 turbo des années 80 et son petit 1,4 l crachant ses 160 chevaux ou la Clio Williams des années 90 et ses 150 chevaux n'étaient pas réellement conformes à ce que l'on pouvait attendre d'une marque six fois championne du monde. Renault, dont le retour en F1 est prévu pour 2002, a retenu la leçon. Avec la Clio V6, les amateurs de sensations fortes sont servis.

Conçue à partir de la Clio Trophy, un prototype destiné à la compétition sur circuit, ce nouveau porte-

drapeau n'a pas lésiné sur les moyens. Spécialement préparé par les motoristes de la division Renault-Sport, l'honnête V6 (3 litres, 24 soupapes) Peugeot-Renault a vu sa puissance passer de 210 à 230 chevaux. L'originalité de la Clio V6 tient évidemment à sa motorisation, encore plus musclée que celle de la récente Clio 2 litres (170 chevaux), mais aussi à son architecture.

CHOIX RADICAL

Renault-Sport, qui a collaboré avec le spécialiste britannique TWR, a pris les grands moyens. Les places arrière ont été sacrifiées afin de pouvoir loger le V6 non pas sous le capot avant, mais dans la partie centrale du véhicule, en position transversale, à la place de la banquette arrière. Ce choix radical impose de se contenter de deux places en tout et pour tout et d'un coffre

ridicule, logé à l'avant. Cette disposition présente toutefois l'avantage de mieux répartir le poids entre les deux essieux et de transformer cette Clio en une propulsion (le moteur entraîne les roues arrière) alors que le reste de la gamme est sagement fidèle à la traction avant. Outre que la puissance est plus facilement transmise aux roues et que l'on se passe très bien d'un système d'antipatinage, le comportement routier de cette Clio survitaminée est extrêmement vif. La rigidité du châssis a été renforcée, et l'installation d'une nouvelle boîte de vitesses à six rapports, classique mais efficace, permet à la mécanique de donner toute sa mesure. En ligne droite, cette voiture bien suspendue et très correctement insonorisée tend à gommer la sensation de vitesse. Un phénomène auquel il faut prendre garde.

Concentré de puissance mécanique, la Clio V6 n'est pas une boule de nerfs. En optant pour la solution du moteur en V - la seule, à vrai dire, qui lui était offerte -, Renault n'a pas fait le choix de la sportivité à l'état pur du six-cylindres à plat d'un Boxster Porsche ou du six-cylindres en ligne d'une BMW Z3, deux références auxquelles peut se comparer sans rougir la musculeuse petite Clio. Les



accélérations sont vigoureuses sans être hargneuses, mais comme la voiture ne pèse que 1300 kilos, les vingt chevaux supplémentaires attribués au V6 (habituellement assez placide à bord d'un Espace ou d'une Laguna) font allègrement sentir leur présence.

Trapue et parfaitement équilibrée, la Clio V6 se place sans broncher dans les virages en jouant sur le couple-moteur, sans qu'il soit nécessaire de jouer du frein et de l'accélérateur pour l'inscrire d'autorité dans la trajectoire. Si l'on veut faire crisser les pneus, il faut un peu insister. C'est peut-être moins spectaculaire mais infiniment plus agréable et rassurant pour qui n'a pas la prétention de se comparer à un pilote de rallye. En sortie de

courbe, le V6 est plus tolérant, alors qu'une « propulsion » classique dotée d'une mécanique aussi puissante se montrera beaucoup plus susceptible lors des accélérations brutales et manifesterà sa mauvaise humeur en partant en tête-à-queue.

Transfigurée, la Clio V6 l'est aussi, vue de l'extérieur. La face avant aux béances savamment modelées

seulement là pour le plaisir des yeux. Il suffit de démarrer et d'exciter un tant soit peu l'accélérateur pour apprécier la belle sonorité du V6, travaillée par des ingénieurs qui baignent dans l'univers de la formule 1. Le timbre est profond et un peu rauque, avec la mélodie caractéristique d'un moteur en V.

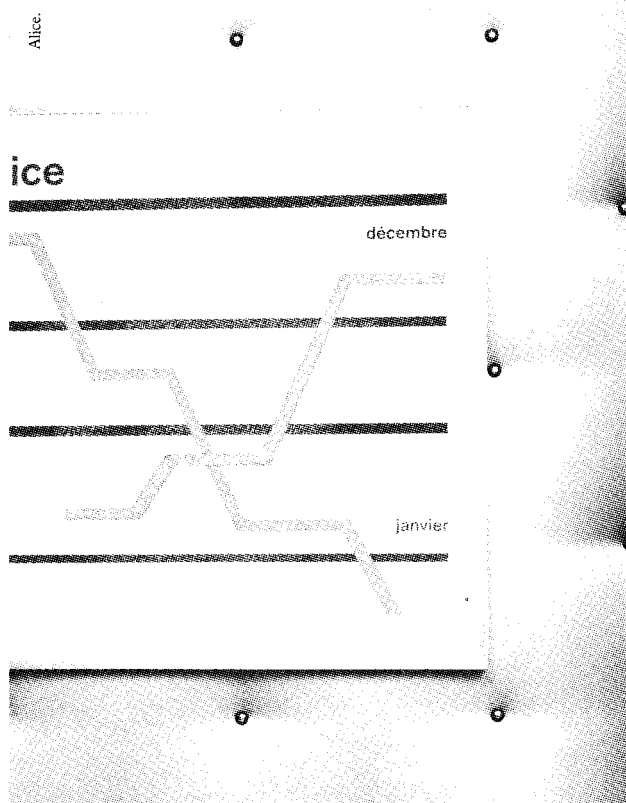
Moins méchante qu'elle paraît, la Clio V6 propose une conception as-

Fiche technique

- Dimensions (L x l x h) : 3,80 m x 1,81 m x 1,36 m.
- Poids : 1 335 kg.
- Motorisation : V6 de 3 litres incliné à 60 degrés, 24 soupapes, 230 chevaux.
- Consommation : 11,2 litres

en moyenne (selon Renault).

- Puissance admin. : 16 CV.
- Emissions CO₂ : 267 g/km.
- Equipements de série : airbags frontaux et latéraux, ordinateur de bord, volant réglable en cuir, climatisation, radio avec lecteur de CD.
- Tarif : 240 000 F (36 587 €).



Conçue en Angleterre, fabriquée en Suède

La Clio V6 a été mise au point en Angleterre par Renault Sport en liaison avec la firme britannique TWR (Tom Walkinshaw Racing) et sera fabriquée en Suède, dans l'usine de Uddevalla, un ancien établissement Volvo repris par TWR. Fondée par un ancien coureur automobile, TWR est lié à l'écurie de Formule 1 Arrows et a déjà fait la preuve de son savoir-faire en participant à l'élaboration et à l'industrialisation de modèles sportifs en petite série (Jaguar XJ 220, Aston Martin DB7, Volvo C70).

La fabrication de la Clio V6 obéit à un schéma assez compliqué. Le moteur est produit à Douvrin par la Française de mécanique, les caisses proviennent de l'usine Renault de Flins et les boîtes de vitesses de celle de Cléon. Ensuite, l'assemblage est réalisé « à la main » à Uddevalla. « Cette organisation est le gage d'une qualité de construction exemplaire », assure-t-on chez Renault. Le rythme de fabrication sera de douze exemplaires par jour.

donne le ton. Le profil, sculpté, accueille des prises d'air par où s'échappent de nobles vapeurs d'huile qui flatteront les narines de l'esthète ouvrant la porte pour sortir de son bolide couleur gris iceberg (unique teinte disponible pour l'instant). Les roues de 17 pouces se parent de pneus taille basse et de jantes (« alu » véritable) qui laissent entrevoir les mâchoires des freins à disque.

PONTON LATÉRAL

La poupe de la Clio V6 est impressionnante. Un vrai morceau de bravoure. Toute en galbes et en boucliers, avec ponton latéral et double sortie d'échappement en inox, la partie arrière est plus large de 17 centimètres que celle d'une Clio de série. Deux vastes grilles métalliques en nid d'abeille offrent une vue imprenable sur le silencieux, installé en position transversale. Mais l'échappement n'est pas

seulement originale de la sportivité : du muscle, mais avec une certaine rondeur, de la vigueur (6,4 secondes lui suffisent pour atteindre les 100 km/h), mais sans brutalité. Ce nouveau modèle, dont le rythme de production sera limité à douze exemplaires par jour, vise aussi à donner du tonus à l'ensemble de la gamme Clio face à la piquante Peugeot 206, dont la version la plus puissante ne culmine pourtant qu'à 137 chevaux.

En 2001, toutes les Clio subiront un restylage destiné à les rendre « plus viriles » et un peu plus pointues. Au passage, Renault remaniera largement la planche de bord, désespérément impersonnelle. On espère que la version V6 y aura droit, elle aussi. Car sa présentation intérieure, très proche de celle d'un modèle de série, est indigne d'un véhicule frôlant les 250 000 francs.

Jean-Michel Normand

DÉPÊCHES

■ **SÉCURITÉ.** Selon des tests réalisés par l'organisme Euro-NCAP, la Toyota Yaris est la petite voiture la plus sûre en Europe, devant la Skoda Fabia, la Volkswagen Polo, la Renault Clio et la Peugeot 206. La Fiat Seicento, la Citroën Saxo et la Nissan Micra ferment la marche. Si le comportement des petites voitures en cas de choc frontal et latéral s'est globalement amélioré, Euro-NCAP se dit inquiet des performances des sièges enfants.

■ **4 x 4.** A la suite de crash-tests « mettant en évidence la dangerosité des pare-buffles pour 4 x 4 », Norauto a décidé de retirer ces accessoires de la vente et de cesser leur pose dans ses ateliers. « Une voiture équipée d'un pare-buffle devient meurtrière en cas de collision frontale avec un piéton », rappelle le groupe.

■ **MITSUBISHI.** La marque japonaise a lancé en France une campagne de rappel concernant 1 607 véhicules (Galant, Pajero Long et Pajero Pinin) sur lesquels certaines interventions préventives (commande d'injection de carburant, flexibles de freins) sont nécessaires. Mitsubishi, qui assure que tous les propriétaires ont été prévenus individuellement, met un numéro Azur (0810-810-871) à la disposition de ses clients.

■ **RECHERCHE.** La Commission européenne a fait savoir son intention de cofinancer un projet sur les matériaux composites ultra-légers, visant à produire d'ici à 2004 un véhicule prototype consommant un litre de gazole aux 100 km. Selon la Commission, le modèle « sera allégé d'environ 40 % et devrait afficher une forte réduction de la consommation et de rejets de CO₂ ».

■ **DISTRIBUTION.** Les constructeurs européens d'automobiles réunis au sein de l'ACEA ont adopté le 29 septembre une motion rappelant leur attachement à « la distribution sélective et exclusive » des automobiles en Europe. Pour l'ACEA, il s'agit de défendre le système actuel des concessionnaires, menacé par la Commission européenne.

■ **SCOOTER.** Le constructeur italien Benelli propose un scooter de 125 cc couvert. Quelques secondes suffisent, selon la firme, pour monter et démonter le toit amovible. Le port du casque reste toutefois obligatoire pour le pilote de l'Adiva 125, vendu 30 990 francs (4 724 €).

■ **YAMAHA.** La marque propose une version meilleur marché du Majesty 125 avec le TEO's 125. Doté du même moteur 4 temps mais plus léger (113 kg) et doté de grosses roues, le TEO's est disponible en trois coloris au prix de 19 990 francs (3 047 €).

■ **RELIANT.** L'automobile britannique, qui vient de perdre la Mini, doit dire adieu à un autre de ses mythes : le constructeur Reliant stoppera en décembre la fabrication de la Robin, célèbre voiture à trois roues, dont le propriétaire bénéficie ainsi de taxes moins élevées. Ce véhicule typiquement anglais, pourvu d'un petit moteur de 45 chevaux, sera remplacé par un modèle plus moderne, doté de quatre roues.

Temps perturbé

DIMANCHE. Le front froid d'une perturbation traverse une bonne partie de la France en arrosant bien le nord du pays. Les températures sont de saison. Une nouvelle perturbation active arrivera lundi.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps est bien pluvieux dans la matinée, puis les éclaircies reviennent. Quelques averses se produiront sur les côtes de la Manche l'après-midi. Le thermomètre indiquera entre 14 et 16 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le temps sera pluvieux une bonne partie de la journée. Les éclaircies reviendront sur l'Ouest l'après-midi, entrecoupées de quelques averses près de la Manche. Les températures seront comprises entre 13 et 16 degrés.

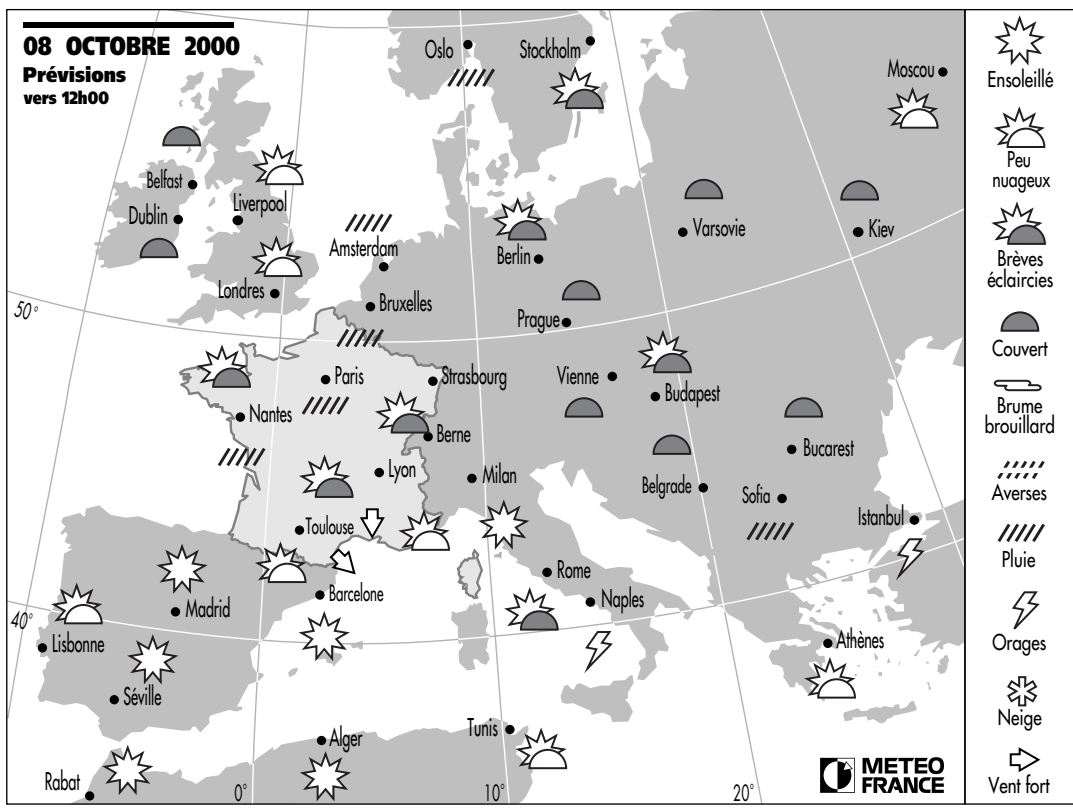
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Après quelques brumes ou brouillards matinaux, le ciel est très nuageux. La pluie arrivera sur la Cham-

pagne dans l'après-midi, puis sur la Lorraine en soirée. Le thermomètre indiquera entre 12 et 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après quelques brumes ou brouillards matinaux, le temps est ensoleillé. C'est par le nord que les nuages arrivent avec de la pluie sur Poitou-Charentes dans l'après-midi. Les températures seront comprises entre 17 et 20 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Attention aux brumes et brouillards au lever du jour. Le ciel devient plus nuageux par l'ouest à partir de la mi-journée. La pluie arrivera sur l'Auvergne dans la soirée. Le thermomètre indiquera 1 à 5 degrés le matin et 12 à 16 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le temps est encore instable sur la Corse dans la matinée avec quelques averses. Ailleurs, le soleil brille largement. Les températures sont comprises entre 20 et 23 degrés.



Publicité

http://www.ebookers.fr

Bordeaux à Atlanta

2840 FRF*

TM

Vous êtes déjà là-bas

© 2000 ebookers.com snc. Licence L05677001. Tarifs sous réserve de disponibilité. *TTC.

PRÉVISIONS POUR LE 08 OCTOBRE 2000

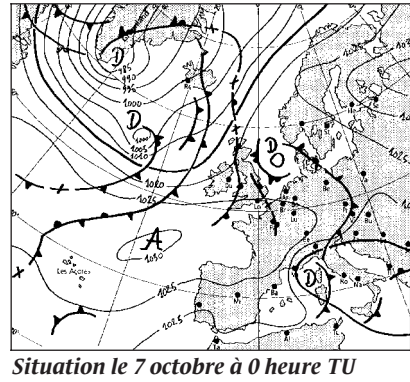
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	5/14 N
AIACCIO	12/24 S	
BIARRITZ	10/19 S	
BORDEAUX	11/19 N	
BOURGES	6/15 N	
BREST	11/15 N	
CAEN	10/14 N	
CHERBOURG	11/15 N	
CLERMONT-F.	5/15 N	
DIJON	4/13 N	
GRENOBLE	5/15 S	
LILLE	8/14 P	
LIMOGES	6/16 N	
LYON	6/16 N	
MARSEILLE	11/22 S	
NANCY	5/14 N	
NANTES	9/16 P	
NICE	14/22 S	
PARIS	9/15 P	
PAU	7/18 S	
PERPIGNAN	15/21 S	
RENNES	9/16 P	
ST-ETIENNE	3/12 N	
STRASBOURG	5/14 N	
TOULOUSE	8/17 S	
TOURS	8/15 P	
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	23/32 S	
FORT-DE-FR.	23/28 P	
NOUMEA	20/25 S	

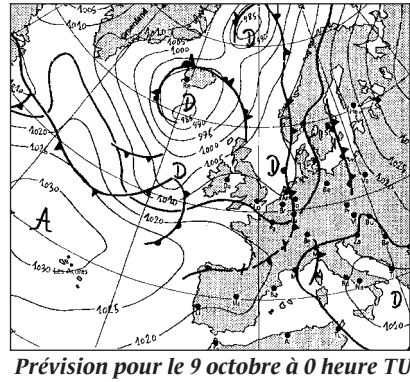
EUROPE	AMSTERDAM	8/15 P
ATHENES	19/24 S	
BARCELONE	12/19 S	
BELFAST	6/10 C	
BELGRADE	13/18 C	
BERLIN	9/11 C	
BERNE	3/12 S	
BRUXELLES	9/14 C	
BUCAREST	10/17 C	
BUDAPEST	12/19 C	
COPENHAGUE	9/12 C	
DUBLIN	5/11 C	
FRANCFORT	7/13 S	
GENEVE	8/16 S	
HELSINKI	7/15 S	
ISTANBUL	17/21 C	

AMÉRIQUES	BRASILIA <th>8/12 S</th>	8/12 S
BUEENOS AIR.	6/11 C	
CARACAS	6/24 S	
CHICAGO	10/21 S	
MOSCOW	3/12 S	
MUNICH	5/7 C	
NAPLES	14/18 P	
MONTREAL	6/12 P	
NEW YORK	10/22 S	
SAN FRANCISCO	8/10 C	
SANTIAGO/CHI	10/18 S	
TORONTO	16/30 S	
WASHINGTON	11/15 C	
AFRIQUE	ALGER	8/15 S
DAKAR	17/22 S	
KINSHASA	8/16 C	

ASIE-Océanie	BANGKOK <th>24/31 P</th>	24/31 P
BEYROUTH	24/28 S	
BOMBAY	27/31 P	
DJAKARTA	28/31 S	
DUBAI	26/34 S	
HANOI	24/31 S	
HONGKONG	25/31 S	
JERUSALEM	21/30 S	
NEW DEHLI	25/35 S	
PEKIN	10/19 S	
SEOUL	17/23 C	
SINGAPOUR	26/29 C	
SYDNEY	16/26 S	
TOKYO	17/24 C	



Situation le 7 octobre à 0 heure TU



Prévision pour le 9 octobre à 0 heure TU

Le lapin de garenne établit ses terriers aux portes de Paris

RIEN ne lui aura été épargné. Ses prédateurs sont légion, à commencer par l'homme qui le chasse et le consomme avec délice. Ses congénères de laboratoire subissent tous les outrages, telle cette cousine albino rendue fluorescente en éclairage ultraviolet par modification génétique (*Le Monde* du 5 octobre). Il est vulnérable à de multiples maladies, la plus célèbre d'entre elles, la myxomatose - volontairement importée d'Amérique du Sud, il y a un demi-siècle, comme arme bactériologique -, a même failli provoquer sa disparition pure et simple en Europe. Mais le lapin de garenne a survécu à tout. En douceur, en silence, il continue de peupler nos campagnes.

Usurpée, la réputation de ce petit animal prolixe ? Pensez-vous ! Symbole de fécondité et de sexualité éclair (dix à trente secondes d'accouplement sont la règle), le lapin, ou plutôt la lapine, met au monde en moyenne quinze à vingt-cinq petits par an, en quatre

ou cinq portées successives. De quoi assurer, même si le taux de mortalité néonatale est élevé, la survie de l'espèce. Apparu il y a environ six cent mille ans dans la péninsule Ibérique, *Oryctolagus cuniculus* s'est ainsi répandu dans toutes les régions tempérées. Dans le midi de la France, tout d'abord, où ses vestiges abondent dans les sites paléolithiques, et où il échappa de justesse aux dernières grandes glaciations. De là, il monta jusqu'au sud de la Loire, puis se répandit dans toute l'Europe. En attendant que les îles Kerguelen, le Chili et l'Australie, où les vingt-quatre spécimens introduits en 1859 pour la chasse sont devenus... plus de 200 millions, et occasionnent, chaque année, sur les cultures des dégâts évalués à près de 100 millions de dollars.

En France, également, ses ravages sont loin d'être négligeables. Mais est-ce vraiment lui le coupable, objecteront certains ? Ne serait-ce pas plutôt le lièvre européen, ce faux-frère auquel il ressemble tant ? La réponse est non. Sans doute possible. Le lièvre, qui se déplace sans cesse, se contente de brouter çà et là et ne cause pas de dommages à l'agriculture. Le la-

pin de garenne, lui, tond méthodiquement de grandes surfaces, avec une préférence marquée pour le blé. Et puis, à y regarder de près, les deux espèces ne se ressemblent pas tant que ça. Le lièvre est bien plus gros (3 à 5 kilos, contre 1 à 2 kilos), plus long et plus roux. Le second est plus rond, à la robe grisâtre, les oreilles moins longues et dépourvues de pointes noires. Sa vue est plus perçante, ses bonds plus pressés. Enfin, contrairement au lièvre solitaire, il vit en colonies, formées d'une vingtaine d'indivi-

plus ou moins apparentés. C'est en groupe toujours qu'il confectionne ses terriers. Dans les lieux secs et sablonneux qu'il affectionne, zones côtières, terrains incultes, landes, friches ou garrigues.

ATTENDRISSANTS BATIFOLAGES

Creusés dans une dune ou à flanc de colline, reliés entre eux par des galeries souterraines (les garennes), ces terriers sont un véritable refuge. Le lapin, prudent, ne s'en éloigne guère de plus de

300 mètres ; au-delà d'un kilomètre, il serait incapable de les retrouver. C'est donc dans leurs parages immédiats qu'il cherche sa nourriture, ou qu'il se livre à ces attendrissants batifolages que l'on peut observer, dans le champ voisin, par une nuit de pleine lune. Mais que vienne le jour, et que le promeneur s'approche de son gîte, il ne trouvera personne. Seules les « latrines », amas de crottes déposés à même le sol ou sur une végétation rase, attesteront sa présence.

Et pour cause ! Réunies en quantités souvent impressionnantes, ces petites pastilles noires jouent un rôle essentiel dans la communication des occupants d'une même garenne. Lorsqu'ils « visitent » ces lieux d'aisance - et il en est de plus fréquentés que d'autres -, les animaux les flairent, puis les marquent de leur propre odeur par un nouveau dépôt de pelotes fécales. Qu'elles aient une fonction d'avertissement pour les étrangers, ou qu'elles soient agents de dialogue entre individus d'un même groupe, les crottes sont donc essentielles à la vie sociale. Crottes qu'il ne faut pas confondre avec les « cacotrophes », autres éléments

organiques que lièvres et lapins expulsent également par voie anale... Mais, cette fois, pour les révaler aussitôt !

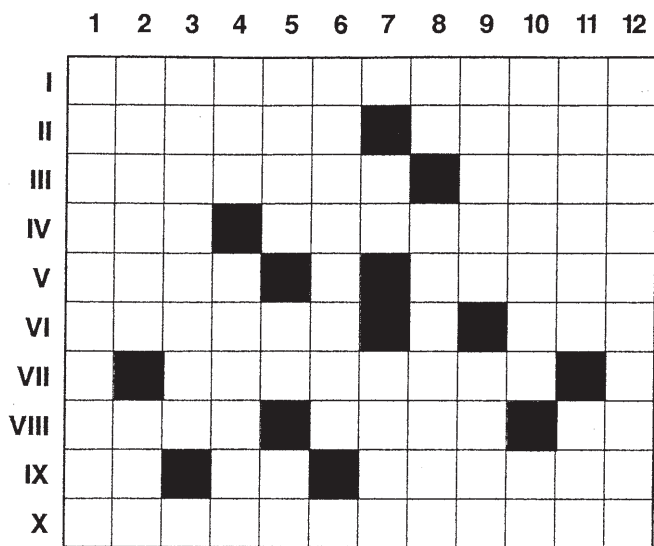
Loin d'être formées de résidus grossiers et non nutritifs, ces petites billes brillantes de couleur vert olive sont en effet bourrées de vitamine B1 et de protéines ! Leur consommation est vitale : s'ils en sont privés expérimentalement, les lapereaux meurent rapidement de convulsions. Sans doute faut-il attribuer à ce complément alimentaire de choix, fabriqué par son propre intestin, une part de responsabilité dans l'exceptionnelle résistance à l'environnement du lapin de garenne, qui peut ainsi se payer le luxe de manger une herbe pauvre et déshydratée. Au point d'établir ses quartiers jusqu'aux abords de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle - d'où il est chassé, on s'en doute, avec la plus grande vigilance. Et même, depuis quelques mois, aux environs du boulevard périphérique et du rond-point de la porte Maillot, hauts lieux de pollution parisienne où ni les passants ni le trafic ne semblent le perturber.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 241

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Videur professionnel. - II. Met les louveteaux à l'abri. Fera toujours tourner la tête des belles. - III. Isolant électrique. Quelques minutes d'images et de son. - IV. Personnel. Très belle même si elle n'est pas la première. - V. Sculpté à la place de la cheminée. Boire comme une bête. - VI. Plus grave que le luth. Se met à table. - VII. A l'origine, sa chaîne était en soie. - VIII. Possessif. Espagnole renversée. Démonstratif. - IX. A la fin de l'envoi. Pour cacher l'identité. Reste en place dans le moteur. - X. Donner le minimum... à l'autre de comprendre.

VERTICALEMENT

I. Occupe bien la journée. - 2. Comme une meule passée à la meule. Met à égalité. - 3. Facilite la visite du pavillon. - 4. Dans la poche du Nippon. Dévora ses enfants, mais garda le dernier, qui eut une belle réussite. - 5.

Chef de bande. Pompes anglaises. Négation. - 6. La grande famille des orangiers et des pamplemoussiers. - 7. Bien attrapé. Lâché pour rétablir la situation. - 8. Compte rendu. Portée pour dénoncer. - 9. Fit un pâté. Petit bonhomme tout retourné. - 10. Garde le sens en moins long. Lettres de tendresse. - 11. Façonée. Anglais, c'est un hautbois. - 12. Le fonds chez Molière.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 240

HORIZONTALEMENT

I. Manipulation. - II. Obole. Abonné. - III. Loterie. Ardu. - IV. Lui. Ponts. Et. - V. Etoile. Natter. - VI. Tinette. Sa. - VII. Source. Cal. - VIII. Et (té). Néo. Maori. - IX. Roc. Libertés. - X. Epoussetasse.

VERTICALEMENT

I. Molletière. - 2. Abouti. Top. - 3. Notions. Co. - 4. Ile. Léon (León). - 5. Perpétuels. - 6. Io. Trois. - 7. Laennec. Be. - 8. AB. Ta. Emet. - 9. Toasts. Ara. - 10. Inr. Tacots. - 11. Ondée. Arès. - 12. Neutralise.

ÉCHECS N° 1917

OPEN DE PORTO SAN GIORGIO (Italie, 2000)
Blancs : J. Razuvaïev.
Noirs : H. Middelburg.
Gambit-D. Défense slave.

1. d4	d5	15. e5	Cd5
2. c4	c6	16. Cc3	Fb6
3. Cf3	Cf6	17. Td1	Cb4
4. Cc3	dxç4	18. Dé2	ç5 (e)
5. a4	Ff5	19. d5	exd5
6. e3	e6	20. Cxd5	Cxd5
7. Fxç4	Fb4	21. Txd5	Tf-e8 (f)
8. 0-0	0-0	22. Fg5!!	Dxg5 (g)
9. Dé2	Fg6 (a)	23. e6! (h)	Df6 (i)
10. Cc5! (b)	Cb-d7	24. exf7+	Dxf7
11. Cxg6	hxg6	25. Txd7	Txe2
12. Dç2 (c)	Dç7	26. Txf7	Tç2 (j)
13. Ca2	Fd6	27. Tff+	Rh7 (k)
14. e4 (d)	Fç7	28. Th4 mat	

NOTES

a) Ce recul du F-D est jugé, depuis plus de cinquante ans, comme favorable aux Blancs. 9... Cc4 n'a plus cours non plus, soit à cause de la réponse positionnelle 10. Ca2!, soit à cause du gambit analysé par Alekhine 10. Fd3!, Fxç3; 11. bxc3, Cxç3; 12. Dç2, Fxd3; 13. Dxd3, Cd5; 14. Fa3, Tè8; 15. Ta-b1, b6; 16. Tf-c1. De même, si 9... ç5; 10. Ca2! On poursuit aujourd'hui par 9... Cb-d7; 10. e4, Fg6; 11. Fd3, Fh5 ou par 9... Fg4; 10. Td1, Cb-d7; 11. h3, Fxf3; 12. Dxf3, Tç8; 13. Fd2, Da5; 14. Ff1, e5.

b) Et non 10. e4?, Fxç3; 11. bxc3, Cxé4.
c) Ni 12. e4?, Cb6. Après 12. Td1, Da5; 13. Fd2, e5; 14. d5, Ta-d8; 15. dxç6, bxc6; 16. Fé1, e4, rien n'est clair (Karpov-Kramnik, à l'aveugle, Monte-Carlo, 1995). Compte tenu de la différence de niveau entre le grand maître russe et le joueur hollandais, il est possible de voir dans 12. Dç2 un piège : si 12... e5; 13. Dxg6.
d) Tendait un nouveau piège : si 14... e5; 15. f4!
e) Les Noirs ne peuvent permettre aux Blancs de monter en toute tranquillité une attaque sur l'aile-R par 19. Cc5 et 20. Fg5 suivi de Dg4.
f) Et non 21... Dxe5?; 22. Cxb4, çxb4 (ou 22... Dxe2; 23. Fxe2, çxb4; 24. Txd7); 23. Txd7. Bien que la position soit relativement simple, la précision est toujours nécessaire. Or le coup du texte, qui vise le gain du pion e5, est tout à fait imprécis. Il fallait jouer 21... Tf-d8, contrôlant la colonne d et préparant la défense Cf8, même si les Blancs choisissaient d'entrer dans une finale avantageuse après 22. e6!, Dxe6 (si 22... fxe6; 23. Fg5, Cf6; 24. Tè5); 23. Dxe6, fxe6; 24. Txd7, Txd7; 25. Fxe6+, Tf7; 26. a5, Fç7; 27. Fé3, Fd6; 28. Td1, Td8; 29. Rf1 (si 29. Fxç5?, Fxh2+), b6; 30. b4! (si 30... çxb4; 31. Fxb6, Td7; 32. Fç5).

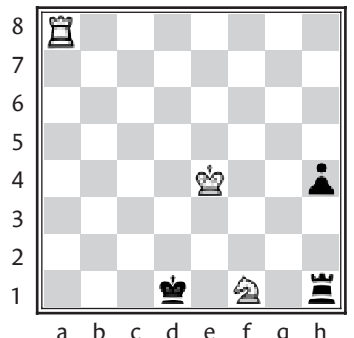
h) Ou 23. Txd7, Tf8; 24. e6!
i) Si 23... Txe6; 24. Dxe6.
j) Ou 26... Tè4; 27. Tf4+.
k) Après 27... Tç4; 28. Tç4, les Noirs peuvent abandonner.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1916

A. S. GURVICH (1959)
(Blancs : Ra7, Th8, Fh7, Pa4. Noirs : Ra5, Ta2, Pb4.)
1. Fg8, Tb2; 2. Fb3!, Txb3; 3. Ta8!, R ou T ad libitum; 4. Rb6 (ç7) mat.

ÉTUDE N° 1917

A. S. KAKOVIN (1951)



Blancs (3) : Ré4, Ta8, Cf1.
Noirs (3) : Rd1, Th1, Ph4.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschbourg
94852 Ivry cedex



Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corro
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ARCHITECTURE En 1918, la Picardie est en ruine : 446 villages sont entièrement détruits, 798 à plus de 50 %. ● A L'INITIATIVE de la Réunion des musées nationaux, l'ex-

position « Reconstructions en Picardie après 1918 », répartie sur cinq sites, rassemble des témoignages poignants du délabrement de la région ainsi que des différentes poli-

tiques municipales d'urbanisme. Les musées de Noyon (Oise) et Blérancourt (Aisne) ont choisi d'illustrer le retour des réfugiés et leurs conditions de vie. ● ALBERT (Somme) et

Soissons (Aisne) invitent à redécouvrir le travail d'architectes et d'artistes partagés entre reconstruction dans le style régional et audace dans les matériaux et les lignes. Le Musée

d'Albert présente aussi les photographies d'Hugues Fontaine sur les traces actuelles de cette reconstruction de l'entre-deux-guerres. Ce dernier a fixé le bâti mais aussi le vide.

Comment la Picardie s'est relevée des destructions de la Grande Guerre

L'exposition « Reconstructions en Picardie après 1918 », répartie dans cinq villes, permet de comprendre l'ampleur de l'œuvre qu'il a fallu entreprendre dans cette région particulièrement touchée par les combats. Les architectes du temps y trouvèrent aussi un vaste champ d'expérimentation

LA GRAND-PLACE de Roye, dans la Somme, est un véritable catalogue d'architecture de la première moitié du XX^e siècle. L'hôtel de ville témoigne d'un style régionaliste néoflamand, mais avec des allusions art déco ; les maisons qui l'entourent ont été reconstruites dans un style simplifié, après 1945, comme en témoignent les fenêtres préfabriquées. Derrière le chevet d'une église médiévale se dresse un clocher-porche dont les lignes géométriques auraient pu être signées par Auguste Perret : c'est un véritable manifeste du béton, haut de 64 mètres ; ses claustras qui filtrent la lumière, l'ossature apparente de la nef et du transept sont le support d'un discours résolument moderne, plaqué sur le chœur gothique. A Moreuil, dans le même département, les mêmes architectes, Emmanuel Gonse et Charles Duval, sont les auteurs d'un bâtiment identique.

Dans ces cités, les rues sont trop larges et les espaces trop généreux pour avoir été dessinés avant le XX^e siècle. Les bombardements ont façonné la physionomie qu'on leur connaît aujourd'hui. Des expositions organisées dans cinq villes picardes permettent de comprendre ce que fut la reconstruction dans les zones dévastées par la première guerre mondiale. Elles révèlent aussi un pan ignoré de l'histoire de l'architecture. Mais si les photos, les maquettes et les documents sont éloquentes, rien ne remplace une visite sur le terrain.

De la petite ville industrielle d'Albert (Somme), il ne restait rien, ou presque. Prise par les Allemands en 1914, reprise par les Français quelques mois plus tard, soumise à des pilonnages incessants, elle avait été enlevée par la dernière offensive de Ludendorff, en mars 1918, avant d'être récupérée

par les Britanniques en août de la même année. Quand ses habitants commencèrent à regagner leurs foyers, ils ne virent qu'un tas de décombres. Seul tenait encore debout un pan du clocher, le long duquel pendait une statue de la Vierge retenue par une tige de fer. Dès 1917, un industriel local, Abel Pifre (des ascenseurs Otis-Pifre), avait publié une brochure consacrée au *Plan de reconstruction et d'extension de la ville d'Albert*. Si le plan ne fut pas appliqué à la lettre, cette brochure servit de base à la refonte de l'urbanisme de la ville.

ESPACE DEVENU TROP GRAND

Un nouvel axe fut créé : la perspective dite « des Trois Clochers », avec, au centre, la basilique relevée ; à chaque extrémité, la gare et l'hôtel de ville, tous deux surmontés d'une sorte de tour. La gare est éclairée par une énorme verrière en forme d'arc triomphal, porte d'entrée de la ville nouvelle. Gustave Umbdenstock, architecte de la Compagnie des chemins de fer du Nord, a multiplié ici les détails évoquant le style néoflamand : lucarnes sur le toit, pignons à redans, façade en brique. Le nouvel hôtel de ville est élevé par les architectes Maneval et Miniac avec le même souci régionaliste. Son beffroi colossal est destiné à rivaliser avec le clocher de la basilique, que son architecte, Louis Duthoit, reconstruit à l'identique.

La référence néoflamande est moins le reflet d'une nostalgie passéiste qu'un vœu : elle évoque la prospérité. De plus, ces pastiches sont résolument traités avec des matériaux contemporains. Les structures sont en métal et en béton, et les colombages réalisés en ciment. La décoration intérieure relève largement de l'art déco en vogue ; les sculptures des façade



MUSÉES DE NOYON

Ci-dessus : le 2 septembre 1918, Noyon (Oise) célèbre la pose de la première pierre de la première maison reconstruite.

A droite : le clocher de l'église Saint-Pierre de Roye (Somme), adossé à un bâtiment médiéval, témoigne de l'audace architecturale de Charles Duval et Emmanuel Gonse.

Ci-contre : la gare d'Albert (Somme) conçue par l'architecte de la Compagnie des chemins de fer du Nord inspiré par le style néoflamand.



HUGUES FONTAINE

des sont modelées dans du béton frais, et les vitraux de l'hôtel de ville rappellent les industries d'avenir implantées à Albert.

Pour rejoindre le village de Lamotte-Warfusée (Somme), il suffit de piquer sur son clocher, dentelle de béton, fin comme une aiguille, visible à des kilomètres à la ronde. Son architecte, Godefroy Teisseire, l'a piqué sur une église au dessin néogothique. Cette sagesse n'est qu'une apparence. Derrière sa façade de brique, où se déploie un grand Christ sculpté dans du ciment, le bâtiment laisse à nu ses nervures de béton. L'église d'Hangest-en-Santerre (Somme), due au même architecte, est construite sur un plan central identique qui autorise la création de vastes verrières décorées de vitraux - ici de Raphaël Lardeur.

Sur la place d'Arvillers (Somme), ce sont les arbres qui restructurent l'espace devenu trop grand après la destruction des maisons qui enserraient l'église. Le complexe mairie-école-poste, assez sage, renvoie aux formes plus audacieuses de l'église dessinée par Emmanuel Gonse et Charles Duval, avec ses structures presque géométriques et son porche brutal soutenu par deux colonnes doriques. Le tym-

pan monumental a été orné d'une composition néocubiste de Raymond Couvègues sculptée dans du béton. Les nouvelles églises picardes symbolisent l'identité des communes à reconstruire. Elles furent aussi l'occasion d'innovations architectoniques. A Noyon (Oise), une charpente en béton particulièrement spectaculaire remplace, sous le toit de la cathédrale, celle qui a disparu en fumée.

LE RÔLE CAPITAL DES MAIRES

Si la Compagnie des Chemins de fer du Nord apporte un soin particulier à la reconstruction de ses gares (sur 600, plus de 400 sont détruites), ses architectes, conduits par Raoul Dautry, hésitent entre régionalisme et modernité. Celle de Noyon, attribuée à Urbain Cassan, tente d'allier les deux tendances. Le hall central est éclairé par de grandes verrières sobrement dessinées, tandis que le logement du chef de gare reçoit un habillage plus traditionnel.

Cette hésitation s'est également manifestée lorsqu'il a fallu s'attaquer aux décombres de l'hôtel de ville de Noyon, classé monument historique dès 1840. Fallait-il laisser les ruines de l'édifice gothique en l'état - ce que demandait une

partie du conseil municipal - ou le reconstituer ? La querelle dura une douzaine d'années. Finalement, le Prix de Rome Eugène Chiffot élabora une vague pastiche, flanqué de constructions inabouties. La municipalité profita des destructions pour rationaliser son centre-ville : 855 habitations sur 1 800 étaient détruites et 927 étaient jugées inhabitables mais réparables. Le nouvel urbanisme s'inspire fortement des plans d'une agence parisienne, la Cité nouvelle, très impliquée dans les régions dévastées.

Les maires ont joué un rôle capital dans la reconstruction. L'Etat n'intervenant pas en tant que planificateur, même si la loi Cornudet (1919) stipule que les villes de plus de 10 000 habitants, avec celles qui sont touchées par la guerre, doivent dresser « un plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement ». Cet urbanisme est lent à se mettre en place : la salle de spectacle de Noyon, inaugurée en 1999, vient boucher une dent creuse issue de la Grande Guerre ! Dans le Soissonnais, l'usage généralisé de la pierre et le respect de la construction traditionnelle rendent ces travaux moins perceptibles. Pourtant, dans le village de Cuts (Oise),

Un thème, cinq sites

● **Reconstructions en Picardie après 1918.** Tél. : 03-23-79-03-48. www.rmn.fr. Catalogue, RMN éd., 312 pages, 190 F (28,96 €).

● **Autour de l'œuvre d'Albert Roze.** Office culturel, place Emile-Leturcq, Albert (Somme). Du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, jusqu'au 16 décembre. Entrée libre.

● **L'héritage de la reconstruction.** Musée franco-américain de Blérancourt (Aisne). Du mercredi au lundi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, jusqu'au 15 janvier 2001. De 20 F à 25 F. Tél. : 03-23-39-60-16.

● **L'Aisne en chantier.** Archives départementales de l'Aisne, 28, rue Fernand-Christ, Laon. Du lundi au vendredi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, jusqu'au 15 janvier 2001. Entrée libre. Tél. : 03-23-27-76-76.

● **La reconstruction urbaine.** Musée du Noyonnais, 7, rue de l'Evêché, Noyon (Oise). Du mercredi au lundi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, jusqu'au 15 janvier 2001. De 11 F à 16 F. Tél. : 03-44-44-21-88.

● **Les couleurs de la reconstruction.** Musée de Soissons, 2, rue de la Congrégation, Soissons (Aisne). Du mercredi au lundi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Entrée libre. Tél. : 03-23-93-30-50.

on peut admirer le sobre groupe scolaire de Jean-Marcel Auburtin, encadré par les logements du directeur et des instituteurs.

A Soissons, dans l'Aisne, le plus touché des dix départements dévastés par la guerre, le centre-ville a été particulièrement visé par les combats : il reçoit cent mille obus en quatre ans. L'après-guerre est l'occasion de rendre moins dense le tissu urbain, de rationaliser la circulation. La largeur des rues passe de 8 à 16 mètres. Derrière la cathédrale, où s'élèvent quelques constructions nouvelles (la halle aux poissons) à côté du marché couvert, s'ouvre un grand vide devenu une sorte de Voie sacrée.

Au centre de cet espace, l'église Saint-Pierre, reconstruite, est devenue un mémorial. Elle est encadrée par deux monuments aux morts, dont l'un est dédié aux soldats britanniques, nombreux dans ce secteur. A peine ce programme était-il achevé que la deuxième guerre mondiale éclatait. Elle allait laisser derrière elle de nouveaux champs de ruines. La deuxième reconstruction, beaucoup plus radicale, pouvait commencer.

Emmanuel de Roux
(envoyé spécial en Picardie)



Entre baraques d'urgence et avant-gardes architecturales

L'EXPOSITION « Reconstructions en Picardie après 1918 » déclinée sur cinq sites - Albert, Blérancourt, Laon, Noyon et Soissons - invite à redécouvrir ces années d'après-guerre. Quelques chiffres indiquent l'urgence de la situation d'alors. En novembre 1918, dans les trois départements picards (Aisne, Somme et Oise), 446 villages sont intégralement détruits, et 798 le sont à plus de 50 %, plus de 80 000 habitations sont en ruine. Il y a près de 400 000 réfugiés. La vie sociale et économique est paralysée. Pourtant, une douzaine d'années plus tard, cette reconstruction sera en grande partie achevée.

Des milliers de baraquements furent d'abord construits dans la zone de combat, pendant et après la Grande Guerre. En planches, composée de panneaux modulaires préfabriqués, la baraque est posée sur un lit de ciment. Quelques heures suffirent pour la monter. Son toit est en carton goudronné. L'inté-

rieur est spartiate : deux pièces chauffées par un poêle, une remise. Ces baraquements servaient de logements pour les sans-abris et de bureaux pour les administrations civiles et militaires ou pour les organismes caritatifs. Comme le Comité américain pour les régions dévastées (CARD), créé en 1917 par deux jeunes femmes de la grande bourgeoisie américaine. Ce comité est l'ancêtre du Musée franco-américain de Blérancourt, qui annonce son exposition - « L'héritage de la reconstruction » - par l'installation de ce bâtiment symbolique.

A l'intérieur du musée, une série de films et de photos, redécouverts en 1995, montrent des scènes de la vie ordinaire des sinistrés de la guerre. Ces images insistent sur l'importance des destructions touchées, sur la dureté des conditions de vie : elles devaient « nourrir » les campagnes organisées pour financer le CARD. Aujourd'hui, ce sont des docu-

ments exceptionnels qui témoignent des premières années de la reconstruction.

Une charte des sinistrés est votée en 1919. Partant du principe (illusoire) que « l'Allemagne paiera », elle proclame le droit à une réparation intégrale des dommages subis par les personnes privées, les entreprises ou les collectivités.

DES INVENTAIRES AHURISSANTS

En attendant l'Allemagne, c'est l'Etat français qui paie. Mais avant de passer devant la commission cantonale qui fixe le montant des dommages, les sinistrés doivent remplir des dossiers épais comme des annuaires. L'exposition de Noyon donne un aperçu de ces questionnaires. Rien n'y est oublié : les batteries de cuisine et les paires de chaussettes, les piles de drap, les bouteilles et le matériel agricole.

Les zones dévastées furent aussi, pour les architectes, un riche champ d'expérimentation. Elles

furent, pour quantité d'artistes, l'occasion de nombreuses commandes et l'opportunité de tester de nouveaux matériaux comme le béton. C'est ainsi que le service des Monuments historiques confia une quarantaine de chantiers à Raphaël Lardeur (1890-1967), maître-verrier représentatif du courant art déco. Le sculpteur Albert Roze (1861-1952), auteur de la Vierge dorée de la basilique d'Albert, réalisa une trentaine de monuments aux morts dans la région. Le travail de certains de ces artistes est mis en valeur - à Albert (Albert Roze) ou à Soissons (Raphaël Lardeur, les frères Martel). Le musée de cette ville présente aussi la commande passée par la Réunion des musées nationaux (RMN) à Hugues Fontaine. Ce dernier a fait un travail photographique sensible sur les traces de la reconstruction en fixant le bâti mais en insistant aussi sur le vide.

E. de R.

Regards sur le monde

Trésors photographiques du Quai d'Orsay - 1860-1914

Musée d'Histoire contemporaine - BDIC
Hôtel national des Invalides
Cour d'Honneur, Paris 7^{ème}

15 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRE 2000
Ouvert de 10h30 à 18h sauf lundi

Steve Earle, l'énergie de la rédemption

A quarante-cinq ans, après avoir connu la prison, abandonné ses excès et canalisé sa fureur, le Texan revient à ses racines, entre country et rock

PARCOURIR la biographie de Steve Earle, c'est un peu feuilleter le catalogue des excès et des pièges qui peuvent accompagner une vie de musicien. Le Texan avait tout en stock. Alcool, héroïne, armes à feu... Or, ce survivant - en concert à Paris le 8 octobre - n'a jamais été aussi vif et productif que depuis sa dernière sortie des geôles texanes, au milieu des années 90. Son récent album, *Transcendental Blues* (Le Monde du 26 août), montre un conteur, un mélodiste, un rebelle maîtrisant son art, sachant bâtir les ponts entre rock et country. Certes, il n'a plus la silhouette ni la morgue du jeune Brando de Nashville qu'il incarnait il y a vingt ans, mais il est loin du Hell's Angel fourbu qu'il était devenu ensuite. Steve Earle, quarante-cinq ans, barbu massif aux petites lunettes, reçoit, pipe au bec, avec des airs de conférencier jovial.

Le chanteur aime qu'on partage avec lui son énergie retrouvée. « Rien que de me réveiller le matin sans avoir à trouver cinq cents dollars de came me donne beaucoup d'énergie, dit-il. Je travaille tôt. J'écris des chansons, de la fiction, des poèmes, des articles. » Une de ses vieilles camarades, la chanteuse et guitariste Emmylou Harris, affirme que Steve Earle est devenu accro à l'écriture comme il l'était autrefois à la poudre. « Peut-être. Mais si mon écriture se porte aussi bien, c'est que j'ai enfin une vie. J'ai passé des

années à me cacher à l'arrière d'un bus, à prolonger les tournées. Je continue de faire beaucoup de concerts - je dois entretenir la moitié des femmes du Tennessee [les pensions alimentaires de six divorces], - mais j'ai hâte de rentrer à la maison, de voir mes gosses, de m'occuper de mes bonsais. »

Steve Earle est à peine adolescent quand il choisit le parcours cabossé d'une vie de bohème. Rêvant de musique, de l'énergie des guitares et du mode de vie censé aller avec. « Dans les années 60 et 70, confie-t-il, la drogue faisait partie de l'aventure et des mythes auxquels je me raccrochais. » A quatorze ans, première fugue à Nashville. A dix-neuf ans, il commence à monnayer ses services d'apprenti compositeur, mais se heurte au conservatisme de la Mecque de la musique country, à laquelle, via l'énergie crue du rock, il s'attache à redonner un peu de densité abrasive. En 1990, il constatait avec amertume que, « autrefois, la country prenait en compte le fait que les gens vivent, qu'ils meurent, qu'ils souffrent, qu'ils divorcent, qu'ils se mentent. Plus maintenant ».

Après des années de lutte, il imposera tout de même sa fureur réaliste avec des albums comme *Guitar Town* (1986) ou *Copperhead Road* (1989), qu'on peut rapprocher de Bruce Springsteen. Au début des années 70, des stars comme Willie Nelson, Kris Kristofferson ou Way-



CLAUDE GASSIAN

Le dernier album du chanteur, « *Transcendental Blues* », montre un conteur, un rebelle maîtrisant son art.

lon Jennings s'étaient déjà rebellés contre les bureaucrates doucereux de Nashville, ancrant leurs chansons dans la rudesse et le social. Ceux-ci ont vite reconnu en Earle un « hors-la-loi ».

DÉPOUILLEMENT ACOUSTIQUE

« Quand j'étais en prison, se souvient le chanteur, Waylon Jennings, à tous ses concerts, mettait un bandana au poignet droit en référence à celui que je portais à l'époque. » Une affection particulière le liait à un autre de ces outlaws, Townes Van Zandt, maître en mélancolie et en autodestruction, aujourd'hui disparu. « Je l'ai rencontré quand j'avais dix-sept ans. Il m'a appris à me comporter en tant qu'artiste. Il ne gagnait pas beaucoup d'argent, mais ça ne changeait pas la façon de jouer sa musique. Bien sûr, il m'a aussi entraîné sur des chemins dangereux. J'ai survécu, pas lui... »

Au début des années 90, l'inspiration lessivée par les abus, Steve Earle est sur le déclin, alourdissant exagérément ses chansons. Pour se retrouver, il a dû miser sur le dépouillement acoustique et le retour aux racines. En même temps que l'énergie créatrice, est revenu le désir d'engagement. Ces derniè-

res années, le rebelle s'est fait activiste. Il milite pour Amnesty International, contre les mines antipersonnel, le démantèlement de la couverture sociale aux Etats-Unis et la peine de mort. Elevé dans le culte texan des armes, célèbre à une époque pour sa collection de fusils et ses coups de feu intempestifs, le chanteur a viré sa cuti. Un déclic a tout décidé. « Mon fils a pris un jour un pistolet dans mon bureau et l'a caché dans sa chambre. J'ai mis longtemps à m'en apercevoir, mais après cela j'ai détruit toutes mes armes. Je croyais à une époque au mythe du citoyen pouvant lever une insurrection contre un Etat qui deviendrait antidémocratique. Je n'ai plus cette naïveté. » Steve Earle dispense aujourd'hui à Chicago quelques cours sur le songwriting. Principale leçon à retenir ? « Je n'ai jamais eu de problème à raconter des histoires, mais l'essentiel est de faire passer des émotions. »

Stéphane Davet

★ Steve Earle & the Dukes, Le Trabendo, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. M^o Porte-de-Pantin. Tél. : 01-49-25-89-99. 132 F (20,12 euros). A 20 h 30, le 8 octobre.

L'ensemble Aleph renforce ses liens avec les jeunes compositeurs

Treize d'entre eux ont été sélectionnés pour participer au Forum international créé par le quintette

CONSTITUÉ depuis son origine, en 1983, par Dominique Clément (clarinettes), Sylvie Drouin (accordéon, synthétiseur), Françoise Matringe (piano), Christophe Roy (violoncelle) et Monica Jordan (voix), l'ensemble Aleph se distingue régulièrement par l'originalité de projets menés avec des compositeurs contemporains, séparément (Jean-Pierre Drouet dans le spectacle « Vie de famille », qui tourne depuis plus d'un an) ou en série (soixante-huit d'entre eux invités, par exemple, à écrire une pièce d'environ trente secondes dans le cadre d'*Arrêts fréquents* (Le Monde du 30 mai 1998)).

Très différent de ces productions passées, le 1^{er} Forum international des jeunes compositeurs que veut d'instaurer l'ensemble Aleph aspire à un renouvellement des contacts avec le milieu de la création. Informés par Internet, en janvier, de la tenue prochaine de ce forum, une quarantaine de compositeurs de moins de trente-cinq ans se sont manifestés en envoyant

avant la mi-mai une pièce inédite pour ensemble de cinq à huit musiciens (au quintette de base d'Aleph ont été associés, pour l'occasion, la violoniste Noémie Schindler, le trompettiste Lutz Mandler et le percussionniste Jean-Charles François) d'une durée d'environ dix minutes.

DÉCHIFFRAGE COLLECTIF

Treize d'entre eux (un Américain, un Argentin, une Grecque, un Espagnol, un Hongrois, un Japonais, deux Français, deux Britanniques, trois Italiens) ont été retenus pour participer à une résidence de travail et à un colloque, fin août au château de La Napoule. Comme le souligne le violoncelliste Christophe Roy, « le Forum que compte organiser tous les deux ans l'ensemble Aleph n'est pas un concours de composition ordinaire, dans la mesure où la sélection est effectuée par un groupe d'instrumentistes et non par un jury composé de personnalités ». Le comité de lecture ne s'est donc pas contenté de parcourir

les œuvres d'un regard inquisiteur mais, par un déchiffrement collectif étendu sur trois semaines, les a éprouvées dans leur réalité sonore. Certaines ont ainsi fait l'objet d'aménagements ultérieurs et elles sont données en création au Théâtre Dunois et enregistrées dans le même temps pour constituer un CD.

Pierre Gervasoni

★ Œuvres d'Aureliano Cattaneo, Pierre Couprie, Geoffrey Gordon, Shigeru Kan-No, Peter Kőszighy, Frédéric Lagnau, David Lesser, Ian Matheson, Pedro Palacio, Valerio Sannicandro, Athanasia Tzanou, Eneko Vadillo Perez, Andrea Vignani par l'ensemble Aleph. Les 9, 10 et 11 octobre, à 19 h 30 ; le 12, à 18 heures. Théâtre Dunois, 108, rue du Chevaleret, Paris 13^e. M^o Chevaleret. Tél. : 01-45-84-72-00. Les actes du colloque seront bientôt publiés par le Centre de documentation de la musique contemporaine.

Vingt pianistes en relais pour dix-neuf heures de « Vexations » au Musée d'Orsay

L'œuvre répétitive d'Erik Satie était jouée intégralement pour la première fois en France

LE MUSÉE D'ORSAY a donné, les 5 et 6 octobre, une performance digne de John Cage : en dix-neuf heures et quelque - de 8 heures du matin à 3 h 14 passées de vingt secondes -, vingt pianistes se sont succédé au restaurant du Musée pour faire entendre *Vexations*, une pièce de quelques mesures seulement écrite par Erik Satie en 1893. Sur le manuscrit, cette phrase du compositeur : « Pour jouer 840 fois ce motif, il sera bon de se préparer au préalable, et dans le plus grand silence, par des immobilités sérieuses. »

Est-ce une blague ou un happening visionnaire, préfigurant les expériences de musique répétitive ? Orsay et Pierre Korzilius, responsable de la programmation musicale, ont pris très au sérieux ces 840 « retours du même », malgré la difficulté d'organisation de la journée - de la diffusion en continu sur le site Internet du Musée à l'épineux problème du gardiennage en dehors des horaires réglementaires. Chaque pianiste a joué pendant 55 minutes quarante répétitions de la pièce : Adrienne Krausz a commencé ; on a saisi Julien Le Pape au vol, à 12 h 55 ; à 13 h 30, Eric Le Sage lui a succédé, et ainsi de suite, jusqu'au dernier, Loïc Lafontaine, à 2 h 18.

Julien Le Pape, vingt ans, finaliste du Concours Clara-Haskil en 1999, sort un peu hébété de ses cinquante-cinq minutes : « C'est une expérience étrange. Il est difficile de s'y préparer

en temps réel, on découvre donc l'effet produit pendant l'exécution. J'ai été étonné de sentir la fatigue venir, alors que la pièce n'est pas le moins du monde difficile à jouer... » Faut-il se concentrer outre mesure ou pratiquer un détachement ? Julien Le Pape, Fabrice Coccitto, Claire-Marie Le Guay et quelques autres sont imperturbables, et semblent ne pas se soucier du bruit et de l'activité de la brasserie à l'entour.

Vanessa Wagner, qui précède Claire-Marie Le Guay, semble nerveuse et jette des regards inquiets autour d'elle, joue comme machinalement. A l'instar de tous ses collègues, elle vérifie anxieusement le temps sur l'horloge à cristaux rouges de France-Culture et « clique » sur une souris informatique décomptant les répétitions et les affichant sur un écran. A 15 h 16, c'est-à-dire à quatre minutes de la fin de sa séquence, il lui reste à jouer quatre fois la pièce, qui dure en moyenne une minute et demie. Consciente de son retard, elle accélère nettement sa trente-huitième reprise et termine à l'heure, à 15 h 20 pile.

Vendredi matin, à 1 h 52, Fabrice Coccitto, parvenu à la mi-temps de son parcours, va ralentir le tempo puis accélérer pour tenter de rattraper son retard, tant et si bien qu'il passe la parole à Loïc Lafontaine avec deux minutes d'avance. Il aura été, de ceux que nous avons entendus, celui qui aura tenté le plus nettement de varier les cou-

leurs et les phrasés. Est-ce souhaitable ou faut-il privilégier une blanche et inexpressive régularité ? A l'issue de ce marathon, on pose la question à Ornella Volta, spécialiste d'Erik Satie et directrice des archives de la Fondation Erik-Satie : « Il ne faut pas y mettre de fantaisie. L'effet de la pièce ne se produit vraiment que si on laisse faire cette répétition infinie, sans essayer de signifier trop de choses. C'est avant tout une pièce mentale. »

RENGAINE DOUCE-AMÈRE

Si l'une des jeunes exécutantes s'est laissé littéralement envoûter par la pièce au point d'oublier de s'arrêter de jouer, Eric Le Sage, à 13 h 30, s'est présenté avec chapeau melon, lunettes et barbe postiche - un hommage malicieux au physique de Satie. Mais il a joué sa séquence pianissimo et atone, au contraire de son prédécesseur, Julien Le Pape, ou, plus tard, de Claire-Marie Le Guay, qui ont tenté de donner du corps et de la ligne à cette rengaine douce-amère.

Le compositeur américain John Cage, grand admirateur de Satie, fera jouer pour la première fois la pièce dans son intégralité, à New York, en 1963 : se succédaient alors neuf pianistes sur la scène et... dix critiques du *New York Times* dans la salle. Quelques rares pianistes oseront les dix-neuf heures d'affilée en solo, de sorte que les expériences collectives seront la règle. Donnée à

Paris pour la première fois, cette intégrale aura été accompagnée de sustentations à mi-chemin du zen et du plaisir, comme ce délicieux « menu blanc », inspiré par les obsessions culinaires du compositeur : crème de chou-fleur et miettes de volaille, filet de perche au Noilly, blanc-manger aux amandes amères et café blanc - de l'eau parfumée à l'essence de fleur d'orange. On aura échappé aux os râpés et à la moisissure de fruits, autres locataires du garde-manger imaginaire (?) du compositeur...

« Dans le bouddhisme zen, si quelque chose vous ennue pendant deux minutes, essayez quatre. Si elle vous ennue encore, essayez huit, seize, trente-deux et ainsi de suite. On découvre alors qu'il n'y a plus d'ennui, mais au contraire un vif intérêt », devait rappeler John Cage. A 3 h 14 et vingt secondes, on lisait de la fatigue sur les visages des uns et des autres - dont quelques pianistes revenus soutenir leurs collègues. A l'exception d'un jeune homme à canotier de feutre, présent depuis l'ouverture de la journée. Il a eu les honneurs du Livre d'or, qu'il a signé de deux couleurs, noir et rouge, comme le faisait son idole, Erik Satie.

Renaud Machart

★ Festival Erik Satie au Musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, Paris 7^e. Jusqu'au 8 octobre. Tél. : 01-40-49-47-57.



LE 11 **Alexandar Serdar / Axel Arno**
ET 12 **création mondiale vidéo-piano**

LE 13 **Orchestre National du Capitole de Toulouse**
Cédric Tiberghien - piano
Fayçal Karoui - direction

LE 14 **Jean Martin**

LE 15 **Kei Koïto (orgue)**

LE 18 **Vanessa Wagner**

LE 19 **soirée techno piano**
création mondiale

LE 20 **Eric Heidsieck**

LE 21 **Aziza Mustafa Zadeh**

LE 22 **Michal Wesolowski**

LE 24 **Juliette Greco - Jean Martin**

Angoulême

octobre 2000

réservations : 05 45 38 61 63



DÉPÊCHES

■ **PRIX LITTÉRAIRES** : la deuxième sélection Médicis a été communiquée jeudi 5 octobre en vue des prix qui seront décernés le 6 novembre. Romans français : *Diabolus in musica*, de Yann Appery (Grasset) ; *L'Enfant fou de l'arbre creux*, de Boualem Sansal (Gallimard) ; *Apprendre à finir*, de Laurent Mauvignier (Minuit) ; *Ingrid Caven*, de Jean-Jacques Schuhl (Gallimard) ; *Dans ces bras-là*, de Camille Laurens (POL) ; *Le Colloque des bustes*, de Bernard Comment (Christian Bourgois) ; *Quatre voyageurs*, d'Alain Fleischer (Seuil) ; *Les Belles Ames*, de Lydie Salvayre (Seuil) ; *Veuves au maquillage*, de Pierre Senges (Verticales). Romans étrangers : *Salon de beauté*, de Mario Bellatin (Stock) ; *Le Palmier de Palerme*, de Vincenzo Consolo (Seuil) ; *Le Fantôme d'Anil*, de Michael Ondaatje (L'Olivier) ; *Sur l'eau*, de H. M. Van den Brink (Gallimard) ; *Quatuor*, de Vikram Seth (Grasset) ; *Oncle Petros et la conjecture de Goldbach*, d'Apostolos Doxiadis (Christian Bourgois). Essais : *Les Anneaux de Saturne*, de W. G. Sebald (Actes Sud) ; *Le Zoo des philosophes*, d'Armelle Lebras-Chopard (Plon) ; *Ebène*, de Ryszard Kapuscinski (Plon) ; *Le Mètre du monde*, de Denis Guedj (Seuil) ; *Un jour, ils auront des peintres*, d'Annie Cohen-Solal (Gallimard) ; *Une histoire du diable*, de Robert Muchembled (Seuil) ; *L'Inde, continent rebelle*, de Guy Deleury (Seuil).

■ **ÉTATS-UNIS** : l'administration pénitentiaire de la prison d'Attica (Etat de New York) a rejeté la demande de libération conditionnelle de Mark Chapman, l'assassin de John Lennon, mardi 2 octobre. Mark Chapman avait été condamné à la perpétuité, avec une peine de sûreté de vingt ans pour avoir tué l'ancien Beatle le 8 décembre 1980. Il ne pourra formuler une nouvelle demande avant 2002. Sa demande de mise en liberté, motivée par une conduite en prison jugée « exemplaire », avait entraîné une forte mobilisation des fans des Beatles.

■ **MUSIQUE** : après plusieurs semaines de convalescence, le chef d'orchestre italien Claudio Abbado a repris ses activités, depuis le mardi 3 octobre. Opéré en urgence au mois de juillet, il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Berlin pour le concert anniversaire de la réunification. L'absence de l'ex-directeur de l'orchestre, Elmar Weingarten, a été remarquée. Ce dernier a préféré abandonner ses fonctions plutôt que d'entretenir une irrémédiable tension entre lui et le chef italien, lié par contrat à la phalange berlinoise jusqu'en 2002.

Stéphane Braunschweig, directeur du Théâtre national de Strasbourg

« On est là pour créer un espace de rencontre avec le public »

Stéphane Braunschweig, trente-six ans, a pris ses fonctions de directeur du Théâtre national de Strasbourg le 1^{er} juillet en ouvrant sa première saison avec

Woyzeck. Dans un entretien au Monde, il expose les grandes lignes de son programme et sa vision d'un « théâtre de carrefour ».

DIRECTEUR du Théâtre national de Strasbourg (TNS) depuis le 1^{er} juillet, et pour un mandat de cinq ans, Stéphane Braunschweig, trente-six ans, a ouvert sa première saison avec son Woyzeck, créé à Munich (Le Monde du 30 décembre 1999). Il présente ici les grandes lignes de son programme.

« L'histoire, la géographie de Strasbourg impliquent-elles une approche particulière ?

— Strasbourg est une ville frontalière, coincée entre la France de l'intérieur et l'Allemagne. En même temps, elle est au centre d'un axe nord-sud de l'Europe. L'identité liée à l'histoire franco-allemande ne doit pas altérer l'autre. Par ailleurs, il y a cette multiplicité culturelle, linguistique, forte, qui m'intéresse. Strasbourg est un carrefour européen : on doit y faire un théâtre de carrefour.

— Comment le traduire ?

— En ouvrant le plateau à la confrontation de diverses sensibilités. J'ai mis en scène en Allemagne, en Angleterre, en Italie. Quand je reviens diriger Shakespeare en français après l'avoir fait en anglais, je ne travaille plus de la même façon. Je crois à cet enrichissement. Je ne crois pas qu'on puisse créer un théâtre international standardisé qui serait comme les hôtels internationaux où il n'y aurait plus d'identité du tout. L'international doit être l'affirmation d'identités différentes. Quand on joue en anglais, le corps ne bouge plus de la même façon que quand on joue en français. Ces frictions m'intéressent. Un Allemand n'aurait pas pu faire la mise en scène de Woyzeck que j'ai faite en Allemagne, et je ne pourrais pas faire cette mise en scène avec des acteurs français. De la confrontation sort un objet particulier.

— Qu'avez-vous retenu pour votre première programmation ?

— Outre le Woyzeck (allemand) et les deux spectacles en langue étrangère — Hamlet de Brook (anglais) et Le Procès de Giorgio Barberio Corsetti (italien) —, je

me suis laissé guider par le désir de voir ensemble tel texte et tel metteur en scène, ou tels acteurs. Quand Clotilde Mollet veut jouer *Le Gardeur de troupeau*, de Pessoa, j'ai un coup de cœur immédiat. Le texte est magnifique, et cette comédienne peut le porter. Quand Daniel Jeanneteau, l'un des rares scénographes à avoir une véritable pensée scénographique, propose *Iphigénie en Aulide*, de Racine, pour sa première mise en scène, je me dis qu'il faut l'accompagner là, parce que c'est là où il doit aller. M'intéressent les gens qui ont un geste résolument contemporain, qui s'adressent à nous, aujourd'hui.

« M'intéressent les gens qui ont un geste résolument contemporain, qui s'adressent à nous, aujourd'hui »

— Est-ce dans ce sens que vous utilisez le mot « politique » ?

— Je l'utilise pour dire qu'on n'est pas là pour faire du discours, mais pour créer un espace de parole, un espace poétique, un espace de rencontre entre le public et le plateau. J'ai toujours pensé que le public est ce qui amène dans la salle la réalité. Il vient du travail, du dehors, on le rencontre, et ensuite il retourne à la réalité et nous aussi. Ce que je défends artistiquement, c'est quand le geste sur le plateau laisse une place au spectateur afin qu'il puisse s'approprier ce qu'il voit, qu'il le fasse travailler dans sa relation à sa réalité.

— Vous avez décidé de constituer une troupe permanente ?

— Je n'arrivais plus à travailler dans un cadre où on fait une distribution et où chacun vient défendre son image personnelle. Au TNS, je savais que je pourrais

m'engager sur la durée. Laquelle ne se constitue pas seulement autour du metteur en scène, mais passe aussi par les acteurs. La troupe sera formée de huit personnes dans un premier temps, puis d'une douzaine, en recrutant des élèves à la sortie de l'école.

— Avez-vous un répertoire en vue ?

— Je souhaite que la troupe travaille aussi avec d'autres metteurs en scène. On le verra dans la confrontation avec Ludovic Lagarde qui va monter *Maison d'arrêt*, d'Edward Bond, ou avec les metteurs en scène étrangers que j'inviterai la saison prochaine. Le répertoire naîtra de ces rencontres.

— Quelle place l'école occupe-t-elle dans votre projet ?

— Je passe beaucoup plus de temps à m'occuper de l'école que du reste. L'école est une chance pour le théâtre et le théâtre une chance pour l'école. Les élèves sont en contact avec la création et les acteurs avec un endroit où éclotent les désirs d'une génération nouvelle qui ne partage pas forcément notre façon de voir. La formation consiste à donner aux élèves la possibilité d'accéder à ce qu'ils ont vraiment envie de faire. L'école doit être le lieu où on apprend à définir ses désirs. Quand je travaille avec un acteur, je ne lui demande pas d'être simplement dans mon désir, je veux aussi aller dans le sien.

— Vous restera-t-il du temps pour mettre en scène à l'extérieur ?

— J'ai décidé de consacrer toute la saison à Strasbourg. J'y suis de 8 heures du matin à 11 heures du soir. Je n'arrive pas sur un terrain vierge. Sur les quatre-vingt-neuf permanents du TNS, certains sont là depuis plus de trente ans. L'un d'eux m'a dit : « Vous êtes mon septième directeur. » Il faut observer, comprendre. Je veux simplement pouvoir continuer à faire des opéras. Pas tout de suite, et pas plus d'une fois par an. »

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

Le conseil général du Var annule une exposition d'art contemporain à Toulon

Son président dénonce une « agression élitiste »

TOULON

de notre correspondant

Une exposition de Gloria Friedmann intitulée « Ici le monde, à vous Toulon », programmée pour janvier et février 2000 au Centre d'échanges méditerranéen contemporain de Toulon, a été annulée sur décision du conseil général du Var, gestionnaire du lieu. Dépitée, la conservatrice, Sophie Biass-Fabiani, menace de démissionner : « Cette plasticienne peut être dérangeante, comme tout artiste. Je ne peux contacter les artistes, les faire rêver et demander l'autorisation au conseil général, qui n'est pas apte à juger de la qualité d'une œuvre. C'est un nouvel acte de censure qu'on m'impose... » Et un nouvel épisode de l'incompatibilité entre deux conceptions diamétralement opposées de l'animation du Centre qui se heurtent depuis septembre 1998, date à laquelle Sophie Biass-Fabiani a pris son poste à Toulon.

Elle va rapidement découvrir que ses employeurs confondent art moderne et contemporain. Moyennant quoi, il lui faudra fermer pour imposer son exposition d'ouverture consacrée à Claudio Parmiggiani (Le Monde du 12 octobre 1999), qui aura le mérite de susciter un débat polémique autour de l'art dans une ville où, après s'être implanté en 1995, le Front national a obtenu, avec le soutien du préfet Jean-Charles Marchiani, la liquidation du Théâtre national de la danse et de l'image de Châteaueuvallon.

C'est pourtant sur le terrain de la culture que le conseil général va souhaiter imposer ses vues. En juillet 1998, il double le budget alloué à la culture — qui atteint alors 120 millions de francs (18,29 millions d'euros), soit 2,5 % du budget départemental — et annonce la création du Centre d'art contemporain, dont les travaux d'aménagement et d'extension coûteront 37 millions de francs (5,64 millions d'euros). Mais les propositions de Sophie Biass-Fabiani sont

jugées trop avant-gardistes. En septembre 1999, elle est placée sous l'autorité du directeur adjoint des services au conseil général « tant pour l'organisation et le fonctionnement du centre que pour la programmation artistique ».

« ÇA N'ÉTAIT PAS DANGEREUX »

Aujourd'hui, Hubert Falco, sénateur (DL) et président de l'assemblée départementale, reproche à la conservatrice « de n'avoir pas suivi cette procédure et de s'être engagée seule et hâtivement ». Jointe par Le Monde, Gloria Friedmann ne cache pas son étonnement. L'artiste souhaitait « présenter une série de "pièces vertes" avec des animaux empaillés, des téléviseurs émettant en bleu, des horloges aux heures décalées, des miroirs... Ça n'était pas dangereux. Ça visait seulement à faire réfléchir le visiteur sur l'état de notre monde. Il semble que mon travail déplaît aux élus et puisse leur faire perdre des voix... Ça s'appelle une censure politique. »

Pour sa part, Hubert Falco « assume pleinement cette décision ». Catalogue de l'artiste en main, il commente les images : « un cheval pendu la langue tirée, des sacs-poubelle entassés, des squelettes d'animaux devant des postes de télé, des chefs d'Etat coiffés de saucisses... Je trouve qu'une exposition aussi brutale n'est pas de nature à amener les visiteurs au centre d'art. Les trois dernières expositions en ont accueilli en moyenne 400 par mois... Preuve que les Toulonnais ne semblent pas sensibles à cette forme d'art. En plus, avec ce type d'agressions élitistes, nous donnons du grain à moudre à ceux d'extrême droite qui fustigent ces expos et y trouvent matière à dénigrer la culture... » Sophie Biass-Fabiani est furieuse : « La neuvième agglomération française mérite bien un véritable centre d'art contemporain. Pour gérer une salle municipale, ils n'ont pas besoin d'une conservatrice ! »

José Lenzini

wanadoo
Groupe France Télécom

► En France, Wanadoo conforte son leadership dans ses principales activités et démontre son potentiel de développement :

- Dynamisme de l'Accès • Leadership de l'Audience • Montée de l'e-Merchant • Pages Jaunes 1^{er} site d'annuaire Internet européen • Forte expansion de l'activité hébergement de sites

► A l'international, Wanadoo accélère sensiblement sa croissance :

- Plus d'un client actif de l'Accès sur quatre est hors de France • Les Pages Jaunes sont le 1^{er} site annuaire Internet en Europe et sont présentes au Maroc, au Brésil et au Liban • Le lancement européen de la marque Mappy.com a permis de doubler son audience

Wanadoo

PAGES JAUNES

voilà

GOR

@P&S BOUL

mappy.com

alapage.com

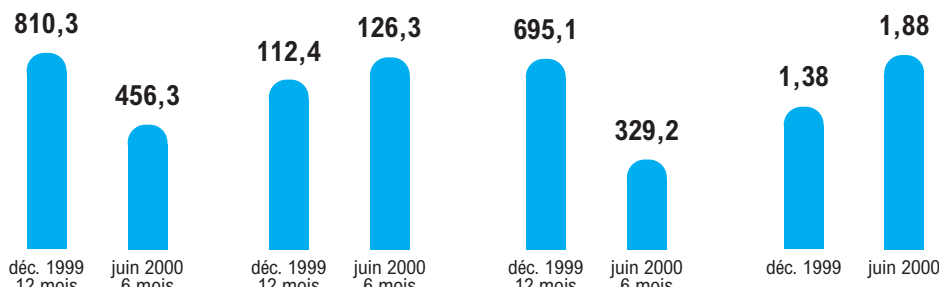
marcopoly.com

TELECOMMERCE

Domicile

K

Des résultats semestriels conformes aux objectifs



► Chiffre d'affaires consolidé (en millions d'euros) ► CA Accès/Portails/e-Merchant (en millions d'euros) ► CA Annuaires/Services aux Professionnels (en millions d'euros) ► Clients actifs des services d'accès* (en millions)

Au cours du premier semestre 2000, Wanadoo a continué à développer ses activités à un rythme soutenu. Son chiffre d'affaires consolidé a atteint 456,3 millions d'euros, à comparer aux 810,3 millions d'euros enregistrés sur 12 mois au 31 décembre 1999. Les activités internationales, en accélération sensible, ont contribué à hauteur de 24,5 millions d'euros au chiffre d'affaires du semestre, à comparer aux 32,4 millions d'euros enregistrés sur l'ensemble de l'exercice 1999.

Le résultat opérationnel avant amortissements (Ebitda) consolidé de Wanadoo est de - 57,4 millions d'euros au premier semestre 2000, contre + 68,4 millions d'euros sur l'exercice 1999 (soit sur une période de 12 mois) : il est en ligne avec les prévisions annoncées lors de l'introduction en Bourse de Wanadoo en juillet dernier. L'Ebitda intègre le résultat déficitaire des activités Accès, Portails et e-Merchant. Il reflète aussi la forte saisonnalité des activités d'annuaires papier du groupe. Le ratio résultat opérationnel / chiffre d'affaires observé entre l'exercice 1999 et le premier semestre 2000 s'améliore.

Le résultat net part du groupe de Wanadoo représente une perte de 66,9 millions d'euros, contre une perte de 1,9 million d'euros sur l'année 1999.

Compte tenu de la progression continue des activités Internet et de la saisonnalité des activités d'annuaires, le second semestre de l'exercice devrait permettre d'atteindre un chiffre d'affaires sensiblement supérieur à celui du premier semestre.

* France et International



INFORMATIONS ACTIONNAIRES

Assemblée générale mixte le 20 octobre 2000 à 16 h 30 au Stade de France



www.wanadoo.com

« Le Réformateur », le monstre d'une humanité pitoyable de Thomas Bernhard

LE RÉFORMATEUR, de Thomas Bernhard. Mise en scène : André Engel. Avec Serge Merlin, Michèle Féreuse, Jean-Marie Boeglin, Paul Descombes, Mama Chriss. Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris-18^e. M^e Abbesses. Tél. : 01-42-74-22-77. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 15 heures. 95 F (14,5 €) et 140 F (21,3 €). Durée : 2 h 45. Jusqu'au 14 octobre. Texte de la pièce publié à L'Arche (112 p., 75 F, 11,4 €).

Il faut se méfier de la douceur de certains matins d'automne. Elle peut être le berceau illusoire de la vie qui s'écoule dans la succession apaisée des saisons. Prenez cet homme, chez lui par un de ces matins-là, dans sa belle maison aux parquets profonds et aux murs blancs. La lumière est douce, les premiers rayons entrent dans la pièce. L'homme est assis dans un fauteuil à oreilles, à côté d'une table sur laquelle un poisson rouge tourne dans un aquarium. Sur la cheminée, une horloge à cloche de verre rythme les secondes. Tout va bien. Eh bien non. Nous sommes chez « Le Réformateur » de Thomas Bernhard.

Le Réformateur est l'homme qui donne son nom à la pièce de théâtre, parce qu'il a un jour écrit un *Traité de la réforme du monde*, traduit en trente-huit langues, couronné de prix, mais totalement incompris, selon son auteur. Cet homme âgé est tyrannique, obsessionnel, hypocondriaque. Il ne quitte pas son fauteuil, d'où il ressasse sa haine du monde. Il est odieux avec la femme qui l'accompagne depuis des années et qui accourt, comme une servante, à la moindre de ses demandes. Il ne supporte pas la moindre intrusion de l'extérieur, il dit des horreurs sur tous et tout. C'est un monstre et un acteur qui joue de son humanité pitoyable. Il emprunte à Lear, Alceste, Argan, au Grand Méchant Loup, mais il n'est aucun jusqu'au bout. Il y a toujours un moment où il s'effondre, usé par sa rage.

HARMONIE INACCESSIBLE

Thomas Bernhard a écrit *Le Réformateur* pour un comédien, Bernhard Minetti – le seul, disait-il, qui le comprenait vraiment. André Engel met en scène la pièce pour Serge Merlin, qui est le Minetti français. Bernhard lui est naturel, comme Valère Novarina l'est à André Marcon. Rencontre rare entre un auteur et un interprète. Serge Merlin a joué la pièce une première fois, avec André Engel, il y a dix ans (*Le Monde* du 6 février 1991). *Le Réformateur* apparaissait alors comme « un hymne joyeux à la mort ». Aujourd'hui, la mort se fait plus discrète. Couvert de draps blancs, Serge Merlin tourne le dos à la lumière d'automne qu'il ne peut souffrir parce qu'elle lui renvoie une harmonie inaccessible. Il reste presque trois heures dans son fauteuil, et pas un seul instant il ne semble immobile. Tout est calme et beau autour de lui (décor de Nicky Rieti et éclairages d'André Diot), mais rien ne lui convient. S'il le pouvait, il déchirerait l'air. Il est à vif.

Par moments, Serge Merlin s'adresse au poisson rouge – son compagnon d'infortune, condamné, comme lui, à tourner dans le bocal de la vie. Il joue de ce miroir ironique. On ne sait jamais jusqu'à quel point il triche et fabule. Pour lui comme pour Thomas Bernhard, la mauvaise foi est une question de survie. Seule la douleur est réelle. André Engel met en scène ce Réformateur irrémédiable avec une grande délicatesse. Alors qu'on devrait l'écouter et le plaquer là, on reste à l'écouter parce qu'il se trompe sur tout, sauf sur sa lutte incessante pour continuer. On en vient à entendre sa dernière réplique – « Mes nouilles. Maintenant je veux manger mes nouilles » – comme une victoire : il a tenu bon.

Brigitte Salino

Les maux de crâne d'Henry Bussièrre

Galerias à Paris. Chez Sabine Puget, le marchand expose cent quatre-vingts têtes, certaines authentiques, d'autres surmodelées, sculptées, peintes ou photographiées

« POURQUOI FAITES-VOUS CETTE TÊTE-LÀ ? », galerie Sabine Puget, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3^e. M^e Hôtel-de-Ville. Tél. : 01-42-71-04-20. Ouvert du mardi au samedi, de 10 h 30 à 19 heures, le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 29 octobre. Catalogue : édition Adamas, 230 p., 250 F (38,11 €). « YANN TOMA, RESTES LUMIÈRES », galerie Valérie Cueto, 10-12, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris-3^e. M^e Sébastien-Froissart. Tél. : 01-42-71-91-89. Performance le samedi 7 octobre, à 19 heures.

Cela fait maintenant trois ans qu'Henry Bussièrre a mal au crâne. Trois ans qu'il réfléchit, face à son Yorick personnel : être ou ne pas être marchand de tableaux. Associé à son amie Sabine Puget, il n'a toujours pas choisi : les œuvres qu'ils ont rassemblées ne sont pas toutes à vendre. Beaucoup ont été prêtées : il s'agissait de concevoir une exposition qu'Henry Bussièrre rêve d'élargir à l'espace d'un musée. A dire vrai, elle en vaut la peine : cent quatre-vingts têtes, la plus ancienne remontant à 2 000 ans avant Jésus-Christ, la plus récente réalisée cette année par Agnès Bracquemond. Des crânes humains authentiques, des surmodelages hybrides, des sculptures, des peintures, des photographies. Il ne s'agit pas de portraits, ou d'autoportraits, « de la gélatine plaquée sur une boîte – crânienne en l'occurrence », selon lui. « Moi, ajoute-t-il, ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il y a dans la boîte. »

A la différence d'un portrait, la tête n'est jamais nommée. Henry Bussièrre, cependant, ne voit pas tel-

lement de différence entre les portraits d'ancêtres alignés dans les châteaux européens, et les alignements de crânes des aïeux dans les tribus primitives. « Au bout d'un certain temps, les descendants trafiquent la biographie des fondateurs de la lignée, et les grands voyous de jadis deviennent de grands guerriers, des héros. C'est un support de l'imaginaire. En regardant un crâne, on est attiré par les orbites vides, puis par la base du nez, et là, on commence à se poser des questions sur la personnalité de son propriétaire. Un portrait identifié permet moins à l'imagination de se développer. »

LA RÉALITÉ DÉPASSE L'AFFLICTION

Les crânes ou têtes venues d'ailleurs sont peut-être les plus riches de ce point de vue, où la réalité dépasse l'affliction, comme ces « Têtes de substitution », fabriquées quand quelqu'un se perdait dans la forêt, ne rentrait pas de la chasse, pour remplacer l'absent. « On l'attablait, explique Henry Bussièrre, on la nourrissait avec le reste de la tribu, jusqu'au retour du disparu. Ce n'est plus personne, mais c'est la personne. Quand tu regardes une tête, tu ne penses jamais à l'absence du corps. C'est une partie autonome. Mais tu imagines ce qu'il y a eu avant. Et tout ce qu'il y a après. »

Les artistes contemporains ne sont pas en reste : Witkin par exemple, lorsqu'il se livre à une moderne réinterprétation du mythe de saint Jean Baptiste, ou d'Holopherne ; Eugène Dodeigne lorsqu'il fait surgir d'un papier noir, à l'aide d'une craie blanche, une *Etude de crâne livide* ; Jean Roulland qui craquelle la surface de sa grande tête raku... aucun de ces modernes n'a plus d'âge. Ils rejoignent leurs frères can-

nibales et participent à la fabrication d'un des plus formidables vecteurs à méditation jamais réalisés. Dans le joli catalogue de l'exposition (et utile, puisqu'il donne la recette de la tête réduite), Gérard Barrière conclut son texte en expliquant qu'« une fois coupée, une tête décuple son pouvoir d'hypnose ». C'est bien là la principale caractéristique de cette manifestation : elle est hypnotique.

C'est peut-être ce caractère fascinant qui a inspiré les cambrioleurs qui, dans la nuit du 30 septembre, se sont introduits à deux pas de là, dans la nouvelle galerie de Valérie Cueto. Les truands se mettent à avoir du goût : outre l'habituel matériel bureautique, ils ont embarqué des œuvres d'art dont une tête de Marko Velk. Profitant du sommeil de ses *Dormeurs*, ils ont aussi emmené deux œuvres de Yann Toma. S'ils les trouvent à leur goût (l'artiste n'est-il pas un peu de la famille, lui qui est connu pour mettre en scène des meurtres sur commande, conçus, au sens strict, comme des œuvres d'art), peut-être reviendront-ils pour la clôture de l'exposition, le samedi 7 octobre, à 19 heures : l'artiste effectuera un « relevé lumineux » du corps de neuf jeunes femmes. Les faisceaux de lumière ont tendance à privilégier le corps, au détriment de la tête, qui disparaît généralement dans l'obscurité. C'est l'illustration du propos d'Henry Bussièrre : si une tête sans corps est autonome, à un corps sans tête, il manque quelque chose. Valérie Cueto l'a bien compris. C'est promis, en février 2001, elle fera une exposition sur le thème des « vanités ».

Harry Bellet

SORTIR

PARIS

La Dernière Lettre

Catherine Samie revient au Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec *La Dernière Lettre*, qu'elle a jouée ce printemps. *La Dernière Lettre*, c'est le chapitre 17 du roman *Vie et destin*, de Vassili Grossman (publié à L'Age d'homme). Enfermée dans le ghetto juif d'une ville d'Ukraine, une mère écrit à son fils. Catherine Samie est seule en scène, vêtue de noir, avec ses cheveux blancs tirés en chignon. Pas une ombre de pathos. De la force, de l'émotion. La vie : admirable Catherine Samie. Studio-Théâtre, place de la Pyramide inversée, galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris 1^{er}. Du mercredi au dimanche, 18 h 30. Jusqu'au 5 novembre. Tél. : 01-44-58-95-58. De 50 F à 85 F.

Patrice

Metisse né d'une mère allemande et d'un père africain, Patrice chante avec une douceur de miel un reggae de sangs mêlés teinté de couleurs folk et soul (CD *Ancient Spirit*/Small). *Divan du monde*, 75, rue des Martyrs, Paris 18^e. Le 9 octobre, 19 h 30. Tél. : 01-44-92-77-66. 110 F. **Bebel Gilberto** Loin de perturber simplement l'héritage paternel (son père, Joao Gilberto est l'un des créateurs du genre), Bebel Gilberto trouve dans la bossa nova un jardin fertile, une inspiration qui regarde vers le futur. Son premier album, *Tanto Tempo* (WEA), qu'elle porte en scène aujourd'hui, donne le goût des délicatesses électroniques aux amateurs de cette musique dont les douces grises et envoient. *Bataclan*, 50, boulevard Voltaire, Paris 11^e. Le 9 octobre, 20 heures. Tél. : 01-43-14-35-35. 170 F.

(Publicité)



THEATRE DU ROND-POINT CHAMPS ÉLYSÉES

COMPAGNIE MARCEL MARÉCHAL

glengarry

de David Mamet
adaptation Pierre Laville
mise en scène Marcel Maréchal

avec
Michel Duchaussoy
Jean-Pierre Moulin
Jean-Marc Thibault
Christopher Thompson
Philippe Uchan
Antony Cochin, Lionel Vitrant

Réservation
01 44 95 98 10



GUIDE

REPRISES CINÉMA

La Carpe, de Jiri Hanibal

(Tchécoslovaquie, 1964). Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris 5^e. Tél. : 01-43-26-19-09. *Denfert*, 24, place Denfert-Rochereau, Paris 14^e. Tél. : 01-43-21-41-01 ; *Le Cinéma des cinéastes*, 7, avenue de Clichy, Paris 17^e. Tél. : 01-53-42-40-20. **L'ombre d'un doute** d'Alfred Hitchcock (Américain, 1943). *Action Ecoles*, 23, rue des Ecoles, Paris 5^e. Tél. : 01-43-29-79-89.

FESTIVALS CINÉMA

4e Festival du film judiciaire Maison du Barreau de Paris, Hôtel de Harlay, 2, rue de Harlay, Paris 1^{er}. Du 6 au 10 octobre. Tél. : 01-44-05-09-44. 25 F / séance et 100 F / 3 jours. **10^e Festival de films pour éveiller les regards** Art et Essai pour les 3-13 ans. *Cinéma Le Studio et Théâtre de la Commune*, 2, rue Edouard-Poisson, Auber-villeurs (93). Du 6 au 15 octobre. Tél. : 01-48-33-52-52. 13 F / 13 ans, 20 F / 18 ans, 24 F et 32 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). *Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse*. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. **Giuseppe De Vittorio** (ténor, guitare) Sérénades napolitaines. *Théâtre Grévin*, 10, boulevard Montmartre, Paris 9^e. Le 8 octobre, 11 heures. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F. **Orchestre national d'Ile-de-France** Trio Wanderer, Jacques Mercier (direction). *Châtelet - Théâtre musical de Paris*, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. Le 8 octobre, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. De 60 F à 120 F. **Diana Montague** (mezzo-soprano), **Eric Le Sage**, **Alexandre Tharaud** (piano) *Musée d'Orsay*, 1, rue de Bellechasse, Paris 7^e. Le 8 octobre, 15 heures. Tél. : 01-40-49-47-57. De 100 F à 130 F. **Capriccio Stravagante** Skip Sempé (direction). *Maison de Radio-France*, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. Le 8 octobre, 17 h 30. Tél. : 01-56-40-15-16. 120 F. **La Tempête** ou *l'Ile enchantée* de Purcell. Yves Pignard (récitant, mise en espace), Le Concert de l'Hostel-Dieu, Franck-Emmanuel Comte (direction). *Montigny-le Bretonneux* (78). *Ferme du Manet*, 61, avenue du Manet. Le 8 octobre, 17 heures. Tél. : 01-58-71-01-01. 120 F. **Les Héroïnes de la Méditerranée** Cyril Roche (mise en scène). *Théâtre du Renard*, 12, rue du Renard, Paris 4^e. Les 9, 16 et 23 octobre, 20 heures, jusqu'au 18 décembre. Tél. : 01-43-78-71-69. De 80 F à 120 F. **Orchestre Colonne** David Coleman (direction). *Salle Pleyel*, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8^e. Le 9 octobre, 20 heures. Tél. : 01-45-61-53-00. De 95 F à 195 F.

Raymonda

Etoiles, premiers danseurs, corps de ballet et orchestre de l'Opéra national de Paris. Alexandre Anissimov : direction. Rudolf Noureev : chorégraphie. *Opéra de Paris - Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9^e*. Le 8 octobre, 15 heures ; les 9, 11, 12, 14, 16, 19 et 23 octobre, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 395 F. **Solég** Cie Ingrid Keusemann, Palcac Fleury. *Epinay-sur-Seine* (93), *Maison du théâtre et de la danse*, 75-81, avenue de la Marne. Le 8 octobre, 16 h. Tél. : 01-48-26-45-00.

André Ceccarelli Quintet *Au Duc des Lombards*, 42, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Le 8 octobre, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F. **Métissage 2000** *La Marquinerie*, 23, rue Boyer, Paris 20^e. Le 8 octobre, de 12 heures à 00 heure. Tél. : 01-48-24-25-97. 50 F / journée, 70 F à partir de 19 h. *Web* : www.metissage.fr.fm. **Solange Vergara Quartet** *Sunset*, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Le 8 octobre, 21 heures. Tél. : 01-40-26-21-25. 80 F. **Jean-Jacques Milteau** *Saint-Germain-en-Laye* (78). *Ermitage des loges*, 11, avenue des Loges. Le 8 octobre, 20 h 30. Tél. : 01-30-87-01-97. 100 F.

Nux Vomica *Guinguette Pirate*, quai de la Gare, Paris 13^e. M^e Quai-de-la-Gare. Le 8 octobre, 20 heures. Tél. : 01-56-29-10-20. 30 F. **Steve Earle & the Dukes** *Le Trabendo*, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. Le 8 octobre, 20 h 30. Tél. : 01-49-25-89-99. 132 F. **Ceux qui marchent debout**, la *Tordue* *Champigny-sur-Marne* (94). *Centre Gérard-Philippe*, 54, boulevard du Château. Le 8 octobre, 17 heures. Tél. : 01-45-15-07-07. De 50 F à 100 F. **Mônica Passos** *Espace la Comedia*, 4, impasse Lamier, Paris 11^e. Les 8 et 15 octobre, 22 h 30 ; les 9 et 16 octobre, 19 h 30 ; jusqu'au 29 octobre. Tél. : 01-44-64-83-76. De 50 F à 70 F.

RÉGIONS

Héloïse et Abélard Günter Neuhold (direction), Stanislas Norddey (mise en scène). *La Filature*, 20, allée Nathan-Katz, Mulhouse (68). Le 8 octobre, 20 heures et 15 heures. Tél. : 03-88-23-47-23. 95 F. **Tannhäuser** Pinchas Steinberg (direction), Hans Hollmann (mise en scène), Heinz Spoerli (chorégraphie). *Théâtre du Capitole, place du Capitole, Toulouse* (31). Les 8 et 15 octobre, 15 heures ; les 11, 17, 18 et 20 octobre, 19 heures. Tél. : 05-61-63-13-13. De 200 F à 500 F.

paul-louis flandrin
galerie

antiquaire expert en
orfèvrerie et joaillerie

158 rue de grenelle 75007 paris
tél. 01 45 51 23 33

Entrez dans la Légende avec NOSTALGIE

MUSIC FOR EVER
présente en collaboration avec **JOE ADAMS**



with **The RAELETTs** and **The Ray Charles Orchestra**

Le 17 novembre à **MULHOUSE** / Parc des expositions

Le 18 novembre à **LILLE** / Zenith

Le 22 novembre à **LYONS** / OLYMPIA concert supplémentaire

Le 23 novembre à **PARIS** / Palais des Congrès

Le 24 novembre à **ORLÉANS** / Zenith

LOCATIONS : Points de vente habituels - Minitel : 3615 Nostalgie (2,21 F/mn)

NOSTALGIE

La Légende

RETROUVEZ TOUTES LES FREQUENCES SUR 3615 NOSTALGIE OU AU 08 36 68 09 05 (2,21F/mn)

SAMEDI 7 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Un historien qui dérange. Invité : Zeev Sternhell. LCI
- 23.00 Après la tempête que faire du bois ? Forum
- 22.00 Il y a dix ans, l'Allemagne réunifiée. Forum

MAGAZINES

- 19.00 Paris modes. Les collections prêt-à-porter femme printemps-été 2001 à Londres. Paris Première
- 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Canal +
- 20.20 Le Club. Alain Delon. Ciné Classics
- 20.30 L'Histoire du monde. Avoir sept ans aux Etats-Unis. Avoir sept ans en ex-URSS. Odyssee
- 20.55 Tapis rouge aux chansons d'amour. France 2
- 21.35 Metropolis. Arte
- 22.30 Paris dernière. Invité : Patrick Bruel. Paris Première
- 23.15 Tout le monde en parle. Avec Laurent Baffie; Franck Dubosc; Claire Castillon; Youri Djorkaëff; Geneviève de Fontenay; Jacques Mellick; Judith Godrèche; Antony Kavanagh. France 2
- 23.35 La Route. Best of. Canal Jimmy
- 0.20 Top bab. Invité : Stephen Frears. Canal Jimmy
- 0.35 Saga-Cités. La dernière bataille des anciens combattants marocains. France 3

DOCUMENTAIRES

- 20.15 Max Beckmann. Arte
- 20.30 Flamenco. [1/6]. Planète
- 20.45 L'Aventure humaine. Les Premiers Hommes d'Amérique. Arte
- 21.00 Les Grandes Enigmes de l'histoire. Histoire
- 21.30 Cinq colonnes à la une. Planète
- 22.20 24 heures à Rio... Ça me dit. Des trains pas comme les autres. Brésil. TV 5
- 22.45 Garry Kasparov, le joueur d'échecs. France 3
- 23.35 Des marelles et des petites filles. Festival
- 23.45 Zapata mort ou viv. Histoire
- 23.50 Les Iles du premier jour. Odyssee
- 0.25 Music Planet. Lenny Kravitz, Fly away. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 20.05 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires : Lettonie - Belgique. RTBF 1

MUSIQUE

- 20.15 Solti dirige... la « Symphonie n° 4 », de Mendelssohn. Par l'Orchestre de la Radio bavaroise. Muzzik
- 21.00 Mozart. « La finta giardiniera », Par l'Orchestre du Théâtre de Drottningholm, dir. A. Östman. Mezzo

- 21.00 « La Voix humaine ». Musique de Poulenc. Mise en scène de Peter Medak. Par l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre. Muzzik
- 22.10 Paul McCartney. Concert en 1999. Canal +
- 22.25 Buddy Guy Big Band. Lors du Festival international de jazz de Montréal, en 1997. Muzzik
- 23.25 Arno & Friends. Lors du Printemps de Bourges, en 2000. Paris Première
- 0.35 Branford Marsalis. Steep 96. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 20.45 Le Bimillionnaire. Michaël Perrotta. France 3
- 20.45 Mafia 7. Luigi Perelli. 13^{ème} RUE
- 22.40 David aux pays des merveilles. Moritz Seibert. Arte
- 0.15 Délit de séduction. Yael Russcol. TF 1

SÉRIES

- 20.00 Dharma & Greg. The Ex-Files (v.o.). O. Yoga and Bod Bod (v.o.). O. Téva
- 20.50 Le Caméléon. La folle équipée. O. M 6
- 22.20 Columbo. Un seul suffira. RTBF 1
- 22.40 Buffy contre les vampires. Le démon d'Halloween. M 6
- 23.00 Le Visiteur. Télépathie (v.o.). O. Série Club
- 23.45 Le Prisonnier. L'arrivée. France 3

au jeu des rois, ce champion reste un mystère, presque un prodige de foire. Pourtant, derrière sa carapace de dur à cuire, Garry Kasparov n'est qu'un homme avec ses propres soucis. Il le reconnaît, non sans lucidité : « Les échecs sont un jeu très compliqué, mais pas aussi compliqué que la vie. » Pour la première fois, l'« Ogre de Bakou », considéré comme le meilleur joueur de tous les temps, a accepté de se livrer et de se laisser filmer en dehors des matches.

FILMS

- 16.20 Touchez pas au grisi ■■■■ Jacques Becker (France, 1953, N., 95 min) O. Ciné Classics
- 23.00 Les Félines ■■ René Clément (France, 1963, N., 100 min) O. Ciné Classics
- 23.00 L'Homme des hautes plaines ■■■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1972, v.o., 105 min) O. Ciné Cinémas 1
- 23.00 Violent Cop ■■■■ Takeshi Kitano (Japon, 1989, v.o., 100 min) O. Ciné Cinémas 3
- 23.00 Le Masque de cire ■■■■ Sergio Stivaletti (France - Italie, 1997, 100 min) O. Cinéfaz
- 0.30 Céline ■■■■ Jean-Claude Brisseau (France, 1992, 85 min) O. Ciné Cinémas 2
- 0.40 Le train sifflera trois fois ■■■■ Fred Zinnemann (Etats-Unis, 1952, N., v.o., 90 min) O. Ciné Classics
- 0.40 Funny Games ■■■■ Michael Haneke (Autriche, 1997, v.o., 110 min) O. Cinéfaz
- 0.45 Le Rideau déchiré ■■■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1966, v.o., 130 min) O. Cinétoilette
- 1.25 Le Grand Chantage ■■■■ Alexander Mackendrick (Etats-Unis, 1957, N., 90 min) O. Arte
- 1.50 Le Monde perdu ■■■■ Irwin Allen (Etats-Unis, 1960, v.o., 90 min) O. Ciné Cinémas 1
- 1.55 Un monde parfait ■■■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1993, 135 min) O. Ciné Cinémas 2
- 2.00 Very Bad Things ■■■■ Peter Berg (Etats-Unis, 1999, v.o., 95 min) O. Canal +
- 2.30 Petits meurtres entre amis ■■■■ Danny Boyle (Grande-Bretagne, 1994, v.o., 90 min) O. Cinéfaz



- 2.55 Les Cousins ■■■■ Claude Chabrol. Avec Gérard Blain (Fr., 1958, N., 105 min) O. Cinétoilette

DIMANCHE 8 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Un historien qui dérange. Invité : Zeev Sternhell. LCI
- 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Patrick Devedjian. LCI

MAGAZINES

- 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Pierre Kammerer; Boris Seguin; Frédéric Teillard. La Cinquième
- 12.30 Arrêt sur images. La Cinquième
- 13.00 L'Histoire du monde. Avoir sept ans aux Etats-Unis. Avoir sept ans en ex-URSS. Odyssee
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Invités : Valérie Lemerrier; Pierre Delanoë; Alain Giresse; Alain Krivine; Eric Raoult; Aurore Drossart; Guy Bedos. France 3
- 14.50 Petites histoires du cinéma. Les vamps du cinéma français. Ciné Classics
- 15.35 Le Club. Invité : Alain Delon. Ciné Classics
- 16.00 Ushuaïa nature. La molécule bleue. Odyssee
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. Allemagne Allemagne. Invité : Hubert Védrine. La Cinquième
- 17.45 Strip-tease. Les aventures de la famille de Becker. Au doigt et à l'œil. Halte au vol. Neness fait du foïn. France 3
- 18.00 Ripostes. Entre rêves et désillusions ? Invités : Daniel Picouly; Claire Gallois; Raphaël Sorin; Arnaud Viviant; Pierre Astier; Pierre-Louis Rozières; Nathalie Heinrich. La Cinquième
- 18.10 et 22.10 La Vie des Médias. Nicolas de Tavernost. LCI
- 19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. TV 5
- 20.00 Recto Verso. Avec Francis Huster. Paris Première
- 20.50 Capital. Fisc : profiteurs et injustices. M 6
- 21.05 Faut pas rêver. Côte-d'Ivoire : l'école des féticheuses. France : La transhumance des truites. Russie : La septième sœur. TV 5
- 23.00 France Europe Express. Invitée : Dominique Voynet. France 3
- 0.35 Paris dernière. Invité : Patrick Bruel. Paris Première

- 20.00 On the Edge. Muzzik
- 20.05 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse. Odyssee
- 20.15 Le Cinéma des effets spéciaux. Avions spéciaux. Ciné Cinémas 3
- 20.30 Les Loyalistes, terroristes irlandais. [2/3]. Œil pour œil, bombe pour bombe. Planète
- 21.00 Jacques-Henri Lartigue. Le siècle en positif. Histoire
- 21.25 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. Odyssee
- 21.55 Les Hortillonages d'un siècle à l'autre. Odyssee
- 22.00 Téli notre histoire. Eliane Victor. Histoire
- 22.20 Flamenco. [1/6]. Le style pur de Triana. Planète
- 22.30 Thema. Mississippi. O' Man River. J'ai été au bal. Arte
- 22.40 L'Actors Studio. Sharon Stone. Paris Première
- 23.15 Cinq colonnes à la une. Planète
- 23.15 Inde, naissance d'une nation. [6/10]. Les femmes. Odyssee
- 23.35 Les Documents du dimanche. Va mourir ! Le Monde du bout des doigts. France 2
- 23.35 Babylone yé-yé. [11/12]. Verboten. Canal +
- 23.45 Les Grandes Batailles du passé. [9/14]. Austerlitz 1805. Histoire
- 0.00 Les Nouveaux Détectives. Compulsion fatale. 13^{ème} RUE

SPORTS EN DIRECT

- 14.15 Automobilisme. Formule 3 et Supertourisme. Pathé Sport
- 15.45 Cyclisme. Coupe du monde : Paris - Tours. France 3 - Eurosport
- 20.00 NASCAR. Coupe Winston (29^{ème} manche). Eurosport

MUSIQUE

- 17.30 Le Quartetto di Roma Le « Quattro op. 15 », de Fauré. Avec Marisa Candeloro, piano; Arrigo Pelliccia, violon; Raoul Mancuso, alto; M. Amphiteatrof, violoncelle. Muzzik
- 19.00 Maestros. Roberto Alagna et Angela Gheorghiu. Arte
- 20.05 « Sonate pour piano op. 90 », de Beethoven. Avec Daniel Barenboïm, piano. Mezzo
- 21.00 Concert Clérambault. Avec Jean-Charles Abitzter, orgue. Par l'Orchestre Musicale, dir. Gérard Lesne. Mezzo
- 22.25 « Concerto pour violon et orchestre n° 4 », de Mozart. Avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. N. Harnoncourt. Mezzo

- 23.00 « Norma ». Opéra de Bellini. Par l'Orchestre elizabéthain de Sydney et l'Australian Opera Chorus, dir. Richard Bonyngue. Mezzo
- 23.15 David S. Ware, un concert. Avec David S. Ware, saxophone ténor; William Parker, contrebasse; Matthew Shipp, piano; Guillermo E. Brown, batterie. Muzzik
- 23.35 Charles Lloyd and Friends. Lors du festival Jazz à Vienne, en 1999. Paris Première
- 0.15 Roy Hargrove's Crisol & Chucho Valdés. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 17.30 Coup de chance. Pierre Aknine. O. M 6
- 18.00 Un papa de rechange. Blair Treu. Canal +
- 20.45 Blackheart. Dominic Schiach. 13^{ème} RUE
- 22.05 Garde rapprochée. Armand Mastroianni. O. Canal +
- 22.15 Le Feu sous la glace. François Decaux-Thomelet. TV 5
- 23.20 Cahiers intimes 3. Nicolas Weber. O. M 6

COURTS MÉTRAGES

- 22.20 Chambre n° 13. Le Dernier Mot. Michael Souhaité. O. 13^{ème} RUE

SÉRIES

- 19.20 The PJ's, les Stubbs. The Postman's Always Shot Twice (v.o.). O. Série Club
- 20.05 It's Like, You Know... Poursuite sur l'autoroute (v.o.). O. Canal Jimmy
- 20.15 Eric la panique. Le sexe. Arte
- 20.30 Friends. The One After Las Vegas (v.o.). O. Canal Jimmy
- 20.40 Le Prisonnier. Ne m'abandonne pas oh mon amour (v.o.). O. Série Club
- 20.50 Urgences. Laissez faire Weaver. O. Derniers sacrements. France 2
- 20.50 Sexe et amour au XXI^{ème} siècle. Toyboys (v.o.). O. Téva
- 21.00 New York Police Blues. Le serpent cracheur (v.o.). O. Canal Jimmy
- 21.15 Ally McBeal. La promesse (v.o.). O. Téva
- 21.40 Dharma & Greg. The Ex-Files (v.o.). O. Yoga and Bod Bod (v.o.). O. Téva
- 21.45 Les Soprano. Commendatori (v.o.). O. Canal Jimmy
- 22.30 Les Soprano. Egarment. O. France 2
- 22.40 Star Trek. DS9. Epreuves et tribulations (v.o.). O. Canal Jimmy
- 23.45 Profilier. Pour un instant de gloire. O. Série Club

FRANCE 3

0.05 Beau Brummel C'est l'histoire - romancée, bien sûr - de celui qu'on avait surnommé, à Londres, sous le règne de George III, le « roi de la mode » : Beau Brummel était l'arbitre des élégances dans la haute société de l'époque. Cette version de Curtis Bernhardt séduit par sa reconstitution historique, ses superbes images en Eastmancolor et une brillante interprétation autour de Stewart Granger.

FILMS

- 17.50 Les Cracks ■ Alex Joffé (France, 1967, 100 min) O. Cinétoilette
- 18.15 La Prisonnière espagnole ■■ David Mamet (Etats-Unis, 1997, v.o., 110 min) O. Ciné Cinémas 3
- 20.30 Le train sifflera trois fois ■■ Fred Zinnemann (Etats-Unis, 1952, N., 90 min) O. Ciné Classics
- 20.40 Les Granges brûlées ■■ Jean Chapot (France, 1973, 95 min) O. Ciné Cinémas 1



- 20.45 Show Boat ■■ George Sidney. Avec Kathryn Grayson, Ava Gardner (Etats-Unis, 1951, 105 min). Arte
- 20.45 Starship Troopers ■■ Paul Verhoeven (Etats-Unis, 1997, 130 min) O. Cinéfaz
- 22.15 Le Guépard ■■■■ Luchino Visconti (Italie, 1963, v.o., 185 min) O. Ciné Cinémas 1
- 22.15 Rocambole ■■■■ Bernard Borderie (France - Italie, 1962, 90 min). Disney Channel
- 22.40 Sept ans de réflexion ■■■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1955, 100 min) O. Ciné Cinémas 2
- 22.55 Outland, loin de la Terre ■■■■ Peter Hyams (Etats-Unis, 1981, 105 min) O. Cinéfaz
- 23.45 L'Eclipse ■■■■ Michelangelo Antonioni (Fr. - It., 1962, N., v.o., 125 min) O. Ciné Classics
- 0.05 Tout sur ma mère ■■■■ Pedro Almodóvar (Fr. - Esp., 1999, v.o., 100 min) O. Canal +



- 1.20 The Full Monty, le grand jeu ■■ Peter Cattaneo. Avec Hugo Speer, Steve Huison, Robert Carlyle et Paul Barber (GB, 1997, v.o., 90 min) O. Ciné Cinémas 1
- 1.45 Innocent ■■■■ Costa Natsis (France, 1999, 85 min) O. Canal +
- 1.50 Les Félines ■■■■ René Clément (France, 1963, N., 95 min) O. Ciné Classics
- 2.15 Violent Cop ■■■■ Takeshi Kitano (Japon, 1989, v.o., 100 min) O. Ciné Cinémas 3
- 2.45 Les Cannibales ■■■■ Manoel de Oliveira (Fr. - Port., 1988, v.o., 95 min) O. Ciné Cinémas 2
- 2.50 Les Démons de Jésus ■■■■ Bernie Bonvoisin (France, 1996, 110 min) O. Ciné Cinémas 1

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 16.40 Football. 17.00 Afrique du Sud - France.
- 19.05 Qui veut gagner des millions ?
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.55 Qui veut gagner des millions ?
- 21.55 120 minutes de bonheur.
- 0.15 Délit de séduction. Téléfilm. Yael Russcol O.
- 1.55 Formule F1.

FRANCE 2

- 17.00 Rugby. Biarritz - Northampton.
- 18.55 Union libre.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.55 Tapis rouge aux chansons d'amour.
- 23.15 Tout le monde en parle. 1.20 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.10 Expression directe.
- 18.15 Un livre, un jour.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.00 Tout le sport.
- 20.10 C'est mon choix... ce soir.
- 20.45 Le Bimillionnaire. Téléfilm. Michaël Perrotta.
- 22.15 Météo, Soir 3.
- 22.45 Garry Kasparov, le joueur d'échecs.
- 23.45 Le Prisonnier. L'arrivée.
- 0.35 Saga-Cités. La dernière bataille des anciens combattants marocains.

CANAL +

- 17.25 Otages en Alaska. Téléfilm. David Straiton O.
- En clair jusqu'à 21.00
- 18.55 Les Simpson.
- 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs.
- 20.45 Samedi comédie. 20.45 Le Pire des Robins des Bois; 21.00 H; 21.20 Evamag; 21.45 Seinfeld.
- 22.09 Y'a un os.
- 22.10 Paul McCartney. Live at the Cavern.
- 22.55 Nulle part ailleurs Live.
- 0.00 Le Journal du hard.
- 0.10 Lingerie. Film. Mark Principe O.
- 2.00 Very Bad Things ■■ Film. Peter Berg (v.o.) O.

FRANCE 2

- 15.35 Familles.
- 16.35 Snoops.
- 17.20 Un agent très secret.
- 18.15 Stade 2.
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo 2.
- 20.50 Urgences. Laissez faire Weaver. O. Derniers sacrements.
- 22.30 Les Soprano. Egarment. O. Va mourir !
- 0.55 Le Monde du bout des doigts.
- 0.30 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 15.00 Sport dimanche. 15.25 Tiercé à Longchamp. 15.45 Cyclisme. Coupe du monde.
- 17.45 Strip-tease. Les aventures de la famille de Becker. Au doigt et à l'œil. Halte au vol. Neness fait du foïn.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 19.58 Consomag.
- 20.00 Tout le sport.
- 20.10 NCN, Nos Chaînes à Nous.
- 20.45 Ça change du dimanche ! Thierry, le frondeur.
- 22.40 Météo, Soir 3.
- 23.00 France Europe Express. Invitée : Dominique Voynet.
- 0.05 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma britannique Beau Brummel Film. Curtis Bernhardt (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 15.00
- 14.05 Iran, la nature en fête. [1/2].
- 15.00 Babylon 5. O.
- 16.30 2267, ultime croisade. O.
- 18.00 Un papa de rechange. Téléfilm. Blair Treu.
- En clair jusqu'à 20.40
- 19.35 Les Titres du journal.
- 19.45 Ça cartoon.
- 20.40 L'Homme de ma vie Film. Stéphane Kurc. O.
- 22.05 Garde rapprochée. Téléfilm. Armand Mastroianni. O.
- 23.35 Babylone yé-yé. [11/12]. Verboten.
- 0.05 Tout sur ma mère ■■■■ Film. Pedro Almodóvar (v.o.). O.
- 1.45 Innocent ■■■■ Film. Costa Natsis. O.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- ⊗ Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.05 Le Dessous des cartes.
- 20.15 Max Beckmann.
- 20.45 L'Aventure humaine. Les Premiers Hommes d'Amérique.
- 21.35 Metropolis.
- 22.40 David aux pays des merveilles. Téléfilm. Moritz Seibert.
- 0.25 Music Planet. Lenny Kravitz.
- 1.25 Le Grand Chantage ■■ Film. Alexander Mackendrick.

M 6

- 17.10 Bugs.
- 18.10 Amicalement vôtre.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Vu à la télé.
- 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon; 21.40 The Sentinel; 22.40 Buffy contre les vampires.
- 23.30 Sliders, les mondes parallèles. 0.25 Dark Skies, l'impossible vérité.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.50 Mauvais genres. Polar et histoire contemporaine.
- 22.05 Etat de faits. Mères en prison.
- 23.00 Œuvres croisées. Marcel Bozonnet, directeur du Conservatoire d'art dramatique.
- 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.30 « Billy Budd ». Opéra de Britten donné en direct de l'Opéra royal de Covent Garden, à Londres, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra royal, dir. Richard Hickox, Kim Begley (le capitaine Vere), Simon Keenlyside (Billy Budd).
- 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Concert donné par l'Orchestra London Symphony, dir. Pierre Boulez : Œuvres de Eötvös, Ligeti, Bartok.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Rendez-vous du soir. Clara Schumann. Œuvres de Mendelssohn, R. Schumann, Weber, Chopin, Bach.
- 22.00 Da Capo. Le violoncelliste Gregor Piatigorsky.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.35 Absoluton cinéma.
- 14.00 Légal, pas légal.
- 14.30 Voyages en Méditerranée. [5/5].
- 15.30 Les Lumières du music-hall.
- 16.00 Le bonheur est dans le pré. [2/2].
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. Allemagne Allemagne.
- 18.00 Ripostes.
- 18.55 C'est quoi la France ?
- 19.00 Maestro.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Le sexe.
- 20.40 Thema. Mississippi. 20.45 Show Boat ■■ Film. G. Sidney. 22.30 O' Man River. 0.00 J'ai été au bal.
- 1.20 Le Théâtre du monde.

M 6

- 13.15 Le Bonheur au bout du chemin. Téléfilm. Kevin Sullivan [1 et 2/2].
- 17.00 Plus vite que la musique.
- 17.30 Coup de chance. Téléfilm. Pierre Aknine. O.
- 18.55 Stargate SG-1. O.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6.
- 20.40 et 0.55 Sport 6.
- 20.50 Capital. Fisc : profiteurs et injustices.
- 22.48 Météo, La Minute Internet.
- 22.50 Culture pub. Roy Anderson, l'humour qui venait du froid.
- 23.20 Cahiers intimes 3. Téléfilm. Nicolas Weber. O.
- 1.10 Sports événement.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 18.35 Rendez-vous de la rédaction.
- 19.30 For intérieur. Héloïsa Noavaes.
- 20.30 Concert. Musiques traditionnelles : Les Orients du Oud.
- 21.30 Vestiaire. La pratique sportive en prison.
- 22.05 Projection privée. Rétrospective cinéma britannique au Centre Pompidou.
- 22.35 Atelier de création radiophonique.

FRANCE-MUSIQUES

- 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.
- 19.07 Concert. Guy Bovet, orgue : Fantaisie et fugue BWV 542, de Bach; Esquisses op. 58, de R. Schumann; Evocation à la Chapelle Sixtine, de Liszt; Trois pièces pour orgue, de Balbastre; Andante et variations, de Corral.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. Capriccio. Opéra de Strauss. Par l'ensemble vocal et l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Georges Prêtre, Felicity Lott (la comtesse), Thomas Allen (le comte).
- 22.28 Soirée lyrique (suite). Œuvres de Bizet, Berlioz, Gounod, Thomas, Charpentier, Poulenc.

Le Monde TELEVISION

CANAL JIMMY

21.00 NYPD Blue Après quelques mois de suspension du récit, « NYPD Blue » reprend son train d'enfer pour une septième saison. La fin de la précédente avait porté les fidèles de la série à l'acmé de l'émotion, le tout ayant été conclu sur la corde raide, en un galop affectif et moral d'une densité sans précédent. Les acteurs de cette géniale saga de Steven Bochco se retrouvent à leur poste pour cette nouvelle saison.

FRANCE 2

23.35 Va mourir ! Marseille, lundi 9 septembre 1996. Sur les marches d'un immeuble du centre-ville, Nicolas, bientôt quinze ans, est poignardé en plein cœur par Khtab, même âge. Un drame absurde. En première partie des « Documents du dimanche », le film de Caroline Swysen campe l'événement dans la tragédie, une tragédie de jeunesse qu'elle a choisi de décrypter à la lumière des propos des jeunes eux-mêmes.

FRANCE 3

0.05 Beau Brummel C'est l'histoire - romancée, bien sûr - de celui qu'on avait surnommé, à Londres, sous le règne de George III, le « roi de la mode » : Beau Brummel était l'arbitre des élégances dans la haute société de l'époque. Cette version de Curtis Bernhardt séduit par sa reconstitution historique, ses superbes images en Eastmancolor et une brillante interprétation autour de Stewart Granger.

Le Monde TELEVISION

M. Chevènement en campagne dans son fief de Belfort

L'ancien ministre multiplie les réunions

BELFORT

de notre envoyée spéciale

« Gigi », retraitée d'Alstom, respire : « Pour sa deuxième démission en 1991, au moment de la guerre du Golfe, on l'avait traité de déserteur. Aujourd'hui on se sent portés. » Jean-Pierre Chevènement sollicite pour la neuvième fois les suffrages des Belfortains afin de retrouver son siège de député. Vendredi 6 octobre, neuf jours avant le premier tour, l'ancien ministre de l'intérieur s'est déjà rendu dans plus de trente communes, avec sa suppléante Gilberte Marin-Moskovitz, et tout va bien.

A Buc, trois cents habitants, on fait, comme partout, un détour par la Corse. « Comment un type comme Jospin a pu faire une connerie pareille ? », lance un Bucain dans la salle de la mairie-école. « Je t'avoue que je n'ai pas compris non plus », répond M. Chevènement. « On commence par la Corse, on tire le fil, et toutes les mailles viennent », se désole l'ancien ministre de l'intérieur. « J'ai lu dans Le Point, s'enquiert une quinquagénaire, que vous seriez le meilleur candidat de gauche à la présidentielle si Jospin ne se présentait pas. Alors, vous vous présentez, ou pas, en 2002 ? » Le président du MDC élude, sourie en coin : « Aujourd'hui, c'est de législative qu'il s'agit. Mais 2002 sera un grand cru. » « Gigi » demande à la dame, si, dans ce cas, elle voterait Chevènement. « Sûrement pas ! Je ne suis pas de gauche, s'exclame l'électrice. Député, oui : c'est le département. Mais pas pour la présidentielle. »

A Urcerey, c'est de la santé de l'ancien ministre de l'intérieur que l'on s'enquiert. Est-il encore assez vaillant, après son accident opératoire de la fin 1998 ? « J'étais en très bonne santé, c'est pour cela que j'ai survécu », s'amuse le « miraculé ». Il raconte que son anesthésiste

« franc-comtois, de Dole, mais pas qui vous pensez » (Dominique Voinet est médecin-anesthésiste de profession), avait pronostiqué qu'il avait « une chance sur dix mille de revenir ». « La politique, c'est exactement cela », confie le candidat à la salle, conquise.

LES VERTS ÉGRATIGNÉS

Il n'y a guère qu'au sujet d'Alstom que l'ex-ministre ne plaisante pas. Que répondre à un technicien de la multinationale, qui demande ce qu'il doit faire « licencié, à plus de cinquante ans » ? « On va continuer à se battre, assure M. Chevènement. L'Etat a renoncé à toutes ses prérogatives depuis Maastricht. Je ne pourrai agir que si je suis réélu dans de bonnes conditions », explique-t-il, soucieux de l'abstention. A Banvillers, il égratigne les Verts, qui envisagent « de façon totalitaire » le débat sur le nucléaire. Puis son « ami », le socialiste Raymond Forni, voisin de circonscription, qui met en place un système de cartes à puces pour les transports belfortains : « Le président de l'Assemblée nationale s'occupe enfin de choses sérieuses... »

M. Chevènement devient admiratif, au contraire, en présentant Arnaud Montebourg, « un des plus brillants des jeunes députés socialistes », venu le soutenir pour le dernier meeting de la journée, à Belfort. Le député de Saône-et-Loire est d'accord sur tout, ou presque, avec l'ancien ministre, qu'il installe carrément au panthéon du socialisme à côté de Blum, Jaurès et Mendès France. « Dans le débat sur la Corse, on a besoin d'une grande voix, comme celle de Jean-Pierre Chevènement », lance M. Montebourg. Tout va bien.

Beatrice Gurrey

Les hôpitaux de province triomphent au deuxième palmarès du « Figaro Magazine »

Cette année, les établissements de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris ont pu être pris en compte

DANS un supplément à son édition datée du 7 octobre, *Le Figaro Magazine* publie, pour la deuxième année consécutive, un « Palmarès des 560 hôpitaux de France ». L'enquête porte sur un nombre d'établissements publics et parapublics supérieur à celui de 1999, notamment du fait que, pour la première fois, les établissements de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris, mais aussi les hôpitaux d'instruction des armées et ceux des départements d'outre-mer ont pu être pris en compte.

Pour établir le classement des cinquante « meilleurs » hôpitaux, quatorze disciplines chirurgicales ou médicales ont été considérées : les chirurgies orthopédique (pose de prothèse), digestive, gynécologique, ophtalmologique (opérations de la rétine et opérations de la cataracte), vasculaire, thoracique, urologique, de la main, du dos (hernie discale), de la thyroïde ; la traumatologie du genou, la pédiatrie, et la prise en charge des infarctus du myocarde. Cela signifie que d'autres secteurs d'activité médicale n'ont pu être pris en compte dans ce travail déjà

imposant, et qu'avec d'autres critères le classement d'ensemble serait susceptible de différer.

Un seul hôpital parisien, l'hôpital Cochin, se glisse parmi les dix premiers établissements, derrière le centre hospitalo-universitaire (CHU) de Nancy, placé en tête, et celui de Toulouse. Ils devancent, dans l'ordre, les CHU de Montpellier, Lille, Tours, Caen, Clermont-Ferrand, Limoges et Bordeaux. La suite de ce « top 50 » de l'hôpital confirme la tendance générale qui a vu les hôpitaux de province contester la suprématie parisienne, voire surclasser la capitale.

L'Assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP) conserve une place honorable grâce à la Pitié-Salpêtrière (12^e), Ambroise-Paré (22^e), Henri-Mondor (26^e), Bichat (28^e), Necker-Enfants malades (29^e), Lariboisière (32^e), Bicêtre (38^e), Tenon (39^e) et Saint-Antoine (46^e). Cependant, les quatre premières places du classement pour la pédiatrie sont occupées par des hôpitaux parisiens (Robert-Debré, Trousseau, Saint-Vincent-de-Paul et Necker-Enfants malades).

Dans chacun des domaines examinés, Philippe Houdart, François Malye et Jérôme Vincent, les trois auteurs de ce dossier, se sont appuyés sur la base de données du « Programme médicalisé des systèmes d'information » (PMSI).

Les trois auteurs du palmarès fustigent « l'intervention de la Fédération hospitalière de France »

Constituée par les dix millions de dossiers médicaux informatisés des patients hospitalisés au cours de l'année 1998, elle est fournie par le ministère de l'emploi et de la solidarité avec l'aval de la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

L'autre source principale d'information a été un questionnaire envoyé aux établissements. Seu-

lement 30 % des questionnaires ont été retournés, tandis que le taux de réponse lors de la précédente enquête avait atteint 50 %. Les trois auteurs du palmarès y voient « un retour de l'omerta », estimant qu'il leur aura fallu « vaincre l'obstruction du monde hospitalier, insensible au fait que ce devoir d'information soit largement plébiscité par le public ».

Ils fustigent en particulier « l'intervention de la Fédération hospitalière de France (FHF), le puissant "syndicat" auquel adhèrent tous les hôpitaux publics, afin de mieux contrôler » leur questionnaire. Selon le *Figaro Magazine*, cette attitude conduit à écarter la question, posée dans son questionnaire, des infections nosocomiales, contractées par la personne lors de son hospitalisation, et qui constituent aux yeux de nombreux experts l'un des indicateurs de qualité des soins. L'hebdomadaire annonce, pour les prochaines semaines, un palmarès des cliniques privés.

Paul Benkimoun



Un grand voyage a toujours un point de départ. Cette année, ce sera incontestablement le stand Visteon au Mondial de l'Automobile. En tant qu'un des plus grands fabricants de systèmes automobiles intégrés, nous allons vous montrer comment nous avons amélioré l'agrément de conduite de millions d'automobilistes à travers le monde. Sur notre stand, vous aurez la possibilité d'interagir avec les nombreuses innovations (dont notre technologie de navigation) que nous avons développées pour rendre les voyages plus sûrs, plus enrichissants et plus confortables. Alors pourquoi ne pas commencer votre visite du Mondial de l'Automobile par le stand Visteon et nous rejoindre pour un grand voyage vers le futur ? Pour vous orienter facilement, il vous suffira de suivre les repères 134a, Hall 4. Si vous le désirez, vous pouvez également vous connecter sur notre site Internet pour prendre rendez-vous avec un membre de notre équipe. Nous espérons avoir le plaisir de vous voir très bientôt. www.visteon.com/expo

Visteon

See the possibilities™

Nominations au groupe Midi libre

LE DIRECTOIRE du groupe Midi libre soumettra, dans les prochaines semaines, à l'approbation des organes statutaires, les nominations suivantes à *L'Indépendant du Midi* : Noël-Jean Bergeroux président du conseil d'administration ; André Laurens - ancien directeur du *Monde* de 1982 à 1985 - au poste de vice-président, directeur de la publication ; Roger Bene, président d'honneur. Yves Chavanon sera confirmé comme directeur général et Michel Badrignans comme directeur de la rédaction. A *Centre-Presse*, l'actuelle société à directoire et conseil de surveillance doit être transformée en société anonyme à conseil d'administration. Par ailleurs, Noël-Jean Bergeroux sera nommé président du conseil d'administration ; Alain Rollat - journaliste du *Monde* et membre du conseil de surveillance du groupe Midi libre depuis 1999 - sera vice-président et directeur de la publication. Laurent Couronne deviendra administrateur directeur général, Catherine Miraglia sera directrice générale adjointe et Jacques Fernandez sera confirmé comme rédacteur en chef. Cette nouvelle organisation, « dont le dispositif principal repose sur une présidence commune de nos quotidiens, a pour objectif de renforcer la cohérence et l'unité de notre groupe », précise le groupe Midi libre.

Bruxelles va autoriser la fusion AOL-Time Warner

LA DÉCISION est prise. Sauf rebondissement, la Commission européenne donnera, mercredi 11 octobre, son feu vert à la fusion entre AOL et Time Warner, mariant ainsi en fanfare la musique, le cinéma, la presse et Internet. Avant d'être célébré, le mariage devra attendre le consentement des autorités de concurrence américaines. Cette fusion « verticale », unissant les forces d'une des majors de l'industrie du disque et de l'édition avec l'un des maîtres de la Toile (25 millions d'abonnés dans le monde, dont 4 millions en Europe), devrait donner une impulsion considérable à cette nouvelle forme de commerce qu'est la distribution de musique en ligne. Et c'était bien là le problème inédit qui se posait aux services de Mario Monti, le commissaire à la concurrence. Ils ont imposé la rupture des liens qui existaient entre Time Warner et le géant allemand Bertelsmann. L'abandon du projet de fusion entre EMI et Time Warner, annoncé il y a deux jours, a aussi grandement facilité les choses. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **AFP** : le conseil d'administration de l'Agence France-Presse, réuni vendredi 6 octobre, a reporté au 11 octobre l'élection du PDG de l'AFP. « Afin de réunir toutes les conditions du consensus souhaitable, le conseil a décidé de se réunir à nouveau le mercredi 11 octobre à 16 heures pour procéder à la désignation du président », a précisé le conseil dans un communiqué. L'actuel PDG de RFI, Jean-Paul Cluzel, donné comme favori, a indiqué, jeudi 5 octobre, dans une lettre au président du conseil d'administration de l'AFP, qu'à « ce stade de la procédure », il ne souhaitait pas que sa candidature soit présentée « officiellement » (*Le Monde* du 7 octobre).

■ **ESPACE** : le lancement de la navette *Discovery* depuis Cap Canaveral (Floride) a été reporté au lundi 9 octobre. Deux problèmes techniques ont été repérés, sur une valve du système de propulsion et sur une pièce du réservoir de carburant. Cette mission est la centième pour la navette américaine (*Le Monde* du 6 octobre).

LA REVUE

Un portrait chinois de Christian Lacroix, dans la nouvelle



émission d'Arte consacrée aux arts contemporains. Page 9

FANTOME D'AMOUR

Marcello Mastroianni et Romy Schneider

dans un conte fantastique de Dino Risi. Sur La Cinquième. Page 11



BJORK

Un document sur la chanteuse islandaise, Prix d'interprétation à Cannes pour « *Dancer in the Dark* », de Lars Von Trier. Sur Planète. Page 31

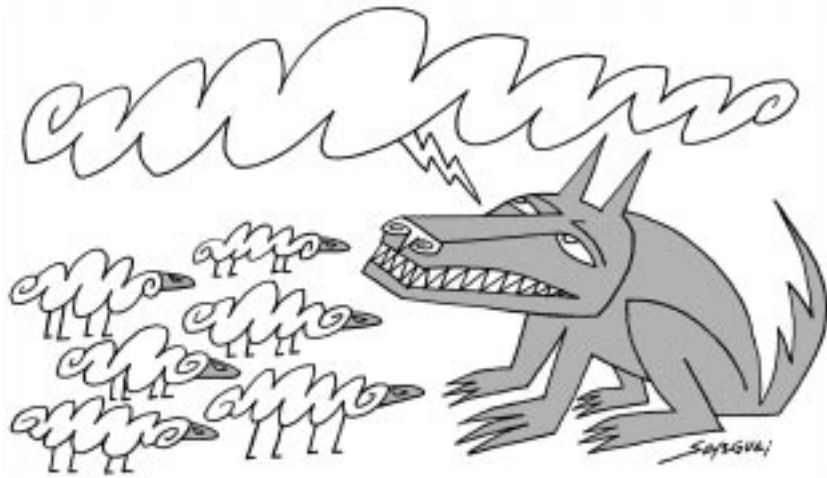


François Mitterrand : le feuilleton de sa vie

France 3 propose la première biographie télévisée de l'ancien président de la République. Une série-événement signée par Patrick Rotman et Jean Lacouture. Pages 4-5-6

Contre-pouvoir

Par Daniel Schneidermann



LES Rivières pourpres, de Mathieu Kassowitz, est un film agréable, qui confirme le talent de son réalisateur. La montagne y est décidément bien belle, la bande-son normalement assourdissante, Jean Reno et Vincent Cassel forment un duo bien assorti, et le dénouement du film est rigoureusement incompréhensible. On ne va pas, ici, dévoiler dans le détail les hermétiques rebondissements finaux, mais disons seulement que survient à trois minutes de la fin un développement totalement inattendu, apparemment incohérent, et, avant même que l'on ait eu le temps d'en explorer toutes les implications, une avalanche emporte tout le monde, et les lumières se rallument. Bref, on était sorti de la salle avec cette minuscule frustration, vaguement persuadé qu'on ne devait pas être assez moderne pour comprendre mais décidé à ne pas en faire un plat, quand soudain, en regardant Laurent Ruquier (« On a tout essayé », France 2), on tomba sur une enquête sur... *Les Rivières pourpres*, précisément. La bande à Ruquier, heureux hasard, avait « testé » le Kassowitz. C'est, depuis la rentrée, la raison sociale de la bande à Ruquier : ils testent. Soit dit en passant, ils testent savoureusement, irrésistiblement.

Non seulement Ruquier a emprunté à Drucker le délicieux Philippe Gelluck, mais il a notamment deux nouvelles recrues, Jean-François Derek et Franck Dubosc, qui sont en train d'entrer directement dans la légende de la loufoquerie télévisuelle. Ce soir-là, la bande à Ruquier avait par exemple testé le Salon de l'auto, Jean Tiberi, les malheureuses Journées parlementaires du RPR au Croisic et autres produits de consommation du moment. Pendant ce temps, sur la chaîne d'en face, Dechavanne resservait son éternelle empoignade entre une libertine et une mère de cinq enfants, les mêmes qu'il y a dix ans, approximativement conservées dans les glaces – comment une chaîne sourcilieuse sur la fraîcheur de la marchandise comme TF1 s'est-elle laissée fourguer cette camelote vingt fois décongelée ? Mystère. Passons.

Ruquier et sa bande testaient donc *Les Rivières pourpres*. Et, ô divine surprise : eux non plus n'avaient pas compris la fin. Et ils le dirent. Non seulement ils le dirent, mais ils le firent avouer aux spectateurs, à la sortie de la salle : pas un seul qui ait compris ! Ça n'a l'air de rien, mais révéler que la fin des *Rivières pourpres* est incompréhensible, et en faire témoigner les spectateurs à la sortie des salles, à la télévision française aujourd'hui, ça, c'est de l'héroïsme ! Ça, c'est de la subversion, ça, c'est du contre-pouvoir !

La preuve ? Personne ne l'ose. Sur *Les Rivières pourpres*, comme sur tous les films, règne à la télé un consensus béat : extraits de la bande-annonce, éventuellement quelques images des coulisses du tournage, et invitation sur le plateau des deux acteurs principaux, Jean Reno et Vincent Cassel, avec interview-choc : savez-vous, tous les deux, que vous êtes formidables ? Jean Reno, n'avez-vous pas trouvé Cassel formidable ? Vincent Cassel, pas trop dur d'être formidable à côté du formidable Jean Reno ? Les fins de scénario bâclées font partie de ces empoisonnements minuscules, comme les emballages en plastique des CD, ou la membrane dorée des pots de Nutella, par exemple (l'immense confraternité des désespérés de la membrane dorée des pots de Nutella saura de quoi je parle), dont la persistance, malgré la défaite unanime des consommateurs, traduit mieux que tout autre signe l'absence, dans ce pays, de véritables contre-pouvoirs.

Bref, on croyait faire partie de la minorité coupable de ceux qui n'ont rien compris à la fin des *Rivières pourpres*, on rasait les murs, et soudain, grâce à Ruquier, l'on se découvrait une foule, comme les opposants à Milosevic, on se découvrait le peuple, on bloquait le pays, on prenait le Parlement sans avoir l'air d'y toucher, la police n'opposait pas de résistance, on avait la télé avec nous, c'était gagné ! Du coup, on rêvait d'actes d'héroïsme, de demander à tous les journalistes de la télé, ceux du journal télévisé, oui, Poivre et Sérillon, qui ont traité *Les Rivières pourpres*, s'ils avaient eux-mêmes vraiment compris la fin. Et sinon, pourquoi ne pas l'avoir dit, camarades, pourquoi ne pas avoir rejoint la bande ? Il suffirait de si peu pour que tout se renverse !

Sur
« Les Rivières
pourpres »,
comme sur tous
les films, règne
à la télé
un consensus
béat

La rentrée de Paul Amar

L'émission de débats dominicale, présentée par Paul Amar en direct sur France 2, revient à l'antenne le 8 octobre, à 12 h 05, dans un décor plus dépouillé. « DMA » (« Dimanche midi Amar ») privilégiera cette année les sujets de société, au détriment de la politique. Un dimanche par mois, le journaliste, qui continue « Recto Verso » sur Paris Première, cédera la place à Rachid Arhab. L'ancien présentateur du « 13 heures » de France 2 proposera un nouveau magazine mensuel en direct d'un marché de France.

Du « 12/13 » au « 13/14 »

Depuis le 2 octobre, France 3 propose un journal de la mi-journée remodelé. Du lundi au vendredi, l'actualité régionale est désormais traitée en deux temps, à partir de 12 h 17, puis à partir de 13 heures. L'édition nationale, présentée par Catherine Matausch, est diffusée entre ces deux sessions. A 13 h 35, le journal de RFO clôt le nouveau « 12/14 » par un tour de l'actualité des régions d'outremer.

La saison du court

Nouveaux rendez-vous d'automne pour le court-métrage. Sur Paris Première, chaque jeudi vers 23 h 30, Elisabeth Quin propose ses « Courts particuliers » (invitée de cette semaine, Laurence Côte). Habits neufs pour le « CinéCiné courts » de Patrice Carré sur CinéCinémas qui offre, deux fois par mois, une programmation thématique multidiffusée. Thème de cette quinzaine, l'humour (première diffusion sur CinéCinémas 1, ce samedi 7 à 22 h 05), à l'occasion du 11^e Festival du court-métrage d'humour de Meudon (13-15 octobre). Avec « Ca court toujours », diffusé en prélude à « Courts... mais bons ! » (le samedi à 19 h 30), Cinestar 1 présente une série de petits portraits insolites (24 x 5 min). Sur Arte, « Court-Circuit » (le lundi vers 22 h 30 et minuit) décline jusqu'au 4 décembre l'opération « Talents Cannes 2000 », organisée par l'Adami et les Films du Poisson. Quarante jeunes comédiens sont ici successivement dirigés par Guillaume Bréaud, Emmanuel Finkiel et Patrick Grandperret.

CRÉDITS
DE « UNE » :
ALAIN-CHARLES
BEAU ;
COLLECTION
CHRISTOPHE L. ;
BENI
VALSSON ;
DUCLOS
MORILLON
TURPIN/
GAMMA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.

(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 27	19.30	F3	Le 19-20 de l'information	11,7	34,2
Samedi 30	19.03	TF1	Qui veut gagner des millions ? (jeu)	11,4	41,2
Mercredi 27	19.07	F3	Actualités régionales	10,2	36,6
Vendredi 29	19.02	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,1	29,7
Dimanche 1 ^{er}	18.55	TF1	Sept à 8 (magazine)	8,6	28,1

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 26	21.00	TF1	Taxi (film)	22,8	47,3
Jeudi 28	20.55	TF1	Julie Lescaut (série)	20,7	47,4
Lundi 25	20.55	TF1	Les Misérables (téléfilm)	19,6	44,1
Samedi 30	20.50	TF1	Qui veut gagner des millions ? (jeu)	15,1	37,4
Dimanche 1 ^{er}	20.55	TF1	Ghost (film)	13,7	32,1

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 29	21.50	F2	Avocats et associés (série)	9,9	26,7
Samedi 30	21.55	TF1	L'Emission des records (magazine)	9,5	37,5
Dimanche 1 ^{er}	22.30	F2	Urgences (série)	7,4	24,3
Mercredi 27	21.55	M6	Le Lycée (série)	6,4	18,6
Mercredi 27	22.40	F2	Ça se discute (magazine)	6,3	42



Alain Delon en série sur TF 1

VENU spécialement de Milan, il est arrivé en jean et chemise bleue au déjeuner organisé mardi 3 octobre dans un grand hôtel cannois par TF 1 qui, à l'occasion du Marché international des programmes de télévision (Mipcom), présentait sa prochaine grande opération de fiction. En 2001, Alain Delon sera le héros d'une série policière en trois volets adaptée des best-sellers de Jean-Claude Izzo (*Total Khéops*, *Chourmo* et *Solea* (coll. « Série noire » Gallimard)). Le tournage devrait commencer en janvier prochain à Marseille.

« *Fabio Montale, c'est un peu moi !* », a lancé l'acteur, convaincu qu'aucun autre que lui « *aujourd'hui en France* » n'aurait pu incarner ce flic désenchanté : « *Avec lui, je partage l'amour des belles femmes, de la bonne chère et de la solitude.* » Il regrette de n'avoir jamais connu Jean-Claude Izzo, mort en janvier à cinquante-quatre ans, mais il croit savoir que l'auteur aurait été heureux que ce soit lui qui incarne son héros : « *On m'a dit qu'on avait pu lui annoncer que j'interpréterais Fabio Montale. Cela a dû rendre son départ moins difficile.* » Le fils de l'écrivain, Sébastien, a de son côté fait savoir qu'il aurait préféré qu'un « *illustre inconnu* » joue le rôle de Montale, car « *Alain Delon ne partage pas les idées politiques* » du policier marginal et gauchiste créé par son père.

Pour cette trilogie coproduite par TF 1 et GMT, Alain Delon retrouvera – à sa demande –, Philippe Setbon et José Pinheiro, le scénariste et le réalisateur de *Paroles de flic*. L'acteur, qui a répété son désintérêt pour le cinéma français actuel, n'avait jusqu'à présent tourné qu'une seule fois pour la télévision. C'était en en



Au Mipcom de Cannes : Alain Delon entouré du réalisateur, José Pinheiro, et du scénariste, Philippe Setbon

1988, sur la Une, dans une mini-série réalisée par Philippe Lefebvre, « *Cinéma* », où Delon incarnait une star manipulée par des malfrats. L'expérience avait séduit le comédien qui, à l'époque, s'était déclaré prêt à tourner à nouveau pour la télévision, si un scénario l'emballait.

L'œuvre d'Izzo, qu'il a découverte lorsque TF 1 lui a proposé le rôle de Montale, l'a touché, et il n'a pas hésité : « *Le troisième millénaire sera celui de la télévision. Il faut vivre avec son époque.* » Interrogé sur son cachet, le comédien a répondu : « *Je ne le connais pas moi-même.* » Quant à la biographie que vient de lui consacrer Bernard Violet (*Les Mystères Delon*, Ed. Flammarion) et qu'il avait tenté de faire interdire, il s'est contenté de ce simple commentaire : « *Beaucoup de bruit pour rien.* »

S. Ke.

Les enfants et la publicité

LORS du 11^e Forum Cartoon qui s'est tenu du 20 au 24 septembre sur l'île de Gotland en Suède, les producteurs européens de dessins animés ont exprimé leur vive préoccupation à propos de l'éventuelle interdiction de la publicité télévisée dans les programmes jeunesse. Cette législation, déjà appliquée en Suède depuis 1991, pourrait s'appliquer à toute l'Europe à partir de janvier 2001, date à laquelle la Suède assurera la présidence de l'Union européenne. « *Si cette proposition était adoptée, elle mettrait gravement en danger la profession, qui depuis quinze ans déploie de grands efforts pour construire une industrie européenne de l'animation* », affirment les producteurs français. Selon une étude de l'EGTA (European

Group of Television Advertising) qui regroupe 32 régies de 24 pays européens, les diffuseurs réinvestissent 95 % de leurs recettes publicitaires jeunesse dans des programmes destinés aux enfants. Reste que la proposition suédoise n'a vraisemblablement aucune chance d'être adoptée : les pays lui étant favorables ne représentent guère plus d'une dizaine de voix.

Parallèlement aux débats et aux projections, le jury de ce 11^e Forum Cartoon a décerné un Cartoon d'or au court-métrage *A suspeita* du Portugais José Miguel Ribeiro, qui bénéficiera pour son prochain film de l'aide à la pré-production du programme Média de l'Union européenne.

D. Py

PARABOLE

Denis Mermet : « Notre version de "Survivor" correspondra à l'esprit français »

Le responsable des jeux d'aventures de la société Expand (« *Fort Boyard* », « *Le Juste Prix* », « *Les Forges du désert* »), qui travaille à l'adaptation de « *Survivor* » pour TF 1, refuse de considérer ce programme comme un show voyeuriste



« *Après avoir essayé plusieurs refus de différentes chaînes, vous avez réussi à convaincre TF 1 de programmer en 2001 une version française de "Survivor", un jeu dif-*

fusé déjà avec succès dans plusieurs pays, qui met en compétition des candidats placés en condition de survie sur une île. N'avez-vous pas le sentiment d'ouvrir la voie aux programmes voyeuristes ?

– Le jeu que nous adaptons est d'origine européenne. Il a été créé, sous le nom de « *Robinson* », par un Anglais, puis développé par une société suédoise pour la télévision publique suédoise, qui ne peut pas être considérée comme une chaîne « *trash* ». Ceux qui ont des a priori sur ce programme se réfèrent à sa version américaine, baptisée « *Survivor* », qui joue beaucoup plus sur l'aspect « *struggle for life* », la lutte pour la survie. La version que nous proposerons, qui devrait s'appeler « *Expédition Robinson* » ou « *Les Nouveaux Robinsons* », correspondra davantage à l'esprit français, plus tourné vers l'aventure que vers la compétition. Nous choisirons les candidats de manière à ce qu'ils soient représentatifs de la société française. On a beaucoup travaillé à l'adaptation, en collaboration avec des psychologues. Au total, ce jeu a davantage de points positifs que négatifs.

– **Les candidats vont vivre cinquante jours coupés du monde sous le regard des caméras. N'y a-t-il pas une forme de sadisme à les filmer en train de se débattre pour survivre dans des conditions difficiles ?**

– Contrairement à « *Big Brother* », où les candidats, reclus dans une maison, vivent sous l'œil électronique de caméras de surveillance placées partout, les participants à « *Robinson* » seront filmés par une équipe de reportage, envoyée sur le terrain pour recueillir au jour le jour leurs impressions. Ce n'est pas la même chose. Et puis je rappelle que ces gens sont volontaires pour vivre cette aventure.

– **Dans la version américaine, on a vu des candidats contraints de manger des rats et des vers...**

– Sur une île, on utilise tout ce qu'on trouve. J'ai parlé avec un ethnologue, qui m'a appris que dans les vers blancs il y a davantage de protéines que dans le bifteck. Nos dégoûts sont très relatifs. Nous voulons faire vivre aux candidats une épreuve d'initiation. Il n'y aura rien de dégradant. »

Propos recueillis par
Sylvie Kerviel

BOX
MAN
www.boxman.fr

OPERATION SPECIALE !
Les meilleurs CD de l'année à 99 F livrés en 48 h.

Prix TTC valable jusqu'au 31/10/00, hors frais d'expédition





Enquête sur l'énigme Mitterrand

France 3 diffuse les 9, 10 et 11 octobre la première biographie télévisée sur l'ancien président de la République.

Une vie et une carrière racontées dans une série édifiante, mais qui ne lève pas tous les mystères de cet homme au destin exceptionnel

CINQ ans après sa mort, François Mitterrand fascine encore. Véritable filon pour le monde de l'édition qui, depuis sa disparition, le 8 janvier 1996, publie une avalanche d'essais, pamphlets ou témoignages plus ou moins dignes d'intérêt, la vie romanesque et ambiguë de l'ancien chef de l'Etat est aujourd'hui l'objet d'une première « biographie télévisée » réalisée par Patrick Rotman avec le concours de Jean Lacouture, lui-même auteur en 1998 de *Mitterrand, une histoire de Français* (Editions du Seuil). Découpé en quatre volets d'une heure chacun, « François Mitterrand, le roman du pouvoir » retrace l'itinéraire personnel et le destin politique exceptionnel de celui qui a marqué la vie politique française pendant plus d'un demi-siècle – et passé quatorze années à l'Élysée.

Ni complaisante ni hagiographique, cette série, qui a nécessité deux ans de travail, n'apporte pas de révélation majeure sur la part d'ombre et de secrets qui continue d'entourer la personnalité de François Mitterrand. Des détails toutefois viennent éclairer quelques épisodes obscurs de sa vie. Ainsi le témoignage de Jacques Bénét, un de ses compagnons de résistance, précise que Mitterrand ne passa pas seulement quinze jours, mais trois ans dans les rangs des « volontaires nationaux », organisation de jeunesse des Croix-de-Feu du colonel de La Rocque. De son côté, Pierre Mauroy, premier ministre de 1981 à 1983, révèle qu'il était au courant de la maladie de François Mitterrand dès 1981.

« Les révélations n'étaient pas le but de ma démarche, explique Patrick Rotman. A travers cette série, j'ai voulu comprendre l'homme tout en essayant de donner une cohérence à son histoire romanesque. Il existe une légende Mitterrand que j'ai simplement tenté de déconstruire pour rétablir quelques réalités historiques. » Le pari est réussi. La série est un récit bien structuré, commenté sobrement et rythmé par un montage qui permet au téléspectateur de ne pas lâcher prise. Elle est illustrée de quelques archives inédites (dont plusieurs photos et lettres personnelles prêtées par des intimes) et de nombreux témoignages d'amis proches (André Rousselet, Roland



AFP



MARIO FOURMY/REA



PHILIPPE MATSASOPIALE

François Mitterrand en 1979 à la Convention Nationale du PS entouré de Jean-Pierre Chevènement, Georges Sarre, Laurent Fabius et Lionel Jospin (en haut).

Le 14 juillet 1991, François Mitterrand sur les Champs-Élysées (au centre)

Jean Lacouture et Patrick Rotman, les auteurs de la série (à gauche)

Dumas, Robert Badinter, Pierre Joxe...) ou plus éloignés, qui permettent de combler le manque d'images des années d'avant et d'immédiat après-guerre, et de confronter les récits.

Ce « roman du pouvoir » est aussi une affaire de mémoire – qui fait parfois défaut à la télévision. Car, au-delà de la démarche des auteurs pour cerner au plus près la complexité du personnage, ces quatre volets en forme de saga politico-historique constituent une leçon d'éducation civique. Elle permettra à la génération née au début des années 80 de mieux connaître celui qui n'était jusque-là qu'un homme politique charmeur, insaisissable et sulfureux.

Pourtant, après quatre heures de projection et malgré la richesse du matériau, le mystère demeure. Que sait-on vraiment de François Mitterrand? André Rousselet, son exécutif testamentaire, qui lui posa un jour la question, s'entendit répondre ironiquement : « Trente pour cent ! »

« C'est à peu près la bonne proportion des choses que l'on sait de lui, confirme Patrick Rotman. Malgré tous les documents disponibles et les recherches que nous avons entreprises en France et à l'étranger, il est très difficile de faire le tour de sa personnalité. J'ai donc cherché à traiter l'aventure d'un personnage de roman qui a cloisonné soigneusement son existence, et recollé, en un portrait intime, les mille parts de cet homme. Malheureusement, la télévision est un instrument terriblement réducteur et la caméra n'est jamais là pour saisir les états d'âme ou les rencontres inopinées. »

La télévision est pourtant impitoyable dès qu'on appuie sur sa touche « mémoire ». Et Patrick Rotman, qui s'était déjà beaucoup servi pour réaliser « La foi du siècle » – une grande fresque sur l'histoire du communisme diffusée en 1999 sur France 3 –, nous offre, une nouvelle fois, quelques moments de vérité plutôt cruels. On savourera, par exemple, le discours radical et marxiste de François Mitterrand en 1971 à la tribune du congrès d'Epinay pour s'emparer de l'appareil socialiste, ou sa rage quand une équipe de la télévision belge persiste à l'interroger sur la réalité des écoutes téléphoniques illégales. Les faits étant toujours têtus, on restera aussi abasourdi en l'écouter démentir avec un incroyable aplomb, quarante années plus tard face aux caméras de télévision, sa petite phrase, « L'Algérie, c'est la France », prononcée en 1954 à la radio,



SIPA



AFP



L'AMBITION

François Dalle, ami de jeunesse, PDG de l'Oréal :
 « Il manifestait déjà, dans sa jeunesse, une grande ambition. Tout était déjà subordonné à l'ambition. S'il jouait au tennis, il fallait qu'il soit le premier. S'il faisait de la politique, il allait du côté du mouvement qui réussissait. C'était le cas des Croix-de-Feu, mais de là à dire qu'il était fasciste, cela paraît stupide. »

LA GUERRE, LA FRANCISQUE

Philippe Dechartre, compagnon de Résistance :
 « Pour moi, la francisque, c'était le symbole. Je ne pense pas qu'il ait fait des pieds et des mains pour l'avoir. (...) Mitterrand était dans le sérail. Il était normal qu'il ait la francisque. Il était dans le premier cercle du Maréchal. Donc, ce n'est pas tout à fait par erreur qu'il l'a eue. C'était logique. »
 (Photo : Le maréchal Pétain rencontre François Mitterrand le 15 octobre 1942)

L'ATTENTAT DE L'OBSERVATOIRE

André Rousselet, chef de cabinet en 1954 et directeur de cabinet en 1981 à l'Elysée :
 « Cette épreuve l'a définitivement blindé pour la suite. Parce qu'il a compris quel adversaire il était pour les autres, et que ça ne se limitait pas à des tapis verts. Il était engagé dans un vrai combat à mort, la mort politique pour celui qui perdait. »
 (Photo : le 23 octobre 1959, François Mitterrand à sa sortie du Palais de justice)

alors qu'il était ministre de l'intérieur. L'effet est ravageur. « Nous avons tenté de combler le gouffre entre l'apparence d'une vie et sa vérité, explique Patrick Rotman. Avec ces légers décalages, ces tressaillements de la mémoire, nous avons voulu raconter une histoire qui soit celle des incertitudes, des doutes, et échapper ainsi à la perspective rectiligne d'une vie tracée au cordeau depuis l'enfance. »

C'est pourquoi, dans ce document où les témoignages sont un indispensable complément des images, on regrettera la quasi-absence des adversaires politiques de François Mitterrand (de droite comme de gauche) qui auraient, sans doute, tranché avec le ton conciliant de la plupart des intervenants. Ni Michel Rocard ni Lionel Jospin n'ont souhaité s'exprimer. Charles Pasqua et quelques anciens leaders de droite ont décliné l'invitation. Valéry Giscard d'Estaing, quant à lui, n'a pas répondu aux nombreuses sollicitations des auteurs. Seuls Alain Juppé et Philippe Séguin ont accepté de témoigner, mais en restant dans le registre de la courtoisie.

Cela n'ôte rien à la qualité et à la force du document que France 3 a décidé de programmer trois jours d'affilée. « Je n'ai eu aucun problème pour convaincre la chaîne d'organiser cette programmation exceptionnelle », dit Patricia Boutinard Rouelle, responsable des documentaires de France 3. Les deux premiers épisodes (« Les années d'apprentissage » et « Le conquérant ») seront diffusés en deuxième partie de soirée lundi 9 et mardi 10 octobre, et les deux derniers (« Les illusions perdues » et « Splendeur et misère du pouvoir »), à partir de 21 heures le mercredi 11 octobre au cours d'une soirée spéciale. Après leur diffusion, Michel Field (également coproducteur de la série) animera un débat sur le thème « Que reste-t-il des années Mitterrand ? » avec Edouard Balladur, ancien premier ministre, Robert Badinter, avocat et ancien garde des sceaux, Elisabeth Guigou, garde des sceaux, Serge July, directeur de Libération, et Edwy Plenel, directeur de la rédaction du Monde.

Daniel Psenny

■ En complément de la série télévisée, Jean Lacouture et Patrick Rotman publient Mitterrand raconté par..., aux éditions du Seuil (130 F).

Cette inégalable capacité à mentir...

ON dirait une de ces rediffusions dont la télévision ne se lasse pas, quelque chose comme une nouvelle programmation des *Choses de la vie* ou d'*Un éléphant, ça trompe énormément*. Mais après avoir maugréé « encore ! », on retrouve sans déplaisir ces scènes que l'on avait gardées en mémoire ou, parfois, oubliées : François Mitterrand déclarant que l'Algérie c'est la France, empêtré dans le faux attentat de l'Observatoire, s'imaginant que le pouvoir est à ramasser en 1968, signant le programme commun avec Georges Marchais ; et, bien sûr, la montée au Panthéon en 1981, la main dans la main avec Helmut Kohl à Verdun, etc.

A cela près qu'à la différence des personnages de film, les hommes et les femmes politiques, du moins certains d'entre eux, ont plusieurs vies. En quatre fois soixante minutes, couvrant près de quatre-vingts ans d'existence, dont soixante d'action publique, on en voit plus d'un vieillir : Jean-Pierre Chevènement, gauchiste efflanqué du PS au congrès d'Epinal en 1971, quinze ans plus tard ministre installé, chantant les couplets de *La Marseillaise* qu'il est seul à connaître ; la large figure de Pierre Mauroy méconnaissable sous la moustache SFIO des années 50 ; les rides qui creusent au fil des ans le visage de Pierre Joxe ; la mue de Roland Dumas, beau ténébreux en 1956, patiné comme une bergère Louis XV trente ans plus tard.

Les métamorphoses les plus spectaculaires sont évidemment, et de loin, celles du héros de l'histoire. Comme si la



SIPA

« Si on ne rejette pas le monde, il faut vouloir le conquérir »

vie de François Mitterrand était une succession de visages que seule n'aura jamais quittés une humiliante moue, dont le sens se cache peut-être dans cette phrase écrite à l'une de ses sœurs aux alentours de vingt ans : « Si on ne rejette pas le monde, il faut vouloir le conquérir. » Mépris et ambition, se nourrissant l'un de l'autre, ont eu partie intimement liée dans une carrière dont la reconstitution par Jean Lacouture et Patrick Rotman chasse impitoyablement, et sans doute malgré eux, toute autre sincérité.

A le déchiffrer tel qu'ils nous le montrent, à entendre les témoignages de partisans, alliés ou adversaires qu'ils ont rassemblés, c'est sans doute ce qui frappe le plus et ce dont on s'étonne de pouvoir encore être étonné : une inégalable capacité à mentir, peut-être à se mentir. La liste est longue, dans cette série d'émissions, des simples faits que Mitterrand nie sans ciller, alors qu'ils sont avérés, hors de

toute contestation possible. Son engagement aux Croix de feu – ligue nationaliste, ni fasciste ni antisémite – en 1935, les conditions dans lesquelles il a reçu la Francisque en 1943, sa phrase fameuse sur l'Algérie en 1954, la maladie peu après son élection en 1981, l'affaire Greenpeace en 1985, les écoutes de l'Elysée en 1993, c'est à chaque fois comme face à Jacques Chirac lors de leur confrontation télévisée de 1988 : « dans les yeux je le conteste. »

Le mitterrandisme naît en 1965, autour d'un ex-ministre de la IV^e sorti, à presque cinquante ans, du néant où l'avaient rejeté la V^e République et ses sbires de l'ombre. C'est alors que François Mitterrand, candi-

(suite en page 6)



LE 10 MAI 1981

Jack Ralite, député PC, ministre de la santé de 1981 à 1983 :

« Là, on trouve chez Mitterrand une capacité politique étonnante, puisqu'il s'allie avec la force principale de la gauche et qu'il réussit à en faire la force seconde, et à faire passer en premier celle qui était seconde... Du point de vue de la capacité politique, stratégique, on a presque envie de dire : Chapeau ! » (Photo : Robert Fabre, François Mitterrand et Georges Marchais après la signature du programme commun)

LE 10 MAI 1981

Pierre Joxe, député, ministre de l'intérieur de 1984 à 1986 et de 1988 à 1991 :

« Sa vie basculait tout d'un coup. Il avait une telle expérience d'opposant, et soudain, il devenait chef de l'Etat. Il avait précautionneusement préparé son discours pour le cas où il serait battu. Il n'avait rien préparé pour le cas où il serait élu... Il n'était pas du tout indifférent, non, il était traversé de mille interrogations. »

LES AFFAIRES

Laurent Fabius, premier ministre de 1984 à 1986 :

« Est-ce que Mitterrand porte une part de responsabilité dans ces dérives ? Il est évident que lorsqu'on est le chef de l'Etat, on porte objectivement, comme on dit, une responsabilité dans ce qui se passe, même si lui-même, personnellement, était parfaitement honnête. Et puis, il faut aussi prendre en compte un autre élément : la relation particulière de Mitterrand avec l'amitié. » (Photo : François Mitterrand en compagnie de son ami Roger-Patrice Pelat)

(suite de la page 5)

dat unique et par défaut de la gauche contre de Gaulle, épouse une cause qui jusqu'alors n'était pas la sienne. Les auteurs insistent, certes, sur son engagement avec Mendès France en 1954, préparé par un passage au ministère de l'outre-mer dont ils font grand cas. Insensiblement, à les en croire, le Croix de feu des années 30, le militant et fonctionnaire maréchaliste qui confiait son admiration à la vue du « visage de statue de marbre » de Pétain, le député élu à droite, dans la Nièvre, en 1946, le ministre de trente ans qui prenait à son cabinet un ancien collaborateur de René Bousquet à Vichy évolue vers une gauche qui lui est largement étrangère et hostile. Il deviendra pourtant, le même jour de 1971, membre et premier secrétaire du Parti socialiste, qu'il modèlera à sa guise et dont il ne se laissera jamais déposer.

C'est alors qu'il donne toute la mesure de sa plasticité. Pierre Mauroy n'en revient pas de le voir se muer en héritier, mieux : en réincarnation de Blum, avec chapeau, écharpe et grand manteau. Et adopter le langage de la « rupture » avec l'« ordre capitaliste », qui fait dire à Gilles Martinet qu'il parlait alors le « pseudo-marxiste ». Pierre Joxe, qui raffolait alors de ce patois-là, analyse froidement : aucune stratégie ne vaut sans la tactique qui permet de la mettre en œuvre. Puisqu'il fallait rassembler la gauche, c'est-à-dire ficeler le Parti communiste et capter son électoral, alors il n'y avait pas à négocier sur les mots, les programmes, les promesses.

Mitterrand ne se mit-il à parler son propre langage qu'en 1984, lorsque, ayant dissipé les mirages du « socialisme à la française », il entreprit de remettre l'Europe en marche, avec Helmut Kohl et Jacques Delors ? Les auteurs le suggèrent fortement, rappelant sa participation au congrès de La Haye, en 1948, et son constant souci, une fois au pouvoir, de construire entre l'Allemagne et la France une alliance constituée de choix faits en commun et irrévocables. L'héritage est assurément là, dont l'avenir dira la fécondité. Car, pour le reste, le Mitterrand que l'on retrouve ici est bien le destructeur, funeste ou providentiel, de quelques-unes des plus chères illusions françaises.

Patrick Jarreau

Les conversations interrompues avec Jean-Pierre Elkabbach

A l'occasion du vingtième anniversaire de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République, France 2 diffusera, en avril et mai 2001 les entretiens inédits que Jean-Pierre Elkabbach a réalisés en tête à tête avec l'hôte de l'Elysée, entre avril 1993 et novembre 1994. Le tout représentait une vingtaine d'heures d'enregistrement abordant tous les sujets même les plus tabous de l'époque, qui sera réduit à cinq volets d'environ une heure chacun et diffusé cinq jours d'affilée en deuxième partie de soirée.

Le montage est en cours d'élaboration dans les locaux de Sienna Production, société dirigée par Jean-Pierre Bertrand, qui fut longtemps producteur de « La Marche du siècle » animée par Jean-Marie Cavada, sur France 3. Pour mener à bien ce délicat travail éditorial, Jean-Pierre Elkabbach s'est entouré d'une petite équipe composée du monteur Fabrice Ferrari et de deux anciens journalistes de *Libération*, Philippe Kieffer et Marie-Eve Chamard, qui visionnent tous

France 2 diffusera en mai 2001 les entretiens inédits que le journaliste a réalisés, en 1993 et en 1994, avec François Mitterrand

Jean-Pierre Elkabbach accueillant François Mitterrand en 1991 sur La Cinq



les enregistrements pour les regrouper par thèmes. « Ce sont des entretiens interrompus et mon souhait est de garder le plus possible l'esprit de la conversation », confie Jean-Pierre Elkabbach.

Avant de donner son accord pour ces conversations qui ont eu lieu à raison d'une ou deux fois par semaine pendant quinze mois, François Mitterrand avait seulement exigé qu'ils ne soient diffusés qu'après son départ de l'Elysée. Une volonté respectée par Elkabbach qui, après la mort de François Mitterrand, a conclu un accord avec André Rousselet, exécutif testamentaire de l'ancien président, et Mazarine Pinget, la fille de François Mitterrand, qui possèdent un « droit de regard » sur ce document.

« Ils me laissent carte blanche et n'interviennent en rien dans le montage, précise l'ancien PDG de France Télévision. C'est surtout un long travail journalistique car ces entretiens à bâtons rompus ne recherchaient pas un style télévisuel bien orthodoxe », poursuit-il. « François Mitterrand restait parfois silencieux, à la recherche du mot ou de la formule justes, pour répondre à des questions dérangeantes comme ses rapports avec René Bousquet, ancien secrétaire général de la police du gouvernement de Vichy, ou les affaires qui ont émaillé son second septennat ».

Selon Jean-Pierre Elkabbach, ces entretiens inédits restent toujours d'actualité malgré les années. « Ce sont de véritables archives pour l'Histoire, car le contenu va bien au-delà de la personnalité de François Mitterrand. Ces entretiens sont aussi une grande réflexion sur le pouvoir, la société et une véritable leçon de philosophie politique », confie-t-il.

« En plus du fond politique qui met toute son action en perspective, on découvre aussi l'homme avec sa part de mystère et de secret », poursuit le journaliste-vedette d'Europe 1. « Rongé par la maladie, il reste très lucide sur sa vie personnelle. D'un point de vue personnel, ces conversations furent une grande leçon de vie. »

D. Py



La critique
de Jean-François
Rauger



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Sandrine Bonnaire et Jacques Fieschi dans « A nos amours » de Maurice Pialat

Lundi 9 octobre

FANTÔME D'AMOUR ■

16.40 La Cinquième
Dino Risi
(It., 1981, 105 min). Avec Marcello Mastroianni, Romy Schneider, Eva Maria Meineke. *Un homme rencontre le fantôme de son ancienne maîtresse. Une incursion de Dino Risi dans le romantisme fantastique où il s'affirme moins à l'aise que dans la comédie.*

FUNNY BONES, LES DRÔLES DE BLACKPOOL

20.45 Arte
Peter Chelsom (GB-EU, 1995, v.o., 120 min). Avec Oliver Platt, Lee Evans, Oliver Reed. *Un comique américain s'installe en Angleterre où il recherche la formule du numéro burlesque parfait. Une réflexion un peu laborieuse sur le rire.*

LE CANARDEUR ■ ■

20.50 M 6
Michael Cimino
(EU, 1973, 130 min). Avec Clint Eastwood, Jeff Bridges, George Kennedy. *Deux truands minables s'allient pour réaliser un coup. Une étrange déambulation entre la comédie picaresque et le cinéma d'action. La révélation d'un cinéaste.*

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR

20.55 France 3
Edouard Molinaro
(Fr., 1988, 85 min). Avec Pierre Richard, Richard Bohringer, Emmanuelle Béart. *Quiproquos boulevardiers entre voisins de palier.*

HACKERS

23.00 M 6
Iain Softley
(EU, 1995, 115 min). Avec Johnny Lee Miller, Angelina Jolie, Fisher Stevens. *Des fans de l'informatique utilisent tout leur talent pour se disculper d'un délit dont ils sont accusés.*

ET LA LUMIÈRE FUT ■ ■

0.40 Arte
Otar Iosseliani
(Fr.-It.-All., 1989, 100 min). Avec Sigalon Sagna, Saly Badji, Binta Cissé. *Rediffusion du 5 octobre.*

Mardi 10 octobre

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

20.50 France 2
Etienne Chatiliez
(Fr., 1995, 110 min). Avec Michel Serrault, Eddy Mitchell, Sabine Azéma. *Un industriel décide de se faire passer pour un homme disparu plusieurs années plus tôt pour changer de vie. Une comédie de mœurs caricaturales.*

DROP ZONE ■

20.55 TF 1
John Badham
(EU, 1995, 110 min). Avec Wesley Snipes, Yancy Butler, Gary Busey. *Un policier mène une enquête dans les milieux du parachutisme acrobatique. Honnête film d'action qui repose sur quelques séquences spectaculaires et l'abattage de Wesley Snipes.*

SOLEIL VERT ■

0.05 Arte
Richard Fleischer
(EU, 1973, v.o., 90 min). Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson, Leigh Taylor-Young. *Rediff. du 28 septembre.*

MAUVAIS GENRE

1.05 France 2
Laurent Bénégui
(Fr., 1996, 85 min). Avec Jacques Gamblin, Elina Löwensohn, Monica Bellucci. *Un jeune écrivain tente de tirer son inspiration de sa propre vie amoureuse.*

Mercredi 11 octobre

APRILE ■

23.20 Arte
Nanni Moretti (It., 1998, v.o., 75 min). Avec Nanni Moretti, Silvio Orlando. *Le journal intime de Moretti, entre son travail, ses coups de colère provoqués par la situation politique en Italie, la naissance de son fils. Le cinéaste s'essouffle.*

L'ADDITION ■

0.25 France 3
Denis Amar
(Fr., 1984, 95 min). Avec Richard Berry, Richard Bohringer, Victoria Abril. *Un détenu est le souffre douleur d'un gardien de prison particulièrement brutal. Un duel d'acteurs pour un polar violent.*

Jeudi 12 octobre

COMMANDO

20.55 France 3
Mark L. Lester
(EU, 1985, 95 min). Avec Arnold Schwarzenegger, Rae Dawn Chong, Dan Hedaya. *Un ancien commando est contraint de reprendre du service pour récupérer sa fille kidnappée. C'était le temps des héros body buildés et des films d'action, parodiques à force d'outrances.*

LES MALVENUS ■ ■

22.00 Arte
Jan Schütte (All., 1987, N., v.o., 70 min). Avec Baskher, Ric Young. *Deux émigrés, un Chinois et un Pakistanais, entrepreneur d'ouvrir un restaurant à Hambourg. Une chronique habilement stylisée du sort des immigrés « en situation irrégulière » en Allemagne.*

THE CROW, LA CITÉ DES ANGES

22.40 M 6
Tim Pope (EU, 1996, 90 min). Avec Vincent Perez, Mia Kirshner. *Le fantôme d'un homme assassiné revient se venger. Sur un thème inusable et simpliste, une esthétique héritée du clip musical et de la publicité.*

VENGEANCE FROIDE

23.05 France 2
Phil Joanou
(EU, 1995, 130 min). Avec Alec Baldwin, Kelly Lynch. *Un ancien flic retiré dans le golfe du Mexique mène une enquête sur l'origine d'un accident d'avion. Un polar un peu mou qui tente laborieusement de retrouver les recettes du film noir.*

Vendredi 13 octobre

SMALL FACES ■

23.55 Arte
Gillies McKinnon
(GB, 1995, v.o., 110 min). Avec Iain Robertson, Joseph McFadden. *Chronique de la banlieue de Glasgow dans les années 60. Un retour nostalgique et stylisé sur des souvenirs d'enfance.*

Dimanche 15 octobre

À NOS AMOURS ■ ■ ■

20.45 Arte
Maurice Pialat (Fr, 1983, 100 min). Avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat. *Le portrait d'une jeune fille entre pression familiale, errance sentimentale et interrogation existentielle. Un cinéma attentif à serrer au plus près les individus.*

JEUX DE GUERRE

20.55 TF 1
Phillip Noyce
(EU, 1992, 125 min). Avec Harrison Ford, Anne Archer. *Un terroriste irlandais cherche à se venger d'un ancien membre de la CIA qui a tué son frère. Epais et caricatural thriller.*

JUSTICE SAUVAGE

23.05 TF 1
John Flynn (EU, 1991, 100 min). Avec Steven Seagal, William Forsythe. *Une nouvelle aventure du justicier à front de bœuf.*

VOULEZ-VOUS DIVORCER AVEC MOI ? ■

0.05 France 3
Alexander Korda
(GB, 1945, 90 min). Avec Deborah Kerr, Robert Donat. *Romanse conjugale sur fond de seconde guerre mondiale.*

Canal +

Premières diffusions

L'AMI DU JARDIN

Lundi 9.00
Jean-Louis Bouchaud (Fr, 1999, 90 min). Avec Jean-Yves Thual, Claire Nadeau. *Un homme de petite taille part à la recherche de son père. Comédie au mauvais goût revendiqué.*

HUIT MILLIMÈTRES

Lundi 20.40
Joël Schumacher (EU, 1999, 120 min). Avec Nicolas Cage, Joaquin Phoenix. *Un détective enquête sur un snuff movie trouvé dans le coffre d'un milliardaire. Thriller aux effets grossiers et à la morale épaissée.*

LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR ■ ■ ■

Lundi 22.40
Noémie Lvovsky (Fr, 1999, 109 min). Avec Magali Woch, Ingrid Molinier. *Le portrait de quatre lycéennes porté par le dynamisme des interprètes et une certaine justesse du regard.*

BILLY'S HOLLYWOOD

SCREEN KISS
Lundi 3.35
Tommy O'Haver (EU, 1998, 95 min). Avec Sean Hayes, Brad Rowe. *Un photographe homosexuel tombe amoureux d'un bel hétérosexuel. Petite comédie satirico-sentimentale.*

RIDICULE ■

Mardi 10.40
Patrice Leconte (Fr., 1996, 98 min). Avec Charles Berling, Jean Rochefort. *Une comédie grinçante sur les usages à la cour de Louis XVI.*

SOUS LE SIGNE DE ROME ■

Mercredi 8.30
Guido Brignone
(It.-Fr.-All., 1959, 100 min). Avec Anita Ekberg, Gino Cervi. *Zenobie, reine de Pamyre, se révolte contre la puissance de Rome. Peplum qui vit se succéder différents réalisateurs dont Antonioni.*

EST-OUEST ■

Mercredi 21.00
Régis Wargnier (Fr., 1999, 120 min). Avec Sandrine Bonnaire, Oleg Menshikov. *Un médecin russe exilé à Paris et marié à une Française retourne en URSS avec sa femme et son fils. Le pays devient alors une prison.*

LÈVRES DE SANG

Mercredi 23.25
Jean Rollin (Fr., 1974, 89 min). Avec Jean-Loup Philippe, Annie Briand. *Un homme à la recherche de son passé rencontre des vampires. Le cinéma horrifico-poétique de Jean Rollin. Beaucoup de bonnes intentions.*

BONJOUR L'ANGOISSE ■

Vendredi 10.50
Pierre Tchernia (Fr, 1988, 89 min). Avec Michel Serrault, Geneviève Fontanel. *Un homme timide devient un héros. Une comédie plaisante qui repose sur une excellente interprétation.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Invitation aux voyages

LA REVUE. Avec Christian Lacroix pour passeur, une déambulation dans les univers d'artistes contemporains. Un concept d'émission inédit

DANS le registre de la mode, Christian Lacroix figure le créateur solaire ; inspiré par les couleurs et les festivités des folklores méditerranéens. Une fois feuilletée l'intégralité de cette « Revue » dont il est le « passeur », on se rendra compte que le portrait chinois révélé en creux de ce « dilettante » est fort éloigné de l'image convenue.

En va-et-vient sur les propos du couturier – qui tantôt induit le chapitre à venir, tantôt y réagit –, ceux d'artistes européens comme lui à la croisée de plusieurs champs de création : Peter Tscherkassky, créateur de films expérimentaux et d'avant-garde ; Frédéric Pajak, dessinateur et écrivain, auteur remarqué de *L'Immense Solitude*, avec Friedrich Nietzsche et Cesare Pavese, *orphelins sous le ciel de Turin* (PUF) ; François Dagognet, philosophe et scientifique fasciné par les reliques de la société d'abondance ; Jeremy Deller, musicien et plasticien, ancré dans les cultures populaires de l'Angleterre ; Alan Platel,



Christian Lacroix : « La poésie du quotidien est peut-être ce qui me bouleverse le plus. »

EMMANUEL PIERROT / AGENCE VU

orthopédoc, chorégraphe et metteur en scène, dont le travail s'inscrit simultanément dans le local et l'universel. En intervalle de chaque séquence, les performances explosives de Roman Signer, connu pour ses expérimentations sur le réel depuis le début des années 90.

Lorsque la télévision parle d'art, c'est souvent du corpus d'un patrimoine reconnu. La création contemporaine, elle, n'y a

de présence qu'à travers son actualité et sa promotion ; voire par le « scandale » qu'elle suscite. Pour aller vite, tantôt la satisfaction du consensus ; tantôt l'allégeance au principe dominant du tout-se-vaut-tout-se-vend ; tantôt l'homologation des marges et de la charge de subversion qu'elles sont censées exercer, au service du tout-spectacle dénoncé voilà plus de trente ans par un certain Guy Debord. Tout autre se révèle ce premier numéro de « La Revue » proposé par Arte qui a inventé, dans sa forme comme dans ce qui le compose, une approche de l'art contemporain totalement inédite sur le petit écran.

Un 90 min. « prototype » du projet d'émission culturelle à quatre temps (deux outre-Rhin, deux français), qui sera mis en place dans la nouvelle grille de la chaîne en septembre 2001. Aux commandes de cette aventure, Thierry Garrel, responsable de l'unité documentaire d'Arte France, qui a d'emblée constitué un comité éditorial – Jean-Pierre Limosin, cinéaste ;

Isabelle Pragier, productrice ; Jean-Yves Jouannais, journaliste et critique d'art ; Delphine Coulin et Luciano Rigolini, tous deux membres de l'unité – pour « chercher une réponse singulière et originale à cette question de la médiation culturelle : comment entretenir le spectateur de la création sans être ni dans l'imposture de la simplification ni dans l'hermétisme ».

Le résultat défie tous les codes du magazine culturel. Ni rubriques ni journaliste-médiateur en posture magistrale, mais une libre circulation des idées et des pratiques, respectueuse des silences de chacun, sous le regard de différents réalisateurs – Jean-Pierre Limosin, André S. Labarthe, Laurent Cantais. L'ensemble fait voler en éclats les idées reçues sur les artistes, le processus de création, les cloisons et compartiments dans lesquels on les maintient. Le principe intrinsèque de la composition de cette « Revue » tenant simultanément, souligne Thierry Garrel, « dans l'absence de commentaires et la création d'un espace de pensée par résonances, par contamina-

tions d'une séquence à l'autre, qui rendent sensibles au spectateur les lignes de force et les champs communs propres aux créateurs aujourd'hui »

En fil rouge, l'intention de bousculer et de transcender les frontières. Celles, physiques, avec des sujets consacrés à des créateurs de différentes villes d'Europe – Vienne, Lausanne et Turin, Londres et Manchester, Gand, Paris. Celles, conceptuelles, avec la pluridisciplinarité des genres et des artistes dont l'œuvre est elle-même irriguée, brassée par divers courants esthétiques, sociaux, politiques. Celle enfin qui n'a cessé de séparer le grand public de l'art ou de lui donner le sentiment que des codes sont nécessaires pour pouvoir y accéder. Une première tant démocratique qu'audacieuse, que seule Arte, dans la pauvreté du paysage audiovisuel actuel, pouvait se montrer capable de proposer.

Valérie Cadet

■ « La Revue » Christian Lacroix. Arte, lundi 9 octobre, 22 h 45.

A la recherche de Nicéphore Niépce

UNE BRUYANTE PHOTOGRAPHIE. Reportage au festival Le Grand Album à Chalon-sur-Saône, ville natale de l'inventeur de la photographie. Intelligent et drôle

C'EST un bijou sonore de quarante minutes qu'a réalisé Yann Paranthoën sur l'unique image connue de Nicéphore Niépce, *Point de vue pris d'une fenêtre du Gras* (vers 1826), qui fait de ce dernier l'inventeur de la photographie. Pour *Maiz'ouï donc est Nicéphore*, Paranthoën est parti sur les traces du document et de son auteur. Il s'est donc rendu – en train, le son en témoignage –, à Chalon-sur-Saône, ville natale de Niépce, où un musée, une statue et une avenue rendent hommage à l'enfant du pays.

Ce « reportage » a été diffusé à Chalon, en septembre, dans le cadre du festival Le Grand Album, pour lequel douze photographes ont accroché dans la rue

leurs regards sur la ville (*Le Monde* du 24-25 septembre). Le public a pu découvrir une installation sonore, assis face au magnétophone et à l'image projetée. Sur France-Culture, le 9 octobre, il n'y aura que le son, mais quel son !

Paranthoën a interrogé deux « populations » : les spécialistes du Musée Niépce et les Chalonnais. La force du document, souvent très drôle, tient dans le décalage vertigineux entre les experts et « l'honnête homme ». Les premiers apportent des informations doctes et précises sur un homme « physiquement assez sec, 1,76 m, cheveux chatain clair, yeux gris, menton rond, visage ovale, front large » et sur une photo – procédé, motifs de l'image – réalisée depuis une

fenêtre de maison de campagne, proche de la ville.

Et les Chalonnais ? Paranthoën, « légende vivante de la Maison de la Radio », leur a montré la photo, expliquant qu'il participait à un jeu radiophonique avant de poser sa question : Où la photo a-t-elle été prise ? Et c'est bien là que le sujet prend son épaisseur poétique, tant les habitants patagent. Extraits : « Houla ! C'est pas la Tour du Doyenné ? Ou alors c'est l'hôpital. » « Il faudrait demander à quelqu'un qui s'occupe des vieilles pierres. » « Evidemment, c'est brouillé exprès, sinon ce serait trop facile ! » « De près, je ne vois pas grand-chose ; de loin... » « C'est pris sur des remparts... » Jusqu'à ce Monsieur, très assuré : « Vous

Propos entendus sur « Point de vue pris d'une fenêtre du Gras, Saint-Loup-de-Varennes » : « Evidemment, c'est brouillé exprès, sinon ce serait trop facile ! »

GERNSHEIM COLLECTION, HARRY RANSOM HUMANITIES RESEARCH CENTER, THE UNIVERSITY OF TEXAS, AUSTIN



tournez à gauche, à droite, et vous y êtes... »

On n'y est pas mais il ne faut pas accabler les Chalonnais. D'abord parce que certains ont la bonne réponse. Surtout parce que ces réactions sont exemplaires du gouffre – et pas seulement à Chalon – entre des experts repliés dans leur musée et les gens de la rue. Comment tous peuvent-ils dialoguer et vivre ensemble ? Comment une figure patrimoniale peut-elle avoir en-

core une « actualité » dans la ville ? Ce sont ces questions que pose magistralement Paranthoën qui, de plus, a su faire « parler » la photographie avec du son bien mieux que toutes les rares émissions spécialisées à la télévision.

Michel Guerrin

■ « Surpris par la nuit », lundi 9 octobre à 22 h 30 sur France-Culture (FM Paris 93,5 ou 93,9).



20.50 France 2 La Bicyclette bleue

LÆTITIA CASTA, Régine Deforges, Jean-Loup Dabadie, Michel Legrand : c'est l'affiche d'une superproduction à la mesure de celles montées autour de Gérard Depardieu par TF 1, l'événement tant et trop annoncé par France 2. Si on aime le mélo, comme Musset et Margot, on appréciera ce feuilleton sentimental et rocambolique, sur fond de seconde guerre mondiale, avatar d'une grande tradition populaire dont Dumas et Hugo firent des chefs-d'œuvre - *Les Misérables*, aux rebondissements extravagants, en portent la marque. Le génie en moins, *La Bicyclette bleue* ajoute sur son portebagages ces éléments à la mode télévisuelle que sont famille, patrimoine et terroir. Le tout est habilement mis en (belles) images par le réalisateur, Thierry Binisti, et la Casta, promise diva avant l'heure, s'en sort gentiment, grâce au talentueux soutien de François Marthouret, Stéphane Audran et Jean-Claude Brialy, entre autres. Allons, ne boudons pas trop notre plaisir !

F. C.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **10.08**, **1.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Salle d'urgences. Série. Liens du sang.
10.10 Faust. Série. Le club des dragons.
11.15 Dallas. Série. Le futur roi.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.

13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Le tribunal de Dieu. 4284575
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. L'amour à mort.
16.40 7 à la maison. Série. Liaisons dangereuses.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **17.10** Un livre. *Le Chagrin d'amour*, de Frédéric Pajak. **8.35** Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Consomag. Magazine.
14.00 Un cas pour deux. Série. Alibi sans valeur ○.

15.05 Rex. Série. Les cobayes ○.
15.55 La Chance aux chansons. Chanteurs d'amour [1/2].
16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ?
17.55 70's Show. Série. Eric, le roi du hamburger.
18.25 JAG. Série. Un enfant en danger.
19.15 Lundi, c'est Julie. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série. Dans la cuisine.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tikeums. Ralph la racaille ; Les Aventures des Pocket Dragons. **7.05** et **16.35** MNK. Les Trois Petites Sœurs ; Arthur ; Jerry et ses copains ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Ogy et les cafards ; Jumanji ; A toi l'actu ; Les jumelles s'en mêlent. **8.40** Un jour en France. Invité : Mario Luraschi.
9.50 Agatha Christie. Série. Le Mystère du vase bleu.
10.45 Remington Steele. En prise avec Steele.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.

13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 6138793
15.00 Libre comme l'oiseau. Téléfilm. Lee Grant. Avec Ann-Margret (EU, 1994). 4745002
17.50 C'est pas sorcier.
18.15 Un livre, un jour. *Une enfance à perpétuité*, de Pierre Drachline.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Silence, ça pousse ! **6.40** Italien. Leçon n°18. **6.55** Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française. Galilée : Design, designers. Chemins d'école et d'opéra. Le dessous des cartes.
10.00 Droit d'auteurs. **10.55** Les Lumières du music-hall.

11.20 et **18.30** Le Monde des animaux. **11.50** Fenêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** La Fabuleuse Histoire de la 2 CV. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question.
14.35 La Cinquième rencontre.
14.40 Le cadre dans tous ses états : Chasseur de prime. **15.30** Entretien.
16.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Petits mais costauds.
16.25 Parfum de femmes. Invitée : Héléne de Fougerolles.
16.40 Fantôme d'amour ■ Film. Dino Risi. *Drame* (It., 1981). 9122151
18.25 Météo.

Arte

19.00 Nature. Les Tachis. Le retour des chevaux mongols (1998). *Les tachis, une espèce de chevaux qui a bien failli disparaître pendant les années cinquante, sont aujourd'hui prêts à retourner sur leur terre d'origine, la Mongolie.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Caviar sur canapé. [1/5] La toque et les plumes. Documentaire (1998).



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

Des cultures différentes. Série. Avec Mimie Mathy, Jean-Claude Adelin (1997). 5480170
Joséphine tente de réconcilier un agriculteur et sa femme que sa grossesse a rendue dépressive...



20.50

LA BICYCLETTE BLEUE

Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Laetitia Casta, George Corraface, Jacques Spiesser (Fr.-It., 1999). 527199
Adaptation de la trilogie de Régine Deforges (La Bicyclette bleue, 101 avenue Henri-Martin et Le diable en rit encore).



20.55

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR

Film. E. Molinaro. Avec Pierre Richard, Emmanuelle Béart, Richard Bohringer, Comédie (France, 1988). 8249557
Quiproquos boulevardiers entre voisins de palier.



20.45

FUNNY BONES, LES DRÔLES DE BLACKPOOL

Film. Peter Chelsom. Avec Oliver Platt, Lee Evans. Comédie (GB -EU, 1995, v.o.). 646828
Un comique américain s'installe en Angleterre où il recherche la formule du numéro burlesque parfait.

22.40

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Valérie Benaïm, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invités : Pierre Palmade, Michel Boujenah, Ishtar, Tonya Kinzinger. 7494989
0.10 F1 magazine. Magazine. Les temps forts du Grand Prix du Japon de F 1. 4787519
0.45 Exclusif. Magazine. 7426836
1.15 TF 1 nuit.
1.30 Aimer vivre en France. Les ports. 9975039
2.25 Reportages. Le combat du Père Pedro. 5335687
2.55 Histoires naturelles. L'équipée kazakhe. 7818720
3.50 Histoires naturelles. Le marin rayé du Mexique. 9089671
4.20 Musique. **4.55** Histoires naturelles. Des champignons toute l'année (55 min). 2305039

22.35

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. La galère financière des étudiants ; La Française des Jeux : machine à sous de l'Etat ; Maladies professionnelles : quand le patronat gruge la sécu. 6623083
0.10 Journal, Météo.
0.35 L'Entretien. Magazine. Invitée : Nicole Notat. 4949818
1.25 Mezzo l'info. 5359403
1.40 Concours Long-Thibaud 1997. Deuxième partie. 7390585
2.15 Va mourir ! Documentaire (2000). 2005010
3.10 Le Monde du bout des doigts. Documentaire (2000). 5138749
4.00 24 heures d'info. 2537836
4.15 Météo. 40434010
4.20 Les Z'amours. 7819590
4.50 Les Routiers. Série. Quiproquos ○. 3485478

22.20

FRANÇOIS MITTERRAND

LE ROMAN DU POUVOIR Les années d'apprentissage (1916-1958) [1/2]. 6782625
Patrick Rotman avec le concours de Jean Lacouture.
23.25 Météo, Soir 3.
23.55 Le Mystère de la Grande Pyramide. Documentaire. 117915
0.45 Strip-tease. Les aventures de la famille de Becker ; Au doigt et à l'œil ; Halte au vol ; Neness fait du foin. 7118855
1.50 C'est mon choix. 2018584
2.45 Nocturnales. Œuvre de Bach : *Variations Goldberg* BWV 988, par le Trio Echnaton (30 min). 7053294

22.45

LA REVUE

CHRISTIAN LACROIX Invité : Christian Lacroix. 408688
0.15 Court-circuit. *Rosita*. Court métrage. Dominique Abel et Fiona Gordon. Avec Fiona Gordon, Dominique Abel (1997). 1401300 ;
0.25 *Samedi à dimanche*. Court métrage. Emmanuel Finkiel. Avec Sarah Bertrand, Mohamed Hicham (2000). 2018519 ;
0.30 *Entre quatre et six*. Court métrage. Corinna Schnitt. Avec Corinna Schnitt (1997). 8838010
0.40 Et la lumière fut ■ Film. Otar Iosseliani. *Cote* (Fr.-It.-All., 1989). 7438045
2.20 Sortie de masques. Documentaire. Jean-Paul Colleyn et Catherine de Clippel. (1990, 30 min). 2838855

5.45 Fan de. 6.05 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.00 et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Grand-maman. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'artisan. 7816625 13.35 S'il suffisait d'aimer. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Mary McDonnell (EU, 1998). 5853422 15.20 Code Quantum. Série. Enchères frauduleuses.

17.45 Kid et compagnie. Achille Talon; Diabolik. 18.25 Dharma & Greg. Série. Procès verbal. 19.00 Charmed. Série. La malédiction de l'urne. 19.50 I-minute. Magazine. 19.52 Turbo. Spécial Mondial de l'automobile. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Mode 6. Collections: Christian Lacroix. 20.10 Notre belle famille. Série. Jalousie, quand tu nous tiens. 20.39 Conso le dise. 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

LE CANARDEUR ■ ■

Film. Michael Cimino. Avec Jeff Bridges, Clint Eastwood, George Kennedy. *Policier* (Etats-Unis, 1974). 45383286 *Deux truands minables s'allient pour réaliser un coup. Une étrange déambulation entre la comédie picaresque et le cinéma d'action.*



20.40

13.45 Tout sur ma mère ■ ■ ■ Film. Pedro Almodóvar. Avec Cecilia Roth. *Comédie dramatique* (Fr. - Esp., 1999). 9249199 15.25 Le Vrai Journal. 16.10 Les Misérables Film. Bille August. Liam Neeson *Drame* (EU, 1999). 1205606

► En clair jusqu'à 20.40

18.20 Les Simpson. Série. Courses épiques. 18.50 Nulle part ailleurs. Invité: Steve Earle.

HUIT MILLIMÈTRES

Film. Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage, Joaquin Phoenix. *Suspense* (EU, 1999). 367809 *Un détective enquête sur un snuff movie trouvé dans le coffre d'un milliardaire.*

23.00

HACKERS

Film. Iain Softley. Avec Angelina Jolie, Johnny Lee Miller, Lorraine Bracco. *Suspense* (Etats-Unis, 1995). 3415083 *Des fans de l'informatique utilisent tout leur talent pour se disculper d'un délit dont ils sont accusés.*

0.55 Mode 6. Les collections prêt-à-porter printemps-été 2001: Christian Lacroix. 4155497

1.10 Jazz 6. Magazine. Du blues avec Magic Slim. Invité: Stéphane Koechlin. 2680652

2.10 M comme musique. 3944316 4.10 Fréquent star. Jacques Dutronc (55 min) 1308313

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00 7.00 Teletubbies. 7.30 Nulle part ailleurs. 8.30 D 2 Max. 9.00 L'Ami du jardin Film. J. - L. Bouchaud. Avec Jean-Yves Thual. *Comédie* (Fr., 1999). 914606 10.30 C'est quoi la vie? Film. François Dupeyron. *Comédie dramatique* (Fr., 1999). 5800002

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs. Spécial blague.

Le film

16.40 La Cinquième

Au-delà de la mort

FANTÔME D'AMOUR.

A la recherche d'un être disparu ou la mise en scène d'une obsession. Un conte fantastique de Dino Risi

APRÈS *Parfum de femme* (1974), l'inspiration de Dino Risi, maître prolifique de la comédie à l'italienne, avait tendance à s'empâter, à s'alourdir. En 1976, avec *Ames perdues*, secret de famille au sein d'un mystérieux palais vénitien, il s'intéresse pour la première fois au fantastique hallucinatoire. Quatre ans plus tard, dans *Fantôme d'amour*, il renoue avec cette inspiration (qui ne fut pas tellement appréciée en France). Venise, enchantée pourrissante, a fait place à Pavie, ville de province endormie, devenue le lieu privilégié d'une hantise, d'une aventure déchirante.

Nino Monti, bourgeois quinquagénaire, mène une vie sans histoires auprès d'une épouse plus âgée que lui. Un jour, dans l'autobus, il donne 100 lire à une femme vieillie, mal habillée, au visage fané, ravagé. Elle le poursuit pour lui rendre l'argent et prétend être Anna Brigatti, qu'il

a passionnément aimée vingt ans auparavant. Elle lui dit qu'une maladie l'a enlaidie. Nino rencontre la femme dans une vieille maison d'une sombre ruelle où habitait Anna. La concierge de cette maison est assassinée. Puis, au cours d'un dîner, Nino apprend d'un ami médecin qu'Anna Brigatti est morte, il y a trois ans, d'un cancer. Elle avait été mariée au comte Zighi, propriétaire d'une villa à Sondrio. Très intrigué, Nino se rend à Sondrio et téléphone chez le comte. C'est Anna, bien vivante, qui lui répond et l'invite à venir chez elle. Il la revoit, jeune et belle comme autrefois.

Le scénario, adapté d'un roman de Nino Milani, est le parcours fléché d'un conte romantique ou « gothique » à la manière du XIX^e. C'était déjà le cas d'*Ames perdues*. Mais l'important est dans la mise en scène d'une obsession, d'une quête où le monde réel est investi par l'irrationnel. Anna est

revenue d'entre les morts sous une double métamorphose. Elle change d'allure, de visage selon les deux mobiles qui l'ont fait sortir de sa tombe. Nino, de plus en plus obsédé par son désir d'amour, se laisse entraîner par le destin qu'elle lui offre.

A l'exception des séquences au fantastique trop traditionnel avec l'alchimiste-prêtre défroqué, Dino Risi a magnifiquement réussi à imprégner les paysages du quotidien d'une atmosphère surnaturelle, répondant à ce désir fou qu'on peut avoir de retrouver, arraché à la mort, un être cher et perdu. Marcello Mastroianni est admirable dans son jeu dépouillé, ses frémissements intérieurs. Romy Schneider compose l'Anna vieillie avec un talent prodigieux, comme si elle n'était pas maquillée, puis rayonne de sa beauté intacte, véritable image d'un amour fou.

Jacques Siclier

C. H

L'émission



22.50 Planète Chippendales, la soif du mâle

ALORS les filles, prêtes pour un moment inoubliable? » Hurllement des femmes, les danseurs bondissent vers les spectatrices du premier rang, se plaquent sur elles. Quelques coups de reins torrides et la folie est totale, des mains se promènent sur les cuisses des beaux mâles. Parfois, ça va nettement plus loin comme le rappellent deux habituées de la célèbre boîte de Los Angeles, qui égrenent leurs souvenirs (encore émerveillés) des années 80.

Tout le monde a entendu parler des Chippendales, cette troupe d'Apollons musclés qui se déshabillent pour le plaisir exclusif des femmes. On connaît moins le scandale qui a eu lieu en coulisses. Ce documentaire raconte l'ascension extraordinaire de cette revue créée à la fin des années 70 par Steve Banerjee, dans un quartier miteux de Los Angeles. Le succès est tel que le producteur fait bientôt appel à un chorégraphe de Broadway pour améliorer le spectacle, qui va essaimer à New York puis à Londres et multiplier les tournées dans le monde.

Mais, de concurrent, le chorégraphe devient un rival. Il sera assassiné dans des conditions mystérieuses. D'autres meurtres suivront... Il faudra six ans au FBI pour inculper Banerjee de meurtre, racket et incendie criminel. Basé sur des témoignages d'ex-Chippendales, le film d'Andrew Webb utilise certains procédés, devenus courants dans ce type d'enquête, mais qui laissent une impression de malaise. Ainsi le magnétophone du FBI qui tourne ou ce truand qui parle dans l'ombre: réalité ou reconstitution?

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. 20.25 L'Institut. Ting-Ting. 22.00 L'Ecran témoin. Les nouveaux esclaves (75 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Will Hunting ■ Film. Gus Van Sant. Avec Matt Damon. Comédie dramatique (1998) ● 22.20 Zig Zag café. 23.05 Demain à la une (10 min).

Canal + vert C-S

20.10 Le Journal du golf. 20.40 Les Misérables ■ Film. Bille August. Avec Liam Neeson, Geoffrey Rush. Drame (1999) ● 22.50 Prison à domicile. Film. Christophe Jacrot. Avec Jean-Roger Milo. Comédie (1998) ● (80 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 La Tour et Eiffel. 20.50 Crazy About the Movies. Ava Gardner. 21.40 High-Tech. Un monde tout en couleurs. 22.30 High Tech Challenge. Satellites. 23.25 Un enfant me raconte. Vies brisées, rêves désirés (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Hello Goodbye 120.30 Shasta. Angels in Lingerie are Devils in Disguise. 21.00 Touche pas la femme blanche ■ Film. Marco Ferreri. Avec Catherine Deneuve. Comédie satirique (1973). 22.55 Conseils... « deux femmes » (50 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Net flash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.25 Robin. La touffe avec la chaise. 20.30 L'Intégrale. Spécial Björk. 22.00 Sub Culture. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Tommy Lee. 22.00 Beavis & Butthead. Série (120 min).

Régions C-T

19.42 et 23.42, 0.00 Le 13. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Mémoire. 21.02 Le Lieu du crime: L'affaire Mis et Thiennot. 21.32 Histoires au fil du siècle: Au fil de la Loue. 22.02 Bonjour l'ancêtre: Empuries, fille de Phocéa. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, Paris 2000. La forêt de Fontainebleau (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Hebdo Mayotte. 19.45 Autrement dit. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Variety Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.00 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.00, 0.10 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 15.50 Musiques. 18.00 Le 18 heures. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 22.50 La Page Economie. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. Q & A in London: Women's Week Program - TBA. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 La Complète. Glasgow. 20.30 Argoad. 21.30 Sport Breizh. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES PLAINES ■■
15.40 CinéCinemas 3 504415557 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1972, 105 min). Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest.

Comédies

HUSBANDS ■■
22.30 CinéCinemas 3 579088199 John Cassavetes. Avec Ben Gazzara (EU, 1970, 145 min) ●. Trois quadragénaires mariés décident de partir faire la fête à Londres, après avoir assisté aux obsèques d'un ami.

LES DÉMONS DE JÉSUS ■■
22.35 CinéCinemas 2 503026606 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Fares (France, 1996, 113 min) ●. Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

LA MAISON DU MALTAIS ■■
22.45 Ciné Classics 5149489 Pierre Chenal. Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1938, 90 min) ●. Une ancienne prostituée est rattrapée par son passé.

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■■
13.00 CinéCinemas 3 504468538 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (Etats-Unis, 1955, 105 min) ●. Après le départ en vacances de sa famille, un mari modèle rêve de séduire sa voisine.

Comédies dramatiques

CELA S'APPELLE L'AURORE ■■
12.25 Ciné Classics 22789460 Luis Buñuel. Avec Georges Marchal (France, N., 1955, 102 min) ●. Un médecin mal marié offre son aide à un assassin.

CÉLINE ■■

18.50 CinéCinemas 3 504608915 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min) ●. Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

CHAMBRE AVEC VUE ■■
21.00 Cinétoile 501457809 James Ivory. Avec Maggie Smith (GB, 1985, 112 min) ●. Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

GUEULE D'AMOUR ■■
20.30 Ciné Classics 2078248 Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (France, N., 1937, 90 min) ●. La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine, qui se perdent de vue et se retrouvent au gré du hasard.

LA HAINE ■■
22.15 CinéCinemas 1 3074286 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) ●. Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

L'ASSASSIN ■■
9.55 Ciné Classics 92332809 Elio Petri. Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) ●. Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA CLASSE DE NEIGE ■■
13.40 Cinéstar 2 50647064 22.45 Cinéstar 1 505280170 Claude Miller. Avec Clément Van Den Bergh (France, 1998, 96 min) ●. Un enfant traumatisé par un père destructeur et déséquilibré a trouvé dans les fantasmes qui le hantent un ultime refuge.

PETER IBBETSON ■■

18.35 Ciné Classics 12052828 Henry Hathaway. Avec Gary Cooper, Ann Harding (EU, N., 1935, 83 min) ●. Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

Fantastique

LE MONDE PERDU ■■
15.10 CinéCinemas 2 509493002 Irwin Allen. Avec Claude Rains (Etats-Unis, 1960, 93 min) ●. Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK ■■
20.30 CinéCinemas 2 504770460 Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1997, 124 min) ●. Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques s'apprentent à recevoir comme il se doit une équipe de scientifiques optimistes.



Peter Falk, John Cassavetes et Ben Gazzara dans « Husbands », de John Cassavetes, à 22.30 sur CinéCinemas

OUTLAND ■■

17.25 CinéCinemas 581924170 Peter Hyams. Avec Sean Connery (Etats-Unis, 1981, 115 min) ●. Affecté à la sécurité sur un satellite de Jupiter, un homme découvre que les mineurs du site sont drogués et conditionnés pour accroître leur rendement.

Histoire

ANYTHING FOR JOHN ■■
0.40 CinéCinemas 519813687 Doug Headline et Dominique Cazenave. Avec John Cassavetes (France, 1993, 90 min) ●. Portrait de l'acteur et cinéaste américain décédé en 1989, avec les témoignages de son épouse et de ses proches.

LE GUÉPARD ■■
23.50 CinéCinemas 1 69152557 Luchino Visconti. Avec Burt Lancaster, Alain Delon (Italie, 1963, 171 min) ●. Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.

Musicaux

LES CANNIBALES ■■
11.20 CinéCinemas 2 509885460 Manoel de Oliveira. Avec Luis Miguel Cintra (Fr. - Port., 1988, 100 min) ●. Une nuit de nocces tourne à la tragédie lorsque le mari révèle un secret et qu'un amoureux transi menace le couple.

Policiers

L'ÉNIGME DU CHICAGO EXPRESS ■■
4.05 Ciné Classics 51930749 Richard Fleischer. Avec Charles McGraw (EU, N., 1952, 71 min) ●. Deux agents fédéraux escortent la veuve d'un gangster, appelée à témoigner contre la Mafia.

LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE ■■
16.45 CinéCinemas 1 26507147 David Mamet. Avec Campbell Scott (EU, 1997, 110 min) ●. Un ingénieur soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler...

LE RIDEAU DÉCHIRÉ ■■
15.50 Cinétoile 597194557 Alfred Hitchcock. Avec Paul Newman (EU, 1966, 119 min) ●. Un savant américain passe à l'Est en pleine guerre froide; pure félonie ou habile subterfuge ?

UN MONDE PARFAIT ■■
16.45 CinéCinemas 2 506397373 Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) ●. Un policier traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

VIOLENT COP ■■
21.00 CinéCinemas 3 501456170 Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Jap., 1989, 94 min) ●. Un policier désabusé et brutal décide de venger lui-même le meurtre de son meilleur ami. ● Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multifidusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux culturels. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Philosophie et prison [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invités : Frédéric Chauvaud ; Philippe Artières. L'histoire autrement.

10.30 Les Chemins de la musique. Chants de prison : les Noirs des Etats-Unis, les Gitans andalous et les rebètes de Grèce [1/5].

11.00 Feuilleton. De la Commune à la Nouvelle-Calédonie, de Honoré Bonnaventure - Matricule 17 aux 3928 autres condamnés à la déportation. [1/10].

11.20 Marque-pages. JMG Le Clézio (Cœur brûlé et autres romances).

11.25 Résonances. 11.30 L'Université de tous les savoirs. L'homme et l'informatique : vers la société des communications et vers la société de surveillance. 1.

12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Elisabeth Schwarzkopf. [1/2]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Émile Vacher & son orchestre. Fredo Gardoni & son orchestre. Gallardin. Léon Raiter & Albert Huard. Mad Rainy. Max Rogé. Watson. Charlus. Croidel. Karl Ditan. Orchestre Tzigane. 14.55 Poésie sur parole. André Dhôtel. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Sortir de la seconde guerre mondiale. Ile d'Yeu : oublier Pétain ? La fabrique de l'histoire. Si je me

souviens bien : 9 octobre 1967, exécution du Ché. Le salon noir. Gaza, ville ouverte. 17.25 Feuilleton. La République de Moïb-Oul, de Jacques Jouet. 26. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Philippe Maurice. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. Les vraies lois de l'économie : La loi du déséquilibre général. 20.25 Poésie sur parole. André Dhôtel.

20.30 Décibels. La grandeur de Bach aujourd'hui. Invités : Antoine Hennion ; Joël-Marie Fauquet.

22.12 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Une bruyante photographie. Festival de Chalons-sur-Saône.

0.05 Du jour au lendemain. Jean Baudrillard (Cool Memories). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). Théâtre en prison. 2^e partie. Balade dans les géolés de Reading.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Eric-Emmanuel Schmitt, Colette Renard. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Pièce pour voix et bande, de François Donato, Dominique Moaty, soprano. 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. La musique pour deux pianos. Les pianos égaux. Œuvres de W.F. Bach, Bach, Mozart, Mendelssohn, Liszt, Milhaud, Stravinsky.

12.35 C'était hier. Concerto pour violon et orchestre op. 61, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. Antal Dorati.

13.30 Au fur et à mesure. Ich hatte viel Bekummernis, cantate BWV 21, de Bach. 15.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Donald Litaker, ténor, Olaf Bär, baryton-basse : Le Chant de la terre (version de Schoenberg), de Mahler. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clair et net : Grant Green. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Les Muses en dialogue. Extrait du concert donné le 10 juin, à Regensburg, par le Concert des Nations, dir. Jordi Savall : Suite d'orchestre, de Lully ; Suite des airs à jouer de Alcione, de Marais.

22.30 Jazz, suivez le thème. Comé Sunday.

23.00 Le Conversatoire. Invités : Roger Murano, pianiste ; Jean-Philippe Lafont, baryton. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Il Giardino Armonico. Œuvres de Vivaldi, Haendel, Locke, Melli, Graun, Pèz, Biber, Bach, Scarlatti, Vivaldi.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Barber, Gershwin, Dvorak, Janacek, Suk.

18.30 L'Actualité musicale. 20.40 Les Rendez-vous du soir. Kurt Weill à Broadway. Œuvres de

Weill : The Eternal Road (Song of Ruth), par l'Orchestre, dir. M. Levine ; Johnny Johnson, par The Otaré PittBand, dir. J. Cohen ; Show Boat (ouverture), de Kern, par la London Sinfonietta, dir. J. McGlinn ; Œuvres de Weill : Knickerbocker Holiday (September Song), par l'Orchestre, dir. M. Levine ; La Ballade de Magna Carta, par le Chœur Pro Musica de la Musikhochschule de Cologne et l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir. J. Latham-König, J. Henschel (la narratrice), N. Tyl (le roi Jean), J. Calaminus (le Sénéchal), H. Clemens (le leader) ; Porgy and Bess (suite), de Gershwin, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. J. Levine ; Œuvres de Weill : Lady in the Dark, R. Stevens (Liza Elliott) ; Ballade de la femme du soldat, L. Lenya, voix, Kurt Weill, piano ; One Touch of Venus (Westwind & Speak Low) par l'Ensemble de chambre de la RIAS, dir. J. Mauçeri ; On the Town (Three Dance Episodes), de Bernstein, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; Œuvres de Weill : Street Scene (Lonely House), par l'Orchestre de l'Opéra d'Écosse, dir. J. Mauçeri, J. Hadley (Sam Kaplan) ; Down in the Valley, par les Fredonia Chamber Singers, le Chœur de chambre de l'université de Dortmund et l'Orchestre du festival Campus Cantat 90, dir. W. Gundlach, D. Collup (le leader) ; Kiss me Kate (ouverture), de Porter, par la London Sinfonietta, dir. J. McGlinn ; Lost in the Stars (Trouble Man, Stay Well & Lost in the Stars), de Weill.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Mozart, Schubert. 0.00 Les Nuits.



22.15 Arte La Nouvelle Religion du gène

L'INTITULÉ de cette Thema pourrait détourner plus d'un téléspectateur. Erreur : les trois documentaires consacrés à ce nouveau chantier scientifique, financier et éthique, sont passionnants. Témoignages et cas concrets ont été prélevés dans trois pays « phares » : Etats-Unis (« USA : la jungle du gène »), Israël (« Israël : une mémoire biologique ? ») et la France (« Prémices d'une génétique appliquée »). On évoque les farineux enjeux d'argent et de pouvoir de la recherche outre-Atlantique, dopée par une économie florissante et des médias à l'affût de ceux qui, comme Craig Venter (photo), et en dépit de leurs promesses, « jouent à Dieu ». On s'intéresse au rôle - détourné - de l'ADN, censé attester de l'existence d'un « gène juif » et appelé à faire le « tri » parmi les nouveaux immigrants, avant de se questionner sur la prévention des maladies génétiques, en France. Une Thema intelligemment agencée, même si elle donne des frissons.

Y.-M. L.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 2.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
9.15 Salle d'urgences. Série. L'arbre qui cache la forêt.
10.10 Faust. Série. Emission fatale. 7977671
11.15 Dallas. Série. Enigme.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.

13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilletton.
14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Avec ou sans préméditation. 3533887
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Frères d'armes.
16.40 7 à la maison. Série. Liaisons dangereuses.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.50 La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilletton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.
9.25 C'est au programme. Est-ce que mon chien me comprend ? 40202039
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.15, 22.40 Un livre. Il était une fois le Sentier, de Nadine Vasseur.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.

13.50 Expression directe. Magazine. RPR.
13.55 Un cas pour deux. Série. Au-delà de la mort O.
15.00 Rex. Série. Racket O.
15.50 La Chance aux chansons. [2/2].
16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ? Jeu.
17.55 70's Show. Série. La fête.
18.25 JAG. Série. Ranceur.
19.15 Mardi, c'est Julie. Invité : Pierre Palmade.
19.50 Un gars, une fille. Série. Dans la salle de bains.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.05 et 16.35 MNK. Les Trois Petites Sœurs ; Arthur ; Jerry et ses copains ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Ogy et les cafards ; Jumanji ; A toi l'actu ; Les jumelles s'en mêlent. 8.40 Un jour en France. Invité: Alex Métayer.
9.50 Agatha Christie. Série. Le signal rouge.
10.40 Remington Steele. Série. Coup monté.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.

14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Les Pieds sur l'herbe. La photo du siècle.
17.50 C'est pas sorcier. Les polders : de la terre gagnée sur la mer.
18.15 Un livre, un jour. Voiture 13, place 64, de Michel Luneau.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Fête des bébés. L'Enfant unique. 6.40 Italien. Leçon n° 19 [1/2]. 7.00 Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. Le phonographe. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes : Bouddha. Galilée : L'esprit des lois. L'éducation en questions. Migrations, des peuples en marche : La conquête arabo-musulmane.

10.00 Le Magazine de la santé.
10.55 Gaïa. 11.20 et 18.30 Le Monde des animaux. 11.55 Fénelon sur. 12.20 Cellulo. 12.50 Un monde, des mondes. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question.
14.35 La Cinquième Rencontre.
14.40 Saint-Chamond, terre d'immigration.
15.30 Entretien avec Ahmoud Boubeker.
16.00 A la recherche du nouvel homme des casernes. 16.35 Les Ecrans du savoir. L'écho du siècle. Vers l'autre rive : Le Henne. 17.55 Mise au point. 18.25 Météo.

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Coucher de soleil ; Expérience : Agrumes ; Portrait : Michel Garcia ; Sciences animées : Rayon vert ; Applications : Ôtzi, l'homme des glaces ; Livre : Robinson Crusoe.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Caviar sur canapé. [2/4] Les petits plats dans les grands. Documentaire (1998).



20.55

DROP ZONE ■

Film. John Badham. Avec Wesley Snipes, Yancy Butler, Gary Busey, Corin Nemec. Aventures (EU, 1995) O. 9908213
Un policier mène une enquête dans les milieux du parachutisme acrobatique. Quelques séquences spectaculaires
22.45 Le Temps d'un tournage.



20.50

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

Film. Etienne Chatiliez. Avec Michel Serrault, Eddy Mitchell. Comédie (France, 1995) O. 760836
Un industriel décide de se faire passer pour un homme disparu plusieurs années plus tôt afin de changer de vie.



20.55

HORS SÉRIE

Rubans, rosettes et canapés. 5375294
Documentaire. Pierre-Henri Salfati. Présenté par Patrick de Carolis. A la découverte de la Légion d'honneur et de ses petits à-côtés.



20.45

LA VIE EN FACE

Un crime à Abidjan. Documentaire. Mosco Boucault (Fr., 1998). 429381
Deuxième volet de la collection « Enquêtes de police », qui s'est donné pour objectif de suivre une enquête criminelle dans une grande ville. Ici le commissaire Kouassi à Abidjan, dont les méthodes violentes coupent le souffle.

22.50

CIEL MON MARDI !

Divertissement présenté par Christophe Dechavanne, avec la participation de Sarah et Albert Algoud. 4812331
1.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 5215879

1.35 Exclusif. Magazine. 2.05 TF 1 nuit. 2.20 Reportages. Les héritiers de Champollion. 5713817
2.45 Aimer vivre en France. Les vacances. 8565508 3.35 Histoires naturelles. Bécasses et bécassiers. 7711904. 4.05 Artisans pêcheurs en pays de Caux. 7701527 4.35 Musique. 4.55 Histoires naturelles. Documentaire. ADEPuis Charlemagne les louvetiers (55 min). 2365411

22.45

FOUS D'HUMOUR

Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Patrick Braoudé, Daniel Russo, Philippe Vandel, Michel Muller, Guy Montagné, Gad Elmaleh, Virginie Lemoine, Laurent Violet. 4559768
1.05 Mauvais genre Film. Laurent Bénégui. Avec Jacques Gamblin. Comédie (France, 1996) O. 2608411
Un jeune écrivain tente de tirer son inspiration de sa propre vie.
2.30 Mezzo l'info. 2463139 2.45 Familles. Famille de zèbres. Documentaire (2000). 8556850 3.35 24 heures d'info. 6007701 3.55 Météo. 47065343
4.00 Les Quatre Éléments. Documentaire O. 5475546 4.45 Les Routiers. Série. Une nuit agitée O. 3460169

22.30

FRANÇOIS MITTERRAND,

LE ROMAN DU POUVOIR
Le conquérant (1958-1981) [2/2]. 4884039
Documentaire. Patrick Rotmann

23.40 Météo, Soir 3.
0.10 Texto. Magazine. Invitée: Clémentine Célaré. 4676459
0.45 La Case de l'oncle Doc. Documentaire. Retour en Sicile. Vincent Martorana. 2147091

1.40 C'est mon choix. Magazine. 4843411 2.25 Nocturnales. Œuvre de Bach : Variations Goldberg BWV 988 (première partie), par le trio Echnaton (30 min). 5224527

22.10

THEMA

LA NOUVELLE RELIGION DU GÈNE
Invité : Jean-Jacques Salomon. 4159652
22.15 USA, la jungle du gène. Documentaire (2000). 3191126
23.05 Israël, une mémoire biologique ? Documentaire (2000). 9636381
23.30 Prémices d'une génétique appliquée. Documentaire. 40768
23.55 Moteur de recherche. Le plasticien Gilles Barbier ; Thomas Grünfeld ; Mademoiselle Fifi ; Le Protoform de Bruno Samper. 1497107
0.05 Soleil vert ■ Film. Richard Fleischer. Science-fiction (EU, 1973, v.o., 95 min). 3822237
1.40 Main basse sur les gènes. Ou les aliments mutants. Documentaire (1999, 60 min). 2670275

M 6

5.05 Gus Gus. **6.00** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.30 M comme musique. **7.00** Morning live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Docteur Stefan et Mister Steve. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le bal. **8686132** **14.00** Les Notes du bonheur. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Cybill Shepherd, Chris Demetral (EU, 1997). **3700331**

15.40 Code Quantum. Série. Un mari pour deux. **17.45** Kid et compagnie. **18.25** Dharma & Greg. Série. La quête du rôle. **19.00** Charmed. Série. Métamorphoses. **19.50** I-minute. Magazine. **19.52** Turbo. Spécial Mondial de l'automobile. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Mode 6. Collections : Dries Van Noten. **20.10** Notre belle famille. Série. Faits quotidiens. **20.39** Conso le dise. **20.40** E = M 6 Découverte.



20.50

E = M 6 SPÉCIAL

Gardez la forme ! 156229
Présenté par Mac Lesggy.
A table, cet hiver ; Stress : le retour ; Bonne mine en hiver ; Les écoliers sont-ils surmenés ? ; Sport + Forme : attention aux clichés ; Vive les vacances d'hiver !

22.50

MARDI SUSPENSE
LA CALL-GIRL

Téléfilm. Peter Keglevic.
Avec Floriane Daniel, Isabella Parkinson (Allemagne, 1998). **2364381**
Une étudiante en médecine se trouve plongée au cœur d'une affaire de blanchiment d'argent, après la mort violente de l'homme qui l'entretenait.
0.35 Mode 6. Printemps-été 2001.
0.40 Capital. Fisc : profiteurs et injustices. 7316879 **2.29** La Minute Internet. **2.30** Culture pub. 4949527 **2.55** M comme musique. 1728695 **3.55** Ray Bareto. Documentaire. 2626530 **4.55** Plus vite que la musique (20 min). 2897343

Le film



20.50 France 2

Le bonheur est dans le pré

Etienne Chatiliez (Fr., 1995).
Avec Michel Serrault, Sabine Azéma

LA vie est un long fleuve tranquille et Tatie Danielle lui avaient valu les louanges de la critique. Cela n'a pas été le cas pour ce troisième film, sur un scénario, comme les précédents, de Florence Quentin. Etienne Chatiliez serait-il passé de mode ? Pourtant, le style est le même : caricature enrobée de méchanceté (on aurait pu se demander, dès le début, si le cinéaste aimait vraiment ses personnages) de représentants de la société contemporaine. Ici, Michel Serrault est, à Dole, Francis Bergeade, patron d'une entreprise de lunettes de WC qui vient de se taper une grève et un infarctus. Or, dans une émission de télévision, « Où es-tu ? », une femme, Dolores Tivar, et ses deux filles recherchent leur mari et père, Michel, depuis longtemps disparu et dont le portrait est celui d'un sosie de Francis. Celui-ci va voir la famille Tivar à Condom, dans le Gers, et se trimballe désormais entre deux épouses, son entreprise de Dole et un élevage de canards. Soit, chez Chatiliez, une confrontation entre la bourgeoisie d'affaires de la ville (avec Sabine Azéma, épouse Bergeade, coincée) et la vie libre à la campagne (avec Carmen Maura en épouse Tivar). En définitive, et comme d'habitude, Chatiliez renvoie tout le monde dos à dos, et le véritable bonheur est le jeu des interprètes, Serrault en tête, évidemment déchaîné, les dames déjà citées, Eddy Mitchell, François Morel et les deux frères Cantona, footballeurs tentés par le cinéma.

Jean-Jacques Schleret

Jacques Siclier

Dimanche 8-Lundi 9 octobre 2000 ● Le Monde Télévision 15

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Teletubbies. **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** D'une vie à l'autre ■ Film. Richard LaGravanese (EU, 1999, DD). **10.05** Mickro ciné. Marinette Blandine triomphe dans les festivals ! **10.35** et 4.20 Surprises. **10.40** Ridicule ■ Film. Patrice Leconte. Comédie (Fr., 1996). **9269923**

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs.

13.45 Judas Kiss Film. Sebastian Gutierrez. Policier (EU, 1999). **9133584** **15.20** Le Pire des Robins des Bois. Divertissement. **15.35** Conversations avec Koko le gorille. **16.35** La vie ne me fait pas peur ■ ■ Film. Noémie Lvovsky. Avec Magalie Woch. Drame (Fr., 1999). **7552300**

► En clair jusqu'à 20.45

18.20 Les Simpson. Série. **18.50** Nulle part ailleurs.



20.30

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 (sixième journée)
Sedan - Rennes.
20.45 Coup d'envoi.
En direct du stade Louis-Dugauguez. **954652**

22.50

VERY BAD THINGS ■

Film. Peter Berg. Avec Christian Slater, Cameron Diaz. Comédie policière (EU, 1999, v.o., DD). **1424590**
Des amis venus faire la fête à Las Vegas se retrouvent pris dans une succession infernale de meurtres.
0.25 C'est quoi la vie ? ■ Film. François Dupeyron. Avec Eric Caravaca. Comédie dramatique (Fr., 1999, DD). **3811527**
2.20 Football américain. Championnat de la NFL. 8115091 **4.45** Les Migrations de Vladimir. Film. Milka Assaf. Comédie (Fr., 1999). **3965430** **6.30** Les Renés. **6.55** Le Journal de l'emploi.

L'émission

14.30 Festival

« American way of life »

LE CINÉMA DES ÉCRIVAINS. Six téléfilms d'auteurs de la littérature américaine : Arthur Miller, David Mamet, Art Washington...

FACE à la concurrence et à l'exigence de leurs abonnés, les chaînes à péage américaines misent de plus en plus sur la qualité. Ainsi, au début des années 90, le réseau TNT, associé à Amblin Entertainment, maison de production de Steven Spielberg, a commandé à six auteurs américains des scénarios originaux (ou adaptés de leur œuvre) et ayant pour thème l'american way of life. En France, ces « TNT's Screenworks Series » (six téléfilms de 90 minutes) sont diffusés sur la chaîne Festival, sous le titre « Le Cinéma des écrivains ».

Pour *La Fin d'un monde*, diffusé aujourd'hui, l'écrivain Arthur Miller a puisé dans ses souvenirs d'enfance. Il retrace la grande dépression des années 30, à travers le destin d'une riche famille new-yorkaise touchée par la crise de 1929. C'est dans ces mêmes années 30 que se situe le film d'Horton Foote. *Du*



silence et des ombres révèle le passé secret d'une famille texane : une tragédie nourrie d'adultère et de déchirements fraternels.

Plus drôle est le sujet d'*American Buffalo* de David Mamet qui raconte l'invention d'un moteur à explosion fonctionnant à l'eau, conçu par un bricoleur génial. Celui-ci doit affronter de puissants hommes d'affaires désireux de s'en emparer par tous les moyens - y compris l'intimidation et le meurtre -, lorsqu'il veut faire breveter son prototype.

Dans *L'Enfer du ring*, l'écrivain noir Art Washington nous entraîne dans les milieux de la boxe des années 40-50. Un jeune boxeur et son vieil entraîneur, tous deux noirs, tentent de garder leur dignité

« L'Enfer du ring », d'Art Washington, se situe dans les milieux de la boxe, dans les années 40-50. Diffusion vendredi 13 octobre à 20.30

et leur intégrité face à la corruption et aux magouilles du milieu. Le sport, et, plus précisément le base-ball, constitue le thème de *La Consécration*, du dramaturge Lee Blessing. Un entraîneur âgé, qui fut jadis un célèbre lanceur, ne cesse de ressasser sa rancœur envers son meilleur ami, tenu pour responsable de ses échecs.

Crime ou châtiement, de Keith Reddin, fait exception dans cette collection, puisqu'il s'agit d'un thriller psychologique. Chargé d'enquêter sur le meurtre d'un célèbre écrivain par le rejeton d'une riche famille new-yorkaise, un jeune journaliste arrogant va peu à peu mettre au jour les motifs du crime.

La production n'a pas lésiné sur les moyens. En plus de la participation d'écrivains américains prestigieux, on remarque la signature de réalisateurs cotés - Ivan Dixon, Michael Lindsay-Hogg, Bob Clark... -, et la présence d'acteurs tels que Joe Mantegna, Jane Stapleton, Dennis Hopper, Alan Arkin, Maureen O'Sullivan, ainsi que Brad Davis et Vincent Price, dont ce fut, pour tous deux, le dernier rôle.

Le câble et le satellite



ALON REININGER/CONTACT

« Ils ont fait l'Histoire. Menahem Begin », un documentaire de Nissim Mosseg, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

des films
■ Ne peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.05 Niger. Ambiance, crises et démocratie. 7.30 Les Loyalistes, terroristes irlandais. [2/3] CEI pour œil, bombe pour bombe. 8.25 Les Oiseaux de la colère. 9.20 Flamenco. [1/6] Le style pur de Triana. 10.15 Cinq colonnes à la une. 11.15 Portrait de Claude Debussy. 12.15 Mohsen Makhmalbaf. Portrait d'un rêveur. 13.30 Les Grandes Expositions. Les trésors de Saint-Marc. 13.55 La Lumière et les Hommes. 14.50 Médecine traditionnelle en Asie. [7/7] Indonésie. 15.20 US Air Force, son histoire. [3/5] Vietnam, la descente aux enfers. 16.15 Les Maîtres du temps. 17.05 Matra-Renault. L'odyssée de l'Espace. 18.00 Le Grand Jeu. URSS / USA : 1917-1991. [5/6] 1964-1980 : Désarroi et glaciation.

19.00 Le Neuvième

Printemps. 20.05 Musiques en chœur. [2/4] USA : gospel à Nashville.

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion. 2031126

21.25 Missionnaires au Vietnam. 9044381

22.25 La Quête du futur. [14/22] Les robots, amis ou ennemis ?

22.55 Rodina, retour au pays. 0.55 Chippendales, la soif du mâle (50 min).

Odysée C-T

9.05 Les Hortillonnages d'un siècle à l'autre. 10.00 Ushuaïa nature. La molécule bleue. 11.35 Les Yeux de Chimène. 12.35 Nos cousins du Mexique. 13.00 Sans frontières. 14.50 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse. 15.15 Itinéraires sauvages. 17.05 Artisans du monde. Tunisie, Tailleur de pierre et brodeuse de costumes. 17.35 Pays de France. 18.30 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 19.05 Aventures.

20.00 Inde, naissance d'une nation. [6/10] Les femmes.

20.30 Le Sud de Tennessee Williams. 503670045

21.55 Huit secondes en enfer. 500564126

22.25 Le Surf au pays des marins-pêcheurs.

22.50 Les Grizzlis du Canada. 23.35 L'Histoire du monde (115 min).

TV 5 C-S-T

19.55 TV 5 l'Invité. Débat. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Temps présent. Clandestines. 59041010 22.00 Journal TV 5. 22.15 Ça se discute. Magazine. Quelle vie pour les femmes de l'extrême ? 0.30 Journal (La Une). 1.05 Soir 3 (France 3). 1.30 Union libre. Magazine (45 min). 79452275

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Mon fils. 2055756 20.15 Friends. Série. Celui qui n'apprécie pas certains mariages. 20.45 Another You ■ Film. Maurice Philipps. Avec Gene Wilder. Comédie (EU, 1991). 4675045 22.25 Stars boulevard. 22.35 Retroaction Film. Louis Morneau. Avec James Belushi. Fantastique (Etats-Unis, 1997). 6362836 0.05 Aphrodisia. Série. La sirène du windsurf. 0.35 Cas de divorce. Série. Dant contre Dant (30 min). 97636527

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 21.00 Les Défilés prêt-à-porter. Printemps-été 2001 femme à Paris. Dries Van Noten. 1987395 21.55 Le Gai Savoir. Magazine. 43700861 23.20 Howard Stern. Magazine. Invités : Cindy Crawford ; Salt'n Peppa (45 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. La vedette ○. 5170107 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Magazine. 22656297 20.55 Salomon et la reine de Saba ■ ■ Film. King Vidor. Avec Yul Brynner. Aventures (1959) ○. 28499364 23.20 Sud. Magazine. 24649132 0.40 La Misère des riches. Feuilleton [36] ○ (50 min).

Téva C-T

19.45 et 23.20 Téva mode, le petit journal des collections. Prêt-à-porter féminin printemps-été 2000/2001. 20.00 Falcon Crest. Série. La Vénus de Toscane ○. 20.50 La Vie à cinq. Série. Bye Bye, Sarah. 501070774 21.40 Sarah. Série. La vie à New York ○. 22.30 Ally McBeal. Série. Changement d'attitude (v.o.) ○. 500017328 22.55 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Toyboys (v.o.) ○. 500690497 23.35 Dharma & Greg. Série. Un été indien (v.o.) ○. 509339671 Je me voyais déjà... (v.o.) ○. 503569565 0.15 I Love Lucy. Série. Lucy writes à play (v.o.) ○ (25 min). 500016904

Festival C-T

19.30 Dossier, disparus. Série. Frère Jérôme. 47464300 20.30 Afghanistan, le Pays interdit. Téléfilm. Alain Corneau. Avec Michel Blanc, Marie Trintignant (France, 1987). 82442590 22.05 Le Piège afghan. Documentaire. Joël Calmettes. 39406774 23.05 Chronique des événements amoureux ■ ■ Film. Andrzej Wajda. Avec Paulina Mlynarska, Piotr Wawrzynczak. Comédie dramatique (Pol., 1986). 15314652

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. Spécial Chine. 500003039 20.30 Lonely Treks. Escalade dans le Wyoming et vélo au Nouveau-Mexique. 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500060039 22.30 Détours du monde. Magazine. 500008774 23.00 Long courrier. Magazine. Lijiang, la Chine au-delà des nuages [1/4]. 500081590 0.00 Le Club. 500002817 0.30 Sous la mer. Baleines et orques (30 min). 507800091

13^{ème} RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Haute protection. 589640107 20.45 Invasion planète Terre. Série. Miracle ○. 508971251 21.30 First Wave. Série. La nation du corbeau. 22.20 Twin Peaks. Série. Episode n° 2 (v.o.) ○. 23.10 Les Piégeurs. Série. Episode n° 3. 562110497 0.05 21, Jump Street. Série. Légitime vengeance. 0.55 Engins incontrôlables. Documentaire (55 min).

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Cache-cache ○. 770229 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Le Visiteur. Série. Oméga ○. 674126 21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le refus des autres ○. 22.15 Harsh Realm. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 23.00 Working. Série. Sam I Am (v.o.) ○. 198045 23.25 Taxi. Série. Memories of CAB 804 [2/2] (v.o.) ○. 8736861 23.45 The Practice. Série. Cache-cache (v.o.) ○. 7580313 0.30 La Quatrième Dimension. Série. La chambre de la mort ○. 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Passage à tabac ○ (50 min). 1226343

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! 49076738 21.30 Friends. Série. The One After Las Vegas (v.o.) ○. 22.00 It's Like, You Know... Série. Poursuite sur l'autoroute (v.o.) ○. 25904300 22.25 Bottom. Série. Finger (v.o.) ○. 86879478 23.00 Les Idoles ■ Film. Marc'o. Avec Bernadette Lafont. Comédie (1968) ○. 88996039 0.50 Top bab. Magazine. Invité : Stephen Frears (50 min). 91397053

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. 19.30 Sister Sister. Série. 20.00 Cousin Skeeter. La maison hantée du blues ; Skeeter passe à la télé. 20.45 Les Razmoket. Disney Channel C-S 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. 21.15 Dinosaures. Le chevalier de la poêle à frire. 21.40 Microsoap. Série. 22.35 Zic Best. Magazine. 22.40 et 0.00 Art Attack 98. 23.05 et 0.25 Art Attack 99. 23.25 On est les champions. 23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.29 et 19.25 Jack et Marcel. 18.35 Les Aventures de Sam. Un semblant de paradis. 18.59 Les Aventures de Sam. Sauvetages en chaîne. 19.30 Spiderman. Dessin animé. Le cauchemar final [2/2]. 19.50 Frissons. Le crochet. 19.55 Carland Cross. Les lions de Venise. 20.21 Compil Cartoons. James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Super-Souris (30 min).

Mezzo C-T

20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Jean Siméon Chardin, peintre. Documentaire. 21.30 « Quatuor à cordes 1 », opus 77, de Haydn. Concert interprété par le Quatuor Amati. 21.50 « Concertos pour violon et orchestre » 5 et 2 de Mozart. Concert enregistré en 1984. Avec Gidon Kremer, violon. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 22.45 Rondo pour piano et orchestre de Bach. Dir. Christopher Hogwood. 23.00 Mezzo l'info. 23.15 « Tristan et Isolde », Opéra de Wagner enregistré lors du Festival de Bayreuth en 1995. Dir. D. Barenboim. Solistes : Siegfried Jerusalem, Waltraud Meier (245 min). 50009478

Muzzik C-S

19.30 « La Voix humaine ». Opéra de Poulenc, enregistré en 1990. Par l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre. Solistes : Julia Migenes. 20.30 Cycle Bach. Ouverture 3 en ré majeur, BWV 1068, de Bach. Par l'Orchestre de chambre de Cologne, dir. Helmut Müller-Brühl. 500000720 21.00 Soirée spéciale Jean-Claude Casadesu. Documentaire. 500034126 22.00 Jean-Claude Casadesu dirige à Notre-Dame. 23.05 Muzzik'et vous ! 23.40 The Mask of Time. Oratorio de Michael Tippett enregistré au Royal Albert Hall, lors du Festival des Proms de la BBC. Dir. sir Andrew Davis. Solistes : Claron McFadden, Felicity Palmer (105 min). 500741855

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 21.00 Ils ont fait l'Histoire. Menahem Begin ; 22.00 Claude Lévi-Strauss. 23.45 Birmanie, la guerre oubliée. Documentaire. 501761768 0.45 Le Tsar, le docteur du tsar et l'espion. Documentaire (50 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les « sauvages » d'Amérique. 506216107 20.30 L'Encyclopédie de la seconde guerre mondiale. Sixième partie. Documentaire. 508132132 21.25 Notre siècle. La bataille finale, Okinawa. Documentaire. 22.10 Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme de dieu. 22.55 Biographie. Norman Schwarzkopf. Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Invités : Jean-Paul Auffray, Etienne Klein, Jean-Michel Alimi, Michel Casse. 502062774 20.00 Chasse : Nouvelles lois, nouveaux chasseurs. Invités : François Patriat, Gérard Tendon, Gérard Charollois, Maurice Bigorre, Jean-Marc Thiollay. 21.00 Missionnaires, au nom de Dieu. Invités : Jacques Cadille, Genevieve Chevalley, Père Michel Dujarier, Jean Comby, Sœur Martin. 22.00 La Solitude du gardien de phare. Invités : Jacques Manchard, René Gast, Régis Magnier, Thierry Marchadier. 23.00 Il y a dix ans, l'Allemagne réunifiée. Débat (60 min). 504141890

Eurosport C-S-T

14.00 et 1.00 Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse). 17.00 et 20.00 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne (Autriche). 18.00 Football. Championnat de France D 2. 14^e journée. Nancy - Sochaux. En direct. 388294 22.00 Boxe. Championnat d'Allemagne. Poids lourds. Rene Monse - Willie Fischer. A Magdebourg. 178039 0.00 Golf. Circuit américain. Michelob Championship (60 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Venezuela - Brésil. A San Cristobal. 501459519 21.45 Boxe. Thomas Hearn - Alfonso Hayman, en 1979. 22.30 Starter. Magazine. 23.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Argentine - Uruguay (105 min). 506241836 0.45 Football américain. Championnat NCAA (135 min). 523722850

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 La Kiné. L'Invitée. 23.00 Coup de film (20 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Restons groupés ■ Film. Jean-Paul Salomé. Avec Emma de Caunes. Comédie (1998) ○. 22.25 Zig Zag café. 23.10 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.25 Allons au cinéma ce week-end. 20.40 Une semaine au planning familial. 21.30 High Art ■ Film. Lisa Cholodenko. Avec Ally Sheedy. Comédie dramatique (1997) ○. 23.15 Prison à domicile ■ Film. Christophe Jacrot. Avec Jean-Roger Milo. Comédie (1998) ○ (85 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 20.05 Les Routes de Cordoba. 20.35 Carnaval à La Havane. 21.25 Le Monde méditerranéen. Le monde du vin. 21.55 Désert vivant. 22.30 Eco-logique. Océan Indien, îles en danger (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Head First. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 La Madéleine Proust à Paris. 22.30 Drew Carey Show. La visite médicale (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 0.30, 2.00 MCM Tubes. 20.20 Robin. Grand-mère. 20.30 La Mort en direct ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Romy Schneider. Science-fiction (1980). 23.00 Le Plus Bel Âge ■ Film. Didier Haudepin. Avec Elodie Bouchez. Drame (1995) (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 Spy Groove. Série (120 min).

Régions

C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Portraits. 21.02 Saga-Cités: Musiques en fête. 21.32 Gueules d'amour. 21.47 Histoires ordinaires. 22.15 et 23.42, 0.00 Le 13. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 en France, Paris 2000. Le Jardin des plantes (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Penalty. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Tipik Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

9.00 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.00 Le 18 heures. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.55 et 20.50, 22.50 La Page Économique. 22.00 22h/Minute.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. Q & A in London: Women's Week Program - TBA. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Armorik'n'roll. 20.30 Big Man ■ Film. David Leland. Avec Liam Neeson. Policier (1991). 22.30 La Vieille Dame et l'ankou. Court métrage. 23.00 Biouel Sophie Langevin et Jacques Raybaut (1995) (30 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES

PLAINES ■■

16.35 CinéCinemas 1 61059519
22.10 CinéCinemas 2 507834774
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1972, 105 min) ○.
Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest.

LE CHOIX DU DESTIN ■■

1.00 Cinéfaz 540713527
Paul Verhoeven. Avec Rutger Hauer (PB, 1977, 115 min) ○.
Des étudiants s'investissent dans la résistance hollandaise, durant la deuxième guerre mondiale.

Comédies dramatiques

ADIEU PHILIPPINE ■■

1.20 Ciné Classics 58276879
Jacques Rozier.
Avec Jean-Claude Aimini
(France, N., 1962, 106 min) ○.
Un appelé se divertit dans un club de vacances en Corse, avant de partir pour l'Algérie.

BLACK JACK ■■

21.00 Cinétoile 501432590
Ken Loach. Avec Jean Franval (GB, 1978, 120 min) ○.
Au XIX^e siècle, en Angleterre, l'amitié d'un pauvre orphelin et d'une adolescente de bonne famille accusée de folie par les siens.

CELA S'APPELLE

L'AURORE ■■

10.15 Ciné Classics 58539861
Luis Buñuel.
Avec Georges Marchal
(France, N., 1955, 102 min) ○.
Un médecin mal marié offre son aide à un assassin dont il comprend le crime.

CÉLINE ■■

16.30 CinéCinemas 2 500409565
Jean-Claude Brisseau.
Avec Isabelle Pasco
(France, 1992, 85 min) ○.
Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

GUEULE D'AMOUR ■■

23.20 Ciné Classics 5557045
Jean Grémillon.
Avec Jean Gabin
(France, N., 1937, 90 min) ○.
La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine, qui se perdent de vue et se retrouvent au gré du hasard.

LA HAINE ■■

18.55 CinéCinemas 2 504844039
Mathieu Kassovitz.
Avec Vincent Cassel
(France, N., 1995, 95 min) ○.
Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errant dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

L'ASSASSIN ■■

18.25 Ciné Classics 83318294
Elio Petri.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) ○.
Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA CLASSE

DE NEIGE ■■

21.00 Cinéstar 2 501511126
Claude Miller.
Avec Clément Van Den Bergh (France, 1998, 96 min) ○.
Un enfant traumatisé par un père destructeur et déséquilibré a trouvé dans les fantasmes qui le hantent jour et nuit un ultime refuge.

LES COUSINS ■■

0.25 Cinétoile 508221430
Claude Chabrol.
Avec Gérard Blain
(France, N., 1958, 110 min) ○.
Les mésaventures d'un jeune Provincial sérieux et travailleur, monté à Paris pour le meilleur et surtout pour le pire.

PETER IBBETSON ■■

20.30 Ciné Classics 2965720
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1935, 83 min) ○.
Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

THE SHANGHAI

GESTURE ■■

9.35 Cinétoile 507612687
Josef von Sternberg.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1941, 100 min) ○.
A Shanghai, dans les années 30, une jeune femme court à sa perte, manipulée par la propriétaire d'une maison de jeux.

TURKISH

DELICES ■■

23.40 Cinéfaz 534334861
Paul Verhoeven.
Avec Monique Van De Ven (Pays-Bas, 1973, 105 min) ○.
Un jeune couple passe du coup de foudre aux orages de la passion.

Fantastique

LE MONDE PERDU ■■

12.40 CinéCinemas 1 47382774
Irwin Allen.
Avec Claude Rains,
Michael Rennie
(Etats-Unis, 1960, 93 min) ○.
Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU,

JURASSIC PARK ■■

14.25 CinéCinemas 2 529566107
Steven Spielberg.
Avec Jeff Goldblum,
Julianne Moore
(Etats-Unis, 1997, 124 min) ○.
Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques s'apprentent à recevoir comme il se doit une équipe de scientifiques.

STARSHIP

TROOPERS ■■

16.55 Cinéfaz 581412403
Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien
(Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Au XXIV^e siècle, à Buenos Aires, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Histoire

LE GUÉPARD ■■

13.25 CinéCinemas 3 519136768
Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster,
Alain Delon
(Italie, 1963, 171 min) ○.
Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.



Joann Bennett et Edward G. Robinson dans « La Femme au portrait », de Fritz Lang, à 22.50 sur Cinétoile

Musicaux

LES CANNIBALES ■■

18.20 CinéCinemas 1 69361126
22.35 CinéCinemas 3 503018687
Manoel de Oliveira.
Avec Luis Miguel Cintra
(Fr. - Port., 1988, 100 min) ○.
Une nuit de noces tourne à la tragédie.

Policiers

L'ÉNIGME DU CHICAGO

EXPRESS ■■
14.20 Ciné Classics 28303403
Richard Fleischer.
Avec Charles McGraw
(EU, N., 1952, 71 min) ○.
Deux agents fédéraux escortent la veuve d'un gangster, appelée à témoigner contre la Mafia.

LA FEMME

AU PORTRAIT ■■

22.50 Cinétoile 502647749
Fritz Lang.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1944, 99 min) ○.
Un homme paisible en tue un autre par accident et tente d'échapper à la justice.

LES GRANGES

BRÛLÉES ■■

21.00 CinéCinemas 3 501359213
Jean Chapot. Avec Alain Delon (Fr., 1973, 97 min) ○.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

UN MONDE

PARFAIT ■■

7.30 CinéCinemas 2 505249749
1.40 CinéCinemas 1 16283824
Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) ○.
Un policier flanqué d'une criminologue traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

VIOLENT COP ■■

14.55 CinéCinemas 1 25038300
Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Jap., 1989, 94 min) ○.
Un policier désabusé et brutal décide de venger lui-même le meurtre de son meilleur ami.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

Le radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Philosophie et prison [2/5].

9.05 La Matinée des autres. Lou Carri de Mazan, une fête historique et citoyenne en Provence. Invités : Joseph Barruol ; Alain Paoli ; Guillaume Blanc ; Pierre Fabre ; Georges Blum ; le comte de Sade ; Gilles Calamel ; Simon Calamel ; Jean-Louis Montagard ; Jean-Marc Long ; Mireille Roch.

10.30 Les Chemins de la musique. Chants de prison : les Noirs des Etats-Unis, les Gitans andalous et les Rébètes de Grèce [2/5].

11.00 Feuilleton. De la Commune à la Nouvelle-Calédonie, de Honoré Bonnaventure - Matricule 17 aux 3 928 autres condamnés à la déportation. [2/10].

11.20 Marque pages. François Taillandier (N 6, la route de l'Italie).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. L'homme et l'informatique : vers la société des communications et vers la société de surveillance [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnet de notes. Autour de la réécriture du livret de La Belle Hélène. 14.00 Tire ta langue. La langue des détenus. Le documentaire : Invité : Eliane de Latour. L'entretien. Invité : Jacques Rossi. 14.55 Poésie sur parole. André Dhôtel. 15.00 Le Vif du sujet. Prison : un autre temps pour l'école, un autre sens pour la peine. Invités : Thierry Lévy ; Stéphane Gatti.

17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 27.

17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Philippe Maurice. [2/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Les gènes. [1/4]. Invité : Piotr Slonimski.

20.25 Poésie sur parole. André Dhôtel.

20.30 Fiction. Perspectives contemporaines. Le Bonjour aux arbres, de Denis Montebello.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Afghanistan : extrêmes limites. 1. De Calais à Peshawar. Invités : Michel Derr ; Atiq Rahimi ; Enayat Oman ; Olivier Roy ; Abdel Kébir.

0.05 Du jour au lendemain. Alain Fleischer (Quatre voyageurs). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire. Invité : Jean-Paul Pennin, auteur de Les Baroqueux. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Pièce pour voix et bande, de François Donato, Dominique Moaty, soprano.

10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. La musique pour deux pianos. Deux personnalités distinctes. Œuvres de Mozart, Brahms, Boulez, Ives, Messiaen.

12.35 C'était hier. Arthur Balsam, piano. Œuvres de Mozart : Adagio K 261 ; Rondo K 373 ; Partita n° 2 BWV 1004 : chaconne, de Bach ; Sonate pour piano et violon n° 5 op. 24 Printemps, de Beethoven ; Caprices op. 1 n° 5 et 11, de Paganini.

13.30 Au fur et à mesure. Symphonie n° 1, de Méhul.

15.00 Les Proms 2000. Concert donné le 8 août, au Royal Albert Hall de Londres, par l'Orchestre de Londres Sinfonietta, dir. Olivier Knussen : Œuvres de Copland : Music for the Theater ; Concerto pour clarinette, Michael Collins, clarinette ; Time Cycle, de Foss, Rosemary Hardy, soprano ; Short Symphony, de Copland.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clair et net : Grant Green.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Concert donné en direct et en public du studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris. Pink Martini, Henri Demarquette, violoncelle, Imogen Cooper, piano, Trio Igor.

22.30 Jazz, suivez le thème. Dark Eyes (Les Yeux noirs).

23.00 Le Conversatoire. Invité : Lionel Stoleru, chef d'orchestre. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Ernest Chausson.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Respighi, Verdi, Mercadante, Cherubini, Berlioz, Chopin. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Concert enregistré le 27 février, au théâtre des Abbesses. Par le Quatuor Takacs. Œuvres de Beethoven : Quatuor n° 3 op. 18 n° 3 ; Quatuor n° 11 (Quartetto serioso) op. 95 ; Quatuor n° 14 op. 131.

22.10 Les rendez-vous du soir. Symphonie n° 5 op. 82, de Sibelius, par l'Orchestre symphonique de Berlin, dir. Kurt Sanderling ; Trio pour piano, violon et violoncelle n° 1 op. 8, de Brahms ; Concerto pour violoncelle et orchestre op. 85, d'Elgar, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Leonard Slatkin ; Trois chœurs, de Stenhammar, par le Chœur de chambre Accentus, dir. Eric Ericson ; Chœur Dans notre étable, d'Alfvén, par le Chœur de chambre Accentus, dir. Eric Ericson.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



21.00 Canal+ D'est en ouest

À l'occasion de la sortie de son film *Est-Ouest* aux Etats-Unis, en Ukraine et en Russie, le réalisateur Régis Wargnier s'est retrouvé, comme le veut la tradition, en tournée de « promo ». Profitant de ces voyages éreintants (douze villes américaines en douze jours puis Kiev et Moscou), Wargnier a eu l'idée de filmer ses « carnets de routes ». De Chicago à Los Angeles en passant par New York et Minneapolis, il pose à tous ses interlocuteurs, du chauffeur au barman en passant par le portier de l'hôtel, la même question : « Avez-vous déjà vu un film français ? ». En compagnie de Catherine Deneuve, l'une des vedettes d'*Est-Ouest* qu'il retrouve à Los Angeles à l'occasion de la cérémonie des Oscars, Wargnier s'envole ensuite pour Kiev. Là, les témoignages sont plus poignants que de l'autre côté de l'Atlantique et l'accueil réservé au film à Kiev puis à Moscou particulièrement émouvant. Ces carnets de route sont programmés juste après la première diffusion à la télévision d'*Est-Ouest*.

A. Ct

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **2.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Franklin ; Flipper et Lopaka ; La dernière réserve ; Le bus magique ; Collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Kangoo aux jeux ; Power Rangers de la galaxie ; Pokémon. **11.15** Dallas. Série. Trompe l'œil. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Salle de bains : électricité.

13.00 Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Les Vacances de l'amour. Série. Un bébé. 7838099 **15.45** Le Clan du bonheur. Série. Zéro de conduite. **16.40** Mission sauvetages. Série. Descente aux enfers. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Spéciale magie. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.45 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.20** Dkt.cool. **10.55** et **13.50**, **17.10** Un livre. Günter Grass : l'honneur d'un homme, d'Olivier Mannoni. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Un cas pour deux. Série. Liaison dangereuse ○.

15.00 Rex. Série. Apportez-moi la tête de Beethoven ○. **15.50** Tiercé. A Laval. **16.00** La Chance aux chansons. Stéphane chante encore. **16.40** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **17.55** Friends. Série. Celui qui prenait des coups ○. **18.25** JAG. Série. Pour l'amour d'un fils. **19.15** Mercredi, c'est Julie. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'titekeums. Les Moomins ; Hôpital Hilltop ; Archibald le Koala. **7.30** et **17.00** MNK. Les Aventures d'une mouche ; Billy the cat ; Arthur ; Jumanji ; Roswell, la conspiration ; Les Super Nanas ; La Famille Pirate ; Fais-moi peur ; Fantômette ; Ogy et les cafards ; A toi l'actu ! **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 6009237 **14.58** Questions au gouvernement.

16.05 Cyclisme. En direct. Championnats du monde sur route à Plouay : c-l-m Elite Dames. 4217492 **17.50** C'est pas sorcier. La transhumance. **18.15** Un livre, un jour. Douces Frances : 1935 - 2000, d'André Gamet et Bernard Chardère. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Galilée. Design, designers. **6.45** Italien. Leçon n° 19 [2/2]. **7.00** Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. Les croissants. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants ! : Léonie en Suisse. Galilée : Enquête d'auteurs. Entrez dans la danse : Nouzgar en Géorgie. Les mystères du cosmos : Vénus. **10.00** T.A.F. Hygiène, sécurité et

environnement. **10.30** Légal, pas légal. **10.55** Carte postale gourmande. **11.25** et **18.30** Le Monde des animaux. Hutan : Le singe nasique ; L'invasion des tatous. **11.55** Les Dessous de la Terre. Gare à la chute ! **12.25** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. L'Inde de l'ouest. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.30** 100 % question. **14.30** L'Homme et le Chien. **14.40** En juin, ça sera bien. Magazine. 3928324 **16.05** Pi égale 3,14. **16.35** Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime ? : Miossec. Cinq sur cinq. **17.55** Correspondance pour l'Europe. **18.25** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Et l'homme descendit du singe. [1/6] Origines. Documentaire (2000). *En 1921, en Afrique du Sud, on a retrouvé dans une carrière le crâne d'un enfant de trois ans. Celui-ci aurait vécu il y a deux millions et demi d'années au bord de l'actuel désert du Kalahari.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** La Vie en feuilleton. Caviar sur canapé. [3/5] Noces bavaroises. Documentaire (1998).



20.55

DÉFENSE D'ENTRER

Présenté par Valérie Benaïm. Invité : Bernard Tapie. Au sommaire : Secrets d'Etat à Matignon ; Châteaux inaccessibles ; Circuit interdit ; Casiers judiciaires ; Défense d'entrer, vente de diamants ; Le plus grand voilier du monde... 5874121



20.55

MADAME LA PROVISEUR

Jardin privé. 5358527 Série. Avec Charlotte de Turckheim. *Un professeur de musique devient la cible d'une bande d'élèves de terminale qui dénoncent publiquement son homosexualité.*



20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Spéciale François Mitterrand. 2214192 Magazine présenté par Michel Field. Invités : Edouard Balladur, Robert Badinter, Elisabeth Guigou, Edwy Plenel, directeur de la rédaction du Monde, Serge July. **23.50** Météo, Soir 3. **0.20** Ciné mercredi. Magazine. 4767744



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **La vie comme un roman : Le jazzman du goulag.** Documentaire. Natalia Sazonova et Pierre-Henry Salfati (Fr., 1999). 4792053

23.10

ÇA VAUT LE DÉTOUR

Le Monde des animaux. Présenté par Jacques Legros. 6525879 *Analyses, images à l'appui, des différents comportements (naissance, instinct maternel, agressivité...) des espèces animales.* **0.45** Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter Printemps-Eté 2001.

1.45 Exclusif. **2.15** TF 1 nuit. **2.30** Aimer vivre en France. Les vacances. 3664096 **3.30** Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 1749454 **3.55** Histoires naturelles. La bête noire. 9020928 **4.25** Musique. **4.55** Sept à Huit (55 min).

22.35

ÇA SE DISCUTE

Comment parler de sexe à nos enfants ? 5934879 Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.40** Journal de la nuit, Météo. **1.05** Des mots de minuit. Magazine. 2674454

2.25 Mezzo l'info. 8534812 **2.40** Voix boudhistes. 2046928 **2.55** Présence protestante. 7084164 **3.25** Sauver Bruxelles. Documentaire. 8734580 **3.45** 24 heures d'info. 7730229 **4.00** Météo. 2560164 **4.05** Les Routiers. Série. La balade de Toumy ○. 4481909 **4.55** Outremer (60 min). 3411893

0.25

L'ADDITION

Film. Denis Amar. Avec Richard Berry, Richard Bohringer, Victoria Abril. *Drame (France, 1984) ○.* 3860893 *Un détenu est le souffre-douleur d'un gardien de prison particulièrement brutal. Un duel d'acteurs pour un polar violent.*

2.00 Libre court. *Solène change de tête.* Caroline Vignal. Avec Selma Attafa, Aurélie Chenal. 2334638 **2.15** C'est mon choix. Magazine. 2036980 **3.10** Nocturnales. Œuvre de Bach : *Chaconne Partita M2 en ré mineur.* BWV 1004, John Holloway, violon ; *Tocatta et fugue en ut majeur.* BWV 566, Marie-Claire Alain, orgue (30 min). 9039676

21.45

MUSICA

L'American Ballet Theatre. Spectacle présenté par Natalia Makarova. 1679546 **23.10** Flash Bach. *L'Elue du maître.* Court métrage. 5023922 **23.20** Aprile ■ Film. Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti, Silvio Orlando. *Comédie (It., 1998, v.o.) ○.* 8963817 *Le Journal intime de Moretti, entre son travail, ses coups de colère provoqués par la situation politique en Italie, la naissance de son fils.*

0.35 David aux pays des merveilles. Téléfilm. Moritz Seibert (1998). 7293183 **2.20** Court-circuit. *Des heures sans sommeil.* Court métrage. Ursula Meier (1998, 35 min). 47281744

5.15 Fréquentar. 6.05 et 9.35, 10.05 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 et 11.00
M 6 Express, Météo.
11.10 Disney Kid.
Hercule ; Doug.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille.
Série. Tous les moyens sont bons ○.
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
Série. Le mensonge ○.
13.30 M 6 Kid. Magazine.
16.45 Fan de. Magazine.

17.15 Sydney Fox, l'aventurière. Série. La corde sensible. 4075558
18.15 Drôles de filles. Magazine.
19.00 Charmed. Série. Tant qu'il y aura l'amour ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.52 Turbo. Spécial Mondial de l'automobile.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Mode 6. Collections : Christian Lacroix.
20.10 Notre belle famille. Série. Recyclage ○.
20.39 Conso le dise.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LE LYCÉE

Procès d'intention ○. 4799966
Et la vie continue ○. 5290695
Série. Avec Virgile Bayle, Sonia Mankai.
Les deux derniers épisodes de cette série qui décrit la vie ordinaire dans un lycée de la banlieue parisienne.



21.00

EST-OUEST ■

Film. Régis Wargnier. Avec Sandrine Bonnaire, Oleg Menshikov. 71169
Histoire (Fr., 1999).
Un médecin russe exilé à Paris et marié à une Française retourne en URSS avec sa femme et son fils.
23.00 D'est en ouest, carnets de route de Régis Wargnier.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Teletubbies. 7.30 Nulle part ailleurs. 8.30 Sous le signe de Rome. ■ Film. G. Brignone, V. Musy Glori, M. Antonioni et R. Freda (It.-Fr.-All., 1959).
10.10 Old Spice. Court métrage (v.o.) ○. 10.30 Hubert, son altesse caninissime. Téléfilm. Phillip Spink. ○. 8661343
11.55 La Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs.
13.45 H. Série ○.

14.10 Evamag. Série ○.
14.30 Seinfeld. Série. Le gribouillage ○.
14.55 Allons au cinéma ce week-end.
15.10 et 0.55, 4.40 Surprises.
15.15 Un séjour en enfer. Téléfilm. M. Tuchner. (1998) ○. 1235701
16.50 Invasion planète Terre. Série. Déjà vu [3/22] ○.
17.30 Animasia. Série ○.
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Les Simpson. Série ○.
18.50 Nulle part ailleurs. Invité : Mark Knopfler ○.
20.30 Le Journal du cinéma.

22.55

VENGEANCE PAR AMOUR

Téléfilm. Andy Wolk. Avec Beau Bridges, E. G. Marshall, John Larroquette. (Etats-Unis, 1997) ○. 984188
L'épineux procès d'un père de famille, jugé pour avoir abattu de sang froid l'homme qui avait violé sa fille cadette.
0.40 Mode 6. Magazine. Christian Dior.
0.45 E = M 6 spécial. Magazine. Gardez la forme ! 8366473

2.30 M comme musique. 4.30 Sports événement. Les X Games. 4.55 Pee Wee Ellis. Documentaire (25 min).

23.25

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET LÈVRES DE SANG

Film. Jean Rollin.
Avec Jean-Loup Philippe, Annie Briand. Fantastique (Fr., 1974) ○. 8177527
Un homme à la recherche de son passé rencontre des vampires.
1.05 Huit millimètres
Film. Joel Schumacher.
Avec Nicolas Cage. Suspense (EU, 1999) ○. 7237909
3.05 Le Journal du hard. ○. 3.15 Lingerie. Film. M. Prince. Classé X (It., 1999) ○. 4524183
5.05 Le Prince de Sicile. Film. Jim Abrahams (EU, 1999, v.o.). 6.30 Les Renés. 6.55 Le Journal de l'emploi.

L'émission



20.30 Voyage Algérie : tourisme année zéro ?

DEPUIS décembre 1994 et l'attentat contre l'Airbus d'Air France, la compagnie nationale Air Algérie, seule à desservir le pays au départ de Paris, a considérablement amélioré ses services. Mais elle a beau louer des gros porteurs au moment des vacances et des fêtes religieuses, la circulation entre les deux rives de la Méditerranée reste un casse-tête pour le demi-million d'Algériens vivant en France et les Français d'origine algérienne. Dans le pays, les points de vue ont changé. Fini le temps du tout-pétrole et du tourisme considéré comme une perversion du capitalisme. Aujourd'hui l'Etat affiche sa volonté de développer ce domaine mais n'a pas les moyens de ses ambitions (avec 1 % du budget, le tourisme attend les investissements de l'extérieur). De son côté, la population a envie de voir des étrangers. Nombre des Algériens qui estimaient jadis que le fait de « servir » était dégradant souhaitent maintenant acquérir « la culture du tourisme, comme les Marocains et les Tunisiens ». Pour tout le monde, la présence des touristes serait le signe que le pays est en voie de réconciliation et que la vie a repris son cours normal. Sur ce point précis, les cinq reportages et le film *Algérie amie* qui composent ce numéro d'« Emission spéciale », le magazine mensuel présenté par Sylvain Augier, sont très discrets. L'objectif est clairement annoncé : il s'agit de « mettre en lumière le formidable potentiel d'un pays que l'adversité de l'Histoire a banni des circuits touristiques. »

Th.-M. D.

■ Reporté au 25 octobre.

A la radio

Du lundi au vendredi
17.30 France-Culture

Des écroues à l'écrit

À VOIX NUE. Condamné à mort puis gracié, c'est en homme libre que Philippe Maurice raconte la prison

SA voix est posée, ses mots précis, sa politesse non feinte, son humour parfois noir. Philippe Maurice, docteur en histoire pour une thèse sur « La famille au Gévaudan au XV^e siècle », publiée aux Presses de la Sorbonne, est un drôle de médiéviste. Condamné à mort pour le meurtre d'un policier, il fut gracié après l'élection de François Mitterrand et sa peine commuée en prison à perpétuité.

Aujourd'hui, à quarante-quatre ans (dont vingt-deux derrière les barreaux), c'est en homme libre que cet historien évoque son passé carcéral, lui qui connut maisons centrales, centres de détention et ex-quartiers de haute sécurité (QHS). Son témoignage, à la fois personnel et hautement symbolique, s'inscrit dans la série « Libertés sur paroles, le monde de la prison » que France-Culture diffuse jusqu'au 20 octobre, et qui associe reportages, entretiens, feuilletons et fictions.



MEPHISTO

De Philippe Maurice, homme à l'itinéraire singulier, on retiendra surtout la rigueur et l'honnêteté intellectuelles, qui lui font notamment dire : « Jamais je ne me permettrai de parler pour les autres. » On savait les « erreurs » commises lorsqu'il avait une vingtaine d'années, lorsque son goût pour « la vie facile et les grosses voitures » le poussa à cette « entrée en rupture » payée ensuite très cher ; on devinait les affres dans lesquelles il vécut avant d'être gracié ; on connaissait le parcours de combattant intellectuel qu'il dut accomplir avant d'obtenir son doctorat d'histoire (*Le Monde* du 25 mai). Mais ce qui frappe en écoutant Philippe Maurice, c'est aussi son refus de la complaisance, y compris vis-à-vis de lui-même, et du misérabilisme.

Il sait que certains de ses propos pourront choquer. Pourtant, quiconque a approché un tant soit peu l'univers de la

prison, cette grisaille journalière où l'espoir se suicide, souscrita à ses mots. « Le prisonnier a deux droits : s'évader et se révolter », souligne-t-il, répétant à l'envi que « la prison est tout, sauf salutaire ». A l'appui, il évoque ces « petits délinquants dont la prison fait des grands criminels », décrivant le fonctionnement des « mitards » ou celui, moins connu, des prétoires – parodies de tribunaux propres aux établissements pénitentiaires –, qu'aucune réforme n'ose modifier. Ultime salut d'un militant : ce « révolté qui s'exprime » dénonce avec force les prisons de Fresnes et de Clairvaux, modèles d'établissements pénitentiaires à l'ancienne où le tout-sécuritaire s'accommode toujours des pires humiliations.

Yves-Marie Labé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



KARSHIMAPRESS

« Le Sud de Tennessee Williams », un documentaire de Harry Rasky, à 9.05 sur Odysée. Une chronique du Sud américain de la première moitié du XX^e siècle, à travers l'œuvre et la biographie de l'écrivain

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

C-S

7.05 La Quête du futur. [14/22] Les robots, amis ou ennemis ? 7.35 Rodina, retour au pays. 9.35 Chippendales, la soif du mâle. 10.30 Niger. Ambiance, crises et démocratie. 10.55 Les Loyalistes, terroristes irlandais. [2/3] Œil pour œil, bombe pour bombe. 11.50 Les Oiseaux de la colère. 12.45 Flamenco. [1/6] Le style pur de Triana. 13.40 Cinq colonnes à la une. 14.40 Portrait de Claude Debussy. 15.40 Mohsen Makhmalbaf. Portrait d'un rêveur. 16.55 Les Grandes Expositions. Les trésors de Saint-Marc. 17.20 La Lumière et les Hommes. 18.15 Médecine traditionnelle en Asie. [7/7] Indonésie. 18.45 US Air Force, son histoire. [3/5] Vietnam, la descente aux enfers. 19.40 Les Maîtres du temps.

20.30 Duel sur le Tour. 96675427

21.35 Le Grand Jeu, URSS/USA : 1917-1991. [6/6] 1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est. 46808188

22.25 Fortunes de guerre. Les mercenaires sud-africains.

23.20 Musiques en chœur. [2/4] USA : gospel à Nashville.

23.45 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion.

0.40 Missionnaires au Vietnam (60 min).

Odysée

C-T

9.05 Le Sud de Tennessee Williams. 10.30 Itinéraires sauvages. 12.15 Ushuaïa nature. La molécule bleue. 13.55 Aventures. 14.50 L'Histoire du monde. 16.45 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse. 17.15 Le Surf au pays des marins-pêcheurs. 17.40 Embarquement porte n°1. Londres.

18.10 Les Grizzlis du Canada.

19.05 Les Hortillonnages d'un siècle à l'autre.

20.00 Artisans du monde. Tunisie, Tailleur de pierre et brodeuse de costumes.

20.30 Sans frontières. Magazine. 500678966

22.30 Pays de France. 23.25 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 23.50 Les Yeux de Chimène. 0.50 Nos cousins du Mexique. 1.15 Huit secondes en enfer (25 min).

TV 5

C-S-T

19.55 TV 5 l'Invité. Débat.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Au nom de la loi. Magazine. Les murs de la folie. 59018782

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Jalna. La chasse au trésor [6/8] (1994). 35750463

23.45 Paris mois par mois. Octobre 1999, en chair et en os. Documentaire [10/12].

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9

C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Un papa collant. 6350968

20.15 Friends. Série. Celui qui retrouve son singe [1/2].

20.45 Jugement. Téléfilm. Tom Topor. Avec Keith Carradine, Blythe Danner (1990). 4578188

22.20 Stars boulevard.

22.30 Tatort. Série. Combat sans fin.

0.00 Un cas pour deux. Série. Le secret d'Hélène (55 min). 8410980

Paris Première

C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine.

21.00 Les défilés prêt-à-porter. Printemps-été 2001 femme à Paris. Jean-Paul Gaultier.

22.00 Toast. Magazine. 5301492

22.30 Paris dernière. Magazine. Invité : Patrick Bruel. 5259492

23.20 Howard Stern. Magazine. Invités : Quentin Tarentino ; Shaquille O'Neal (45 min). 3071430

Monte-Carlo TMC

C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Requiem pour un meurtre.

20.25 La Panthère rose. Magazine. 56951409

20.35 Nestor Burma. Série. Casse-pipe à la Nation. 83120879

22.20 H₂O. Magazine. 4482256

22.50 Météo.

22.55 Stavisky. Film. Alain Resnais. Avec Jean-Paul Belmondo, François Périer. Chronique (EU, 1974). 4139184

0.50 Le Club. Magazine. Invitée : Danièle Darrieux (90 min). 34829251

Téva

C-T

19.45 et 22.30 Téva mode, le petit journal des collections.

Prêt-à-porter féminin printemps-été 2000/2001.

20.00 Falcon Crest. Série. Menteurs anonymes.

20.50 St Elsewhere. Série. Au revoir Georges. Le petit frère.

22.45 Pour le bonheur de ma fille. Téléfilm. Charles Correll. Avec Rue McClanahan, Ted Shackelford (EU, 1995). 504794072

0.20 I Love Lucy. Série. Breaking the Lease (v.o.).

0.45 Les Craquantes. Série. Le pied (v.o.).

0.55 Classe mannequin. Série. La groupie (25 min). 508157218

Festival

C-T

19.30 Dossier, disparus. Série. Cédric. 47431072

20.30 Quai n° 1. Série. Le Père fouettard. 82316121

22.10 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Robin Renucci, Cécile Pallas (1998) [1 et 2/2]. 59947256-43623985

Voyage

C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500004362

20.30 Sous la mer. Documentaire. La Mer de Bismarck. 500003633

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500060986

22.30 Détours du monde. Magazine. 500006099

23.00 Long courrier. Magazine. Jet-set à Londres. 500055985

0.00 Le Club. Magazine. Spécial Chine.

0.30 Voyage gourmand. Magazine. Le Pays landais.

1.00 Travelers. Foire aux huîtres à Leonardtown, dans le Maryland (60 min). 504298102

13^{ème} RUE

C-S

19.50 21, Jump Street. Série. L'enfant miraculé. 570403689

20.45 La Part du diable. Série. Episode n° 4. 565588817

21.40 Les Piégeurs. Série. Episode n° 4. 560171053

22.35 New York District. Série. Médailles de guerre (v.o.). 595901508

23.20 La transition (v.o.). 562176053

0.15 21, Jump Street. Série. Haute protection (50 min). 582774164

Série Club

C-T

19.45 The Practice. Série. Envers et contre tout. 574091

20.30 Séries news. Magazine.

20.40 Homicide. Série. Voyage dans le passé. 558188

21.25 Profiler. Série. Le pouvoir corrompu (v.o.). 4585121

22.15 Millennium. Série. Le complexe de Dieu (v.o.). 6555904

23.00 Working. Série. Boys Club (v.o.). 428256

23.25 Taxi. Série. A Full House For Christmas (v.o.). 8630633

23.45 The Practice. Série. Envers et contre tout (v.o.). 6839625

0.30 La Quatrième Dimension. Série. La résurrection. 7079305

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mort en vol (50 min). 1293015

Canal Jimmy

C-S

20.00 Max la Menace. Série. Max, l'amour menace. 67076558

20.30 Destination séries. Magazine. Spécial Rick Schroder. 68426099

21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Epreuves et tribulations. 62957362

21.50 Star Trek Classic. Série. Une partie de campagne. 85130898

22.45 New York Police Blues. Série. Le serpent cracheur. 90095546

23.30 Les Soprano. Série. Commentadori. 47363625

0.25 La Route. Magazine. Invités : Bertrand Delanoë, Gérard Miller (40 min). 25463560

Canal J

C-S

17.30 Le Marsupilami. Dessin animé. Marsucops.

17.55 La Famille Delajungle. 18.20 Sabrina. Série.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le carnaval.

19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel

C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est trop dur de grandir.

21.15 Dinosaures. Série. Y a-t-il quelqu'un pour tondre la pelouse ?

21.40 et 22.05 Microsoap. Série.

22.35 Zic Best. Magazine.

22.40 et 0.00 Art Attack 98.

23.05 et 0.25 Art Attack 99.

23.25 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon

C-T

17.17 Collège Rhino Véloce. Dessin animé. Sous les mers.

17.40 Robocop. Une île de rêve.

18.05 Air Academy. Dessin animé. Le Big Foot.

18.29 et 19.24 Jack et Marcel.

18.35 Légende du Singe Roi. La petite peste rouge ; Le prisonnier de la grotte ; La petite peste capiteuse ; Le brasier.

19.30 Spiderman. Un étrange docteur.

19.49 Frissons. Repas familial.

19.55 Compil Cartoons. Carland Cross ; James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle (45 min).

Mezzo

C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. Magazine.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. Hephzibah Menuhin. Documentaire. 48757188

22.00 Le Monde en rythmes. Shanghai Blues [12/14]. Documentaire. 48746072

23.00 La Tchatche. Documentaire. 61383343

23.45 Danser pour monsieur B. Documentaire (85 min).

Muzzik

C-S

19.40 L'Agenda. Magazine. 500375166

20.00 Soirée spéciale : « Giselle ». 500008782

21.00 Chorégraphie de Marcia Haydee. Musique d'Adolphe Adam. Enregistré en 1992. Par le ballet du Württembergisches Staatstheater de Stuttgart. Avec Birgit Keil (Giselle), Richard Cragun (Hilarion), Catherine Bächeller (le roi des Willis), Tamas Detrich (Albrecht). 509959614

23.05 Jazz autour de mes nuits. Magazine. 500637072

23.45 Roy Hargrove's Crisol & Chucho Valdés. Concert enregistré au Spectrum, à Montréal, le 30 juin 1997. Lors du Festival international de jazz. 505271966

0.50 Madeleine Peyroux. Enregistré au Spectrum, à Montréal, le 30 juin 1997, lors du Festival international de jazz (65 min). 505552947

Histoire

C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.

21.00 Le XX^e siècle. Les Balkans, poudrière de l'Europe.

Les Documenteurs des années noires.

23.45 Fortitude. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Tara Fitzgerald, Richard Anconina (1994) [1/2] (95 min). 525741188

La Chaîne Histoire

C-S

20.25 Les Grandes Batailles. Les guerres médicales. Documentaire. 514303188

21.15 Les Mystères de l'Histoire. Souvenirs confidentiels. Documentaire. 518461782

22.05 Civilisations. Le mur de l'empereur Hadrien. Documentaire. 533745492

22.50 Biographie. Malcom X. Documentaire. 595922091

23.35 Les Mystères de l'Histoire. Les « sauvages » d'Amérique. 506004527

0.25 Opération Tirpitz. Film. Ralph Thomas. Avec John Mills, John Gregson. Guerre (1955, N., 95 min). 536391367

Forum

C-S

20.00 Nouveaux regards... sur les hommes. Invités : Catherine Breillat, Janine Mossuz-Lavau, Pascal Diblé, Itzhak Goldberg, Bruno Gosset.

21.00 Mercenaires, les chiens de guerre. Invités : Bernard Barillot, François Misser, Antoine Glaser, Guillaume Dasquie, Pierre Lellouche. 503395558

22.00 Debussy, musicien solitaire et insoumis. Invités : François Lesure, Philippe Manoury, Gilbert Amy, François Le Roux.

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

23.00 Voyage dans le passé : sciences ou fiction ? Débat (60 min). 503490102

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. Belbat 10 ou « Que s'est-il passé à Darda ? ». 21.15 Joker, Lottot. 21.20 L'École de la chair ■■ Film. Benoît Jacquot. Avec Isabelle Huppert. Drame (1998) ○. 23.05 Télécinéma. Au cinéma (40 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 1. Slovénie - Suisse. A Ljubljana (Slovénie). 22.15 Passe-moi les jumelles. Le vin en robe. 22.43 Loterie suisse à numéros. 22.45 Zig Zag café (5 min).

Canal + vert C-S

20.00 Cruelle adolescence. Baiser certain. 20.30 Souviens-toi... l'été dernier 2. Film. Danny Cannon. Avec Jennifer Love Hewitt. Horreur (1999) ○. 22.05 C'est quoi la vie ? ■■ Film. François Dupeyron. Avec Eric Caravaca. Comédie dramatique (1999) ○ (115 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Les Tombes d'Égypte. 20.00 Le Passé disparu. Italie. 20.55 Yemanja, déesse de la mer. 21.25 Un enfant me raconte. 21.55 Bruits de Londres. 22.45 Qu'est-ce qu'on mange ? La charcuterie (35 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew tente de tuer Mimi. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Performances d'acteurs. Spectacle. 22.30 Un si beau monde. Série Love (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.20 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invité : Passi. 21.30 Jack & Jill. Série. Cruelle vérité. 22.25 Robin. Le dentiste. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making The Video. Christina Aguilera. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série (120 min).

Régions C-T

19.32 La Télé est à vous. 20.02 Télé Cité. Opération Médias. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Télématé. Maison. 21.02 Côté maison. 21.32 Côté cuisine. 22.02 Côté jardins. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, Paris 2000. Le Parc Astérix (42 min).

RFO Sat S-T

19.30 Takamaka. Les apprentis curés de Bayonne. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Miouzik indien. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 World Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA, la culture aussi. 15.10 et 16.40, 22.40 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.00 Le 18 heures. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 La Page Économie. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos. Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 BZH DJ. Invités : The Silencers. 20.30 Arvor. Les pêcheurs cherchent leur cap (1). 21.30 Mémoires de Bretagne. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Comédies

LE CERVEAU ■■
15.50 Cinétoile 509977091
Gérard Oury.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1968, 115 min) ○.
Deux escrocs, l'un génial et célèbre, l'autre, absolument minable, cherchent à s'accaparer le même trésor.

LES DÉMONS
DE JÉSUS ■■
10.15 CinéCinemas 2 509608275
Bernie Bonvoisin.
Avec Nadia Fares
(France, 1996, 113 min) ○.
Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MEN IN BLACK ■■
19.10 Cinéfaz 519044140
Barry Sonnenfeld.
Avec Tommy Lee Jones
(Etats-Unis, 1997, 98 min) ○.
Deux agents humains très spéciaux tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres égarés dans la galaxie.

Comédies dramatiques

CELA S'APPELLE
L'AURORE ■■
18.20 Ciné Classics 69337169
Luis Bunuel.
Avec Georges Marchal
(France, N., 1955, 102 min) ○.
Un médecin mal marié offre son aide à un assassin.

CÉLINE ■■
22.20 CinéCinemas 1 26549898
Jean-Claude Brisseau.
Avec Isabelle Pasco
(France, 1992, 85 min) ○.
Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

GUEULE D'AMOUR ■■
9.30 Ciné Classics 20278850
Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1937, 90 min) ○.
La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine.

L'ASSASSIN ■■

0.25 Ciné Classics 44233676
Elio Petri.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, N., 1961, 105 min) ○.
Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA CLASSE
DE NEIGE ■■
1.05 Cinéstar 2 505974541
Claude Miller.
Avec Clément Van Den Bergh
(France, 1998, 96 min) ○.
Un enfant traumatisé par un père destructeur et déséquilibré a trouvé dans les fantasmes qui le hantent jour et nuit un ultime refuge.

LA HAINE ■■
12.00 CinéCinemas 3 507600968
Mathieu Kassovitz.
Avec Vincent Cassel
(France, N., 1995, 95 min) ○.
Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

PERSONA ■■
21.00 Cinétoile 504396121
Ingmar Bergman.
Avec Bibi Andersson
(Suède, N., 1966, 85 min) ○.
Une actrice frappée de mutisme et son infirmière se laissent fasciner l'une par l'autre et progressivement investir par la personnalité de l'autre.

PETER IBBETSON ■■
15.05 Ciné Classics 99005695
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1935, 83 min) ○.
Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■■
22.25 Cinétoile 501411633
Ingmar Bergman.
Avec Gunnar Björnstrand
(Suède, N., 1955, 104 min) ○.
Au cours d'une folle nuit d'été, des couples se font ou se défont.

Fantastique

LE MONDE PERDU ■■
1.30 CinéCinemas 3 508561760
Irwin Allen.
Avec Claude Rains
(Etats-Unis, 1960, 93 min) ○.
Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK ■■
13.20 CinéCinemas 1 97681072
Steven Spielberg.
Avec Jeff Goldblum, Julianne Moore
(Etats-Unis, 1997, 124 min) ○.
Une île voisine de Jurassic Park s'appête à recevoir des scientifiques.

OUTLAND, LOIN DE LA TERRE ■■
20.45 Cinéfaz 507287614
Peter Hyams.
Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ○.
Affecté à la sécurité sur un satellite de Jupiter, un homme découvre que les mineurs du site sont drogués et conditionnés pour accroître leur rendement.



« Starship Troopers », de Paul Verhoeven, avec Casper Van Dien, à 22.35 sur Cinéfaz

STARSHIP

TROOPERS ■■
22.35 Cinéfaz 557969459
Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien
(Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Au XXIV^e siècle, à Buenos Aires, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Histoire

LE GUÉPARD ■■
15.30 CinéCinemas 1 69078275
Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster, Alain Delon, Claudia Cardinale
(Italie, 1963, 171 min) ○.
Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.

Musicaux

LES CANNIBALES ■■
13.35 CinéCinemas 3 509676701
Manoel de Oliveira.
Avec Luis Miguel Cintra
(Fr. - Port., 1988, 100 min) ○.
Une nuit de noces tourne à la tragédie lorsque le mari révèle un secret et qu'un amoureux transi menace le couple.

Policiers

L'ÉNIGME DU CHICAGO EXPRESS ■■
12.15 Ciné Classics 76336343
Richard Fleischer.
Avec Charles McGraw
(EU, N., 1952, 71 min) ○.
Deux agents fédéraux escortent la veuve d'un gangster, appelée à témoigner contre la Mafia.

LA FEMME AU PORTRAIT ■■
19.25 Cinétoile 502511324
Fritz Lang.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1944, 99 min) ○.
Un homme paisible en tue un autre par accident et tente d'échapper à la justice.

L'ESPAGNOLE ■■
23.15 CinéCinemas 3 502087256
David Mamet. Avec Campbell Scott (EU, 1997, 110 min) ○.
Un ingénieur soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler...

LES GRANGES BRÛLÉES ■■
18.30 CinéCinemas 1 86449430
Jean Chapot. Avec Alain Delon (Fr., 1973, 97 min) ○.
Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde, menée par un juge dépassé mais prêt à toutes les rencontres.

UN MONDE PARFAIT ■■
21.00 CinéCinemas 3 503252256
Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) ○.
Un policier flanqué d'une criminologue traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

VIOLENT COP ■■
1.50 CinéCinemas 1 58249725
Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Jap., 1989, 94 min) ○.
Un policier désabusé et brutal décide de venger lui-même le meurtre de son meilleur ami.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. En direct de la maison d'arrêt des femmes à Fleury-Mérogis. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Philosophie et prison. 3. Giordano Bruno. 9.05 Métropolitains. Histoire sociale : François Cochin et le démenagement à la cloche de bois. Côté ville : Auguste Perret urbaniste.

10.30 Les Chemins de la musique. Chants de prison : les noirs des Etats-Unis, les gitans andalous et les rébêtes de Grèce [3/5].

11.00 Feuilletton. [3/5].

11.20 Marque-pages. Posy Simmonds (*Gemma Boverly*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les musiques révolutionnaires. [2/5]. 14.00 Peinture fraîche. Ce sont les pommes qui ont changé. 14.55 Poésie sur parole. André Dhôtel. 15.00 Trans - Formes. Une biennale canadienne : hybridations à la montréalaise. 16.30 Livres scènes. Claudio Triozzi, Dolled Up, performance danse. 17.00 Net plus ultra. Image et Internet. Le livre électronique. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 28. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. [3/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. 20.25 Poésie sur parole. André Dhôtel.

20.30 Fiction 30.

Derniers jours de juillet, de Béatrice Leca.

21.00 Mesures, démesures. Hommage au compositeur italien Franco Donatoni.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Afghanistan : extrêmes limites.

2. De Peshawar à Kaboul.

0.05 Du jour au lendemain. Pierre Sansot (*Chemins aux vents*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Keith Jarrett, le jour et la nuit. Les Boréales. Présentation de Whisper Not, le nouvel album de Keith Jarrett et du *Clavier bien tempéré*, de Bach. Disques à gagner pour les auditeurs dans le cadre du jeu-quiz concernant le pianiste. 7.05 Keith Jarrett, le jour et la nuit. Tous les matins du monde. *Préludes et fugues* op. 87, de Chostakovitch. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Keith Jarrett, le jour et la nuit - Si j'ose dire. Invité : Gérard Fontaine, auteur de L'Opéra Garnier. L'interprète classique de Bach et Mozart. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Pièce pour voix et bande*, de François Donato, Dominique Moaty, soprano. 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. La musique pour deux pianos. Différence entre quatre mains et deux pianos. Œuvres de Mozart, Rachmaninov, Ligeti, Martini, Zimmermann, Berio, Ravel, Brahms.

12.35 Keith Jarrett, le jour et la nuit. C'était hier. Les débuts du

jazzman (1963-1969), accompagnateur surdoué. 13.30 Au fur et à mesure. Invité : Claude Carrière. Keith Jarrett, jazzman leader de petites formations (trio et quartettes). 15.00 Concert.

17.00 Au rythme du siècle. L'interprète de compositeurs contemporains (Lou Harrison, Alan Hovhaness, etc.).

18.00 Le jazz est un roman. Clair et net : Grant Green. Alain Gerber présentera la version de Sandu (composé par Clifford Brown) extraite du nouvel album du trio Standards. 19.07 A côté de la plaque. La discographie de Keith Jarrett, interprète classique.

20.00 Concert. Keith Jarrett dans les archives de Radio France.

22.30 Jazz, suivez le thème. It's Easy to Remember, trois versions de Keith Jarrett, dont une inédite, en concert, enregistrée par Radio France. 23.00 Le Conversatoire. Invité : Aldo Romano, batteur. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris. 0.00 Tapage nocturne. Keith Jarrett, compositeur et interprète contemporain (Arvo Pärt, etc.).

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le Conservatoire de Leipzig.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vanhal, Rosetti, Boccherini, Rossini, Hummel, Saint-Saëns. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

La soprano Felicity Lott. *Les Noces de Figaro* (Porgi Amor, Dove sono, Che soave zefiretto), de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. B. Haitink. Felicity Lott (la comtesse Almaviva) ;

Quatre Lieder, de R. Schumann ; *Deux Lieder*, de Wolf, Felicity Lott, soprano, G. Johnson, piano ;

Le Baron tzigane (ouverture), de J. Strauss fils, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. F. Welsch-Möst ; *Cinq chansons écossaises* WoO 156, de Beethoven, Felicity Lott, soprano,

R. Philogene, alto, T. Allen, baryton, J. Mark Ainsley, ténor, E. Layton & M. Blankstijn, violons, U. Smith, violoncelle, M. Martineau, piano ; Œuvres de Britten : *The Holly and the Ivy* ;

Chanson d'automne, par The English Chamber Orchestra, Felicity Lott, soprano, P. Langridge, ténor, G. Johnson, piano ; *Images* (gigue), de Debussy, par l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. A. Jordan ;

Dialogues des Carmélites (acte 1, scène 1), de Poulenc, par l'Orchestre national de France, dir. J.P. Marty, Felicity Lott (Blanche de la Force), L. Pazzino (le chevalier de la Force),

P. d'Hollander (le marquis de la Force), D. Henry (Thierry) ; *Symphonie* n° 19, de Mozart, par l'Orchestre de chambre de Prague, dir. C. Mackerras ; *Quatre derniers Lieder*, de R. Strauss, par l'Orchestre national d'Écosse, dir. N. Järvi, Felicity Lott, soprano.

22.40 Concert. Par Les Talents Lyriques, Valérie Gabail, Hélène Le Corre, Christophe Rousset, sopranos. Œuvres de Couperin. 0.00 Les Nuits.

L'émission



20.50 France 2

Envoyé spécial :
le viol

PARMI les sujets de ce soir, une excellente enquête d'Elsa Margoux et Nathalie Gallet sur un sujet trop longtemps demeuré tabou : le viol. A partir de témoignages de femmes victimes d'agressions sexuelles, *Le Viol, une vie en miettes* donne des informations précises et utiles sur un crime qui, grâce à un renforcement de l'arsenal judiciaire et au travail d'associations d'aide aux victimes, reste de moins en moins impuni. Sentiment de honte, peur de ne pas être crue, obligation d'apporter des preuves : les cinq femmes qui s'expriment devant la caméra expliquent de manière poignante le combat qu'elles ont dû mener pour oser parler. Catherine, violée à dix-sept ans, n'a révélé son drame que vingt-cinq ans plus tard, quand sa fille a eu l'âge qu'elle avait à l'époque de l'agression. Chaque année, huit mille plaintes pour viol sont enregistrées, la moitié émanant de mineurs. Mais on estime que trois agressions sur quatre ne sont pas dénoncées.

S. Ke.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.05** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.13**, **10.08**, **3.08** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Salle d'urgences. Série. Folie passagère.
10.10 Faust. Série. Les enfants perdus.
11.15 Dallas. Série. Un plan radical.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Erreur de conduite.
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Lady Diam.
16.40 7 à la maison. Série. Remariage.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.55 La Chance aux chansons.
6.30 Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **17.10** Un livre. *Un lieu sûr*, de Barbara Gowdy. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 C'est au programme. La chirurgie esthétique : j'en rêve mais j'ai peur.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Un cas pour deux. Série. Ayla. **6072183**

15.00 Rex. Série. Sur les toits de Vienne. **15.45** Tiercé. A Longchamp.
16.00 La Chance aux chansons. Dames de France [1/2].
16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.20 Qui est qui ?
17.55 70's Show. Fièvre disco.
18.25 JAG. Série. Les vieux héros ne meurent pas.
19.15 Jeudi, c'est Julie. Invitée : Hélène Segara.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au lit [1/2].
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tikeums. Ralph la racaille ; Les Aventures des Pocket Dragons.
7.05 et **17.00** MNK. Les Trois Petites Sœurs ; Arthur ; Jerry et ses copains ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Ogy et les cafards ; A toi l'actu ! ; Les jumelles s'en mêlent. **8.40** Un jour en France. Invité : Thomas Langmann.
9.50 Agatha Christie. Série. Un emploi princier.
10.40 Remington Steele. Série. L'enlèvement.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.

13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. **6076909**
15.00 Cyclisme. Championnats du monde sur route à Plouay. C-I-m Elite Hommes. **11928**
17.50 C'est pas sorcier.
18.15 Un livre, un jour. *Les Filles prodiges*, de Dominique Muller.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.13 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Mathématique. **6.30** Bon appétit les enfants ! **6.40** Italien. Leçon n° 20 [1/2]. **7.00** Debout les zouzous. Koki : Poulet sur glace. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle : Les pirates. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. Le paratonnerre. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : Espagne 1975 : La Movida. Galilée : Limites de recherche. Histoires d'écrivains. Vers l'autre rive : Les zelliges.

10.00 Arrêt sur images. **10.55** Pi égale 3,14. **11.20** et **18.30** Le Monde des animaux. Les oiseaux des chutes d'Iguacu. Les géants du Caire. **11.50** Fenêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** Voyages en Méditerranée.
13.45 Le Journal de la santé.
14.05 et **17.30** 100 % question.
14.35 La Cinquième rencontre.
14.40 Quelques gouttes suffisent. **15.30** Entretien.
16.00 France - Etats-Unis, d'une économie à l'autre. **16.35** Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule. Net plus ultra. **17.55** Le Voyage fantastique. **18.25** Mé-téo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Les îles du Kenya. Documentaire (2000). *Dans l'ancienne ville de Lamu, sur une île proche des côtes du Kenya, on compte cinquante mosquées et aucune voiture, beaucoup d'ânes et peu de touristes, depuis le départ des derniers hippies.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Caviar sur canapé. [4/5] L'appel du Nord. Documentaire (1998).



20.55

NAVARRO

Vengeance aveugle.

Série. Patrick Jamain. Avec Roger Hanin, Christian Rauth (1999). **5328386**

Un ancien bidasse, violé quinze ans plus tôt après une beuverie, est devenu inspecteur de police. Il se bat encore pour que justice lui soit rendue...



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin.

Le viol : une vie en miettes ;

Un hôpital à cœur ouvert ;

P.-S. : Les mains qui soignent. **30113247**

20.55

COMMANDO

Film. Mark L. Lester.

Avec Arnold Schwarzenegger, Rae Dawn Chong, Dan Hedaya.

Guerre (Etats-Unis, 1985). **5319638**

Un ancien commando est contraint de reprendre du service pour récupérer sa fille kidnappée.

22.30 Météo, Soir 3.

20.35

THEMA

LES GRANDES MIGRATIONS D'AUJOURD'HUI

Les chemins de l'espoir.

20.45 Qui a le droit de rester ?

Une fracture en Europe.

Documentaire. Karin Storch, Harald Jung et Klaus Brodbeck (Allemagne, 2000). **7182522****21.45** Débat. **1643947**

22.40

MADE IN AMERICA

POINT DE RUPTURE

Téléfilm. Paul Marcus.

Avec Bridget Fonda, Kiefer Sutherland (EU, 1998). **9408164**

Une femme battue et grièvement blessée se réveille à l'hôpital entourée de deux inspecteurs...

0.20 Vol de nuit. Magazine.

Invités : J.-M. G. Le Clézio,

Marcel Ruffo, Michel Houellebecq.

1.25 Mode in France. Prêt-à-porter Printemps-Eté 2001. 7157874 **2.25** Exclusif. **2.55** TF 1 nuit.**3.10** Aimer vivre en France. **4.10** Histoires naturelles. Savoir chasser son chien. **4.40** Musique. **4.55** Histoires naturelles (55 min).

23.05

VENGEANCE FROIDE

Film. Phil Joanou. Avec Alec Baldwin, Kelly Lynch, Eric Roberts.

Suspense (Etats-Unis, 1995). **1997299**

Tiré du roman d'une Série noire, signée James Lee Burke, qui met en scène Dave Robicheaux, ancien policier alcoolique, retiré avec sa femme dans les bayous de Louisiane.

1.15 Journal, Météo.**1.40** Nikita. Série. La guerre. **2443400**

2.20 Mezzo l'info. 8439313 **2.35** Ballons glacés. Documentaire. **8421110** **3.25** L'Oiseau rare. Documentaire. **7496232** **3.50** 24 heures d'info. 8367232 **4.00** Météo. 2464936 **4.05** Azimuts. Bhoutan, à la croisée des chemins. Documentaire. **7398481** **4.15** Argent public, argent privé (100 min). 1200110

23.00

PASSÉ SOUS SILENCE

Tchernobyl, autopsie d'un nuage.

Documentaire. Jean-Charles Chataard et Solange Graziani. **90657****23.55** Un siècle d'écrivains.

Les deux vies du chat Radiguet.

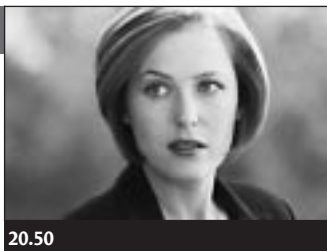
Documentaire.

Jean-Christophe Averty. **597034****0.50** Espace francophone. Chanterdans la francophonie n° 7. **8183329****1.15** C'est mon choix.Magazine. **6648446**

2.10 Nocturnales. Œuvres de Bach : Suite pour violoncelle M 3 BWV 1009, dir. Marc Coppey ; Prélude Suite violoncelle M 1 BWV 1007, dir. J.C. Queyras (30 min). 7077874

5.20 E = M 6. **5.45** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.10** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Tous au cinéma ○. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'héritier ○. **7747541** **13.35** Un dimanche sur deux. Téléfilm. R. Markowitz. Avec Anne Archer (EU, 1994) ○. **5790909** **15.15** Code Quantum. Série. Libération des femmes ○.

17.45 Kid et compagnie. Achille Talon ; Diabolik. **18.25** Dharma & Greg. Série. Quand l'otarie rit ! ○. **19.00** Charmed. Série. L'ange gardien ○. **19.50** I-minute. Magazine. **19.52** Turbo. Spécial Mondial de l'automobile. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Mode 6. Collections : Jean-Paul Gaultier. **20.10** Notre belle famille. Série. Tant qu'il y aura des femmes ○. **20.39** Conso le dise. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

X-FILES

Peur bleue ○. **4670928**
La Morsure du mal ○. **6417367**
Série. Avec D. Duchovny, G. Anderson.
Après avoir traqué un monstre étrange qui terrorise la population de Los Angeles, nos deux agents enquêteront sur une secte qui utilise des serpents pour tester la fidélité de ses adeptes.



20.40

ENTRE LES JAMBES

Film. Manuel Gómez Pereira.
Avec Victoria Abril, Javier Bardem. **366251**
Suspense (Esp., 1999) ○.
Un homme et une femme sont entraînés dans une série de mésaventures policières sans grand intérêt.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Teletubbies. **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** Les Migrations de Vladimir. Film. Milka Assaf (Fr., 1999). **10.20** Drôles de vies. ○. **10.45** Nulle part ailleurs. **10.55** Piège à Hong-Kong. Film. Tsui Hark. Action (EU, 1999) ○. **72677034**

► En clair jusqu'à 14.05

12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs. Spécial Espagne ○. **13.45** Le Journal du cinéma.

14.05 La Courtisane. Film. Marshall Herskovitz. Comédie dramatique (EU, 1999) ○. **9345270** et **16.50**, **0.30**, **4.45** Surprises. **16.00** Iran, la nature en fête. Les cigognes de Persépolis ○. **16.55** L'Homme de ma vie. Film. Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais. Comédie (Fr., 1999) ○. **7002096**

► En clair jusqu'à 20.40

18.20 Les Simpson. Série ○. **18.45** Nulle part ailleurs.

A la radio

Du lundi au vendredi **10.30**
France-Musiques

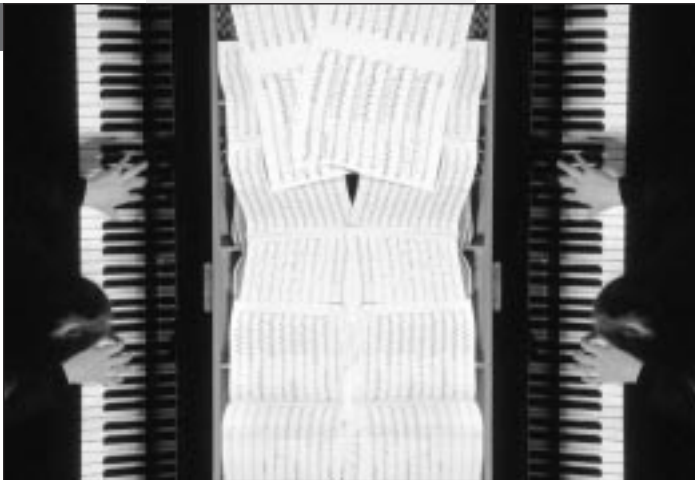
A quatre mains

PAPIER À MUSIQUE. A l'unisson sur un clavier ou en duo sur deux pianos : avantages et inconvénients

Le piano est un instrument prodigieux qui, sous les doigts d'un seul exécutant, permet de faire sonner les polyphonies les plus complexes, les harmonies les plus extravagantes. Il peut, en outre, rugir ou murmurer, et c'est à cette qualité spécifique qu'il doit son nom d'origine : pianoforte. Pour la polyphonie, il reste tout de même en deçà de l'orgue, qui dispose de plusieurs claviers et d'un pédalier. On a bien tenté, vers 1840, de lui adjoindre un pédalier, mais les contraintes techniques de cette innovation n'ont pas pu rivaliser avec la pratique croissante du piano à quatre mains. Car pourquoi vouloir garder pour soi ce qui se fait à deux plus efficacement ?

A quatre mains, on peut rendre aussi bien des fresques symphoniques que des pages de musique de chambre sans être virtuoses pour autant. De surcroît, la promiscuité obligée d'un exercice où les mains

MÉPHISTO



Sur deux pianos, chacun peut gambader sur toute l'étendue du clavier sans risquer de se faire taper sur les doigts

se frôlent ou se croisent, où les partenaires, unis par les mêmes rythmes, risquent toujours le corps à corps, était la providence des amants dans l'univers un peu guindé du 19^e siècle. Mais quand on n'est plus amoureux, les joies du quatre mains montrent leur limite car, étant toujours obligés de se tordre vers la gauche ou vers la droite, de garder les coudes serrés, on est à la merci des crampes et des douleurs dorsales ; en outre, les basses ont une fâcheuse tendance à écraser le chant, source de conflits et d'âpres ressentiments.

Dès lors, il existe une troisième voie : jouer sur deux pianos, sujet dont Claude Helffer nous entretient cette semaine. Cela s'est fait dès l'origine, et c'est tout à fait différent, car les duettistes dialoguent de plain-pied au lieu de se parler d'un étage à l'autre : chacun peut chanter tour à tour, gambader sur toute l'étendue du clavier, partager les mêmes registres sans risquer

de se faire taper sur les doigts, et user librement des pédales... En revanche, il est rare d'avoir deux pianos de qualité égale et difficile de bien entendre ce que fait l'autre à travers son propre vacarme ; la pratique du deux pianos pose donc de délicats problèmes d'équilibre. Comme les queues des pianos placés tête-bêche ne s'emboîtent jamais parfaitement, il existe désormais des instruments siamois un peu monstrueux sur lesquels on peut jouer dans des conditions « républicaines » les sonates de Mozart ou de Brahms, *En blanc et noir* de Debussy, le deuxième livre des *Structures* de Boulez, *Les Visions d'Amen* de Messiaen. Quant aux concertos pour deux pianos de Bach, Mozart ou Berio, on peut les exécuter chez soi à condition de disposer d'un troisième instrument...

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le film



22.40

THE CROW

LA CITÉ DES ANGES
Film. Tim Pope. Avec Vincent Pérez, Mia Kirshner, Richard Brooks. *Fantastique (Etats-Unis, 1996) ○. 649947*
Le fantôme d'un homme assassiné revient se venger. Une esthétique héritée du clip musical et de la pub.

0.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'héritage diabolique ○. **9436868**
1.05 Mode 6. Printemps-été 2001 : Jean-Paul Gaultier. **88573936**

1.10 M comme musique. **3.10** Turbo. **1860348**
3.40 Fréquentstar. Sabine Azéma ○. **8439787** **4.25** Plus vite que la musique. **4416058** **4.45** Maniacs. Concert (75 min). **7654139**

23.20 Ciné Classics

Peter Ibbetson

Henry Hathaway (EU, 1935, N., v.o.). Avec Gary Cooper, Ann Harding.

Le cycle que Ciné Classics consacre à Hathaway est riche en films rares, oubliés même, on le verra encore avec *Ames à la mer (Souls At Sea, 1937)*. Ce n'est pas le cas de *Peter Ibbetson*, devenu un classique de l'amour fou au cinéma, mais on ne peut manquer de le signaler à nouveau tant il a été chez le cinéaste de l'aventure et de l'action une création exceptionnelle, loin des procédés narratifs alors habituels à Hollywood. George du Maurier, grand-père de la célèbre romancière Daphné du Maurier, avait écrit *Peter Ibbetson* en 1891. Sous le règne de Louis-Philippe, une veuve d'origine anglaise vit aux environs de Paris avec son jeune fils Peter, surnommé Gogo. Une passion pure et enfantine lie Gogo à Mimsey, une petite Anglaise habitant une propriété voisine. Vingt ans plus tard, devenu architecte, Peter Ibbetson la retrouve, duchesse de Towers. Il se bat avec le duc jaloux, le tue accidentellement, est condamné à la prison perpétuelle. C'est alors que le film, déjà très romantique, vire à la poésie fantastique. Battu par ses géoliers, la colonne vertébrale brisée, Peter survit sur un grabat parce qu'il rejoint Mary en rêve, pour un amour défiant le temps et l'espace.

On est toujours fasciné par le charme des décors, la puissance d'une mise en scène qui ne va qu'à l'essentiel, les éclairages entre rêve et réalité de Charles Lange, et les interprètes des amants éternels.

Jacques Siclier



THIERRY MARTINOT

Soirée Maxim Vengerov, à partir de 21.00 sur Mezzo : un documentaire de Carl Simmons ; un concert, « Maxim Vengerov et Itamar Golan », et un portrait réalisé par Simon Broughton

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion. 7.50 Missionnaires au Vietnam. 8.45 La Quête du futur. [14/22] Les robots, amis ou ennemis ? 9.15 Rodina, retour au pays. 11.15 Chippendales, la soif du mâle. 12.10 Niger. Ambiance, crises et démocratie. 12.40 Les Loyalistes, terroristes irlandais. [2/3] Œil pour œil, bombe pour bombe. 13.30 Les Oiseaux de la colère. 14.25 Flamenco. [1/6] Le style pur de Triana. 15.25 Cinq colonies à la tina. 16.25 Portrait de Claude Debussy. 17.25 Mohsen Makhmaly. Portrait d'un rêveur. 18.35 Les Grandes Expositions. Les trésors de Saint-Marc. 19.05 La Lumière et les Hommes. 20.00 Médecine traditionnelle en Afrique. [1/7] Phytomédecins et guérisseurs.

20.30 US Air Force, son histoire. [4/5] Cap sur l'espace. 7531247

21.20 Le Village des cuisiniers.

21.35 Mamie vient d'avoir un bébé. 51911015

22.15 Duel sur le Tour. 9727015

23.20 Le Grand Jeu, URSS/USA : 1917-1991. [6/6] 1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est. 0.10 Fortunes de guerre. Les mercenaires sud-africains. 1.05 Musiques en chœur. [2/4] USA : gospel à Nashville (25 min).

Odysée C-T

9.05 L'Histoire du monde. 11.00 Les Yeux de Chimène. 12.00 Pays de France. 12.55 Les Grizzlis du Canada. 13.45 Sans frontières. 15.30 Les Hortillonnières d'un siècle à l'autre. 16.30 Nos cousins du Mexique. 16.55 Huit secondes en enfer. 17.25 Ushuaia nature. La molécule bleue. 19.05 Inde, naissance d'une nation. [6/10] Les femmes. 19.30 Embarquement porte n°1. Londres.

20.00 Le Surf au pays des marins-pêcheurs.

20.30 Aventures. 500363102

21.25 Artisans du monde. Tunisie, Tailleur de pierre et brodeuse de costumes. 500928102

21.50 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse. 500383251

22.20 Le Sud de Tennessee Williams. 23.40 Itinéraires sauvages. 1.30 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Les Conflits verts. La guerre de l'eau. 59085454

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Le Refuge. Chenil en péril. 67538676

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Promenade sur le Michigan.

20.20 Friends. Série. Celui qui retrouve son singe [2/2].

20.45 Runaway, l'évadé du futur ■ Film. Michael Crichton. Avec Tom Selleck. Science-fiction (EU, 1984). 7260947

22.30 Stars boulevard.

22.40 Puissance catch. 2542676

23.40 Aphrodisia. Série. Confessions d'avril. Marcelle, championne de billard. Les soucis d'Annie. Les mots et la chose.

0.40 Cas de divorce. Série. Dubas contre Dubas (30 min). 97599042

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.

21.00 Les Défilés prêt-à-porter. Printemps-été 2001 femme à Paris. Céline. 4531819

21.55 Dédée d'Anvers ■ Film. Yves Allégret. Avec Simone Signoret. Drame (1947, N.). 3056947

23.25 Toast. Magazine. 95662928

23.50 Courts particuliers. Invitée : Laurence Côte.

0.45 Howard Stern. Invité : Gary Busey (40 min). 92092416

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le coup de bluff ○. 5107251

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. 94751021

20.55 Noces de carton. Téléfilm. Pierre Sisser. Avec Jean-Michel Dupuis (Fr., 1993) ○. 15365473

22.30 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Eva Braun et Adolf Hitler ; Nicolas II et Alexandra. Documentaire. 5381560

23.30 Météo.

23.35 La Misère des riches. Feuilleton [37] ○ (45 min). 84934522

Téva C-T

19.45 et 23.05 Téva mode, le petit journal des collections. Magazine. Collection prêt-à-porter féminin printemps-été 2000/2001.

20.00 Falcon Crest. Série. Vie de famille ○. 500073096

20.50 Salé, sucré ■ Film. Ang Lee. Avec Sihung Lung. Comédie (1994). 545211015

23.20 Légendes. Jaclyn Smith. Jessica Tandy. 500283589 508230684

0.50 I Love Lucy. Série. The Ballet (v.o.) ○ (25 min). 508125619

Festival C-T

19.30 Dossier, disparus. Richard et Ben. 47408744

20.30 Pour l'amour de Thomas. Téléfilm. Claude Gagnon. Avec Brigitte Fossey, Mathieu Rozé (Fr., 1994). 15466305

22.25 Prêcheur en eau trouble. Téléfilm. Georges Lautner. Avec Matthieu Rozé, Claude Brasseur (Fr., 1992). 59995893

23.55 Un chant d'oiseau Court métrage. Daniel Vigne. Avec Madeleine Marie, Jean-François Perrier (Fr., 1993).

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. Spécial Chine.

20.30 Voyage gourmand. Magazine. L'Alsace.

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500075725

22.30 Détours du monde. Magazine. 500008560

23.00 Long courrier. Magazine. Chine : la route de la soie.

0.00 Le Club. Magazine.

0.30 Airport (30 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Le sens du devoir. 589678980

20.40 Chambre 13. Le Phénomène de la Mort sans fin. Philippe Monpontet. Avec Ingrid Chauvin (France, 1999) ○.

20.50 Nada ■ Film. Claude Chabrol. Avec Fabio Testi, Lou Castel. Suspense (1974) ○. 503132015

22.40 L'Abécédaire du polar. O... comme Organisation.

23.00 The Bat Whispers Film. Roland West. Avec Chester Morris, Una Merkel. Drame (EU, 1930, N., v.o.). 507472164

0.30 Dossier 13. Magazine.

0.45 21, Jump Street. Série. L'enfant miraculé (50 min). 586353936

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Doutes raisonnables ○.

20.30 Séries news. Magazine.

20.40 Buffy contre les vampires. Série. Facteur Yoko. 492522

21.25 Outsiders. Série. Only the Lonely (v.o.). 4552893

22.15 Roswell. Série. Vers la lumière (v.o.). 6522676

23.00 Working. Série. Hatchet Man (v.o.) ○. 850831

23.25 Taxi. Série. Sugar Mama (v.o.) ○. 8607305

23.45 The Practice. Série. Doutes raisonnables (v.o.) ○.

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Automation ○ (30 min). 7046077

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.30 Max la Menace. Série. Baiser de mort ○.

20.30 It's Like, You Know... Série. Poursuite sur l'autoroute (v.o.) ○. 60810681

21.00 Les Poneyttes ■ Film. Joël Lemoigne. Avec Max Hubert. Drame (1967) ○. 67898473

22.25 Risky Business ■ Film. Paul Brickman. Avec Tom Cruise. Comédie (1983, v.o.) ○. 93682893

0.00 T'es toi ! Magazine (30 min). 61650987

Canal J C-S

17.30 Le Marsupilami. Le rallye du Marsupilami.

17.55 La Famille Delajungle. Yéti où es-tu ?

18.20 Sabrina. Série.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La surprise-partie.

19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la famille s'agrandit.

21.15 Dinosaures. Série. La belle et l'athlète.

21.40 Microsoap. Série.

22.35 Zic Best. Magazine.

22.40 et 0.00 Art Attack 98.

23.05 et 0.25 Art Attack 99.

23.25 On est les champions.

23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine.

23.35 Les Champions olympiques (5 min).

Télétoon C-T

17.17 Collège Rhino Véloce.

17.40 Robocop. Qui est qui ?

18.05 Air Academy. Le baptême du feu.

18.29 et 19.23 Jack et Marcel.

18.35 Les Sauveteurs du monde. Les pluies torrentielles ; L'incendie du champ 13.

19.30 Spiderman. Faites un vœu [1/2].

19.50 Frissons. Cactus animé.

19.55 Compil Cartoons. Carland Cross ; James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle (45 min).

Mezzo C-T

19.30 Johannes Brahms. Concerto pour piano et orchestre 2. Dir. Sergiu Celibidache. 60964164

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Une masterclass de Maxim Vengerov. Documentaire. 32235096

21.50 Prinsengracht Concert. Maxim Vengerov et Itamar Golan. Enregistré à Amsterdam. Lors du Festival d'Avro, en 1994. 87174589

22.35 Maxim Vengerov. Documentaire. 30389831

23.45 Bach revisitée. Documentaire. 41224831

0.35 Robert Schumann et Franz Liszt par Claire-Marie Le Guay. Enregistré à La Roque d'Anthéron 2000, lors du Festival de piano (55 min). 70505665

Muzzik C-S

20.00 Alban Berg Quartet. Concert. 500084367

20.25 Andreï Gavrilov joue Scriabine. Concert. 505730265

20.45 Notes de légendes.

21.00 Georg F. Haendel. Téléfilm. Tony Palmer. Avec Trevor Howard (1985). 500092893

23.00 Zlika. Magazine.

23.30 Ravi Shankar en concert. Documentaire. 500010102

0.25 Branford Marsalis. Concert (60 min). 501313619

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.

21.00 Fortitude. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Tara Fitzgerald, Richard Anconina [2/2] (1994) ○. 505974218

22.40 Le Poids du ciel. Court métrage. Laurent Herbiet (1994) ○.

23.45 Lucy, Ramsès et Cie. Magazine. 501297183

0.40 L'Art du monde des ténébres. Les origines. Documentaire [1/4] (50 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Nuremberg. Notre siècle. Nuremberg, procès de la tyrannie. Documentaire. 20.45 Jugement à Nuremberg ■ Film. Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy, Burt Lancaster. Drame (1961, N.). 522972201

23.40 Biographie. Conrad Hilton, roi des hôtels, hôte des rois. Documentaire. 548654676

0.25 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. Documentaire (40 min).

Forum C-S

19.00 Debussy, musicien solitaire et insoumis. Invités : François Lesure, Philippe Manoury, Gilbert Amy, François Le Roux.

20.00 Missionnaires, au nom de Dieu. Invités : Jacques Cadille, Geneviève Chevalley, Père Michel Dujarier, Jean Comby, Sœur Martin.

21.00 Etre mère... A quel âge ? Invités : Émile Papiernik, Monique Bydłowski, Hélène Jaquemin, Lily Boulogne, Anne Pimier.

22.00 Chasse : Nouvelles lois, nouveaux chasseurs. Invités : François Patriat, Gérard Tendon, Gérard Charolles, Maurice Bigorre, Jean-Marc Thiollay.

23.00 La Solitude du gardien de phare. Débat (60 min).

Eurosport C-S-T

14.00 et 18.30 Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse) (4^e jour). 584454

15.30 Cyclisme. Championnats du monde sur route. C-1-m, Elite messieurs. En direct. 958015

17.00 et 20.00 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne (4^e jour). 937522

22.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Europe. Les temps forts des matchs.

0.00 Tennis. Circuit senior mondial ATP (30 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Automobilisme. Formule 3 et Supertourisme. A Lédenon (Gard). 501313763

21.45 Cybersports. Magazine.

22.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Bolivie - Pérou. 500589164

23.45 Équitation. Championnat de France de saut d'obstacles. A Fontainebleau. 509491639

0.45 Rugby à XIII. Super League anglaise. Play-offs (90 min). 504621232

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.45 Julie Lescaut. 21.05 Journal. 22.20 Matière grise. 23.15 Si j'ose écrire (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. BCGe : à fonds perdus. 21.05 et 21.55 New York 911. Bienvenue à Camelot. 22.45 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert C-S

20.00 Invasion planète Terre. Déjà vu 0. 20.40 Boxe hebdo. 21.40 Babylon 5. L'Appel aux armes. Téléfilm. Michael Vejar. Avec Bruce Boxleitner. 0. 23.10 et 23.50 2267, ultime croisade. Etat de guerre 0 (40 min).

Encyclopédia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 High-Tech. 20.50 High Tech Challenge. Le TGV. 21.20 Saint-Domingue, les pionniers de Sosua. 21.35 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Chasseurs de virus (80 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Deux dindes et une farce. 20.30 Rhona. The Rain. 21.00 Un monde fou, fou, fou 0. Film. Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy. Comédie burlesque (1962). 22.55 Consoles... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.00, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Confessions d'un barjo 0. Film. Jérôme Boivin. Avec Richard Bohringer. Comédie dramatique (1992). 22.20 Robin. Annonce pour cœurs solitaires. 23.00 Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential Mel G. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions C-T

19.32 Histoires au fil du siècle. 20.02 Bonjour l'ancêtre. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Sans frontière. 21.02 Méditerranée. 21.32 Cartes postales : Lettres à Fumiko. 21.47 Passages. 22.15 Le 13. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, Paris 2000. L'hôpital européen Georges Pompidou (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Miouzik indien. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Repérages. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Rétro Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 8.20 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.00 et 1.00 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.00 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 et 16.10 Science info. 15.40 Grand angle. 18.00 Le 18 heures. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.55 et 20.50, 22.50 La Page Economie. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 Titanic 0. Film. Avec Barbara Stanwyck (1953, N.). 22.10 L'Homme aux bras ballants 0. Film avec animations. Laurent Gorgiard (1997). 22.20 Court circuit Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES PLAINES

11.00 CinéCinemas 2 500403218 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1972, 105 min) 0. Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest.

LA CHAIR ET LE SANG

22.20 Cinéfaz 575875522 Paul Verhoeven. Avec Rutger Hauer (PB, 1985, 125 min) 0. Au XVI^e siècle, en Europe, la lutte sans merci entre un seigneur et des mercenaires qu'il a trahis.

Comédies

HUSBANDS

16.10 Cinéfaz 566869454 John Cassavetes. Avec Ben Gazzara (EU, 1970, 145 min) 0. Trois quadragénaires mariés décident de partir faire la fête à Londres, après avoir assisté aux obsèques d'un ami.

LE CERVEAU

23.55 Cinétoile 507800541 Gérard Oury. Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1968, 115 min) 0. Deux escrocs, l'un génial et célèbre, l'autre, absolument minable, cherchent à s'approprier le même trésor.

MEN IN BLACK

20.45 Cinéfaz 504521270 Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones (Etats-Unis, 1997, 98 min) 0. Deux agents humains très spéciaux tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres égarés dans la galaxie.

Comédies dramatiques

CATHY TIPPEL

0.25 Cinéfaz 522946597 Paul Verhoeven. Avec Peter Faber (PB, 1975, 110 min) 0. La vie d'une famille, dans les bas-fonds d'Amsterdam, à la fin du XIX^e siècle.

CÉLINE

12.10 CinéCinemas 3 501472909 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min) 0. Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

GUEULE D'AMOUR

16.15 Ciné Classics 95127763 Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (France, N., 1937, 90 min) 0. La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine.

LA HAINE

20.30 CinéCinemas 2 500848367 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) 0. Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

L'AMOUR À MORT

22.25 Cinétoile 503513034 Alain Resnais. Avec Sabine Azéma (France, 1984, 90 min) 0. Un archéologue amoureux meurt cliniquement, puis revient à la vie et partage avec sa compagne ses problèmes de conscience.

L'ASSASSIN

12.55 Ciné Classics 60817893 Elio Petri. Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) 0. Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA CLASSE

10.05 Cinéstar 2 508605299 Claude Miller. Avec Clément Van Den Bergh (France, 1998, 96 min) 0. Un enfant traumatisé par un père destructeur et déséquilibré a trouvé dans les fantasmes qui le hantent jour et nuit un ultime refuge.

PETER IBBETSON

23.20 Ciné Classics 75929788 Henry Hathaway. Avec Gary Cooper, Ann Harding (EU, N., 1935, 83 min) 0. Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

THE SHANGHAI GESTURE

12.05 Cinétoile 505324522 Josef von Sternberg. Avec Gene Tierney, Walter Huston, Victor Mature (EU, N., 1941, 100 min) 0. A Shanghai, dans les années 30, une jeune femme court à sa perte, manipulée par la propriétaire d'une maison de jeux.

UNDERGROUND

20.30 CinéCinemas 1 88988270 Emir Kusturica. Avec Miki Manojlovic, Lazar Ristovski, Mirjana Jokovic (Fr. - All., 1995, 167 min) 0. Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants antinazis vit confiné dans une cave, séquestré à son insu par l'un d'entre eux.



Charles McGraw, Marie Windsor et Paul Maxey dans « L'Énigme du Chicago Express », de Richard Fleischer, à 20.30 sur Ciné Classics

Fantastique

LE MONDE PERDU

14.00 CinéCinemas 3 509857788 Irwin Allen. Avec Claude Rains (EU, 1960, 93 min) 0. Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK

8.45 CinéCinemas 1 39506676 0.00 CinéCinemas 2 504881619 Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1997, 124 min) 0. Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques s'apprentent à recevoir comme il se doit une équipe de scientifiques.

Histoire

LE GUÉPARD

22.30 CinéCinemas 3 549987812 Luchino Visconti. Avec Burt Lancaster (Italie, 1963, 171 min) 0. Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.

Policiers

KISS OF DEATH

20.45 Cinéstar 1 500140183 Barbet Schroeder. Avec David Caruso (Etats-Unis, 1995, 95 min) 0. Contraint par un procureur corrompu, un petit truand infiltre la bande d'un caïd new-yorkais asthmatique et paranoïaque.

L'ÉNIGME DU CHICAGO EXPRESS

20.30 Ciné Classics 83597928 Richard Fleischer. Avec Charles McGraw (EU, N., 1952, 71 min) 0. Deux agents fédéraux escortent la veuve d'un gangster, appelée à témoigner contre la Mafia.

LA PRISONNIÈRE

16.15 CinéCinemas 2 507651638 David Mamet. Avec Campbell Scott (EU, 1997, 110 min) 0. Un jeune ingénieur soupçonne ses employeurs de chercher à le rouler...

LES GRANGES BRÛLÉES

1.10 CinéCinemas 1 68796400 Jean Chapot. Avec Alain Delon (Fr., 1973, 97 min) 0. Une difficile enquête sur un meurtre dans la province profonde.

UN MONDE PARFAIT

15.35 CinéCinemas 3 503614589 Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) 0. Un policier flanqué d'une criminologue traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

VIOLENT COP

1.30 CinéCinemas 3 505810892 Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Jap., 1989, 94 min) 0. Un policier désabusé et brutal décide de venger lui-même le meurtre de son meilleur ami. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Philosophie et prison. [4/5]. Campanella. 9.05 Continent sciences. Les vivants dans le monde austral. 10.00 Visite médicale. La médecine en prison : médecine emprisonnée ? 10.30 Les Chemins de la musique. [4/5]. L'enfermement des fumeurs de haschich et des pickpockets.

11.00 Feuilleton. De la Commune à la Nouvelle-Calédonie, de Honoré Bonnaventure - Matricule 17 aux 3928 autres condamnés à la déportation [4/5].

11.20 Marque-pages. Sylvie Germain (Cracovie à vol d'oiseaux).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [4/5]. Insécurité informatique : épouvantails et dangers réels de la révolution numérique.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Entre-temps. Pleins feux sur Denis Frajerman. 14.00 Les Jeudis littéraires. Portraits et autoportraits. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. André Dhôtel. 15.00 La Vie comme elle va. L'invocation. Invitées : Marie-France Castarède ; Catherine Dutheil. 16.30 Accord parfait. Le Centre de musique baroque de Versailles. Œuvre de François Couperin. 17.25 Feuilleton. La République de

Mab-Oul. 29. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Philippe Maurice [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. La réforme dans l'éducation nationale.

20.30 Fiction 30. Dernier automne à Turin, de Béatrice Commengé.

21.00 Le Gai savoir. Michel Agier.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Afghans : extrêmes limites. Kaboul.

0.05 Du jour au lendemain. Alain Nadaud (La Fonte des glaces). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Laurent Petitgirard ; Nathalie Stutzmann. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Pièce pour voix et bande, de François Donato, Dominique Moaty, soprano. 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Helffer. La musique pour deux pianos. De nouvelles possibilités de timbre. Œuvres de Debussy, Dutilleux, Boulez, Ravel, Poulenc, McPhee, R. Schumann.

12.35 C'était hier.

Donné le 13 octobre 1956, à Cologne, en Allemagne. Concerto pour violon et orchestre op. 53, de Dvorak, par l'Orchestre de la Radio de Cologne, dir. Paul Klecki. Donné en 1961, à Londres. Concerto pour violon et orchestre n° 1 op. 19, de Prokofiev, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Carlo-Maria Giulini.

13.30 Au fur et à mesure.

Invités : Marie-Claire Le Guay, pianiste ; Henri Dutilleux. Sonate pour piano, de Dutilleux.

15.00 Concert.

Donné le 24 juin, à Landshut. Quatuor à cordes op. 10, de Debussy, par le Quatuor Debussy ; Légende pour harpe seule, de Renie, Xavier De Maistre, harpe ; Rhapsodie n° 1 pour clarinette, de Debussy, Romain Guyot, clarinette ; Duo pour flûte et harpe, de Debussy, Philippe Bernold, flûte, Romain Guyot, clarinette ; Sonate pour flûte, alto et harpe, de Debussy, Xavier De Maistre, harpe, Philippe Bernold, flûte ; Introduction et allegro pour harpe, quatuor à cordes, flûte et clarinette, de Ravel, par le Quatuor Debussy, Xavier De Maistre, harpe, Philippe Bernold, flûte, Romain Guyot, clarinette.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clair et net : Grant Green.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert CRPLF.

Enregistré le 11 octobre, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Yutaka Sado : Concerto pour piano et orchestre n° 3 op. 26, de Prokofiev, Michel Beroff, piano ; Symphonie n° 5 op. 64, de Tchaïkovski.

22.30 Jazz, suivez le thème. I'm a Fool to Want You.

23.00 Le Conversatoire.

En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Yuri Termikanov.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, Mendelssohn, Beethoven. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Anton Dvorak en 1880. Trois pièces pour piano (Impromptu, intermezzo et valse op. 52 & 54), de Dvorak, Radoslav Kvapil, piano ; Ouverture tragique op. 81, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Jiri Belohlavek ; Chansons ziganes op. 55, de Dvorak, Jitka Sobehartova, soprano, Radoslav Kvapil, piano ; Cinq danses hongroises, de Brahms / Dvorak, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado ; De mon pays, de Smetana, Vaclav Remes, violon, Sachiko Kayahara, piano ; Œuvres de Dvorak : Symphonie n° 6 en ré majeur op. 60, dir. Karel Ancerl ; Stabat Mater op. 58 (Eja, Mater, fons amaris), dir. Wolfgang Sawallisch.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite). Introduction et Rondo Capriccioso pour violon et orchestre op. 28, de Saint-Saëns, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Wolfgang Sawallisch ; Œuvres de Fauré : Impromptu n° 2 op. 31 ; Nocturne n° 5 op. 37 ; Barcarolle n° 5 op. 66 ; Effet de nuit (tableau symphonique d'après Verlaine), de Lazzari, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasseur ; Concert pour piano, violon et quatuor à cordes op. 21, de Chausson, par le Quatuor Ysaÿe. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



15.55 Ciné Classics
 L'Assassin

Elio Petri (It., 1961, N., v.o.). Avec Marcello Mastroianni, Micheline Presle.
 ALFREDO MARTELLI, antiquaire à Rome, est arrêté un matin par deux agents de police qui l'emmenent au commissariat. Au cours de son attente, puis de son interrogatoire, des retours en arrière font découvrir son histoire. Sur le point d'épouser Nicoletta, une jeune fille de bonne famille, Alfredo avait rompu avec Adalgisa, sa maîtresse, qui lui avait donné de l'argent pour ouvrir son magasin. Elle vient d'être assassinée. Des voisins d'Adalgisa et un ami accusent Alfredo. Ce premier film d'Elio Petri - avant sa grande période politico-sociale - est une étude policière et psychologique. Alfredo, suspecté d'un meurtre, doit veiller à ne pas dire une parole qui pourrait se retourner contre lui et, en même temps, se remet en question - jusqu'à un sentiment de culpabilité - parce que sa vie n'a pas été irréprochable. Les codes de narration et l'interprétation de Mastroianni font tout l'intérêt de cet inédit.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 2.58 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Salle d'urgences. Série. Que le spectacle commence.
- 10.20 Faust. Série. Témoin du crime.
- 11.15 Dallas. Série. La deuxième fois.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Coup de froid.
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le scorpion.
- 16.40 7 à la maison. Série. Rentrée agitée.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.55 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 C'est au programme. Les superstitions me bouffent la vie ! 40133955
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.10, 22.50 Un livre. Le Pied-rouge, de François Muratet.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Un cas pour deux. Série. Délit de fuite. 6976955
- 15.00 Rex. Série. La dernière enquête de Stocki.
- 15.50 La Chance aux chansons. [2/2].
- 16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.15 Qui est qui ? Jeu.
- 17.50 70's Show. Série. Soirée au drive-in.
- 18.20 JAG. Série. Chantage.
- 19.10 Vendredi, c'est Julie. Invité : Pascal Obispo.
- 19.45 Un gars, une fille. [2/2].
- 19.55 Tirage du Super-Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

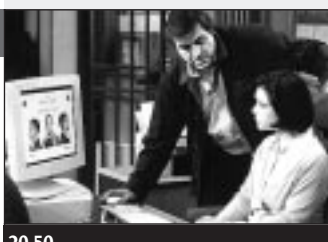
France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. 7.05 et 17.15 MNK. 8.40 Un jour en France. Invité: Patrice Franceschi.
- 9.50 Agatha Christie. Série. Un Noël pas comme les autres.
- 10.45 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Les morts vivants.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 8199619
- 14.55 La croisière s'amuse. Série. La toque. 2532905
- 16.00 Cyclisme. En direct. Championnats du monde sur route à Plouay. Espoirs Hommes. 9167110
- 17.50 C'est pas sorcier. Le Mont Saint-Michel contre vents et marées.
- 18.15 Un livre, un jour. Bretagne : Les Petits Guides gourmands.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.03 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



SUCCÈS

Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Véronique Genest. 5746394



UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Disparition. 5680139
 21.50 Avocats et associés. Série. Le bébé de la finale. 9699619
 22.55 Bouche à oreille. 9011787



THALASSA

Escalade dans le golfe du Saint-Laurent. 8147145
 Pour cette première escalade de la rentrée 2000, l'équipe de « Thalassa » jette l'ancre dans le golfe du Saint-Laurent au Canada. Un estuaire qui s'est ouvert, en 1989, au trafic des « géants » de la marine marchande.



PETIT BEN

Téléfilm. Ismaël Ferroukhi. Avec Samy Naceri, Philippine Leroy-Beaulieu (Fr., 1999). 970077
 Un petit malfrat se retrouve avec un bébé sur les bras alors qu'il doit écouler un lot de bijoux volés.

23.15

C'EST QUOI L'AMOUR ?

J'aime pour la première fois. 9259058
 Magazine présenté par Carole Rousseau.
 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Maxime. 9573004
 1.10 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter Printemps-Eté 2001.

2.15 Exclusif. Magazine. 2.45 TF 1 nuit. 3.00 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. 3538627 4.00 Reportages. Documentaire. Les innocents du couloir de la mort. 2446530 4.25 Musique. 4.55 Histoires naturelles. Documentaire. Amazonie : les hommes de l'arbre (55 min). 32822153

23.00

BOUILLON DE CULTURE

La France est-elle en déclin ? 871787
 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Valéry Giscard d'Estaing, Pierre Nora, Henry Weber, Alain-Gérard Slama.
 0.20 Journal, Météo.
 0.45 Histoires courtes. Cycle Courts métrages au féminin. A découvert. Camille Brottes. Avec Margot Abascal. 2747630
 1.35 Mezzo l'info. 8497337 1.50 Envoyé spécial. Le viol : une vie en miettes ; Un hôpital à cœur ouvert ; P-S. : Les mains qui soignent. 8047646 3.50 Un rêve d'enfant. Documentaire. 7381356 4.15 Adam Mickiewicz. Documentaire. 67046998 4.50 Pyramide (30 min). 1297375

22.20

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Lituanie : La course sur la glace ; France : La compagnie du labyrinthe ; Cambodge : Teuf-teuf. Invité : Emmanuel Moreau. 7298868
 23.20 Météo, Soir 3.
 23.40 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 6494955
 1.20 C'est mon choix. Magazine. 8242220 2.10 Nocturnales. Œuvres de Bach : Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur BW 1029 ; Choral BWV 608 (35 min). 69222066

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 A quoi ça rime ? 6.40 Italien. Leçon n° 20 [2/2]. 7.00 Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolife Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolife Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. La montgolfière. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro : Ecstasy. Galilée : Imageries d'histoire. Ciel, ma géo ! : Le clos de Vougeot. Net plus ultra : Papa, Maman, le Net et moi. 10.00 Ripostes. 10.55 Les Dessous de la Terre. L'Archétype

Arte

néandertalien. 11.20 et 18.30 Le Monde des animaux. Le dernier refuge des babouins anubis. Le dragon de mer. 11.50 Fenêtre sur. L'Egypte. 12.20 Cellulo. 12.45 Cuba. Documentaire. 7634023 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.25 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Une enfance particulière. 15.30 Entretien. 16.00 Sport en jeu. 16.30 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivains. A toute épreuve. 17.55 Le bonheur est dans le pré. Rhône-Alpes. 18.25 Météo. 19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Aux DJ ; Tribal : E-Toys ; Dream : Jazzmatazz ; Vibration : La techno-pop nipponne ; Backstage : La transe Thora ; Future : La réalité virtuelle ; Live : Moloko. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Caviar sur canapé. [5/5] Quand la bière coule à flots. Documentaire (1998).

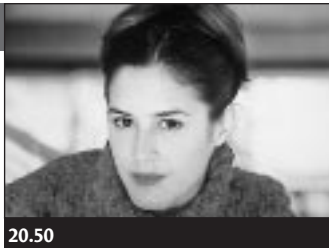
22.25

GRAND FORMAT

La Devinière. Documentaire. Benoît Dervaux (Belgique, 2000). 1331333
 23.55 Small Faces ■ Film. Gillies McKinnon. Avec Iain Robertson, Joseph McFadden. Chronique (GB, 1995, v.o.). 9431435
 Chronique de la banlieue de Glasgow dans les années 60. Un retour nostalgique et stylisé sur des souvenirs d'enfance.
 1.45 Le Dessous des cartes. La mer est-elle géopolitique ? [2/2]. 5600714 1.55 Bonk Business : Saga d'une multinationale. Série (90 min). 2506646

6.00 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10
M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique.
10.00 et 11.00, 11.55
M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille. Série.
Un Noël dans le train ○.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Le monstre du lac ○.
13.35 La Justice du désespoir.
Téléfilm.
Armand Mastroianni.
Avec Leslie Ann Warren
(EU, 1993) ○. 5688110
15.20 Code Quantum.
Série. Docteur Ruth ○.

17.45 Kid et compagnie.
Achille Talon ; Diabolik.
18.25 Dharma & Greg. Série.
Ressorts de l'histoire ○.
19.00 Charmed.
Série. Possession ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.52 Turbo. Spécial Mondial
de l'automobile.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Mode 6. Chanel.
20.10 Notre belle famille.
Série. Ça va décoiffer ! ○.
20.38 Météo du week-end.
20.39 Conso le dise.
20.40 Décrochages info,
Politiquement rock.



20.50

PIÈGE EN HAUTE SPHÈRE

Téléfilm. Aruna Villiers. Avec Olivia Bonamy, Johan Leysen (2000) ○. 302348
Téléfilm de la collection « Vertiges » qui a reçu deux prix au Festival de Saint-Tropez : révélation et découverte pour Olivia Bonamy et meilleur réalisateur pour Aruna Villiers.

22.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Je pense, donc... ○. 20400
Le voyage de retour ○. 8574110
Avec Leonard Nimoy; Matt Craven.
0.20 Brooklyn South. Série.
74^e district (pilote) ○. 9772207
Une très bonne série américaine, créée par Steven Bochco (« Hill Street Blues », « NYPD Blue ») en 1997, arrêtée à la fin de sa première saison (22 épisodes). Des personnages très attachants.

1.10 Mode 6. 1.15 M comme musique. 3.15 Plus vite que la musique. 3.40 Kat Onoma. Routes du rock 97. 4.20 Fréquentstar (45 min).



20.50 M 6
Piège en haute sphère

LE sentiment d'angoisse est immédiat, non pas parce qu'un premier meurtre est commis avant même le générique, mais parce qu'en quelques images un environnement lugubre à souhait est créé. Pas besoin de portes qui grincent et d'ombres menaçantes. Il suffit de porter un regard mal intentionné sur l'une de ces tours de verre qui abritent les bureaux de nos grandes sociétés. Verre au dehors comme au dedans. Aucune cloison apparente. Une de ces architectures glacées qui met à nu ses occupants et ferait maudire à jamais le mot – aujourd'hui si vertueux – de transparence. Un de ces espaces polaires où rien ne doit interrompre la chaîne du froid, où des cadres, sous haute tension et étroite télésurveillance, sont si lourdement condamnés à la concurrence et à la performance qu'ils sont capables de s'entre-tuer pour une part de marché. Même l'héroïne fait assaut de froid. Mais la frêle Agathe ne se sépare pas de son poisson rouge (seule note de couleur dans le gris ambiant) et, comme lui, se débat dans le bocal. Terrible métaphore ! Une trouvaille : dans ce vase clos inhumain, en dépit d'autres morts violentes, celle du poisson rouge paraît la plus insoutenable.
Au Festival de Saint-Tropez, Olivia Bonamy, l'interprète principale, et Aruna Villiers, la réalisatrice, viennent d'être primées pour ce vingt-troisième téléfilm de l'excellente collection « Vertiges ». Récompenses d'autant plus méritées que cette interprétation et, surtout, la mise en scène compensent les outrances et les faiblesses du scénario.

Francis Cornu

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.05**
7.00 Teletubbies. **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** D 2 Max.
9.05 Tokyo Eyes ■ ■
Film. J.-P. Limosin.
Avec Takeshi Kitano.
Comédie dramatique
(Fr. - Jap., 1999) ○. 1157226
10.40 Nulle part ailleurs.
Spécial Espagne ○.
10.50 Bonjour l'angoisse ■
Film. Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault.
Comédie
(Fr., 1988) ○. 5523110
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.

12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs.
Le Vendredi 13 ○.
13.45 Les Amants du cercle polaire ■
Film. Julio Medem.
Avec Najwa Nimri. Drame
(Esp., 1999) ○. 9148416
15.30 Drôles de vies. ○.
15.55 Vous avez un mess@ge
Film. Nora Ephron.
Comédie
(EU, 1999) ○. 3762936
17.50 Mickro ciné.
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Les Simpson. Série.
18.50 Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 (onzième journée)
Paris-SG - Marseille.
20.45 Coup d'envoi.
En direct
du Parc des Princes. 583110

22.50

HUIT MILLIMÈTRES

Film. Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage, Joaquin Phoenix, Anthony Heald.
Suspense (EU, 1999) ○. 7034706
0.50 Seinfeld. Série.
Le gribouillage ○. 8078443
1.15 L'Ami du jardin
Film. Jean-Louis Bouchaud.
Avec Jean-Yves Thual.
Comédie (Fr., 1999) ○. 7658820
2.40 La Courtisane. Film. Marshall Herskovitz.
Comédie dramatique (EU, 1999) ○. 2873269
4.25 Surprises. 8243608
4.35 Manga manga Blue Submarine n° 6. Film. Mahiro Maeda. Animation (Jap.) ○. 7675527
6.35 Les Renés (25 min).

L'émission

22.20 Arte

Fous et solidaires

LA DEVINIÈRE. Ici des enfants handicapés mentaux, autistes ou psychotiques vivent ensemble, communiquent et tissent des liens

LE 18 février 1976, la Devinière, un centre de psychothérapie institutionnelle installé dans une ancienne ferme de la région de Charleroi, en Belgique, ouvrait ses portes à dix-neuf enfants et adolescents atteints de diverses formes de folie ou de handicap. Des cas lourds – autistes, psychotiques, débiles, handicapés mentaux – jugés irrécupérables par l'administration, les médecins et les pédagogues : à 15 ans, certains avaient connu une vingtaine d'établissements.

Le principe fondateur de la Devinière (du nom de la maison d'enfance de Rabelais), c'est de permettre au malade de vivre « avec sa folie », sans grille et sans chimie, au milieu de soignants qui ne prêtent pas attention à ses symptômes. A cela s'ajoute le refus de la limite d'âge. Pour Michel Hock, le fondateur de la maison, « il est arbitraire, aberrant et déontologiquement indéfendable de rejeter un malade parce



Jean-Claude concentré sur l'un de ses exercices coutumiers : faire tenir un œuf en équilibre

qu'il a atteint 21 ans, et de le condamner à l'internement [en hôpital psychiatrique] pour des motifs sans rapport avec l'état de sa maladie ». Quinze des dix-neuf enfants du début sont encore là (deux de ceux qui sont partis mènent une vie « normale »). Huit autres les ont rejoints.

Benoît Dervaux (cadreur des films des frères Dardenne et réalisateur de Gigi et Monica et Gigi, Monica... & Bianca) a passé des mois à la Devinière avant d'y amener une caméra. Il montre la vie quotidienne sans donner d'autres informations sur la thérapie mise en œuvre que celles apportées par les images, les paroles et les cris. Les activités sont libres, pas de programme de formation : cela ne sert qu'à rassurer les thérapeutes. L'un chante, l'autre peint, le troisième fait la soupe. Sidonie se balance. Eric crée d'extraordinaires machines sonores. Entre un exercice d'adresse et une épreuve physique,

Jean-Claude, enfermé à treize ans (la camisole, les menottes, les médicaments...), discute avec Michel des raisons qui poussent les humains à faire du mal à leur semblables. Zacharias, le grand costaud, donne la becquée à la petite Anne. Quand arrive Stéphanie, une nouvelle, le groupe l'accueille à sa façon.

Car avec le temps, des liens se sont forgés, une solidarité est née entre malades qui n'avaient rien à voir les uns avec les autres. On se rencontre ou on s'oppose, dans le plaisir (la cueillette des champignons) ou la colère (contre Mimi qui déchire les livres, contre Jean-Pierre qui fait du bruit la nuit). Sans voix off ni commentaire, le film de Benoît Dervaux donne à voir la relation, précieuse, fragile, qui se tisse entre des êtres que la folie a privés de mode de communication.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le câble et le satellite



« Souvenir : Top à Claude François », à 23.40 sur Canal Jimmy. Avec Mireille Mathieu, Charles Aznavour, Nicole Croisille, Régine, Alain Chamfort, Dona Hightower...

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.20 Duel sur le Tour. 7.25 Le Grand Jeu. URSS/USA : 1917-1991. [6/6] 1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est. 8.15 Fortunes de guerre. Les mercenaires sud-africains. 9.10 Musiques en cœur. [2/4] USA : gospel à Nashville. 9.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion. 10.35 Missionnaires au Vietnam. 11.30 La Quête du futur. [14/22] Les robots, amis ou ennemis ? 12.00 Rodina, retour au pays. 14.00 Chippendales, la soif du mâle. 14.55 Niger. Ambiance, crises et démocratie. 15.25 Les Loyalistes, terroristes irlandais. [2/3] Œil pour œil, bombe pour bombe. 16.15 Les Oiseaux de la colère. 17.10 Flamenco. [1/6] Le style pur de Triana. 18.10 Cinq colonies à la une. 19.05 Portrait de Claude Debussy. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Les Elèves du cours préparatoire. 25959936

21.55 Les Grandes Expositions. La peinture française au XVIII^e siècle. 6396416

22.25 Les Nicholas Brothers. Nous chantons, nous dansons.

23.20 Médecine traditionnelle en Afrique. [1/7] Phytomédecins et guérisseurs.

23.55 US Air Force, son histoire. [4/5] Cap sur l'espace. 0.45 Le Village des cuisiniers. 0.55 Mamie vient d'avoir un bébé (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. 10.50 Inde, naissance d'une nation. [6/10] Les femmes. 11.15 Embarquement porte n° 1. Londres. 11.45 Les Grizzlis du Canada. 12.35 Le Surf au pays des marins-pêcheurs. 13.00 L'Histoire du monde. 14.55 Huit secondes en enfer. 15.20 Le Sud de Tennessee Williams. 16.45 Itinéraires sauvages. 18.35 Artisans du monde. Tunisie, Tailleur de pierre et brodeur de costumes. 19.05 Pays de France.

20.00 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni.

20.30 L'Innocence en question. 500241874

22.00 Ushuaïa nature. La molécule bleue. 500367936

23.35 Les Hortillonages d'un siècle à l'autre. 0.30 Aventures. 1.25 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Diva. Série. 59989226 22.00 Journal TV 5. 22.15 Dansez maintenant. Divertissement. 67505348 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Argent public, argent privé. Magazine (115 min). 48305424

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. L'histoire en question. 20.20 Friends. Série. Celui qui a failli aller au bal. 5057752 20.45 Ouragan sur Miami. Téléfilm. Marvin J. Chomsky. Avec Ted Wass (EU, 1993). 4505232 22.20 Stars boulevard. 22.30 Aphrodisia. Série. La veuve noire. ○. Un voyage peut en cacher un autre. Excusez-moi. Avec ou sans philtre. ○. 0.00 Un cas pour deux. Série. L'enfant indésirable (55 min). 8381424

Paris Première C-S

19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 1976176 21.00 Les Défilés prêt-à-porter. Printemps-été 2001 femme à Paris. John Galliano. 5362435 22.00 Recto Verso. Magazine. Eddy Mitchell. 8473665 22.55 Paris dernière. 57561961 23.45 Howard Stern. Invités : Tori Spelling ; Jason Priestley (45 min). 84925874

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Profession honorable. ○. 5001023 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. 20.55 McCallum. Série. Les Clés de mon cœur. ○. 83083394 22.15 Pour l'amour du risque. Série. Des témoins gênants. ○. 99860771 23.05 Météo. 23.10 Les Ailes de France. Auguste Mudry, cap vers le destin. Documentaire (60 min). 2821481

Téva C-T

19.45 et 22.45 Téva mode, le petit journal des collections. Magazine. Collection prêt-à-porter féminin printemps-été 2000/2001. 20.00 Falcon Crest. Série. Le jugement de Salomon. ○. 500047058 20.50 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Logistique familiale. ○. 506368955 21.10 Working Girl. Heard it Through Grape. 500280899 21.35 Susan ! Confessions à l'ennemi. ○. 500165856 21.55 Carol. Again With the Pilot (v.o.). 500687955 22.20 Style & Substance. A Recipe for Disaster (v.o.). ○. 500316435 23.00 La Vie à cinq. Série. Bye Bye, Sarah. 500044058 23.50 Sarah. Série. La vie à New York. ○. 504810042 0.35 I Love Lucy. Série. The Young Fans (v.o.). ○. 502787375

Festival C-T

19.30 Dossier, disparus. Série. Amanda. ○. 47475416 20.30 L'Enfer du ring. Téléfilm. Ivan Dixon. Avec James Earl Jones, Courtney B. Vance (EU, 1993). 82380706 22.05 Le Théâtre de Bouvard. Magazine. 22.20 Tricycle. Court métrage. Alexandre Mehring. Avec Michel Creton, Patrick Rousseau (1995). 22.30 Le Saut de l'ange. Film. Yves Boisset. Avec Jean Yanne, Sterling Hayden. Policier (1971). 84620622 0.00 Le Bricoleur. Court métrage. Jacques Rouffio. Avec Maïke Jansen (1993, 10 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 20.30 Airport. Magazine. 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500049787 22.30 Détours du monde. Magazine. 500005394 23.00 Lonely Planet. La Mongolie. Documentaire. 0.00 Le Club. Magazine. Spécial Chine. 0.30 Europuzzle. Magazine. Bergen. 507748207 1.00 Travelers. Magazine. La Nouvelle-Orléans, en Louisiane (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. L'attrait de la mort. 20.45 Le 13^e Jour, Jour spécial vendredi 13. 20.50 Cauchemar au 13^e étage. Téléfilm. Walter Grauman. Avec Michele Greene, James Brolin (Etats-Unis, 1990). 506121752 22.30 Vendredi 13. Film. Sean S. Cunningham. Avec Betsy Palmer. Horreur (EU, 1980, v.o.). ○. 504255348 0.10 Les Forces du mal. Superstitious. Documentaire. Guy Megar (2000, 55 min). 589614443

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Trahisons. ○. 309787 20.30 Série news. Magazine. 20.40 Alien Nation, les mutants 2. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham (EU, 1997, v.o.). ○. 415771 22.15 Space 2063. Série. Mutinerie. ○. 6599348 23.00 Working. Série. Mum's the Word (v.o.). ○. 638665 23.25 Taxi. Série. Friends (v.o.). ○. 8674077 23.45 The Practice. Série. Trahisons (v.o.). ○. 4439049 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Qui a peur de qui ? (30 min). 7940849

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.55 Max la Menace. Série. Le plus grand espion du monde. ○. 74125482 20.30 T'es toi ! Magazine. 75575923 21.00 California Visions. Documentaire n° 8. 62998619 21.45 Classic Albums. « Rumours » de Fleetwood Mac. Documentaire. David Hefferman. 28492435 22.50 All Star Jam. Bo Diddley. 79894145 23.40 Souvenir. Top à Claude François (75 min). 59884313

Canal J C-S

17.30 Le Marsupilami. Mars et le Marsupilami. 17.55 La Famille Delajungle. 18.20 Sabrina. Série. 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le héros. 19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, grand-père nous a avalé. 21.15 Dinosaures. Série. Rencontre du 3^e pote. 21.40 Microsoap. Série. 22.35 Zic Best. Magazine. 22.40 Art Attack 98 et 99. 23.25 On est les champions. 23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.05 Air Academy. Multiples facettes. 18.29 et 19.23 Jack et Marcel. 18.35 Les Vraies Aventures de Jonny Quest. Les crocodiles attaquent ; L'or des enfants. 19.30 Spiderman. L'attaque de Doctorobot [2/2]. 19.50 Frissons. Va chercher la balle. 19.55 Carland Cross. Le puits de lumière. 20.21 Compil Cartoons. James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Animaland. 20.50 Rex The Runt (25 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Susan Farrell. Une muse insaisissable. Documentaire. 32869481 22.30 American Ballet Theatre at the Met. Ballet enregistré au Metropolitan Opera de New York, en 1984. 2301110 23.15 « Mazurkas » 3 et 4, de Frédéric Chopin. Jeunes solistes du Conservatoire de Paris. Concert enregistré en 2000. Daria Fadeeva, piano. 23.45 El día que me quieras Film. John Reinhardt. Avec Carlos Gardel, Rosita Moreno. Comédie dramatique (1935, N., 85 min). 90856139

Muzzik C-S

19.40 Trumpet Kings. Les trompettistes du jazz. Concert enregistré en 1985. 20.40 L'Agenda. Magazine. 21.00 Clark Terry et son Big Band. Concert. 500013874 22.00 Le Journal de Muzzik. 22.35 Art Blakey's Jazz Messengers. Documentaire. 507385348 23.35 Lionel Hampton and His Orchestra. Concert enregistré à Montréal, lors du Festival international de jazz. Interprété par Lionel Hampton et ses dix-sept musiciens. 506608023 0.40 Luther Allison au Metropolis. Concert enregistré à Montréal, le 6 juillet 1997, lors du Festival international de jazz (65 min). 507543998

Histoire C-T

19.55 Le Fusil à lunette. Court métrage. Jean Chapot (1972). ○. 502219049 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 21.00 Kon Tiki. In the Light of Time. Documentaire. 22.00 L'Art du monde des ténébres. L'âge du renne. Documentaire [2/4]. 23.45 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. L'affaire Lindbergh ; Le dernier vol de l'Hindenburg. 0.40 La Saga des Nobel. Les vitamines. Documentaire (50 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'homme au masque. 20.25 Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme de dieu. 21.10 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 21.55 Les Grandes Batailles. La guerre d'Espagne. 22.50 Biographie. Christophe Colomb. 23.35 Notre siècle. Nuremberg, procès de la tyrannie (50 min).

Forum C-S

20.00 Mercenaires, les chiens de guerre. Invités : Bernard Barillot, François Misser, Antoine Glaser, Guillaume Dasquie, Pierre Lelouche. 50299874 21.00 Robic et Bobet, héros français de l'après-guerre. Invités : Jean-Paul Ollivier, Olivier Daza, Jacques Augendre, Albert Bouvet. 22.00 Nouveaux regards... sur les hommes. Invités : Catherine Breillat, Janine Mossuz-Lavau, Pascal Diblé, Itzhak Goldberg, Bruno Gosset. 504044446 23.00 Debussy, musicien solitaire et insoumis. Débat (60 min). 501090526

Eurosport C-S-T

9.30 Cyclisme. Championnats du monde sur route. Course en ligne juniors dames. A Plouay. En direct. 9653226 12.30 et 15.30 Cyclisme. Championnats du monde sur route. Course en ligne Espoirs messieurs. A Plouay. En direct. 376481 14.00 et 18.30 Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse). Quarts de finale. En direct. 468416 17.00 et 20.00 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne (Autriche). Quarts de finale. En direct. 748684 22.00 Boxe. Combat international. Poids mi-moyens. 0.00 Score express (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 et 0.00 Karting. 20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Équateur - Chili. 509095961 22.30 Boxe. Championnat de France. Poids coqs et super-welters. A Nice. En direct. 500244058 0.30 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires (105 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 1.00 Journal, Météo. 20.00 L'Hebdo. 20.40 Paradise Road. Film. Bruce Beresford. Avec Glenn Close. Drame (1997). O. 22.45 Conviviale poursuite (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. J'étais raciste. 20.50 Les Fantômes du passé. Film. Rob Reiner. Avec Alec Baldwin. Drame (1996). O. 23.05 Débat (20 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Les Amants du cercle polaire. Film. Julio Medem. Avec Najwa Nimri. Drame (1999). O. 22.45 Surprises. 22.50 Football. Championnat de France D1. Match décalé. Paris-SG - Marseille. Au parc des Princes. 0.30 L'Invisible Docteur Mabuse. Film. Harald Reinl. Avec Lex Barker. Fantastique (1962, N.) O (90 min).

Encyclopedias C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. 19.55 Le Raid bleu. 20.05 Le Monde méditerranéen. 20.30 Désert vivant. 21.00 Eco-logique. 21.30 La Tour et Eiffel. 22.20 Crazy About the Movies. Ava Gardner (75 min).

Comédie C-S

20.00 Père malgré tout. L'artiste fou. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. 22.00 Voilà ! Hello Goodbye! (v.o.). 22.30 Shasta. Angels in Lingerie are Devils in Disguise (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Hit. 21.55 Robin. Chirurgie plastique. 22.00 Cinémascope. Film de la semaine: « The Cell », de Tarsem Singh. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Oasis. 22.00 Daria. Mart of Darkness O (120 min).

Régions C-T

19.32 Gueules d'amour. 19.45 et 23.42, 0.00 Le 13. 20.02 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Balades. 21.02 A vos quartiers: Le quartier de Montparnasse. 21.32 Demain. 22.02 Filâneries en Ile-de-France. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, Paris 2000. L'hippodrome de Vincennes (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Un peu plus loin. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Regards. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Bombas Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Cultures sud. 21.40 et 22.30 Doko. 22.00 JT Martinique. 22.20 Top courses (50 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 11.10, 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 12.00 12/13. 13.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.00 LCA. 19.00 Le Grand Journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. Q & A in Turkey TBA. 22.30 Insight Live (60 min).

TV Breizh S-T

19.30 Be New Club. Duos. 20.30 Cadfael. L'Apprenti du diable. Téléfilm. Herbert Wise. Avec Derek Jacobi. 22.15 Tiger Bay 3 Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES PLAINES ■■■

12.40 CinéCinemas 1 71081987 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1972, 105 min). Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest.

LA PAGODE

EN FLAMMES ■■■ 12.05 Cinétoilette 501673597 Henry Hathaway. Avec Gene Tierney (EU, N., 1942, 95 min) O. En Chine, un photographe de presse, emprisonné après l'invasion japonaise, s'évade en compagnie d'un couple.

LE CHOIX DU DESTIN ■■■

0.45 Cinéfaz 595622240 Paul Verhoeven. Avec Rutger Hauer (PB, 1977, 115 min) O. Des étudiants s'investissent dans la résistance hollandaise, durant la deuxième guerre mondiale.

Comédies

LE CERVEAU ■■■

12.50 Cinétoilette 507171622 Gérard Oury. Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1968, 115 min) O. Deux escrocs cherchent à s'accaparer le même trésor.

SIX OF A KIND ■■■

1.15 Ciné Classics 75752153 Leo McCarey. Avec Charles Ruggles (EU, N., 1934, 65 min) O.

Un couple paisible voyage avec deux faux époux qui ne ratent pas une occasion de leur compliquer la vie.

Comédies dramatiques

BLACK JACK ■■■

22.40 Cinétoilette 503096042 Ken Loach. Avec Jean Franval (GB, 1978, 120 min) O. Au XIX^e siècle, en Angleterre, l'amitié d'un pauvre orphelin et d'une adolescente de bonne famille accésée de folie par les siens.

CELA S'APPELLE

L'AURORE ■■■

20.30 Ciné Classics 25999042 Luis Bunuel. Avec Georges Marchal (France, N., 1955, 102 min) O. Un médecin mal marié offre son aide à un assassin dont il comprend le crime.

CÉLINE ■■■

21.00 CinéCinemas 2 504361435 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min) O. Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

GUEULE D'AMOUR ■■■

18.30 Ciné Classics 7183139 Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (France, N., 1937, 90 min) O. La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine, qui se perdent de vue et se retrouvent au gré du hasard.

L'ASSASSIN ■■■

15.55 Ciné Classics 79684416 Elio Petri. Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) O. Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA CLASSE

DE NEIGE ■■■

22.35 Cinéstar 1 501637787 Claude Miller. Avec Clément Van Den Bergh (France, 1998, 96 min) O. Un enfant traumatisé par un père destructeur et déséquilibré a trouvé dans les fantômes qui le hantent jour et nuit un ultime refuge.

LE QUATRIÈME

HOMME ■■■

23.10 Cinéfaz 541327313 Paul Verhoeven. Avec Jeroen Krabbé (Pays-Bas, 1983, 97 min) O. Un écrivain homosexuel se débat dans le lit d'une véritable mante religieuse.

PETER IBBETSON ■■■

8.40 Ciné Classics 43812023 Henry Hathaway. Avec Gary Cooper, Ann Harding (EU, N., 1935, 83 min) O. Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

Fantastique

LE MONDE PERDU ■■■

21.00 CinéCinemas 3 501360329 Irwin Allen. Avec Claude Rains (Etats-Unis, 1960, 93 min) O. Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK ■■■

14.20 CinéCinemas 3 502743936 Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1997, 124 min) O. Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques s'apprentent à recevoir comme il se doit une équipe de scientifiques optimistes.



George Montgomery et Gene Tierney dans « La Pagode en flammes », de Henry Hathaway, à 21.05 sur Cinétoilette

STARSHIP

TROOPERS ■■■

21.00 Cinéfaz 558964619 Paul Verhoeven. Avec Casper Van Dien (Etats-Unis, 1997, 135 min) O. Au XXIV^e siècle, à Buenos Aires, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Musicaux

LES CANNIBALES ■■■

14.30 CinéCinemas 2 501251969 Manoel de Oliveira. Avec Luis Miguel Cintra (Fr. - Port., 1988, 100 min) O. Une nuit de noces tourne à la tragédie lorsque le mari révèle un secret et qu'un amoureux transi menace le couple.

Policiers

KISS OF DEATH ■■■

10.10 Cinéstar 2 507649503 Barbet Schroeder. Avec David Caruso (Etats-Unis, 1995, 95 min) O. Contraint par un procureur corrompu, un petit truand infiltre la bande d'un caïd new-yorkais asthmatique et paranoïaque.

L'ÉNIGME DU CHICAGO

EXPRESS ■■■

2.20 Ciné Classics 31611733 Richard Fleischer. Avec Charles McGraw (EU, N., 1952, 71 min) O. Deux agents fédéraux escortent la veuve d'un gangster, appelée à témoigner contre la Mafia.

LA FEMME

AU PORTRAIT ■■■

14.45 Cinétoilette 504617139 Fritz Lang. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1944, 99 min) O. Un homme paisible en tue un autre par accident et tente d'échapper à la justice.

LE RIDEAU DÉCHIRÉ ■■■

10.45 Cinétoilette 502198481 Alfred Hitchcock. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1966, 119 min) O. Un savant américain passe à l'Est en pleine guerre froide; pure félonie ou habile subterfuge ?

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL ■■■

21.00 CinéCinemas 1 8444690 Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min) O. Un journaliste, en reportage en Georgie, suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveillon chez son hôte.

UN MONDE

PARFAIT ■■■

0.05 CinéCinemas 2 508071511 Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) O. Un policier flanqué d'une criminologue traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

VIOLENT COP ■■■

16.25 CinéCinemas 3 500208110 Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Jap., 1989, 94 min) O. Un policier désabusé et brutal décide de venger lui-même le meurtre de son meilleur ami.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Philosophie et prison. 5. Diderot. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. La philosophie entre « piadaia » et mode de vie.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5]. Cante et carceleras.

11.00 Feuilleton. [5/5].

11.20 Marque-pages. Pierre Dumayet (Autobiographie d'un lecteur).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [5/5]. Propriété intellectuelle et nouvelles technologies.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Musiques noires du Pérou. 14.00 En étrange pays. Un pays venu d'ailleurs: l'Amérique. Invité: Philippe Jacquin. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. André Dhôtel. 15.00 Carnet nomade. Une lumière très ancienne, le voyage des dieux. Invités: Vassilios Alexakis; Jean-Marie Drot; Philippe Sollers; Lucien Jerphagnon; Dominique Sigaud; Chantal Thomas. 16.30 Traitement de textes. A propos de On dirait qu'on serait, d'Alain Gerber et d'Aurélien, de Jean-Pierre Milovanoff. 17.10 Carnet nomade (suite). Libre poche. Los Boys, de Junot Diaz, et Jésus son de Denis Johnson. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul.

30. 17.30 A voix nue. [5/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Manitoba.

20.30 Black & Blue. Le cœur d'Artie Shaw. Invité: Gilles Anquetil.

21.30 Cultures d'Islam. La bataille des trois rois. Invitée: Lucette Valensi.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Afghanistan: extrêmes limites. De Kaboul à Jallalabad. Invités: Alain de Bures; Angus Fange; Olivier Roy.

0.05 Du jour au lendemain. Gilles Pétel (Le Recensement). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités: Olivier Bénèzech, metteur en scène; Philippe Le Fève, directeur musical. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Pièce pour voix et bande, de François Donato, Dominique Moaty, soprano. 10.30 Papier à musique. Invité: Claude Helffer. La musique pour deux pianos. Les deux pianos avec complément. Œuvres de Bach, Cage, Bartok, Boucourechliev, Crumb, Stockhausen.

12.35 C'était hier.

Donné le 19 septembre 1955, à Montoux, dans la Vaudouse. Symphonie espagnole pour violon et orchestre op. 21, de Lalo, par l'Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure.

Symphonie n° 1, de R. Schumann, par l'Orchestre national de Radio France.

15.00 Concert. Donné le 8 janvier, à l'Académie de musique de Budapest, par l'Orchestre de la Radio hongroise, dir. Tamas Vasary, Boris Berezovsky, piano: Œuvres de Tchaïkovski: Ouverture 1812 op. 49; Symphonie n° 2 op. 17 Petite Russie; Concerto pour piano et orchestre op. 23.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct, depuis la Grande Salle de l'Opéra de Francfort, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Eliahu Inbal: Prélude des maîtres chanteurs, de Wagner; Symphonie n° 5, de Mahler.

22.45 Jazz-Club.

En direct du Duc des Lombards, à Paris. Le quintette de Sylvain Beuf, saxophone, avec Manuel Rocheman, piano, Christophe Wallemme, contrebasse, Robin Laurent, batterie et François Verly, percussions.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Thèmes et variations.

Andreas et Bernhard Romberg. Concertino op.72, de Romberg, par l'Orchestre de Bamberg, dir. G. Schmöge, W. Thomas-Mirune & A. Meneses, violoncelle; Trio n°2, de Beethoven, D. Barenboim, piano, P. Zukerman, violon, J. Du Pré, violoncelle. Le Chant de la Cloche, de Romberg, dir. C. Spering.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Telemann, Tartini, Bach, R. Schuman, Brahms, R. Strauss. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Jean-Yves Thibaudet, piano. Nocturne n° 1 op. 9 n° 2 op. 31, de Chopin; Fantaisie hongroise, de Liszt, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. C. Dutoit; Mélodie Hai lui, de Viardot; Feuilles d'album Zaïde, de Berlioz; Œuvres de Bellini: Malinconia, ninfa gentile; Ma rendi pur contento, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano; Capriccio italiano op. 45, de Tchaïkovski, par The Royal Philharmonic Orchestra, dir. Vladimir Ashkenazy; Sonate pour violoncelle et piano n° 1 op. 12, de Miasokovski, Truls Mørk, violoncelle; Concerto pour piano n° 4 op. 40, de Rachmaninov, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Vladimir Ashkenazy; Ballade, de Debussy; Lucky to me, de Bernstein. 22.45 (suite). Symphonie n° 6 Pastorale op. 68, de Beethoven, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Daniel Barenboim; Quintette pour clarinette et cordes op. 34, de Weber, par Les Membres de l'Orcteur de Vienne.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

Le film



12.40 CinéCinemas 3
Minuit dans
le jardin du bien
et du mal

Clint Eastwood (1998, v.o.). Avec Kevin Spacey, John Cusack.

UN jeune journaliste new-yorkais, John Kelso, se rend à Savannah, en Géorgie, pour couvrir le grand événement mondain qu'est la fête de Noël offerte à quelques privilégiés par Jim Williams, riche antiquaire homosexuel, dans sa demeure de Mercer House. Après la réception, Jim tue un jeune voyou, son actuel compagnon, en état de légitime défense, déclare-t-il. Tiré d'un livre du journaliste John Berendt, qui s'inspirait d'un fait divers de 1981, *Midnight in the Garden of Good and Evil* est, à travers un récit désarticulé et une mise en scène très fluide, l'étonnant portrait d'une ville sudiste. De ses notables et de son rituel social, jusque dans les interventions d'une prêtresse vaudou et de l'extravagante drag queen nommée Lady Chablis. Charmes, surprises, faux-semblants, présence ironique et insolite de Kevin Spacey.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 3.18 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse.
Les castors allumés ; Woody Woodpecker ; Dr Globule ; Argai ; Papyrus ; Digimon ; Pokémon. 53650998
- 12.08 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 12.53 Météo, Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Vivre sans mémoire.
- 13.55 MacGyver. Série. Le preux.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Paradis interdit.
- 15.45 Flipper. Série. L'enfant du naufrage.
- 16.40 Will & Grace. Série. Les retrouvailles.
- 17.10 Beverly Hills. Série. Soirée « années 80 ».
- 18.05 Sous le soleil. Série. Un pas à franchir.
- 19.05 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Les Routiers. Les bandits de grand chemin. 6.15 Petits-matins.cool. Iznogoud ; Casper. 7.00 Thé ou café. Invité : Henry Salvador. 7.50 Diddy.cool. 8.40 Dktv.cool. Student Bodies ; Le Loup-garou du campus ; Le prince de Bel Air ; Code Lisa ; Clueless ; S Club 7 à Los Angeles ; 100 % normal.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Consomag. Magazine.
- 13.50 et 15.40 Samedi sport. 14.00 Rugby. Coupe d'Europe: Pau (Fr.) - Pontypridd (GB). 6419153
- 15.55 Tiercé. A Auteuil. 1 6 . 1 5 C y c l i s m e . Championnats du monde sur route de plouay : Femmes élite, course en ligne. 3643559
- 18.10 Dellaventura. Série. Incognito mortel.
- 18.55 Union libre. Avec Valérie Lemerrier.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Ralph la racaille; Les Aventures des Pockets Dragons. 7.10 MNK. Titi et Gros Minet mènent l'enquête; Les Aventures de Tintin; Les Razmoket.
- 9.05 Outremer. Magazine. Mayotte, à l'aube du troisième millénaire.
- 10.00 et 18.10 Expression directe.
- 10.10 Côté jardins. Magazine. Château de Sassenage.
- 10.40 Côté maison. Magazine.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Ailerons de volaille aux légumes.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.35 Inspecteur Frost. Série. Bien sous tous rapports. 5259462
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Destination pêche. Magazine. L'Helpe-Nord.
- 15.50 La Vie d'ici. Magazine. 51632191
- 18.15 Un livre, un jour. L'Enfant, de Jules Valles.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Tout le sport. Magazine.
- 20.10 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. Give me a break. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.30 L'Œil et la Main. 9.05 Les Celtes. Légendes et réalités. 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. Topographe-Géomètre. 11.55 Fête des bébés. Ensemble et différents. 12.10 Silence, ça pousse ! Acclimatation. Les narcissées. Filtrez le bassin. Le persil. Le lis.
- 12.30 Les Petits Singes du Brésil. Documentaire. Mike Searle. 40801
- 13.30 Messieurs les policiers. François Kléber : Série. Le Traquenard. 8448191
- 15.05 Sur les chemins du monde. Un monde, des mondes : L'Inde. 16.00 Va savoir : Les maçons acrobates des airs. 16.30 La Guyane. Documentaire. Pierre Brouwers. 14785
- 17.30 Gaïa : Barro colorado, un trésor vert.
- 18.00 Le Magazine de la santé.
- 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 14 octobre 1950 : Indochine 1950, défaite française de Cao-Bang. Invité : Philippe Devilliers, chercheur au CNRS.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Géopolitique de la mer : Les litiges [3/4].
- 20.15 Voix ensevelies. Assia Djebar, lieux d'écriture. Documentaire (1997).



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 5674578



20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Pierre Palmade, Mouss Diouf, Alexandre Debanne, Sophie Forte, Fabrice, Miss France, Marcel Champion, Sylvain Augier, Danièle Evenou, Eric Collado, Bernard Laporte, etc. 5743207



20.45

LA BANQUISE

Téléfilm. Pierre Lary. Avec Clémentine Célerié, Uwe Achilles, Jocelyn Quivrin (France, 1999). 403849

Propriétaire du petit bar-tabac d'un village cévenol, une femme, cible des ragots et surnommée « la banquise », élève seule son enfant. La guerre survient... 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

La Tombe du prince scythe. Documentaire. Marc Jampolsky (France, 2000). 4544559

21.40 Metropolis. Magazine. L'architecte Santiago Calatrava ; « Blond », de Joyce Carol Oates ; Exposition « After the Wall » ; La Pologne à la Foire du Livre de Francfort. 6437356

21.55

TUBES D'UN JOUR

Présenté par Daniela Lumbroso. 1755424

Les « tubes » des années 80 et leurs interprètes, qui ont connu, pour certains, une célébrité bien éphémère (Caroline Loeb, Jean-Patrick Capdevielle, Patrick Juvet, Julie Pietri, Elie Medeiros, Jean Schulteis...).

0.15 Au cœur du danger. Téléfilm. Dean Ferrandini. Avec Aaron Norris, Michael Nouri (Etats-Unis, 1995) O. 2961931

2.05 Mode in France. 3.05 TF1 nuit. 3.20 Aimer vivre en France. Langues et patois. 4.15 Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 4.45 Musique. 4.55 Histoires naturelles. Pas si bécassines que ça (55 min).

23.10

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 3509337

1.15 Journal, Météo.

1.40 Union libre. Magazine. 3545844

2.40 Bouillon de culture. La France est-elle en déclin ? Invités : Valéry Giscard d'Estaing (Les Français, réflexions sur le destin d'un peuple), Pierre Nora, Henry Weber (La Gauche expliquée à mes filles), Alain-Gérard Slama. 6591467 3.55 Little Karim. Documentaire (1985) O. 4398414 4.40 Les Z'amours. Jeu (30 min). 1268866

22.50

VOYAGE AU BOUT DE LA RUE

Documentaire. Dominique Gros. 271998

Une enquête de deux ans menée dans le monde de la prostitution par Dominique Gros, de Marseille à Toulouse, de Paris à Anvers.

23.55 Le Prisonnier. Série. Le carillon de Big Ben. 408269

0.45 Saga-Cités. Magazine. After Raï. 8040660

1.10 Tribales. Magazine. Fiesta des Suds : Café occitan. 3898329

2.05 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 2984134

22.40

JEUNESSE SANS DIEU

Téléfilm. Catherine Corsini. Avec Marc Barbé, Roland Amstutz (Fr. - Sui., 1995) O. 4195733

Dans une petite ville de la Ruhr, en 1938, un professeur de lycée est confronté à la montée du racisme et du fanatisme de ses élèves. Un drame tiré d'une œuvre d'Odön Von Horvath qui explore la naissance des mécanismes totalitaires.

0.05 Music Planet. Eurythmics. Documentaire. 9475757

1.00 La Revue. Peter Tscherkassky : « Outer Space » ; Frédéric Pajak ; Alain Platel ; Jeremy Deller ; François Dagognet ; Roman Signer Christian Lacroix. 3777689 2.25 Rosita. Court métrage (1997). 9372399 2.40 Samedi à dimanche. Court métrage. 8016554 2.50 Entre quatre et six. Court métrage (1997, 5 min). 70153660

5.05 Turbo. 5.35 E = M 6. 6.00 M comme musique. 6.50 M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; La Famille Delajungle ; Godzilla. 9.05 M 6 Boutique. 5337424 10.05 Samedi boutique. 10.35 Hit machine. 7671578 11.55 Fan de. Magazine. 12.15 Demain à la une. Série. La vieille dame et le chat. 2945191 13.20 FX. Série. Poursuite nocturne. 14.15 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. Les vampires.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la terreur ailée [2/2]. 5125882 16.10 Los Angeles Heat. Série. Liste d'attente. 326917 17.10 Bugs. Série. Assassins. 18.10 Amicalement vôtre. Série. Un risque calculé. 19.10 Turbo, Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Mode 6. Collections : Yves Saint-Laurent. 20.10 Plus vite que la musique. 20.39 Zone non fumeuse. 20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Frissons. 1885608 21.40 The Sentinel. Série. Plongée en eaux troubles. 6381998 22.35 Buffy. Série. Breuvage du diable. 1253240

23.30

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES La Fin du monde. 21530
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies. Une dimension dans laquelle la Terre est menacée de destruction par une énorme météorite.
0.25 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. L'ennemi de l'intérieur. 8171383
1.15 Mode 6. Les collections prêt-à-porter printemps-été 2001 : Yves Saint Laurent. 88539592 1.17 et 3.45 M comme musique. 203522842 3.15 Turbo. 1723863 4.10 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Pacifique (220 min). 29357370



23.55 France 3

Le Prisonnier

C'EST la reine des séries cultes. « Le Prisonnier » (17 x 52 min) est apparu pour la première fois à la télévision britannique en 1967, puis en 1968 sur la deuxième chaîne de l'ORTF. Patrick McGoohan, alors très populaire grâce à « Destination danger », une série dans laquelle il incarne le héros, John Drake, est séduit par une idée du scénariste George Markstein. Au point de s'investir totalement dans le projet : il sera producteur délégué, scénariste, réalisateur de certains épisodes, et, bien sûr, interprète du rôle-titre.

Un agent secret démissionnaire – ce pourrait être le John Drake de « Destination danger » – se retrouve, sans savoir comment, dans une île coupée du monde, Le Village. On veut, par tous les moyens, lui soutirer des renseignements et lui faire avouer les raisons de sa défection. Les autres habitants semblent être ici en villégiature. En fait ils vivent sous la constante surveillance de grosses boules blanches (les Rovers, les rôdeurs). Ils ont perdu leur identité et portent tous un numéro. Lui ne se souvient que de son prénom, John. Il est le Numéro 6. Inlassablement, il va essayer de retrouver son nom, sa dignité et sa liberté : « Je ne suis pas un numéro, je suis un homme libre ! »

Cette série inclassable et dérangeante, qualifiée de « chef-d'œuvre télévisonnaire » par Alain Carrazé et Hélène Oswald (*Le Prisonnier*, Ed. du 8^e art, 1989), a marqué toute une génération. Trente ans après sa création, à l'heure du village global, de la télésurveillance, des conflits entre informatique et liberté, elle retrouve un nouveau souffle. L'Internet est passé par là.

Thierry Nirpot

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.00 6.59 et 11.59, 0.49 Pin-up. 7.00 Le Journal du golf. 7.25 Les Superstars du catch. 8.10 et 4.10 Surprises. 8.20 Fourmiz** ■ Film. Eric Darnelle et Tim Johnson (EU, 1999).
9.40 Nulle part ailleurs. Le Vendredi 13. 9.50 Les Misérables. Film. Bille August. Avec Liam Neeson. Drame (EU, 1999). 42913191
► **En clair jusqu'à 14.00 12.00 Mickro ciné. 12.30 Nulle part ailleurs.**

14.00 Les Tableaux de l'enfer. Téléfilm. Curt Faudon. Avec Heino Ferch (1999). 603578 15.30 Babylone yé-yé. Dansez maintenant : French disco [2/2]. 16.00 Eddy Time. Magazine. 21240 17.00 Football. D 1. 17.15 Rennes - Lens. En direct. 6919795
► **En clair jusqu'à 21.00 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. 9575462 20.45 Le Pire des Robins des Bois.**



21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de mec formidable. 60511 21.25 Evamag. Série. La double vie de Katia. 631240 21.50 Seinfeld. Série. Le Jerry Fusilli. 297820 22.14 Y'a un os. Série. 406031356 22.15 Jour de foot. Magazine. 7266269

23.15

JUDAS KISS

Film. Sebastian Gutierrez. Avec Emma Thompson, Alan Rickman. **Policier (EU, 1999). 5278424 0.50 Les Amants du cercle polaire** ■ Film. Julio Medem. Avec Najwa Nimri. **Drame (Esp., 1999, DD). 55992221**
Le destin étrange d'un homme et d'une femme emportés par diverses circonstances.
2.35 Tokyo Eyes ■ ■ Film. Jean-Pierre Limosin. **Comédie dramatique (Fr. - Jap., 1999, v.o.). 6984592 4.30 Drôles de vies. Cruelle adolescence. Baiser certain. Documentaire. 5835047 5.00 A tout jamais, une histoire de Cendrillon. Film. Andy Tennant (EU, 1998, v.o., 114 min, DD)**

L'émission

22.25 Planète

Feu et glace

BJÖRK. Un superbe portrait de la chanteuse islandaise. A l'occasion de la sortie du film de Lars Von Trier, « Dancer in the Dark », Palme d'or à Cannes, dont elle a composé la musique

QUAND elle parle, elle se gratte le nez, tire sur ses cheveux, bouge tout le temps. Björk a un visage de petite fille. Une rondeur, une fraîcheur qui contrastent avec la force et la détermination de ce lutin électrique, aux looks toujours ahurissants. Une énergie à la mesure des volcans, des geysers, de la nature en mouvement, glougloutante et bouillonnante, feu et glace, des paysages dont elle est issue. Björk ne ressemble à personne. Petite bonne femme de trente-deux ans (au moment du film), obsédée par la volonté d'inventer des « choses nouvelles », espiègle et réfléchie, envoûtante, avec ses yeux bridés d'Inuit et cette voix aux tonalités hautes. « Un pic de glace », dit le chanteur Bono, du groupe U2.

Planète propose un portrait de la star islandaise qu'on retrouve avec plaisir à l'occasion de la sortie du film de Lars Von Trier, *Dancer in the Dark*, Palme d'or au festival de Cannes 2000 et Prix de la meilleure interprétation féminine pour Björk, qui en a



BENI VALSSON

également composé la musique. Ce document de Christopher Walker (diffusé sur Arte en 1997) retrace le parcours de la chanteuse, faisant apparaître, en même temps que les grandes étapes de sa recherche, la personnalité à part de Björk, goût du risque, fantaisie, intransigeance. Le film est très discret (et c'est tant mieux) sur sa vie privée qui a défrayé un moment la chronique.

Une vie entière inscrite dans la musique. Dès l'âge de cinq ans, elle est inscrite au conservatoire et son beau-père passe des soirées entières à lui faire écouter des disques. A onze ans, elle enregistre son premier disque (et devient une célébrité locale). Fascinée très tôt par Stockhausen et la musique électronique, elle est punk à quatorze ans. Période rebelle, elle fait partie de différents groupes dont les Sugarcubes,

Espiègle et réfléchie, une petite bonne femme envoûtante, obsédée par la volonté d'inventer des « choses nouvelles »

qu'elle quitte en 1992 pour tracer son propre chemin. Le réalisateur britannique la suit d'un pays à l'autre, la filme dans les paysages sublimes d'Islande, dans les rues de Londres où elle a vécu et enregistré son premier album solo, *Début* (succès mondial), puis au sud de l'Espagne où elle était en train de préparer son troisième album, *Homogenic*.

Björk parle très librement, et simplement. De son enfance, de ses passions, de Londres qu'elle a adoré puis quitté brusquement après avoir reçu un colis piégé d'un fan, de la musique électrique, de sa recherche. On la voit travailler avec ses musiciens, chanter. Magie.

Catherine Humblot

■ **Rediffusions : dimanche 15 octobre, 0.10 ; lundi 16, 8.50 ; mardi 17, 11.15 ; mercredi 18, 14.30, jeudi 19, 16.15 ; vendredi 20, 19.15.**

Le câble et le satellite



Melvil Poupaud, Sylvie Milhaud et Virginie Ledoyen dans « La Vie de Marianne », un téléfilm de Benoît Jacquot, à 20.50 sur Téva

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.30 Les Nicholas Brothers. Nous chantons, nous dansons. 7.25 Médecine traditionnelle en Afrique. [1/7] Phytomédicins et guérisseurs. 7.55 US Air Force, son histoire. [4/5] Cap sur l'espace. 8.50 Le Village des cuisiniers. 9.00 Mamie vient d'avoir un bébé. 9.45 Duel sur le Tour. 10.45 Le Grand Jeu. URSS/USA : 1917-1991. [6/6] 1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est. 11.35 Fortunes de guerre. Les mercenaires sud-africains. 12.30 Musiques en chœur. [2/4] USA : gospel à Nashville. 13.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion. 13.55 Missionnaires au Vietnam. 14.55 La Quête du futur. [15/22] La médecine de demain. 15.25 Rodina, retour au pays. 17.20 Chippendales, la soif du mâle.

18.15 Niger. Ambiance, crises et démocratie.
18.45 Les Loyalistes, terroristes irlandais. [2/3] Œil pour œil, bombe pour bombe.

19.35 Les Oiseaux de la colère.
20.30 Flamenco. [2/6] Origines et traditions. 5265578

21.30 Cinq colonnes à la une. 8454530
22.25 Björk, étoile des neiges. 23.20 Les Elèves du cours préparatoire. 0.40 Les Grandes Expositions. La peinture française au XVII^e siècle (35 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 9.55 L'Innocence en question. 11.30 Artisans du monde. Tunisie, Tailleur de pierre et brodeuse de costumes. 12.00 Itinéraires sauvages. 13.50 Les Hortilonnages d'un siècle à l'autre. 14.45 Pays de France. 15.40 Les Yeux de Chimène. 16.35 Sans frontières.

18.30 Nos cousins du Mexique.
19.05 Le Sud de Tennessee Williams.

20.30 L'Histoire du monde. Magazine. 554992443
23.05 Huit secondes en enfer.

23.35 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse.
0.00 Embarquement porte n°1. Londres. 0.30 Les Grizzlis du Canada. 1.15 Inde, naissance d'une nation. [6/10] Les femmes (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Les poissons-chats du Mékong. 59956998
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 67492820
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (115 min). 48372196

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Joyeux Noël Steve. 7704004
20.15 Roseanne. Série. Lune de miel. 4507269
20.45 Un cas pour deux. Série. Ecart fatal. 7090530
21.50 Le Renard. Série. Une fin irrésistible. 49554004
22.55 Derrick. Série. Relation rompue. 21734714
0.00 Série rose. Série. Les leçons de Bucciolo. 5483318
Le libertin de qualité. 2115080
1.00 Cas de divorce. Série. Fougeret contre Fougeret (30 min). 2123009

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 5252172
20.30 Le Cadre noir de Saumur. Spectacle. 2541240
22.30 Paris dernière. Bee Gees. 86179733
0.15 Les Défilés prêt-à-porter printemps-été 2001 femme à Paris. Yves Saint Laurent (55 min). 16928825

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 La Panthère rose.
20.35 Planète animal. Au royaume des lions d'Asie. 3566530
21.35 Planète Terre. Des bateaux et des hommes : Rossiya, un brise-glace nucléaire sur la route du Grand Nord. 80559608
22.30 Météo.
22.35 Nestor Burma. Série. Fièvre au Marais (1991) ○. 6365530
0.05 Les Grands Crimes du XX^e siècle. Heidnick et Dahmer (25 min). 1931047

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Un été indien (v.o.) ○. 500015559
Je me voyais déjà... (v.o.) ○. 500371356
20.50 La Vie de Marianne. Téléfilm. Benoît Jacquot. Avec Virginie Ledoyen, Melvil Poupaud. (1994) [1 et 2/2]. 500177608 - 500093066
0.00 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Toyboys (v.o.) ○. 500094554
0.20 Téva mode, le petit journal des collections. Collection prêt-à-porter féminin printemps-été 2000/2001 (15 min).

Festival C-T

19.30 Au plaisir de Dieu. Série. [1/10]. 47379288
20.30 Le Roi Mystère. Le Perroquet. Téléfilm. Paul Planchon. Avec Christopher Bowen, Philippe Bouclet [2/4]. (1990). 82284578
22.05 Les Saigneurs. Téléfilm. Yvan Butler. Avec Véronique Jannot, Claude Giraud (1993). 59567066
23.30 Le Silence du cœur. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Véronique Jannot, Claude Piéplu (1995, 95 min). 82824356

Voyage C-S

20.00 Le Club. Spécial Chine. 500009849
20.30 Airport. 500001820
21.00 Long courrier. Un voyage, un train : Australie, trains de Tasmanie. 500052608
22.00 Circum. Chine : La Cité interdite. Invité : Philippe Jonathan. 500074820
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500098511
0.30 Lonely Treks. Escalade dans l'Etat de Washington et canyoning en Arizona. 507715979
1.00 Travelers. Festival international du BBQ à Owensboro, dans le Kentucky (60 min). 504136318

13^{ème} RUE C-S

19.45 Danger réel. Engins incontrôlables. 505888066
20.45 Mafia 7. Feuilleton. Luigi Perelli. Avec Patricia Millardet, Ennio Fantastichini. Episode 5. 507899424
22.25 Dossier 13. Magazine.
22.40 La Part du diable. Série. 519863882
23.35 Les Prédateurs. Série. Justice sur Terre ○. 555811397
Les griffes du diable ○. 506911467
Substitutions ○. 514500825
1.00 Twin Peaks. Episode 2 (v.o.) ○ (50 min). 514101660

Série Club C-T

19.45 L'Immortelle. Série. Manipulation ○. 110849
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 R.G. Série. Piège. ○. 399733
22.15 Destination danger. Série. Dites-le avec des fleurs ○. 6486820
23.00 Le Visiteur. Série. Oméga (v.o.) ○. 118511
23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le refus des autres ○. 733153
0.35 Harsh Realm. Série. ○ (45 min). 7988221

Canal Jimmy C-S

21.05 De la Terre à la Lune. Série. Apollo 1 ○. 60672608
22.05 Quatre en un. Magazine. 86780530
22.40 Automobiles. Cadillac. 79792733
23.30 La Route. Magazine. Invités : Bertrand Delanoë, Gérard Miller. 82317725
0.15 California Visions. [8^e volet]. 25305592
0.55 Classic Albums. « Rumours » de Fleetwood Mac (65 min). 84511080

Canal J C-S

18.05 et 20.20 Sabrina. Série. 15638207
18.30 Pas d'quartier ! 6872240
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le carnaval. 5400462
19.25 Sister Sister. Série. 7485743
20.00 Meego. Série. La fièvre du samedi soir. 8739172
20.45 Les Zinzins de l'espace. Pète planètes.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, retour aux années 70. 6152707
21.15 Microsoap. Série.
22.05 Dinosaures. Série. Green Card. 324153
22.35 Zic Best. Magazine.
22.40 et 0.00 Art Attack 98.
23.05 et 0.25 Art Attack 99.
23.25 On est les champions.
23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000.
23.35 Les Champions olympiques. Tir à l'arc.
23.40 Portrait robot 2000.
23.45 Les Aventures de Tim et Zoom. Série (4 min).

Télétoon C-T

18.05 Bambou et compagnie 2. Les rhinocéros blancs. 507983066
18.35 Retour vers le futur. Les parents de Clara. 533075998
Mac le pirate. 777938917
19.30 Snoopy. L'étoile du stade. 506806066
20.00 Félix le Chat. Peinture 3 D ; Félix reporter ; Une armée de papier. 503811153
20.20 Compil Cartoons. James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Animaland.
20.50 Rex The Runt. Série. Le réducteur de villes ; Carbonara (11 min).

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. 13692356
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Soirée Leonard Bernstein. On the Town. Comédie musicale de Leonard Bernstein. Avec Frederica Von Stade, Tyne Daly. 24419882
22.50 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. 29513004
0.20 Ave Verum Corpus KV618, de Mozart. Par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio de Bavière (10 min).

Muzik C-S

21.00 Soirée spéciale à Aix. Le Monde des rencontres à Aix 2000. Documentaire. 500014789
21.55 Les Ateliers du Festival d'Aix-en-Provence. Documentaire. 509088172
22.30 D'ici danses. Magazine. 500047545
23.10 Concerto for Double Strings Orchestra. First Night of the Proms : Music of British Composers. Par l'Orchestre symphonique de la BBC et le BBC Choral Society, le London Symphony Chorus, dir. Andrew Davis (75 min). 503591795

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 508877202
21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Toutankhamon, mystère et malédiction. [5/22]. 501178530
21.25 Le mystère du Comet. [6/22]. 544784917
22.00 L'Épopée du rail. Des machines et des hommes. [1/6]. 505552849
23.45 Jacques-Henri Lartigue. Le siècle en positif. 501168627
0.40 Télé notre histoire. Eliane Victor (55 min). 541719414

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 591657733
20.55 Biographie. Conrad Hilton, roi des hôtes, hôte des rois. 514213511
21.45 Christophe Colomb, explorateur du Nouveau Monde. 505787356
22.30 Entre paradis perdu et Terre promise. 505540004
23.30 Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme de dieu. 501389220
0.15 Civilisations. Le mur de l'empereur Hadrien. 592444196
1.00 L'Affaire Boeing. L'histoire d'une négociation secrète (50 min). 514116592

Forum C-S

20.00 Etre mère... A quel âge ? Invités : Emile Papiernik, Monique Bydlowski, Hélène Jaquemin, Lily Boulogne, Anne Pimier. 502893646
21.00 Cannes 2000, retour sur le palmarès. Invités : Claude Miller, Nicole Garcia, Virginie Wagon, Lionel Chouchan, Philippe Labro. 504749694
22.00 Missionnaires, au nom de Dieu. Débat. 508349658
23.00 Chasse : Nouvelles lois, nouveaux chasseurs. Débat (60 min). 504086398

Eurosport C-S-T

19.30 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne. Demi-finales. 9992820
22.00 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids super-moyens : Sven Ottke - Charles Brewer. 291424
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Tennis. Circuit senior mondial ATP. Tournoi de Genève. Résumé. 33384801
0.15 Tennis. Tournoi féminin de Zurich. Demi-finales (270 min). 3727660

Pathé Sport C-S-A

19.30 Rugby à XIII. Super League anglaise. Play-offs. Finale. En direct. 500826646
21.30 World Sport Special. Magazine. 500874646
22.00 Inside the PGA Tour. Magazine. 500871559
22.30 NHL Power Week. Magazine. 500512646
23.15 Transworld Magazine.
0.15 Golf. Circuit américain. Invenys Classic (3^e jour) (75 min). 505191979

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 48.81.00., une soirée à partager. 22.20 Joker, Lotto. 22.25 Keno (résultats). 22.30 Jvas. 22.45 Match 1 (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Magic's. La crémation et le tigre. 20.20 Superstar d'un soir. 22.10 La Revue d'Axel. 22.50 Le Prix à payer. Film. Gary Gray. Avec Jada Pinkett (1997) (130 min).

Canal + vert C-S

19.40 Eddy Time. 20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Entre les jambes. Film. Manuel Gómez Pereira. Avec Victoria Abril. *Suspense* (1999) (115 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. La régente Withbread. 20.00 Le Charme discret de la politique. 20.40 Les Enfants de Dana. 21.20 Qu'est-ce qu'on mange ? 21.35 Les Routes de Cordoba. Guerre et paix. 22.05 Carnaval à La Havane. 23.00 High-Tech. Un monde tout en couleurs (50 min).

Comédie C-S

19.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 20.00 Rhona. The Rain (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Performances d'acteurs. Spectacle. 22.30 Shasta. Angels in Lingerie are Devils in Disguise (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.55 Robin. Le snowboard. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. La vie continue. 21.30 Le Mag. Invité : Texas. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Biorhythm. Tommy Lee. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.44 et 20.15, 23.40, 0.00 Le 13. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Nature. 21.02 Bleu clair : Voyage sur l'eau. 21.32 Le Magazine du cheval : Le Gira Club. 22.02 Vent Sud. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 Télévisio. Invité : Francis Lalanne (85 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Vire gade. 21.30 100% mêlés. Invitée : Tanya Saint-Val. 22.00 Video Max (60 min).

LCI C-S-T

6.00 et 9.30, 13.45, 19.30 La Bourse et votre argent. 6.45 Journal permanent. 9.10 La Vie des médias. 10.10 Imbert/Julliard. Débat. 11.00 et 18.30, 22.00 Actions.bourse. 11.40 et 18.10 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.00 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.10 Décideur. 20.40 et 1.40 Mode. 21.40 et 23.50, 1.15 Musiques. 22.40 et 0.45 L'Hebdo du Monde. 23.15 et 0.00, 1.00 Sport week-end. (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Kelt Live. The Christians. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. 21.30 Belle-Île et Batz. 22.30 Débat. 23.30 Be New Club. Skolvan (60 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES PLAINES ■■■

6.20 CinéCinemas 3 507900627 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1972, 105 min) ○. Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest.

Comédies dramatiques

BLACK JACK ■■■

10.05 Cinétoile 505996040 Ken Loach. Avec Jean Franval (GB, 1978, 120 min) ○. Au XIX^e siècle, en Angleterre, l'amitié d'un pauvre orphelin et d'une adolescente de bonne famille accusée de folie par les siens.

CATHY TIPPEL ■■■

1.05 Cinétoile 562537738 Paul Verhoeven. Avec Peter Faber (Pays-Bas, 1975, 110 min) ○. La vie d'une famille, dans les bas-fonds d'Amsterdam, à la fin du XIX^e siècle.

CELA S'APPELLE

L'AURORE ■■■
23.00 Ciné Classics 14361370 Luis Buñuel. Avec Georges Marchal (France, N., 1955, 102 min) ○. Un médecin mal marié offre son aide à un assassin dont il comprend le crime.

CÉLINE ■■■■

8.05 CinéCinemas 1 66404694 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min) ○. Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves se reconstruit en découvrant la foi et l'amitié.

FAUX-SEMBLANTS ■■■■

23.05 Cinéfaz 542369882 David Cronenberg. Avec Jeremy Irons (Canada, 1988, 115 min) ○. Des jumeaux s'entraînent mutuellement dans une folie meurtrière.

GUEULE D'AMOUR ■■■■

0.55 Ciné Classics 77951080 Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (France, N., 1937, 90 min) ○. La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine, qui se perdent de vue et se retrouvent au gré du hasard.

LA HAINE ■■■

2.35 CinéCinemas 3 509309931 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) ○. Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errant dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

L'AMOUR À MORT ■■■

4.05 Cinétoile 508005047 Alain Resnais. Avec Sabine Azéma (France, 1984, 90 min) ○. Un archéologue amoureux revient cliniquement, puis meurt à la vie et partage avec sa compagne ses problèmes de conscience.

L'ASSASSIN ■■■

11.40 Ciné Classics 32036849 Elio Petri. Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) ○. Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

PERSONA ■■■■

23.10 Cinétoile 502549627 Ingmar Bergman. Avec Bibi Andersson (Suède, N., 1966, 85 min) ○. Une actrice frappée de mutisme et son infirmière se laissent fasciner l'une par l'autre et progressivement investir par la personnalité de l'autre.

PETER IBBETSON ■■■■

16.50 Ciné Classics 65879068 Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, N., 1935, 83 min) ○. Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

THE SHANGHAI GESTURE ■■■■

2.25 Cinétoile 535254863 Josef von Sternberg. Avec Gene Tierney (EU, N., 1941, 100 min) ○. A Shanghai, dans les années 30, une jeune femme court à sa perte, manipulée par la propriétaire d'une maison de jeux.

TURKISH DELICES ■■■

5.00 Cinéfaz 577551288 2.45 Cinéfaz 535639009 Paul Verhoeven. Avec Monique Van De Ven, Rutger Hauer (Pays-Bas, 1973, 105 min) ○. Un jeune couple passe du coup de foudre aux orages de la passion.

UNDERGROUND ■■■

8.00 CinéCinemas 3 542280559 Emir Kusturica. Avec Miki Manojlovic, Lazar Stokovski (Fr. - All., 1995, 167 min) ○. Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants anti-nazis fut confiné dans une cave, séquestré à son insu par l'un d'entre eux.



Bibi Andersson et Liv Ullmann dans « Persona », de Ingmar Bergman, à 23.10 sur Cinétoile

Fantastique

LE MONDE PERDU ■■■

13.30 CinéCinemas 2 504278917 Irwin Allen. Avec Claude Rains (EU, 1960, 93 min) ○. Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK ■■■

11.15 CinéCinemas 1 25212153 Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1997, 124 min) ○. Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques s'apprennent à recevoir une équipe de scientifiques.

OUTLAND ■■■

10.40 Cinéfaz 517497004 Peter Hyams. Avec Sean Connery (Etats-Unis, 1981, 115 min) ○. Affecté à la sécurité sur un satellite de Jupiter, un homme découvre que les mineurs du site sont drogués pour accroître leur rendement.

Histoire

LE GUÉPARD ■■■■

7.25 CinéCinemas 2 539394917 Luciano Visconti. Avec Burt Lancaster (Italie, 1963, 171 min) ○. Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.

Policiers

KISS OF DEATH ■■■

2.00 Cinéstar 1 507809554 Barbet Schroeder. Avec David Caruso (EU, 1995, 95 min) ○. Contrain par un procureur corrompu, un petit truand infiltré la bande d'un caïd new-yorkais paranoïaque.

L'ENIGME DU CHICAGO EXPRESS ■■■

10.25 Ciné Classics 17304820 Richard Fleischer. Avec Charles McGraw (EU, N., 1952, 71 min) ○. Deux agents fédéraux escortent la veuve d'un gangster, appelée à témoigner contre la Mafia.

LES GRANGES BRÛLÉES ■■■

11.55 CinéCinemas 2 564622733 Jean Chapot. Avec Alain Delon (Fr., 1973, 97 min) ○. Enquête sur un meurtre dans la province profonde.

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL ■■■■

12.40 CinéCinemas 3 548557530 23.00 CinéCinemas 2 509024801 Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min) ○. Un journaliste suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveillon chez son hôte.

UN MONDE PARFAIT ■■■■

23.00 CinéCinemas 1 19740191 Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) ○. Un policier flanqué d'une criminologue traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Saint-Nazaire, en plein chantier... Invités : Stéphanie Labat ; Manuel de Sola Moralès ; Joël Bateau ; François Seigneur. 7.05 Terre à terre. Ah, le beau mais ! Invités : Jean-Pierre Berlan ; Joseph Pousset. 8.00 Les Vivants et les dieux. Merlin l'Enchanteur. [2/2] Invités : Jean Markale (Merlin l'Enchanteur) ; Philipp Walter (Merlin ou le savoir du monde). 8.45 Clin d'œil. Jean-Pierre Changeux, neurobiologiste à l'Institut Pasteur et président de la commission des dations. 9.07 Répliques. Le destin de la république. Invités : Sami Nair ; Olivier Duhamel. 10.00 Concorde des temps. L'Europe comme utopie. Invité : Robert Frank.

11.00 Le Bien commun.

Le délit de mal-rire. Invités : Richard Malka ; Olivier Mongin.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille. C'est dur d'être petit. Si même les arbres meurent, de Jeanne Benamer.

15.00 Radio libre.

17.30 Studio danse. Nouvelles formes. Invités : Gilles Jobin, pour Braindance ; Sebuoro Teshigawara pour Absolute zero. 18.00 Poésie sur parole. L'Arioste : le Roland furieux. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Isabelle Adjani. Invité : Alfredo Arias. Premières loges : Nouvelles têtes. Invités : Frédéric Bélière-Garcia ; Claire Ingrid Cotanceau ; Emmanuel Demarcy-Motta. 20.00 Voie carrossable. Musiques électroniques en liberté : hybrides et mutants, mixes et remixes. Olaf Hund.

20.50 Mauvais genres.

Les grands maîtres de la bande dessinée européenne. Invité : Thierry Groensteen.

22.05 Etat de faits.

Liberté sur paroles : le monde de la prison. Du côté des surveillants de prison.

23.00 Œuvres croisées.

François Raffinot, chorégraphe.

0.05 Clair de nuit.

Mnémonisme ; Tentative première : Remuer les lames ; A la pointe extrême du Kamtchatka romantique ; Rencontre au bout de la nuit. Invité : Philippe Von Magnat ; Des mots dans le vent : Hugues Alice (Notre veau de la rue Lepic). 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres.

7.20 Musique et formation. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. 8.07 Musique autrement. 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Concert Euroradio. Donné le 7 janvier, salle Finlandia, à Helsinki, par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. Jukka-Pekka Saraste : Giro, de Salonen ; Concerto pour violon et orchestre op. 77, de Brahms, Vadim Repin, violon ; Symphonie n° 8, de Henze.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.40 L'Atelier du musicien.

Blandine Verlet, clavecin.

14.00 Renaissance en Provence.

Musique traditionnelle du sud de la France. Par The Terra Nova Consort, dir. Pat O'Scannell et Sue Carney.

15.30 Cordes sensibles.

En direct de Versailles. 18.08 Pêcheur de perles. 19.15 Place de l'opéra.

19.30 Snegourotchka,

la fille des neiges. Opéra de Rimski-Korsakov. Enregistré le 25 septembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre et le Chœur du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, dir. Valery Gergiev, Valery Borissow, chef de chœur, Olga Trifonova (Snegourotchka), Ildar Abdrazakov (le roi Givre), Daniil Shtoda (le tsar Benarde).

23.00 Le Bel Aurore'hui.

Concert donné en l'Eglise Saint-Oswald de Ratisbonne, par le Quatuor Arditti, Irvine Arditti et Graeme Jennings, violons, Steven Rickards, contre-ténor, Aaron Sheeban, Paul Elliott et Wolodymyr Smishkevych, ténors, Andrew Hendricks et Paul Hillier, barytons : Œuvres de Boulez, De Teromo, Da Perugia, Ciconia, anonymes russes, Ferneyhough, Dunstable, Dufay.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

17.30 Rencontres musicales d'Evian,

le violoniste Vladimir Spivakov et la pianiste Hélène Mercier. Concert enregistré le 7 juillet, à La Grange, au Lac d'Evian. Œuvres de Schubert, Pärt, Franck, Bloch, Brahms, Schubert. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Tchaïkovski, Prokofiev.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Mallarmé et Debussy. Apparition, de Debussy, M. Mesplé, soprano, D. Baldwin, piano ; Le Vaisseau fantôme (ouverture), de Wagner - Debussy, J.-F. Heisser & G. Pludermacher, pianos ; Œuvres de Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune, dir. Claudio Abbado ; Chansons de Bilitis, par The Nash Ensemble, dir. L. Friend, D. Seyrig, récitant ; Tristan et Isolde (prélude), de Wagner, dir. Daniel Barenboim ; Pierrot lunaire op. 21, de Schoenberg, Y. Minton, mezzo-soprano, Daniel Barenboim, piano, M. Debost, flûte, A. Pay, clarinette, P. Zukerman, violon, L. Harrell, violoncelle ; Trois poèmes de Mallarmé, de Ravel, dir. Pierre Boulez, J. Gomez, soprano ; Le Martyre de Saint Sébastien (fragments symphoniques), de Debussy, dir. E. P. Salonen ; L'Art de la fugue (extraits), de Bach, par le Quatuor Keller ; Trois poèmes de Mallarmé, de Debussy, H. Cuénod, ténor, M. Isepp, piano.

22.00 Da Capo.

George Szell. Le Crépuscule des Dieux (lever du jour et voyage de Segfried), de Wagner ; Sonate K 481, de Mozart ; Symphonie n° 1, de Brahms ; Quintette op. 81, de Dvorak, par le Quintette de Budapest. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



20.45 Arte
A nos amours

Maurice Pialat (Fr., 1983).

Avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat.

SUZANNE a quinze ans au début du film. Elle est en vacances et fait l'amour avec des garçons qu'elle connaît à peine. A Paris, ses parents, fourreurs en appartement, ne s'entendent pas. Suzanne est en conflit avec sa mère et son frère. Son père, excédé, s'en va vivre ailleurs. A la fin du film, Suzanne, qui a grandi, s'est mariée sur un coup de tête et va partir pour la Californie avec un autre, retrouve ce père, pour un moment de tendresse.

En plans-séquences, en gros plans, Pialat a capté la vie d'une famille en discord et le comportement d'une adolescente des années 80, partagée entre la liberté sexuelle agressive et le désarroi intérieur. Il a poussé ses interprètes jusqu'à l'improvisation. Cyril Collard, alors son assistant, a joué le mari épisodique et réalisé certaines séquences de cette étude de mœurs criante de vérité qui révéla Sandrine Bonnaire.

Jacques Siclier

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bambouba-bulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie.

8.25 L'Art du 7^e jour.

8.30 Un automne de concert.

9.00 Architectures de l'habitat.

9.35 Le Journal de la création: Bernard Moninot. Karine Saporta.

10.05 Classique archives.

TF 1

5.50 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Indonésie. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.10 Disney ! Magazine. 9.57 et 11.00, 12.10, 1.13 Météo. 10.00 Spécial sport. Magazine. 10.20 Auto Moto. Magazine. 11.05 Téléfoot. 1819329 12.05 Champions de demain. 12.13 et 19.55 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.55 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.25 Walker, Texas Ranger. Témoin silencieux.

14.20 Deux privés à Vegas. Série. Enchaînement d'événements. 15.15 New York Unité Spéciale. Série. Libération sur parole. 16.10 Hélicoptère. Série. 17.05 Dawson. Série. Miss Jenny et son chauffeur. 17.55 30 millions d'amis. 18.30 Vidéo gag. Magazine. 18.57 L'Euro en poche. 19.00 et 1.15 Sept à huit. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.10 Les Routiers. Monsieur Catastrophe. 6.15 Petitsmatins.cool. Iznogoud; Casper. 7.00 Thé ou café. Invitée: Catherine Tasca. 8.00 Rencontre à XV. Spéciale Coupe d'Europe 2^e journée. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le Jour du seigneur. 11.00 Messe. 11.50 Midi moins 7. Magazine. 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). 13.00 Journal.

13.25 Rappports du Loto. 13.26 Météo. 13.35 Vivement dimanche. Invité: Michel Sardou. 15.35 Familles. Documentaire. Famille de lions. Jean-Yves Collet. 9766318 16.35 Snoops. Série. Aveux tronqués. 17.20 Un agent très secret. Série. La vie continue. 18.15 Stade 2. Magazine. 2944509 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité: Michel Sardou. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Les Moomins; Hôpital Hilltop; Archibald, le koala. 7.30 La Bande à Dexter. Mike, Lou et Og; Tous en colle; Courage le chien froussard; Le Laboratoire de Dexter; Les Super Nanas; Ed, Edd et Eddy. 9.55 3 x + net. Magazine. 10.10 Cyclisme. Championnats du monde sur route de Plouay. En direct. 5582863 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.

12.55 Sport dimanche. Championnats du monde sur route de Plouay: La course en ligne Elite Hommes. 65564080 Tiercé. En direct. 17.40 Keno. Jeu. 17.50 Strip-tease. Magazine. Le baron; Docteur Lulu. 9194405 18.50 Le 19-20 de l'info. 19.58 Consomag. Magazine. 20.00 Tout le sport. Magazine. 20.10 NCN, Nos Chaînes à Nous. Divertissement animé par Nous ç Nous.

Arte

19.00 Maestro. Christine Schäfer chante Schumann. Les Dichterliebe, cycle de lieder de Robert Schumann sur des poèmes de Heinrich Heine.

19.45 Météo.

19.50 Arte info.

20.15 Eric la panique. Série animée.

Le poney [3/6].



20.55 JEUX DE GUERRE

Film. Phillip Noyce. Avec Harrison Ford, Anne Archer, Patrick Bergin, James Fox. Suspense (EU, 1992). 5701221 Un terroriste irlandais cherche à se venger d'un ancien membre de la CIA qui a tué son frère. 23.00 Les Films dans les salles.



20.50 URGENCES

Vaine jalousie. 9229134 La faute du père. 6943844 Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Rebecca de Mornay, Alex Kingston. Troisième et quatrième épisode de la sixième saison inédite.



20.45 ÇA CHANGE DU DIMANCHE !

Magie: Spéciale Las Vegas. 664912 Présenté par Sylvain Mirouf. Invités: Dirck Arthur, Rick Thomas, Melinda. 22.40 Météo, Soir 3.



20.45 THEMA

VOUS AVEZ DIT « L'ÂGE INGRAT » ?

20.45 A nos amours ■■■■ Film. Maurice Pialat. Avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat. Drame (Fr., 1983). 594689 Le portrait d'une jeune fille entre pression familiale, errance sentimentale et interrogation existentielle.

23.05

JUSTICE SAUVAGE

Film. John Flynn. Avec Steven Seagal, William Forsythe, Jerry Orbach. Aventures (EU, 1991). 6481009 A Brooklyn, un homme affronte un ami d'enfance, trafiquant de drogue et meurtrier de son ancien collègue... 0.45 La Vie des médias. Magazine. 6619177 1.00 TF 1 nuit.

2.05 Très chasse. Le perdreau. 8444061 2.55 Reportages. Bateau, boulot, dodo. 3062974 3.15 Histoires naturelles. L'eau pure de nos montagnes. 4.15 Histoires naturelles. Mouches et coqs de pêche. 411603 4.40 Musique. 4.50 Histoires naturelles (60 min).

22.30

LES SOPRANO

Le clan des Soprano. 87047 Série. Avec James Gandolfini, Lorraine Bracco, Edie Falco. 23.20 Les Documents du dimanche. 23.25 A la mort, à la vie. François Pradeau. 8031134 0.45 Une ombre dans les yeux. Rafaël Lewandowski. 2929697 0.25 Journal, Météo.

1.40 Vivement dimanche prochain. 5191245 2.10 Thé ou café. Invitée: Catherine Tasca. 8441974 3.00 Tonnerre de Zeus. Documentaire. 1.664719 3.25 Cerro Torre. Documentaire. 7334448 3.50 Les Routiers. Série. Le nouveau départ. 7243185 4.35 Stade 2. Magazine (70 min). 7798158

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 954592 0.05 Cinéma de minuit.

Cycle Aspects du cinéma britannique. Voulez-vous divorcer avec moi ? ■ Film. Alexander Korda. Avec Deborah Kerr. Comédie (GB, 1945, N., v.o.). 1765535 Romance conjugale sur fond de deuxième guerre mondiale.

22.20 L'Heure de la piscine. Documentaire. Valérie Winckler (France, 1996). 230370

22.50 Perlita (fête ses quinze ans). Documentaire. Bernard Cortegiani (2000). 8573486 Les jeunes Mexicaines âgées de quinze ans sont présentées à la société au cours d'une fête très importante, le « quinceanero », qui marque leur entrée dans l'âge de se marier.

23.30 The Band. Documentaire. David Zeiger. (Etats-Unis, 1998). 7561689 Un père filme son fils au sein de la fanfare de l'école.

0.35 Metropolis. 1.35 Mort aux vaches ! Documentaire. 2.25 Courts métrages (20 min).

7.50 L'Étalon noir. **8.15** Rintintin junior. **8.45** Studio Sud. **9.15** Sports événement. Les X-Games de San Francisco. **9.45** M 6 Kid. Ned et son triton ; Godzilla ; Men in Black. **11.00** Comme par magie. Magazine. **11.05** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ne m'appelle plus mon lapin ! **11.55** Turbo, Warning. **12.35** Drôles de filles. Magazine. **13.14** Météo.

13.15 Le Bonheur au bout du chemin II. Téléfilm. Kevin Sullivan. Avec Megan Follows (Canada) **11**. [1 et 2/2] 6892689 - 8030080 **17.25** Plus vite que la musique. **17.55** Fréquentstar. Magazine. Invitée : Hélène Segara **11**. **18.55** Stargate SG-1. Série. Les démons **11**. **19.52** Zone non fumeuse. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Mode 6. Thierry Mugler. **20.10** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

La Révolte des femmes battues. 447573 Magazine de reportages présenté par Bernard de la Villardière. Violences conjugales ; Le tribunal des violences conjugales. **22.48** Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. La pub a-t-elle tué le père ? Tarsem : le maître de la pub « grand spectacle » 2326459 **23.20** Le Livre des désirs. Téléfilm. Servais Mont. Avec Anne Maréchal, Fabien (France, 1994) **11**. 6041912 *Téléfilm érotique.*

0.55 Mode 6. Les collections prêt-à-porter printemps-été 2001 : Thierry Mugler. **1.00** Sport 6. **1.10** Sports événement. Les X-Games de San Francisco. **2.71** 4429 **1.40** Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Pacifique. **8.61** 07239 **3.55** M comme musique. **4.55** Fréquentstar. Pierre Palmade (55 min).



20.30 Odyssee Pays de France

DANS l'arrière-pays niçois, un matelassier carde la laine pour préserver les lits d'autrefois. Au-dessus du Léman, un fromager « pique » le bleu de Gex en expliquant le fonctionnement des coopératives fruitières. Au creux du Périgord, le visiteur du gouffre de Proumeyssac redescend le temps dans une étrange nacelle. A Dieppe, Jean Colette perpétue l'art local de la sculpture sur ivoire, né des expéditions normandes sur les côtes africaines. A Boulogne-sur-mer, au centre Nausicaa, des enfants peuvent enfin plonger dans un lagon et toucher les poissons. En Bretagne, le vieux José, accordéoniste-guérisseur, nous invite à un concours de pianistes à bretelles qui font toujours chanter la « boîte du diable ». Au cœur de Bordeaux, des commerçants témoignent de la nécessité de rendre vie à une galerie marchande séculaire. Pour terminer, l'agenda : l'annonce de quelques expositions et de la Fête de la châtaigne à Eguzon...

Le magazine « Pays de France » manifeste la volonté des chaînes documentaires de perfectionner leur identité, dans la mesure de moyens limités, d'avoir davantage un rôle producteur et non plus seulement diffuseur, de passer commande plutôt que de subir l'offre du marché, de sortir du format uniforme du film de 52 minutes. Ainsi, dans cette même durée et dans cet esprit d'initiative, Odyssee présente une suite de sujets, courts et variés, pour décliner les différents aspects de la notion de patrimoine national, qui ne se résume pas aux monuments mais s'étend à toute sorte de sites, de traditions et de savoir-faire.

Alain Constant

F. C.

Canal +

6.55 Attila, fléau de Dieu. Film. Pietro Francisci (It. - Fr., 1953, DD) **8.15** Est-Ouest ■ Film. Régis Wargnier (Fr., 1999). **10.20** Tout sur ma mère ■ ■ Film. Pedro Almodóvar. Comédie dramatique (Fr. - Esp., 1999, DD) **11**. 1059554 **► En clair jusqu'à 15.00** **11.55** Drôles de vies. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. **13.30** Les Shadoks et le Big Blank. Série. **13.35** La Semaine des Guignols.

14.05 Iran, la nature en fête. **15.00** Chasseurs de frissons. Téléfilm. M. Azzopardi (1999) **11**. 2768009 **16.25** et 0.05 Surprises. **16.35** Le Pire des Robins des Bois. **16.50** 2267, ultime croisade. Série **11**. **17.30** H. Série. **18.00** Fourmiz ■ Film. E. Darnell et T. Johnson. Animation (EU, 1999) **11**. 9825979 **► En clair jusqu'à 20.35** **19.20** Le Journal. **19.45** Ça cartoon. **11**.



20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. Football européen. Italie: Inter Milan - Naples; Espagne: Real Madrid - La Corogne; Angleterre: Arsenal - Aston Villa. 1264467

22.40

PIÈGE À HONG-KONG

Film. Tsui Hark. Avec Rob Schneider, Jean-Claude Van Damme, Paul Sorvino. Action (Etats-Unis, 1999) **11**. 7306844 *Les exploits paresseux de Tsui Hark à Hollywood.* **0.15** La Fiancée de Chucky ■ Film. Ronny Yu. Avec Jennifer Tilly. Fantastique (EU, 1998, v.o.) **11**. 5070239

1.40 Bonjour l'angoisse ■ Film. Pierre Tchernia. Comédie (Fr., 1988) **11**. 4612603 **3.15** Entre les jambes. Film. Manuel Gómez Pereira. Suspense (Esp., 1999, 115 min, DD) **11**. 4160500

L'émission

20.45 Arte

Le blé en herbe

VOUS AVEZ DIT « L'ÂGE INGRAT » ? Un film de Maurice Pialat, « A nos amours », et trois documentaires sur l'adolescence



Dans « The Band », David Zeiger a suivi Danny au sein de la fanfare de son école. Un film tendre et grave sur la relation père-fils

LORSQU'IL s'agit de parler des adolescents, de leurs attentes, de leurs angoisses ou de leurs amours, la télévision a souvent du mal à éviter les clichés. Raison de plus pour recommander cette soirée Thema, qui, après la projection à 20 h 40 du film de Maurice Pialat, *A nos amours*, avec Sandrine Bonnaire débutante et déjà rayonnante, propose trois documentaires sortant de l'ordinaire sur les ados. Trois visions différentes, de France, du Mexique et des Etats-Unis.

Le premier date de 1996. *L'Heure de la piscine* (26 minutes), de Valérie Winckler, a été primé à plusieurs reprises. Le documentariste a filmé avec une caméra 16 mm au bord du bassin d'une piscine parisienne, donnant la parole avec une intelligence et une sensibilité rares à des filles et des garçons de onze à quinze ans. Les regards et les corps se croisent dans ce lieu unique et les témoignages recueillis sont

souvent attendrissants. Le deuxième documentaire de la soirée, *Perlita* (52 minutes), est signé Bernard Cortegiani. Dans une petite ville mexicaine en bordure d'océan, Perla Alejandra s'apprête à fêter ses quinze ans. La préparation du *quinceanero*, fête traditionnelle qui marque l'entrée des jeunes filles mexicaines dans « l'âge de se marier », est filmée avec tact. A la pression familiale et sociale, Perla oppose ses rêves d'adolescente. Un film qui permet également de découvrir une frange de la société mexicaine encore dominée par la religion et le machisme.

Troisième documentaire, sans doute le plus poignant, *The Band* (52 minutes) est signé de l'américain David Zeiger. Ce cinéaste de quarante-huit ans, divorcé, a perdu son fils aîné dans un accident alors que ce dernier avait neuf ans. Désirant se rapprocher de Danny, son deuxième fils,

âgé de seize ans, avant qu'il ne soit trop tard, Zeiger décide, neuf ans après le drame qui l'a frappé, de filmer son fils durant une année scolaire, à la *high school* de Decatur. Avec pudeur, la caméra du père suit Danny et ses amis, tous membres de la fanfare du lycée.

Ce documentaire à la première personne raconte avec beaucoup d'émotion les difficultés d'être père pour l'un, de grandir pour l'autre. Il porte aussi un regard lucide sur la manière d'exorciser le deuil de l'enfant (et du frère) perdu. Il y a des rires, des chuchotements, des regards qui en disent long sur ces adolescents de la classe moyenne américaine, qui parlent d'amour, de sexe et d'avenir. Il y a aussi la relation très forte existant entre Danny et Mary Ann, sa petite amie, qui souffre d'anorexie. Un formidable documentaire.

Le câble et le satellite



CHARLES LEIRENS/COLL. MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE CHARLIERO

« André Malraux ou la "Grande Vie" », un documentaire de Daniel Rondeau et Alain Ferrari, à 22.30 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Les Elèves du cours préparatoire. 7.25 Les Grandes Expositions. La peinture française au XVII^e siècle. 8.00 Les Nicholas Brothers. Nous chantons, nous dansons. 8.55 Médecine traditionnelle en Afrique. [1/7] Phytomédecins et guérisseurs. 9.25 US Air Force, son histoire. [4/5] Cap sur l'espace. 10.15 Le Village des cuisiniers. 10.30 Mammie vient d'avoir un bébé. 11.10 Duel sur le Tour. 12.10 Le Grand Jeu, URSS/USA : 1917-1991. [6/6] 1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est. 13.00 7 jours sur Planète. 13.30 Fortunes de guerre. Les mercenaires sud-africains. 14.25 Musiques en chœur. [2/4] USA : gospel à Nashville. 14.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion. 15.45 Missionnaires au Vietnam. 16.45 La Quête du futur. [15/22] La médecine de demain. 17.15 Rodina, retour au pays. 19.10 Chippendales, la soif du mâle. 20.10 Téhéran, la maison de la force.

Odyssée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. 10.50 L'Anaconda. 11.45 Titanic, au-delà de la légende. 12.10 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. 15.35 L'Innocence en question. 17.05 La Seconde et le siècle. 17.55 Les Grands Parcs canadiens. Le conservatoire de la vallée de Kitilope. 18.35 Les Cueilleurs de miel. 19.00 Yves Coppens. De Lucy à l'homme du XX^e siècle.

Chroniques du Danube [1/3] Le voyageur du Danube.

19.35 Chroniques du Danube. [1/3] Le voyageur du Danube. 20.30 Pays de France. Magazine. 500909950 21.25 Ushuaïa nature. Magazine. Les trésors de l'océan. 506575318 23.00 Artisans du monde. Tunisie : modelage de l'ambre et atelier artisanal. 23.30 Sans frontières. 1.15 Embarquement porte n°1. Moscou (30 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité. Débat. 20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Faut pas rêver. Magazine. 59916370 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 La Parenthèse. Téléfilm. Jean-Louis Benoît. Avec Philippe Volter, Natacha Lindinger (1996). 29430781 23.45 Images de pub. Invité : Jean-Luc Hees. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

20.15 Roseanne. Série. Les larmes de Crystal. 4567641 20.45 Jamais sans ma fille ■ Film. Brian Gilbert. Avec Sally Field, Alfred Molina. Drame (1990). 4302844 22.50 Ciné-Files. Magazine. 23.05 Péchés capitaux. Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Tanya Roberts (1993) ○. 6822793 0.35 L'Un contre l'autre. Série. Scène 1 (30 min). 97501887

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Francis Huster. 4427202 21.00 Shine ■ Film. Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush, Armin Mueller-Stahl. Drame (1996, v.o.) ○. 82006776 22.40 L'Actors Studio. Arthur Penn. 87511202 23.45 Mois du saxo. Joe Henderson (95 min). 43277592

Monte-Carlo TMC C-S

20.50 Le Verdict ■ ■ Film. Sidney Lumet. Avec Paul Newman, Charlotte Rampling. Drame (1982) ○. 98059134 23.00 Clin d'œil. Invité : Alain Ducasse. 23.05 Météo. 23.10 Championnat des multicoques. Voile. Grand Prix de Royan. Résumé (rediff.). 41370979 23.30 Tour de chauffe. Magazine. 61629592 0.35 CART. Championnat Fedex (19^e manche) (120 min). 62234784

Téva C-T

20.00 Sarah. Série. La vie à New York ○. 500072554 20.50 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Masturbation (v.o.) ○. 500929931 21.15 Ally McBeal. Série. Changement d'attitude (v.o.) ○. 500916467 21.40 Dharma & Greg. Série. Un été indien (v.o.) ○. 500574405 Je me voyais déjà... ○. 500554641 22.30 Téva soirée sitcom. Oh ! Baby. Logistique familiale ○ ; 22.50 Working Girl. Heard it Through Grape ○ ; 23.15 Susan ! Confessions à l'ennemi ○ ; 23.35 Carol. Again with the Baby ; 0.00 Style & Substance. A Recipe for Disaster ○. 0.20 Téva mode, le petit journal des collections. Collection prêt-à-porter féminin printemps-été 2000/2001 (15 min).

Festival C-T

20.30 Jacotte. Coquilles brisées. Téléfilm. Avec Danièle Evenou, Benoît Brione (1999). 23626825 21.30 Valse macabre. 23622009 22.30 Quai n°1. Série. Les Compagnons de la loco. 60080806 0.00 Le Désert du temps. Court métrage. Jacques Rouffio. Avec Claire Nadeau (1993, 5 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500002283 20.30 Voyage gourmand. Le Limousin. 500001554 21.00 Lonely Planet. La Mongolie. 500019370 22.00 Circum. Voyage au fil de l'équateur [2/2]. Invité : Patrick Kersale. 500015554 23.00 Suivez le guide. Magazine. 500062573 0.30 Sous la mer. Malaisie, la mer des Célèbes. 507775351 1.00 Travellers. Foire de l'Etat à Des Moines, dans l'Iowa (60 min). 504196790

13^{ème} RUE C-S

19.40 21, Jump Street. Série. L'enfant miraculé. 589510912 20.30 Dossier 13. Magazine. 20.45 Obscures révélations. Téléfilm. David Anspaugh. Avec Helen Hunt, Steven Weber (1993) ○. 507865467 22.20 Chambre 13. Le Phénomène de la mort sans fin. Court métrage. Philippe Monpouzet. Avec Ingrid Chauvin (1999) ○. 22.35 La Revanche de la créature ■ Film. Jack Arnold. Avec John Agar, Lori Nelson. Horreur (1955, v.o.). 584169202 0.00 Cauchemar au 13^e étage. Téléfilm. Walter Grauman. Avec Michele Greene (1990, 80 min). 502108264

Série Club C-T

19.45 L'Immortelle. Série. Retour inattendu ○. 519793 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Le Prisonnier. Série. La jeune fille qui était la Mort (v.o.) ○. 715680 Il était une fois ○. 4490009 22.15 Destination danger. Série. Trafic d'armes ○. 6453592 23.00 Homicide. Série. Voyage dans le passé ○. 415383 23.45 Profiler. Série. Le pouvoir corrompu ○. 617115 0.35 Millennium. Série. Le complexe de Dieu ○ (45 min). 7955993

Canal Jimmy C-S

21.00 New York Police Blues. Série. Libéré sur parole (v.o.) ○. 62852863 21.45 Les Soprano. Série. Big Girls don't Cry (v.o.) ○. 85039115 22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Que celui qui n'a jamais péché (v.o.) ○. 79769405 23.30 Star Trek Classic. Série. Le Galilée ne répond plus [1/2] (v.o.) ○. 12012973 0.25 Bottom. Série. Fingir (v.o.) ○. 75028177 0.55 Dream On. Série. Echange de bons procédés (v.o.) ○ (30 min). 71363055

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 15605979 18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 6849912 19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le héros. 5477134 19.25 Sister Sister. Série. 1780955

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la maison veut nous tuer. 872028 21.15 Microsoap. Série. 22.15 La Baie aux émeraudes ■ Film. James Neilson. Avec Hayley Mills, Eli Wallach. Aventures (1964) ○. 7901973 0.25 Art Attack 99. 196264 0.50 On est les champions. 0.55 Effets Blouzes très spéciaux 2000. 1.00 Les Champions olympiques. Basket (5 min).

Télétoon C-T

18.05 Bambou et compagnie 2. Les bettongues. 507950738 18.35 Le Bus magique. L'expédition au pôle Nord. La toile d'araignée. 533035370 977905689 19.30 Snoopy. Finies les vacances. 506873738 20.00 Félix le Chat. La dernière demeure ; Le faux frère. 503888825 20.20 Compil Cartoons. James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Animaland (6 min).

Mezzo C-T

21.00 « Le Couronnement de George II ». Œuvre de Purcell et Haendel. Par l'Académie Sainte-Cécile et le Chœur New College d'Oxford, chef de chœur E. Higginbottom, dir. P. Couvert. 32803825

22.30 « Sonate pour piano KV 279 » de Mozart. Avec Daniel Barenboïm, piano.

22.45 « Andante et Allegro pour viole » Œuvre de Gambe. Jeunes solistes du Conservatoire. Avec Emmanuelle Guigues. 23.00 « L'Ange de feu ». Opéra de Prokofiev. Par l'Orchestre et le Chœur du théâtre Mariinski, dir. Valery Gergiev. Mise en scène de David Freeman. Solistes : Sergueï Leiferkus, Galina Gortchakova (125 min). 19393825

Muzzik C-S

20.00 La Planète à Manu. Divertissement. Invitée : Jocelyne Béroard. 500007202 21.00 Bonga. 500048370 22.00 L'Agenda. Magazine. 22.15 Clark Terry et son Big Band. Concert. 509566283 23.10 Quincy à Montreux. Cinquante ans en musique 1. Lors du Festival de jazz, en 1996. Avec Toots Thielemans. 503597979 0.15 Cinquante ans en musique 2 (65 min). 505158061

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'histoire. 502172414 21.00 Biographies. Augusti Centelles, un photoreporter dans la guerre d'Espagne. 504129825 22.05 Télé notre histoire. Claude de Givray. 509889931 23.50 Les Grandes Batailles du passé. Solferino, 1859. [11/14]. 506994196 0.40 Paris 1871 : la semaine sanglante. [12/14] (55 min). 575014626

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Les mystères de Howard Hughes. 591601554 20.35 Biographie. Malcolm X. H. Norman Schwarzkopf. 505227383 509925991 22.05 Les Combattants du ciel. Victoire dans le Pacifique. 505113736 22.30 André Malraux ou la « Grande Vie ». Documentaire. 504198009 0.05 Entre paradis perdu et Terre promise (60 min). 501604429

Forum C-S

19.00 Missionnaires, au nom de Dieu. Débat. 502864134 20.00 Robic et Bobet, héros français de l'après-guerre. Invités : Jean-Paul Ollivier, Olivier Daza, Jacques Augendre, Albert Bouvet. 502860318 21.00 Phytothérapie, le savoir des sorciers. Invités : Marc Gentilly, Jacques Fleurentin, Jean-Patrick Costa, Jikiti Buinaïma, Nil Monteiro. 508044806 22.00 Mercenaires, les chiens de guerre. Débat. 506149270 23.00 Nouveaux regards... sur les hommes. Débat (60 min). 508149450

Eurosport C-S-T

17.30 Football. D 2 (15^e journée) : Montpellier - Nancy. En direct. 303573 19.30 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne. Finale. 917950 21.30 Superbike. Championnat du monde (13^e manche) (2^e course). 727738 22.00 et 23.15 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series (10^e manche). En direct. 175486 23.00 Score express. Magazine. 0.00 Tennis. Circuit senior mondial ATP. Tournoi de Genève (Suisse). Résumé (75 min). 4801581

Pathé Sport C-S-A

16.30 et 22.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A (1^{re} journée) : Antibes - Asvel. En direct. 500307399 20.00 Plein cadre. 500735757 20.30 Boxe. Championnat de France. Poids coqs et super-welters. A Nice. 500373592 22.00 Basket info. 500748221 0.30 Golf. Invensys Classic (4^e jour) (75 min). 506846239

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. 21.40 Profiler. Les dernières volontés. 22.25 Homicide. Requiem pour Adena (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Sophie Beaulieu, juge. Le Cauchemar. 22.35 Verso (35 min).

Canal + vert

C-S

20.05 Surprises. 20.10 Leur corps est une fête. Ainsi sois belle... 20.40 Les Misérables. Film. Bille August. Avec Liam Neeson. Drame (1999). 22.50 Attila, fléau de Dieu. Film. Pietro Francisci. Avec Sophia Loren. Aventures (1953). 80 min.

Encyclopedia

C-S-A

19.30 Longitude, latitude. Le tunnel sous la Manche. 20.00 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 La Clef des songes. 21.30 Le Passé disparu. Italie. 22.25 Yemanjá, déesse de la mer (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Cabotin et son complice. Film. Norman Taurog. Avec Dean Martin. Comédie burlesque (1952, N., v.o.) (90 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. Harry chez le coiffeur. 20.05 et 22.10, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Confessions d'un barjo. Film. Jérôme Boivin. Avec Richard Bohringer. Comédie dramatique (1992). 150 min.

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Essential Mel G. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

19.44 et 23.45, 0.13 Le 13. 20.02 Méditerranée. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélie Portraits. 21.02 La Vie tout simplement : La vie quand on a cent ans. 21.32 La Télé est à vous. 22.02 Aléas. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 Cartes postales. Lettres à Fumiko (13 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Hebdo Polynésie. 19.55 Cultures sud. 20.00 Shakawé. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Zéro limite.com. 21.30 Tribu Babo (50 min).

LCI

C-S-T

6.00 et 11.00, 20.40 Actions.bourse. 6.30 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.00 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.50, 16.50, 18.40, 22.45, 23.45 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.10 et 17.10 Mode. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.00 et 23.20, 23.50 Sport week-end. 23.10 Le Week-end politique (110 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Arclub. 22.30 CNN dot.com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Denez Prigent. 20.30 Cyclisme. Championnats du monde sur route. A Plouay (Morbihan). 22.30 Le Livre et l'Entretien. Best of (60 min).

Action

L'HOMME DES HAUTES PLAINES

20.30 CinéCinemas 2 500471641 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1972, 105 min). Un cavalier solitaire fait régner sa loi implacable dans une petite ville de l'Ouest.

LE CHOIX DU DESTIN

1.05 Cinéfaz 555977603 Paul Verhoeven. Avec Rutger Hauer (Pays-Bas, 1977, 115 min). Des étudiants s'investissent dans la résistance hollandaise, durant la deuxième guerre mondiale.

Comédies

HUSBANDS

3.55 Cinéfaz 533466608 John Cassavetes. Avec Ben Gazzara (Etats-Unis, 1970, 145 min). Trois quadragénaires mariés décident de partir faire la fête à Londres, après avoir assisté aux obsèques d'un ami.

LE CERVEAU

9.35 Cinétoile 505891496 Gérard Oury. Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1968, 115 min). Deux escrocs cherchent à s'accaparer le même trésor.

MEN IN BLACK

18.05 Cinéfaz 513928554 Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones (Etats-Unis, 1997, 98 min). Deux agents humains très spéciaux tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres égarés dans la galaxie.

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE

20.30 CinéCinemas 1 2532757 Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (France, 1991, 90 min). Un cadre au chômage erre sur le pavé de Paris et s'y fait de vrais amis.

Comédies dramatiques

CÉLINE

2.20 CinéCinemas 1 31658264 Jean-Claude Brisseau. Avec Isabelle Pasco (France, 1992, 85 min). Une jeune femme ébranlée psychologiquement par diverses épreuves découvre l'amitié.

GUEULE D'AMOUR

10.50 Ciné Classics 32680912 Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1937, 90 min). La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine.

LA HAINE

18.00 CinéCinemas 2 500165561 1.30 CinéCinemas 3 509715608 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min). Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques.

L'ARGENT

22.50 Cinétoile 500235414 Robert Bresson. Avec Christian Patey (Fr., 1983, 85 min). Accusé et licencié à tort, un jeune homme devient truand puis meurtrier.

L'ASSASSIN

20.30 Ciné Classics 2533486 Elio Petri. Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min). Injustement accusé du meurtre de son ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA CLASSE DE NEIGE

20.45 Cinéstar 1 500779641 Claude Miller. Avec Clément Van Den Bergh (France, 1998, 96 min). Un enfant traumatisé par un père déséquilibré a trouvé dans les fantômes qui le hantent jour et nuit un ultime refuge.

LES COUSINS

21.00 Cinétoile 501234950 Claude Chabrol. Avec Gérard Blain (Fr., N., 1958, 110 min). Les mésaventures d'un jeune provincial sérieux et travailleur.

PERSONA

0.15 Cinétoile 501628516 Ingmar Bergman. Avec Bibi Andersson (Suède, N., 1966, 85 min). Une actrice frappée de mutisme et son infirmière se laissent fasciner l'une par l'autre.

PETER IBBETSON

22.10 Ciné Classics 62635554 Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, N., 1935, 83 min). Deux amants séparés par la justice des hommes vivent leur amour en rêve.

SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ

7.45 Cinétoile 504075912 Ingmar Bergman. Avec Gunnar Björnstrand (Suède, N., 1955, 104 min). Au cours d'une folle nuit d'été, des couples se font ou se défont.

THE SHANGHAI GESTURE

19.20 Cinétoile 506308757 Josef von Sternberg. Avec Gene Tierney (EU, N., 1941, 100 min). A Shanghai, dans les années 30, une femme court à sa perte, manipulée par la propriétaire d'une maison de jeux.

UNDERGROUND

22.45 CinéCinemas 3 556102641 Emir Kusturica. Avec Miki Manojlovic (Fr. - All., 1995, 167 min). Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants anti-nazis vit confiné dans une cave, séquestré à son insu par l'un d'entre eux.

Fantastique

LE MONDE PERDU

9.15 CinéCinemas 3 503613979 18.10 CinéCinemas 1 7009298 Irwin Allen. Avec Claude Rains (Etats-Unis, 1960, 93 min). Une expédition scientifique découvre un monde isolé, peuplé de créatures qui sont censées avoir disparu de la surface du globe.

LE MONDE PERDU, JURASSIC PARK

18.00 CinéCinemas 3 503929844 Steven Spielberg. Avec Jeff Goldblum (Etats-Unis, 1997, 124 min). Sur une île voisine de Jurassic Park, les créatures préhistoriques s'apprentent à recevoir des scientifiques.

THX 1138

20.45 Cinéfaz 506431931 George Lucas. Avec Robert Duvall (EU, 1970, 95 min). Un couple se révolte et tente d'échapper à un monde réglé par des machines.

Histoire

ANYTHING FOR JOHN

14.30 Cinéfaz 589122641 Doug Headline et Dominique Cazenave. Avec John Cassavetes (France, 1993, 90 min). Portrait de l'acteur et cinéaste américain décédé en 1989, avec les témoignages de son épouse et de ses proches.

LE GUÉPARD

2.20 CinéCinemas 2 596522121 Luchino Visconti. Avec Burt Lancaster (Italie, 1963, 171 min). Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.

Policiers

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL

23.45 CinéCinemas 1 22029592 Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min). Un journaliste, en reportage en Georgie, suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveillon chez son hôte.

UN MONDE PARFAIT

10.50 CinéCinemas 3 573787931 Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min). Un policier flanqué d'une criminologue traque un gangster qui, après s'être évadé, a pris un enfant en otage.

VIOLENT COP

22.05 CinéCinemas 1 86696283 Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Jap., 1989, 94 min). Un policier désabusé et brutal décide de venger lui-même le meurtre de son meilleur ami. ► Horaires en *g.v.* = diffusions en v.o.



Srđan Todorović et Milena Pavlović dans « Underground », de Emir Kusturica, à 22.45 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions. (Rediff.). 7.05 Entre-revues. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. Comparaison des sciences humaines en France et en Amérique. Invité : François Dosse ; Denis Lacomme. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israëli. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-François Xavier des Missions étrangères, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. La batterie de cuisine. Invitée : Bénédicte Beaugé.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. Quelques heures à aimer, de Jean-Louis Pinte ; Le Baïllon, d'Eric-Emmanuel Schmitt.

16.00 Libertés de presse. Les géants de la communication contre la démocratie ?

17.00 Une vie, une œuvre. Fardouils.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Solange de Mailly-Nesle.

20.30 Concert. Présences 2000. Enregistré le 19 février, à la Maison de Radio France.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Olivier Barrot, pour Noir et Blanc. Bernard Chardère pour Les Dialogues cultes du cinéma français.

22.35 Atelier de création radiophonique. (Rediff.). Liberté sur parole. Le monde de la prison. Paroles du dedans, Centrale de Saint-Maur.

0.05 Equinoxe. Chants traditionnels et religieux. 1.00 Les Nuits de France Culture. (Rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle.

9.09 Concert. Donnée le 28 septembre, à l'auditorium du Louvre, à Paris. Maurizio Baglini, piano : Œuvres de Beethoven : Sonate op. 2 n° 2 ; Sonate op. 79 Alla tedesca ; Œuvres de Liszt : Après une lecture de Dante ; Années de pèlerinage, second livre (extrait).

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Les grands chefs du premier XX^e siècle : Roger Désormières.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la marre.

18.00 Jazz de cœur,

jazz de pique. Au sommaire : Edito ; Jazz de cœur ; Dossier ; Le concert de la semaine ; Jazz de pique ; Curiosité.

19.07 Concert Euroradio. Donnée le 8 juillet, à la Rathausprunksaal, à Laduth, par l'Ensemble Fretwork : This Merry Pleasant Spring, de Nicholson ; Dainty Fine Bird, de Gibbons ; Browning, de Byrd ; Now Each Flowery Bank of May, de Gibbons ; La Virginella, de Byrd ; Œuvre de Jenkins : Deux fantaisies : A quatre en fa majeur ; A cinq en ré majeur ; My Mistress Had a Little Dog, de Byrd ; Djilite : Whisling Duck on a Billabong, de Schulthorpe ; Fair Is the Rose, de Gibbons ; O Grief, ev'n on the Bud, de Morley ; In nomine à cinq en sol mineur, de Gibbons ; Œuvres de Lawes et Herrick : Quatre pièces : To the Virgins ; To Scyamares ; To Pansies ; How Lilies Came White ; Œuvres de Byrd : Prelude and Ground ; O God that Guides the Cheeful Sun.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invités : Pascal Gallois, basson ; Garth Knox, alto.

23.00 Sanza. Le oud sultan des instruments.

0.00 Le jazz, probablement. Donnée le 15 septembre, à Radio France, à Paris. Le trio Humair ; Pifarely ; Couturier, ou la déconstruction des standards.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Le Quintette en fa mineur op. 34, de Johannes Brahms.

16.30 Concert. Enregistré le 22 juillet, à la Ferté-Saint-Aubin. Interprété par l'Ensemble Musiké, dir. Jean-Bernard Pommier. Œuvres de Bach : Concerto brandebourgeois n° 3 BWV 1048 ; Concerto pour violoncelle en ré mineur, Raphaël Sommer, violoncelle ; Concerto pour deux violons BWV 1043, Dimitri Semis et Martin Hugues, violons ; Concerto pour flûte op. 45, d'Arnold, David Haslam, flûte.

18.00 L'Agenda de la semaine. 18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. Croesus.

Opéra de Keiser. Interprété par le Chœur d'enfants de Hanovre, le Chœur de la RIAS et die Akademie für alte Musik de Berlin, dir. R. Jacobs, R. Trekel (Croesus), J. Mannov (Cyrus), D. Röschmann (Elmira), W. Gura (Atis), K. Häger (Orsanes), M. Schäfer (Elates), S. Heller (Clérida), K. Youn (Solon), G. Pushee (Halimacusa), B. Eisenfeld (Trigesta), K. Azesberger (Elious), J. Gottschick (un capitaine perse).

23.10 Soirée lyrique (suite). Trio op. 47 n° 1, de Boccherini, par le Trio Euterpe ; Ariane à Naxos, de Haydn ; Deux airs, de Mozart.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Fest-deiz cycliste à Plouay

CHAMPIONNATS DU MONDE SUR ROUTE. Mercredi 11 octobre 16.05 France 3

QUELLE drôle d'idée ! Organiser un championnat du monde de cyclisme sur route dans une ville qui compte moins de 5 000 habitants, tout juste vingt chambres d'hôtel et une dizaine de crêperies. Et pourtant, c'est bien à Plouay (Morbihan), à 18 kilomètres au nord de Lorient et à une heure d'avion de Paris, que l'Union cycliste internationale (UCI) a confié l'organisation de son rendez-vous planétaire (du mardi 10 au dimanche 15 octobre). Le choix pourrait paraître exotique, il est simplement raisonnable. Car Plouay, trait d'union entre la mer et la terre, rassemble aussi depuis des dizaines d'années les plus doués des dompteurs de « petites reines » sur le circuit de son Grand Prix, et cela sous les yeux de plus de 200 000 spectateurs.

C'est en 1931 que la course a vu le jour, accouchée par le docteur Raymond Berry, médecin du Tour de France et président du comité des fêtes local. Cette année-là, c'est le Français François Fave qui s'était imposé devant ses compatriotes



Le 10 octobre 1999 à Vérone en Italie, c'est l'Espagnol Oscar Freire qui remportait le titre de champion du monde

Pierre Le Doaré et André Godinat, sur un circuit pas aussi plat qu'on pourrait le croire (trois côtes : Le Harras, Lezot et Ty-Marrec). Mais il faudra attendre 1979 pour qu'un coureur étranger, en l'occurrence le Néerlandais Frits Pirard, qui précédera le Nivernais Jean Chassang et Yon Bertin, s'adjuge la victoire. Entre-temps, la course a acquis une réputation mondiale. Elle le doit d'abord à ses promoteurs, au premier rang des-

quels Jean-Yves Perron, décédé en février, qui aura assuré chacune des étapes de la mutation.

De gentille « partie de manivelles » de fin de saison, le Grand Prix de Plouay est devenu, dans les années 70, l'épreuve de qualification pour la sélection française aux championnats du monde, avant d'obtenir, enfin, la reconnaissance de l'UCI. Malgré les pressions d'autres organisateurs, celle-ci l'a inscrit à son ca-

lendrier. La réputation grandissante du Grand Prix, son palmarès convaincant – Sean Kelly (1984), Gilbert Duclos-Lassalle (1987), Luc Leblanc (1988), André Tchmil (1994), Frank Vandembroucke (1996) –, la passion inégalée des Bretons pour le cyclisme (la région regroupe 10 % des 100 000 licenciés français) et l'inlassable lobbying de Jean-Yves Perron ont permis à Plouay d'être l'élu des championnats du monde 2000.

La France n'avait plus accueilli cette compétition depuis 1989. A Chambéry (Savoie), c'est l'Américain Greg LeMond qui l'avait emporté. Le dernier Français à avoir porté le maillot arc-en-ciel est Laurent Brochard. Il s'était imposé en 1997, à San Sebastian (Espagne). Il sera, cette année encore, un des piliers de l'équipe de France – où on retrouvera notamment Laurent Jalabert et Richard Virenque –, qui, chez elle, aimerait bien voir un des siens succéder à l'Espagnol Oscar Freire, champion en titre.

Michel Dalloni

Basket-ball

16.30 Dimanche 15 octobre Pathé Sport
Championnat de France Pro A : Antibes-Asvel

Boxe

22.30 Vendredi 13 octobre Pathé Sport
Championnat de France des poids coq et super-welters à Nice.

Cyclisme

16.05 Mercredi 11 octobre France 3
Débuts des championnats du monde sur route à Plouay (Morbihan).

Equitation

17.30 Samedi 14 octobre Eurosport
Finale de la Coupe des nations à Rome (Italie).

Football

20.45 Mardi 10 octobre Canal+
Sedan-Rennes, match reporté de la 6^e journée de D 1.
20.45 Vendredi 13 octobre Canal+
PSG-OM, match décalé de la 11^e journée de D 1.
17.30 Dimanche 15 octobre Eurosport
Montpellier-Nancy, match de la 15^e journée de D 2.

Motocyclisme

4.00 Samedi 14 octobre Eurosport
Championnat du monde de vitesse sur 125 cc, 250 cc et 500 cc. Grand Prix du Pacifique à Motegi (Japon).

Rugby

14.00 Samedi 14 octobre France 2
Coupe d'Europe, 2^e journée Poule F : Pau-Pontypridd (pays de Galles). Au stade du Hameau, à Pau.

Superbike

13.00 Dimanche 15 octobre Eurosport
Championnats du monde à Brand Hatch (Grande-Bretagne).

Tennis

14.00 Dimanche 15 octobre Eurosport
Finale du Tournoi féminin de Zurich (Suisse)
20.00 Vendredi 13 octobre Eurosport
Quarts de finale du Tournoi messieurs de Vienne (Autriche).

EVASION

Publicités

HAUTES-ALPES

VOTRE SÉJOUR EN QUEYRAS

Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant
Hébergement : Hôtels 2 ou 3***
Résidence hôtel ou studios
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e
Hôtel BEAUREGARD** ☎ 04.92.45.86.86

ARVIEUX Au pied du fameux col de l'Izoard 1800 m.
Ferme de l'IZOARD*** ☎ 04.92.46.89.00
1/2 Pension de 255 à 390 F/jour
Pension de 317 à 451 F/jour
Résidence à partir de 2000 F/semaine
Se recommander du "Monde"

"Bon pour"
dormir sous les étoiles...

Promos saïars en nov.-déc.
...sur l'un de nos 150 voyages d'aventure dans les montagnes & déserts à pied ou en 4x4 à prix très malins

NOMADE
AVENTURE

"bon pour"
une brochure gratuite : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com



Compagnie Italienne de Tourisme

WEEK-END SPECIAL TOUSSAINT ROME

3 561 F* DU 01 AU 05/11/200

Hôtel 4**** normes Italiennes

Nos prix comprennent : le vol spécial Paris/Rome/Paris - Le transfert aéroport/Ville/aéroport - Le logement base chambre double et petit-déjeuner - Un accompagnateur CIT depuis Paris - L'assurance rapatriement.

Conditions générales et particulières de vente
Voir brochures "Italie Sicile" hiver/été 2000/2001.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)
www.citvoyages.com - Email : cit@alphacom-net.com

LI 075 96 0167 - Concept IPC

Chaque semaine
retrouvez
la rubrique

"EVASION",
renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.63
(Fax : 01.42.17.39.25)



Une médaille-Terre aux prochains JO ?

« L'or, l'or, l'or ! » A la rigueur, l'argent. Pour les médias, le reste n'a plus d'intérêt... Après avoir changé de siècle et de millénaire pour les prochains Jeux olympiques en 2004, on peut espérer que, sur le plan des idées et de la sensibilité, nous aurons surtout changé d'époque. Car nous connaissons aujourd'hui les maux de notre monde moderne résultant du pouvoir excessif de l'argent. Et malgré nos minauderies continuelles à ne pas vouloir le voir, nous avons pris conscience de la valeur fondamentale de notre planète Terre, mise à mal par notre mode de vie industriel.

Ne serait-ce pas un puissant symbole que de remplacer la médaille d'or des JO par une sorte de médaille-Terre, et la médaille d'argent par une sorte de médaille-arbre ? Une manière simple de déconditionner notre société du règne or-argent, et de sensibiliser les jeunes générations aux valeurs fondamentales qui rendent la vie possible, durable, saine et pleine.

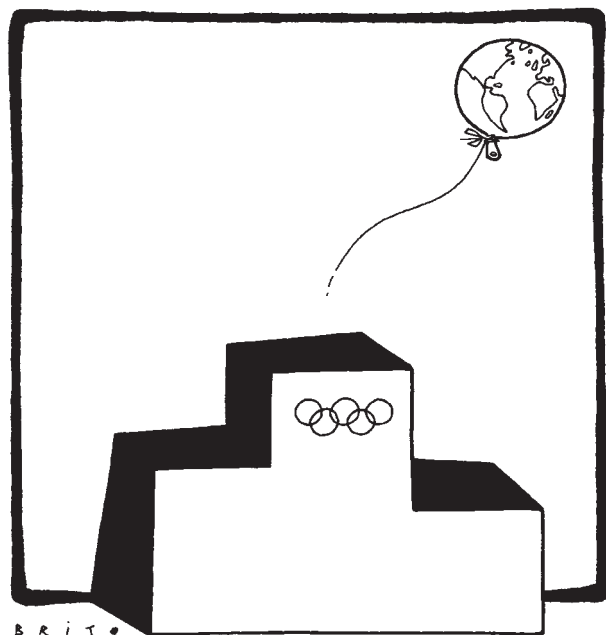
Dominique Ramassamy
Nantes (Loire-Atlantique)
Par courrier électronique

Bretagne : une mise au point

La lettre de M. Chartier (« Le Monde Télévision » daté 17-18 septembre) comporte de nombreuses erreurs et il est regrettable que, en la publiant, vous les authentifiez, à tout le moins auprès de vos lecteurs mal informés. Ainsi :

– Alan Stivel se nomme, à l'état civil, Cochevelou, nom typiquement breton s'il en est, Dan ar Braz a vu son nom, depuis l'ordonnance de 1539, être écrit Le Bras, enfin, Denez Prigent porte un nom très courant en Bretagne bretonnante, mais a dû bretonniser son prénom Denis. Rappelons-nous, en effet que, jusqu'au milieu du XX^e siècle, la République française imposait une liste officielle de prénoms, qui excluait, bien sûr, toute graphie dans les langues de ses minorités.

– « Les parents (de M. Le Lay) auraient pu lui transmettre ce savoir (la langue



bretonne) ». Durant tout le XIX^e siècle, et même jusqu'à la guerre de 14-18, la Bretagne a connu une misère noire, pour des raisons qu'il serait trop long d'évoquer ici. Les parents ont donc privilégié l'éducation de leurs enfants dans la langue française, pour qu'ils s'en sortent, eux ; voir l'exemple de Plozévet, la commune recordwoman dans le nombre d'agréés. Mais ces parents ne pensaient absolument pas qu'en agissant ainsi ils condamnaient leur langue millénaire à une mort rapide. Aujourd'hui, devant cette catastrophe à leur porte, des Bretons, de tous milieux et de tous niveaux scolaires, essaient de sauver ce qui peut encore l'être. Ce sont, tous, des démocrates et des scientifiques, et ceux qui s'opposent à cette volonté populaire ne sont que des fascistes assassins.

– La lutte contre les très nombreux maquis de Bretagne a été le fait des forces du maintien de l'ordre de Vichy, dont la plus active a été la Franc Garde de la Milice française, branche armée d'un parti qui se voyait unique et le similaire du Parti national-socialiste ; cette lutte a été aussi le fait des unités d'intervention rapide allemandes appelés « Kommandos » et de formations de cavaliers, composées d'excitoyens soviétiques, recrutés parmi les adversaires du communisme ou parmi les minorités opposées à la russification. La part de Bezenn Perrot, comme le dit justement M. Le Lay, a été extrêmement faible, mais a été multipliée par les antiBretons professionnels, qui ne parlent que de « Bretons mili-

ciens », en oubliant de préciser que ces « miliciens bretons » étaient des Francs Gardes de la Milice française, dont les 450 membres rennais portaient un écusson herminé sur leur uniforme (bleu, grand béret et leggings). Sur ces 450, une cinquantaine seulement était de recrutement local, ce qui réduit très sensiblement la part bretonne dans les forces de répression vichystes.

– Célestin Lainé n'a pas été fusillé à Rennes en 1946 : passé en Irlande, il y est mort des années plus tard.

– Marienne a été tué par une unité allemande de l'Abwehr, appelée Frontaufklärung Truppe (FAT) ; composée de Français et commandée par un Normand, ancien lieutenant de vaisseau de la Marine nationale, nommé Zeller. On connaît même le nom des fascistes : Manoz, Munoz et Denis... à priori, aucun d'entre eux ne porte un nom breton. Quant à « Skinner », il s'agit bien d'Alain Calloc'h de Kerillis, fils du député de Neuilly. Blessé, il fut pris par les hommes de Zeller, conduit à Pontivy, au siège du SD (Sicherheitsdienst, service de sécurité SS), et fut fusillé quatre jours plus tard à Rimaison, toujours par le SD ; ces renseignements proviennent de l'ouvrage de Roger Leroux *Le Morbihan en guerre* (éd. Floc'h, Mayenne, 1978), et si des Bretons avaient participé à ces histoires abominables, cela se serait dit depuis longtemps.

Ayant circulé dans le quadrilatère Vannes-Locminé-Pontivy-Baud durant cette période, en tant que réfugié de Lorient et m'étant toujours intéressé, depuis, à ce

qui s'y était passé, vous comprendrez, sans doute, ma réaction en voyant *Le Monde* faire confiance à un lecteur qui, au mieux, a mal retenu ses lectures passées ou, au pis, mélange ses affabulations et la réalité.

J. Kergren
Chatou (Yvelines)

Humour et racisme

J'ai regardé le film *Taxi* diffusé par TF 1, mardi 26 septembre, en prime time. J'ai été étonné par certains propos pouvant être considérés comme racistes. On y entend « les chleus ne sont pas tous méchants, la guerre est finie ». Ceci est considéré comme de l'humour. Et personne ne s'en étonne.

Nous pourrions nier cet humour au nom du politiquement correct, et y voir une insulte raciale.

Si de tels propos étaient tenus, non pas à l'égard des Allemands mais des Algériens, cela donnerait : « *Les melons ne sont pas tous méchants, la guerre d'Algérie est finie.* » Le terme « melon » soulèverait heureusement un tollé d'indignation.

On peut constater qu'un « humour maladroit » à l'égard des Allemands est socialement possible, là où il reste impossible à l'égard des Algériens. Conclusion : les deux guerres mondiales se sont mieux cicatrisées qu'une guerre d'Algérie et ses problèmes d'immigration et d'intégration postcoloniaux.

Serge Barrucand
Paris

L'atroce particularité de la Shoah

Fidèle auditrice de France-Inter, je suis tombée, dimanche 24 septembre, en cours d'émission sur « Diagonales » (chaîne ??) consacrée au devoir de mémoire. Je n'ai pu identifier parmi les invités de Laurent Joffrin que l'admirable Serge Klarsfeld. Certains propos m'ont blessée. Ainsi ce mot atroce de « surinvestissement » du travail de mémoire du XX^e siècle. J'ai aussi entendu une critique de l'importance accordée à la commémoration de la Shoah aux Etats-Unis, dont seule une petite partie de la population a été concernée. Absurde ! Si le

crime a été commis en Europe, il concerne l'humanité entière !

On ne saurait occulter l'atroce particularité de la Shoah, génocide d'un peuple comme fin en soi, et la mémoire de ce génocide n'est aucunement exclusive de celles d'autres atrocités et d'autres génocides. Elle en est au contraire la condition et l'aiguillon. Le regain d'activité des descendants de victimes – dont je suis – agace certains. Il s'explique par notre prise de conscience que le temps presse désormais avant que l'âge et la mort des témoins n'effacent les dernières traces, pour rendre leur identité aux morts sans sépulture, pour rendre justice aux victimes et aussi aux Justes qui ont aidé des juifs, les sauvant de la mort.

Si Serge Klarsfeld a su par sa ténacité établir le Mémorial de la déportation des juifs de France, le travail est loin d'être achevé en ce qui concerne les Tsiganes et les victimes juives du reste de l'Europe, dont les noms se perdent dans un intolérable néant.

Huguette Chomski Magires
Fontenay-sous-Bois
(Val-de-Marne)

Le talent d'Emmanuelle Gaume

Votre portrait d'Emmanuelle Gaume (« Le Monde Télévision » daté du 24-25 septembre) a le mérite de rétablir la vérité sur le talent de cette animatrice (« Nulle Part Ailleurs », sur Canal+) ; talent il est vrai autrefois éclipsé par « l'effet TF 1 » et ses discutables choix de carrière. Quel dommage en revanche de faire si peu de cas du sans-faute des journalistes Thierry Dugeon et Philippe Vandel qui l'accompagnent (et avec quel savoir-faire !) dans cette difficile et enthousiasmante tranche de « NPA ».

Bernard Avia
Par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE :
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05, ou
sur Internet : radio-tele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (avec téléphone si possible).